

n° 191 mars 2005

FACE-A-FACE
2 camescopes mégapixels nouvelle génération



ENQUETE
Les nouveaux métiers de l'audiovisuel. Le marché repart !

MONTAGE HDV
Faut-il changer son système ?



Montez et diffusez vos vidéos au salon


Enregistreurs DVD


Media Centers


Vidéoprojecteurs


L 12169 - 191 - F: 5,50 €

FRANCE MÉTRO : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU.

Zoom sur les enfants
Toutes les astuces pour réussir le film de leur vie







SOMMAIRE



PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD.
PHOTO SOMMAIRE : BETTINA BRINKMANN, THIERRY CONCORD, ESRA

Comme les communiqués de presse ne manquent pas de nous le rappeler plusieurs fois par jour : l'année 2005 sera celle de la haute définition. Tandis que la TNT (*Télévision Numérique Terrestre*), qui arrive en mars, nous promet dans les mois qui viennent des diffusions en TVHD, les constructeurs normalisent les appellations de leurs écrans et planchent sur des enregistreurs DVD compatibles HD. Parallèlement les systèmes d'édition s'affûtent. Ça y est ! On commence à y voir un peu plus clair côté montage HDV. Les expériences d'utilisateurs se multiplient, les exigences en matière informatique se dessinent plus nettement. On peut envisager de passer aux choses sérieuses ! Nous avons fait le point sur cette question cruciale qui chatouille pas mal d'entre nous et met la planète vidéo en ébullition. Un bouillonnement tout aussi sensible du côté du salon qui entend marier idéalement cocooning et multimédia avec deux maîtres mots : facilité et confort. Ainsi, pour continuer à exploiter son ordinateur tout en profitant de ses vidéos, films, photos, etc., sur son canapé, rien de tel que les Media Centers. Ils incarnent à eux seuls la nouvelle notion de convergence. Et pour ceux que l'ordinateur rebute, monter avec un simple graveur DVD devient envisageable. Bien sûr, pas question de rivaliser en terme de raffinement avec un Mac/PC ou une machine dédiée de type Casablanca. Mais pour obtenir un rapide nettoyage de prises de vues à graver directement pourquoi pas ? Enfin, les vidéoprojecteurs aux tarifs toujours plus démocratisés entendent nous faire profiter du grand spectacle de la haute définition d'autant que les opérations de mise en œuvre sont bien plus simples qu'il n'y paraît.

Tout pour faire son cinéma

Danielle Molson



Le camescope a des oreilles

On dit trop souvent que le son est le parent pauvre de la vidéo. JVC a décidé d'innover dans ce domaine avec un camescope doté de l'audio binaural. En clair, deux micros sont intégrés à des écouteurs. Ceux-ci permettent de capter ce que vos oreilles entendent vraiment. Le résultat est étonnant de réalisme avec une stéréo parfaite et un meilleur positionnement des sons dans l'espace. Bien sûr rien ne vous oblige à exploiter systématiquement cette fonctionnalité. Le camescope dispose aussi d'un classique micro intégré.
L'audio binaural est l'apanage du petit GR-DF565EX disponible en avril prochain. Ce modèle mégapixel compact adopte une forme cubique favorisant la prise en main. Il se signale aussi par un objectif lumineux, qui ouvre à F1,2, et un zoom x15. Le capteur de 1,33 million de pixels délivre des photos en 1 600 x 1 200 et une résolution vidéo de 540 points-ligne. Notez l'entrée micro et la torche intégrée. Enfin, le DF565EX bénéficie d'un système indiquant l'autonomie restante de la batterie. Il permet, par ailleurs, de réaliser un ralenti en direct et dispose d'un connecteur USB 2.0 capable de se substituer à la sortie DV pour les PC/Mac dépourvus de prise FireWire.

JVC
GR-DF565EX
Prix : 750 euros



Enregistreurs simples ou combinés

Acteur important du marché des enregistreurs DVD, JVC commercialise ce printemps une grande variété de modèles. Le plus simple, baptisé DR-M100SEF, grave DVD-Ram, -RW et -R.
Plus intéressant, la même base d'appareil avec un disque dur de 80 Go et une entrée DV sous la référence DR-MH20SEF. Au programme, la copie grande vitesse (x32) disque dur-DVD et l'optimisation du débit. Le niveau de compression est géré selon la nature des images afin d'utiliser un espace minimal sur la galette tout en préservant la meilleure qualité possible. Le MH30SEF se démarque par un disque de 160 Go et le MH50SEF par une capacité de 250 Go. Pas de disque dur sur le MV1SEF mais un magnétoscope VHS hi-fi stéréo. Plus complet, le MX1SEF, que nous avons présenté le mois dernier, mais sur lequel nous avons commis une erreur de prix (il coûte 1 100 euros et non 199 !). Il intègre à la fois une platine magnétoscope et un disque dur de 160 Go. Bref, il y en a pour tous les goûts et tous les besoins.

JVC
DR-M100SEF (mai) : 350 euros
DR-MV1SEF : 600 euros
DR-MH20SEF : 600 euros
DR-MH30SEF : 800 euros
DR-MH50SEF : 1000 euros
DR-MX1SEF : 1100 euros.

Le JVC Everio passe au triCCD

L'Everio MC200, vous vous souvenez ! C'était à l'automne dernier, le premier camescope capable d'enregistrer sur carte mémoire 1 heure de vidéo dans une qualité correspondant à du DV. Et ce, grâce au Microdrive, sorte de mini disque dur amovible de forte capacité (4 Go).
L'idée ? Disposer d'un accès facile à toutes ses séquences en lecture, grâce à un système d'indexation reprenant les plans sous forme d'imagettes. Cela implique, comme pour un appareil photo numérique ou un DVDCam, la possibilité de supprimer les prises de vues ratées dans l'appareil beaucoup plus facilement qu'avec une bande, et celle de créer des playlists. Comprenez de choisir l'ordre d'apparition des plans sélectionnés. Résultat, un montage rapide et un film prêt à être directement gravé sur DVD pour peu que vous connectiez l'Everio à un graveur. Et pour les plus exigeants, un logiciel de montage permet de peaufiner et habiller ses vidéos sur PC. Bien sûr l'engin peut à la fois servir de camescope et d'appareil photo numérique. Cela fait partie du concept, tout comme la miniaturisation.
Le GZ-MC500EX, que l'on attend pour avril, ne déroge pas à ce cahier des charges. La nouveauté ? Trois capteurs CCD de 1,3 million de pixels chacun. Cela donne, grâce à un procédé de décalage des pixels, un appareil photo de 5 millions de pixels (soit une définition de 2 560 x 1 920 pixels).
En clair, le triCCD n'est plus l'apanage du DV ou du HDV. D'autres supports que la bande peuvent prétendre à l'excellence vidéo. Pour stocker ses données, on trouve toujours deux emplacements : un pour le Microdrive et l'autre pour les cartes mémoire (SD, Compact Flash, etc.) exploitables en appoint en vidéo, ou destinées aux seules photos. Notez que la capacité des Microdrive va croître pour atteindre 6 Go cet été et 8 Go à la fin de l'année.
Enfin, ajoutons que la gamme s'enrichit d'un petit monoCCD vertical et très miniaturisé (300 g), le GZ-MC100EX.

JVC
GZ-MC500EX : 1 600 euros,
GZ-MC100EX : 1 000 euros.



3 QUESTIONS À...



Jean-Eric Descombes
Responsable de la communication JVC

On entend actuellement parler de normalisation des écrans pour la haute définition sous le label HD Ready. Que recouvre ce label ?
Il s'agit d'un accord européen entre les constructeurs destiné à rendre les écrans plasma, LCD, mais aussi les rétroprojecteurs et vidéoprojecteurs capables de lire la haute définition dans les meilleures conditions. Les signataires font partie de l'EICTA (*European Information and Communications Technology Industry Association*). Il s'agit des 51 principales marques multinationales du secteur (JVC, Fujitsu, Hitachi, LG, Microsoft, Sony, Toshiba…).

Quelles exigences doit satisfaire un afficheur pour être estampillé HD Ready ?
Il doit respecter trois critères. D'abord, le matériel doit disposer d'une dalle (ou de panneaux) HD WXGA qui compte 1 920 points par 1 080. Ensuite, comporter une entrée numérique HDMI ou DVI. Enfin il faut que ses circuits électroniques soient compatibles 720p progressif et 1080i entrelacé.

Trouve-t-on déjà des produits ?
Cela commence. JVC commercialise déjà un vidéoprojecteur et proposera des écrans en milieu d'année. L'enjeu deviendra important en septembre avec la TNT et l'arrivée de la TVHD.

EN BREF

Ordinateur et décodeur TNT

Packard Bell est l'un des premiers constructeurs de PC en Europe à équiper ses ordinateurs d'un décodeur TNT avec l'iMedia H5333TNT Pack. Ce Pentium 4 est doté de 1 024 Mo de Ram, d'un disque dur de 200 Go et d'un graveur DVD RW Dual.
iMedia H5333TNT
Prix : environ 1 000 euros.

Imation parie sur le LightScribe

Hewlett Packard est à l'origine de la technologie LightScribe qui utilise le même laser pour graver les données et la surface imprimable du disque en retournant celui-ci dans le lecteur. Ce système permet d'éviter l'étiquettage en sérigraphiant directement le disque. Dans la foulée, Imation commercialise une nouvelle génération de CD et DVD+R imprimables compatibles avec les graveurs LightScribe.
Prix : 10 CD-R 52x LightScribe : 13 euros, 5 DVD+R 8x : 20,50 euros.



Un gratuit high-tech

Hitachi édite un magazine bisannuel, *Next*. Ce gratuit, distribué à 40 000 exemplaires dans des gares et aéroports, aborde les nouvelles technologies sous un angle convivial, à travers par exemple, l'expérience de réalisateurs connus.



Un quinté de triCCD

Cinq triCCD ! C'est ce que compte désormais la gamme de camescopes Panasonic grand public. L'offre démarre à 800 euros avec le NV-GS75, 420 grammes nu, qui bat de nouveaux records de miniaturisation pour un modèle doté de trois capteurs. Trois autres points forts le signalent à l'attention du vidéaste. D'abord un stabilisateur optique, une première à ce niveau de prix. Ensuite une prise USB 2.0 capable de se substituer à la prise IEEE1394 pour faire transiter, sur les PC qui en sont dépourvus, les films en DV. Enfin la technologie de décalage de pixels de la marque qui lui permet d'exploiter 1,7 million de pixels pour produire des photos. Le NV-GS140 porte pour sa part ce chiffre à 2,3 millions de pixels. Le NV-GS150, son quasi jumeau, se distingue uniquement par une entrée DV. Vient ensuite un NV-GS250 qui aligne 3,1 millions de pixels au profit du mode *Photo* et revendique un stabilisateur amélioré. Il conserve pour le reste le zoom x10, l'optique Leica Dicomar et les capteurs 1/6 de pouce de ses petits frères. Tout comme leur écran de 6,3 cm, leur télécommande filaire est bien pratique et leur faculté de démarrage rapide (1,3 seconde après la mise sous tension).

Le cinquième larron, lui, n'est pas une nouveauté, mais le fameux GS400, bien connu de nos services. Il est notamment capable de mettre en œuvre 4 millions de pixels pour produire des vues fixes.

Panasonic
NV-GS75 : 800 euros
NV-GS140 : 1 000 euros
NV-GS150 : 1 100 euros
NV-GS250 : 1 700 euros
NV-GS400 : 2 000 euros

Petits prix chez Panasonic

La nouvelle famille de DV économiques signée Panasonic se caractérise par un zoom optique puissant au vu d'une taille et un poids modestes (410 grammes nus). A cela s'ajoute une prise USB 2.0. On retrouve le microzoom propre à la marque, grâce auquel la directivité du micro varie pour correspondre à la focale optique. Notez aussi le démarrage rapide et un nouveau mode de navigation exploitant un joystick qui s'affiche à l'écran. Le plus musclé de cette famille d'entrée de gamme, le NV-GS35 dispose d'un zoom x30 correspondant à un 37,5 mm-1 072 mm, d'une torche à LED ainsi que d'un slot pour carte mémoire. Le NV-GS21, se contente, lui, d'un zoom x24 correspondant à un 39,5 mm-948 mm, tandis que le NV-GS17 perd la LED et l'emplacement SD Card.

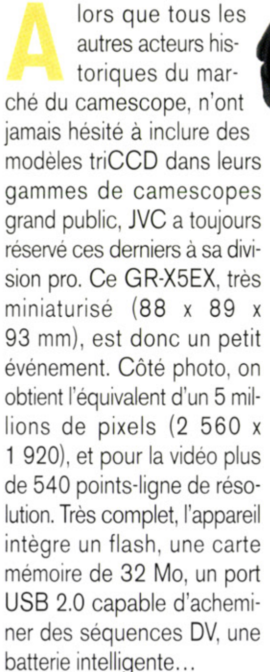
Panasonic
NV-GS35 : 600 euros
NV-GS21 : 500 euros
NV-GS17 : 450 euros.

UN NOUVEL ESPACE PRO

Vous voulez constater de visu les prouesses d'un camescope HDV ou voir tourner des solutions « qui marchent » autour de ce nouveau format ? Un nouvel espace consacré au matériel pro et broadcast vient de s'ouvrir à Paris. On y trouve notamment un showroom offrant la possibilité de tester des produits et où se déroulent les démonstrations. Il est associé à une boutique proposant prestations, locations et ventes (80 marques différentes). Visualdis, 72, Bd de Reuilly 75012 Paris. www.visualdis.com

JVC fait ses gammes





Alors que tous les autres acteurs historiques du marché du camescope, n'ont jamais hésité à inclure des modèles triCCD dans leurs gammes de camescopes grand public, JVC a toujours réservé ces derniers à sa division pro. Ce GR-X5EX, très miniaturisé (88 x 89 x 93 mm), est donc un petit événement. Côté photo, on obtient l'équivalent d'un 5 millions de pixels (2 560 x 1 920), et pour la vidéo plus de 540 points-ligne de résolution. Très complet, l'appareil intègre un flash, une carte mémoire de 32 Mo, un port USB 2.0 capable d'acheminer des séquences DV, une batterie intelligente…

Parmi les autres nouveautés, on repère un mégapixel économique, le DF540EX, doté d'un zoom x15, d'une belle luminosité (ouverture F1,2) et d'une faculté de ralenti en direct. Il possède un petit frère non mégapixel, le DF420EX. Un design élancé et classique pour les petits D270EX et D240EX équipés d'un zoom x25. Le premier se démarque par sa torche et sa capacité à produire des photos en 1 024 x 768. Enfin, signalons le GR-D225EX et son prix plancher à… 400 euros, mais dont la résolution atteint tout de même 520 points-ligne.

JVC
GR-X5EX : 1 600 euros (disponibilité avril)
GR-DF540EX : 650 euros
GR-DF420EX : 550 euros
GR-D270EX : 550 euros
GR-D240EX : 480 euros
GR-D225EX : 400 euros

EN HAUSSE

Explosion des ventes des supports numériques. Le chiffre d'affaires a progressé de 211 000 K€ en 2004. Cartes mémoire et clés USB représentent 78% de l'augmentation. (GFK)

Le prix des téléviseurs plasma a subi une chute d'environ 30 % sur l'année 2004 pour atteindre le tarif moyen de 3 826 euros. (GFK)





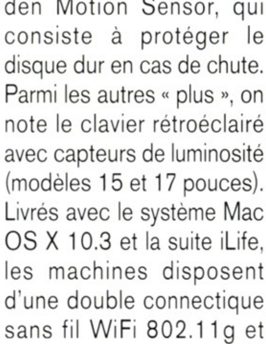
Prix en baisse
Nec suit la tendance du marché en baissant les tarifs de ses vidéoprojecteurs et écrans plasma (de 5 à 22 % selon les modèles). Ainsi, le vidéoprojecteur VT47 coûte désormais 1 184 euros au lieu de 1 363 euros (-15%) et les téléviseurs 42VP5, VM5 et VR5, sont à 2 978 au lieu de 3 576 euros.

Il sait tout lire
Compacité pour le nouveau lecteur de cartes mémoire Lexar qui décrypte les données à grande vitesse grâce à l'interface USB 2.0 qu'il intègre. Composé de 4 slots indépendants, il accueille tous les formats de cartes, des plus usités à ceux qui sont amenés à se généraliser dans le futur.
Lexar, lecteur de cartes multi-formats
Prix : environ 35 euros.



Solutions pour l'ADSL2
Linksys lance deux solutions compatibles avec l'ADSL2 qui fait grimper le débit jusqu'à 25 Mbps. Au programme, une passerelle (AG241) avec modem ADSL, routeur et commutateur 4 ports pour le partage de connexions Internet, et un modem ADSL2MUE qui offre un débit entrant de 12 Mbps et se connecte au PC via une liaison USB ou Ethernet.
Linksys, Passerelle AG241 : 129 euros.
Modem ADSL2MUE : 79 euros.

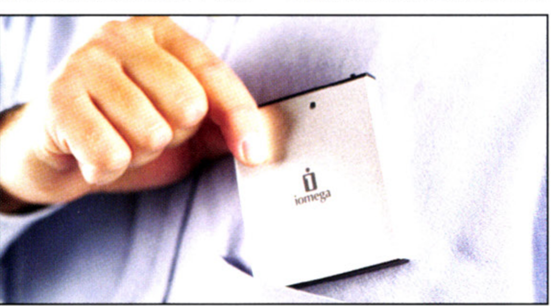
PowerBook boostés



Apple agrandit la famille des PowerBook. En apparence identiques à leurs prédécesseurs, c'est sous la coque que les différences s'affichent. Du 12 au 17 pouces, les modèles, désormais cadencés à 1,5 GHz ou 1,67 GHz, intègrent des processeurs PowerPC G4 avec cartes graphiques ATI Mobility Radeon 9700, 64 ou 128 Mo de mémoire, 512 Mo de Ram et disque dur à 5 400 trs/min. Cette gamme inaugure aussi les dernières innovations de la marque. Le trackpad avec fonction de défilement, qui se manipule à deux doigts, offre une navigation plus confortable notamment sur les longs documents. On trouve encore la technologie Sudden Motion Sensor, qui consiste à protéger le disque dur en cas de chute. Parmi les autres « plus », on note le clavier rétroéclairé avec capteurs de luminosité (modèles 15 et 17 pouces). Livrés avec le système Mac OS X 10.3 et la suite iLife, les machines disposent d'une double connectique sans fil WiFi 802.11g et Bluetooth 2.0. Enfin, si les performances des PowerBook ont augmenté, les prix, eux, restent identiques aux aînés : entre 1 529 et 2 699 euros en fonction de la configuration choisie.
Apple
PowerBook
(du 12 au 17 pouces)
Prix : de 1 530 à 2 700 euros.

Un mini de 40 Go

Iomega, spécialiste du stockage sous toutes ses formes, enrichit sa gamme d'un mini-disque dur de 1,8 pouce capable de transporter jusqu'à 40 Go de données, soit 60 heures de vidéo ou 740 de musique. Spécialement dédié à une utilisation nomade, il pèse moins de 100 grammes et se glisse sans difficulté dans une poche. Plug and play, il se raccorde aussi bien à un Mac qu'à un PC et offre une vitesse de rotation à 4 200 tours/minute associée une interface USB 2.0. C'est aussi le premier disque de la marque à se débarrasser du câble d'alimentation, il suffit de le raccorder au port USB pour le faire fonctionner.
Le constructeur a également soigné le design. L'appareil arbore une coque épurée en aluminium qu'une élégante pochette de transport en cuir accompagne.
Iomega
Mini Hard Drive 40 Go
Prix : environ 230 euros.



Christie et le Bonheur

Le Lido exploite un vidéoprojecteur Christie avec Bonheur ! Bonheur est le nom donné à la nouvelle revue du célèbre cabaret parisien. Durant le spectacle, le vidéoprojecteur triDLP Roadster S9 de Christie assure la diffusion de vidéos en plein écran ou découpées.
Installé par la société française Utram, il a été choisi pour sa faculté à redimensionner l'image (resizing) dynamiquement grâce à des mémoires de position qui l'adaptent à la forme voulue, via un zoom numérique et un système de masquage. Connecté à un lecteur numérique, il est préprogrammé pour projeter soit des clips vidéo sur un écran de 5 mètres de base, soit des animations ou des images fixes

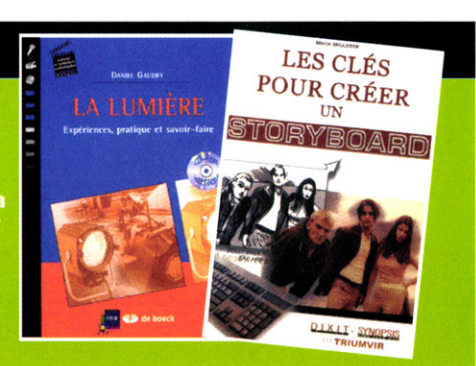


sur un élément de décor. Cette projection sur mesure est automatisée et synchronisée par rapport au contenu scénique. Construit autour de trois matrices DMD SXGA (1 280 x 1 024), le S9 délivre une luminosité de 8 500 lumens ANSI avec un contraste de 800:1. Résultat : de belles images se mêlent aux 42 Bluebell girls et 17 Lido Boy Dancers qui évoluent sur une immense scène panoramique dotée de plus de 20 décors, d'une piscine et d'une patinoire.

Les Livres du Mois

• Outre les règles d'éclairage classiques, cet ouvrage vous livre tous les secrets pour mettre en lumière vos décors. A travers des exemples concrets, photos et shémas à l'appui, vous apprendrez à appliquer le bon éclairage à la bonne scène.
Editeur : De Boeck
Prix : 56 euros

• Si vous souhaitez vous lancer dans la réalisation d'un film, on vous enseigne les bases de la phase de préparation indispensable que représente la création du story-board. Vous y trouverez toutes les clés pour mettre en scène, sur papier, votre film.
Editeur : Dixit
Prix : 23 euros



Le montage à prix doux

L'initiation au montage numérique est désormais accessible pour moins de 30 euros grâce à la solution Dazzle DV Editor 2005 présentée par Pinnacle Systems. Destinée à ceux qui disposent d'un camescope DV et d'un PC sans connecteur FireWire ni carte d'acquisition, ce kit complet permet de récupérer ses rushes sur le disque dur pour s'adonner au montage.
Une fois relié via la carte d'acquisition vidéo PCI interne IEEE1394 et le câble DV 6/4 broches fournis, le boîtier devient l'intermédiaire entre le PC et le camescope. Ce tout-en-un intègre également le logiciel de montage vidéo Pinnacle Studio QuickStart qui se charge de la capture et vous aide à transformer vos séquences en films via quelques clics, grâce à la fonction de montage automatique. 200 transitions 2D/3D, 165 effets audio, 30 titres et 25 mélodies SmartSound sont disponibles pour agrémenter les vidéos avant de les graver.

Pinnacle Systems
Dazzle DV Editor 2005
Prix : environ 30 euros.



Transférer sans PC

Récemment implantée en France, Sitecom est une société néerlandaise spécialisée dans l'Internet et la connectique. Elle lance un petit boîtier qui permet de transférer des données d'un appareil à un autre sans avoir à passer par l'ordinateur. Il suffit, en effet, de connecter les périphériques par une simple liaison USB pour que le USB On-The-Go Copy Box se charge de la copie. Ainsi, rien n'empêche de transférer des fichiers issus de n'importe quelle source disposant d'un port USB directement vers un disque dur externe, une carte mémoire ou une imprimante, et ce par une simple pression sur un bouton.



Sitecom
USB On-The-Go Copy Box
Prix : environ 40 euros.

Le Chiffre du Mois

-30 %

c'est la baisse de prix constatée sur les systèmes home cinema en 2004 avec un tarif moyen qui s'établit à 370 euros. (GFK)

Le site du mois www.lesfilmsdelalymphe.fr.st

Lauréats du Clap d'or



Voilà une association de jeunes talents vraiment très doués. Ils sont de la région de Poitiers : vidéastes, graphistes, comédiens et musiciens. Ils tournent ensemble ou séparément des fictions, gags, documentaires, vidéos institutionnelles, clips…

Ainsi, ce sont plus de 20 courts métrages et autres extraits qu'il est possible de visionner sur le site (en Windows Media). A cela s'ajoute plus d'une demi-douzaine de musiques à écouter. Et cerise sur le gâteau, les premier et troisième prix du Clap d'or 2005 y sont en ligne, leurs auteurs-réalisateurs respectifs faisant partie du collectif.

Vous allez donc pouvoir savourer le très drôle et remarqué *Shaolin Bouleurs* de Jérémy Marnotte (voir interview ci-dessous) qui montre le tournoi épique opposant une équipe de pétanque poitevine à un groupe de moines Shaolin ! Ensuite vous pourrez découvrir le film – inclassable – des frères Decaillon : *C'est dans la forêt qu'un homme se révèle*, mêlant chasse et jeu vidéo.



INTERVIEW

• CV&M : A 30 ans, tu viens de remporter le grand prix du Clap d'or avec un film drôle, époustouflant, impressionnant quant à sa forme. Quel est ton parcours ?

Jérémy Marnotte : Je suis un parfait autodidacte. Jusqu'en 1998, je vivais en Martinique, où je lisais d'ailleurs *Caméra Vidéo,* (j'ai commencé dès mes 14 ans). Je tournais déjà en 8mm des vidéos de skate, ma passion d'alors. Un ami plus âgé qui réalisait des films institutionnels m'a enseigné toutes les notions de cadre. De plus, mon père, très cinéphile, m'a fait découvrir les vrais films.

• Quels sont tes maîtres ?

Aucun. Je m'attache plus aux œuvres qu'aux personnes qui les fabriquent, parce que leur travail est forcément inégal. Ça ne m'empêche pas d'apprécier Kubrick, Fincher, Burton et plus récemment le cinéma asiatique de Tsui Hark ou Takeshi Kitano.

Annuaire artistique

www.lememo.com

Ce site nous propose une formidable base de données en ligne rassemblant des artistes de toutes catégories et autres satellites du monde du spectacle.

En fait, il permet de joindre directement quelque 10 000 artistes, 30 000 prestataires et 60 000 organisateurs.

Certains services sont payants, mais ils concernent les professionnels. Concrètement, il est possible de figurer gratuitement dans l'annuaire, et tout aussi gracieusement de le consulter et contacter ainsi directement des réalisateurs, scénaristes, comédiens, danseurs, compositeurs, cascadeurs. Et, pour aller plus loin dans l'originalit : des bruiteurs, charmeurs de serpents, sosies, fanfares, échassiers, artificiers, etc. Bref, on aura plus vite fait de lister les métiers absents ! Voilà qui va largement vous faire gagner du temps pour vos castings.




SONY
Prêt à tout filmer. Action ! On tourne !
Choisissez ce que vous voulez filmer, le camescope HC1000 de Sony s'occupe du reste. Grâce à son capteur 3CCD, vous obtiendrez toujours des images d'une qualité saisissante. Avec son objectif Carl Zeiss et la possibilité d'obtenir un son Home Cinema*, vous serez surpris par le rendu exceptionnel de vos vidéos. Ne vous préoccupez plus des conditions de tournage et contentez-vous de filmer.
SONY
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
3CCD
HANDYCAM
SONY
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
*Nécessite un micro optionnel à quatre canaux et le logiciel 'Click to DVD' 2.0 disponible sur les ordinateurs VAIO de Sony.
www.sony.fr
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros

Renaissance de films

www.lobsterfilms.com

Voici la vitrine d'une société spécialisée dans la restauration numérique de vieux films. Serge Bromberg, son créateur passionné, et son complice, Eric Lange, rénovent depuis plus de 20 ans des films considérés jadis comme irrécupérables. Le site montre le miracle avec des vidéos en ligne, du type avant/après. C'est saisissant ! Quant à l'audio, c'est la même chose : des bandes-son inaudibles qui se révèlent somptueuses, avec un exemple en ligne à tomber par terre ! Attention : ces prouesses de restauration, si sophistiquées soient-elles, ne sont pas seulement le fruit d'une technologie appliquée, mais d'un véritable travail artisanal et artistique, et de beaucoup de temps.

Voyez et écoutez le résultat avec *Le Chanteur de Jazz* (premier film sonore au monde), *L'Atalante* de Jean Vigo ou *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné.



Tournez rétro !

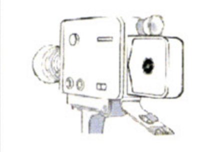
http://festivalsuper8.free.fr

Et si on ressortait des cartons ou du grenier la bonne vieille caméra de papa afin de participer au 5e festival du Tourné Monté Super 8 qui se tiendra à Strasbourg le 13 mai prochain (inscription en ligne jusqu'au 30 avril).

Le plaisir de participer, de gagner peut-être, mais surtout celui de tourner avec de la bonne vieille pellicule. Avant de se précipiter, il est impératif de lire attentivement le règlement, très original, puisque les œuvres ne bénéficient d'aucun montage (d'où le nom générique de la manifestation : Tourné Monté). Ainsi ce sont bien les films non développés que vous expédiez au festival. Ce n'est qu'au cours de la soirée de projection que le public et vous-même découvrez les images ! Le règlement vous autorise même, si vous le souhaitez, à sonoriser votre film en direct lors de sa diffusion, par tout moyen à votre convenance. A noter sur le site de nombreuses infos au sujet du super-8 et des conseils pour le tournage. Moteur ! Action !







Où trouve-t-on de la pellicule Super 8 ?

La pellicule la plus courante est la Kodakrome 40 (couleur, muette). On la trouve dans les magasins spécialisés photo ou dans les Fnac. Cette pellicule est vendue sous forme de cartouche d'une durée de trois minutes (à 18 images par secondes).

Il existe d'autres types de pellicules, pour en savoir plus consultez Conseils pour tourner en Super 8.

Conseils pour tourner en Super 8



Voici quelques infos indispensables à connaître avant de tourner en Super 8 !



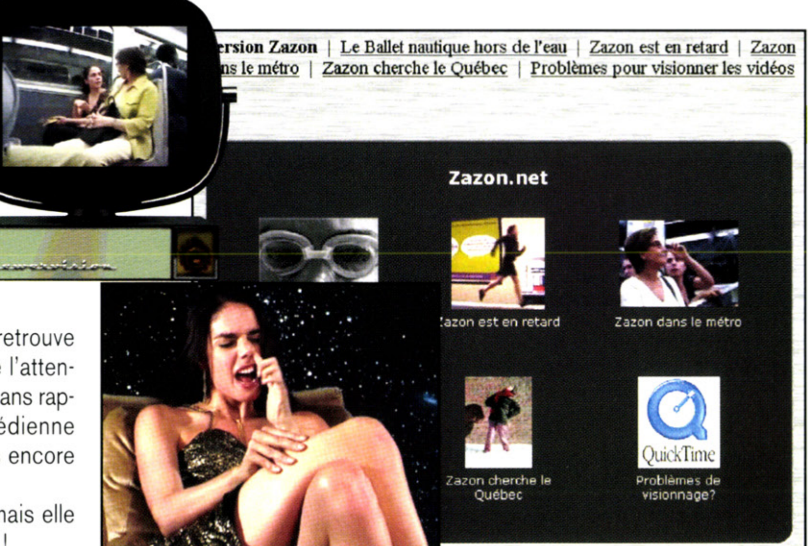
Zazon dans le métro

www.zazon.net

C'est le type même du site perso tout simple, sans fioritures superflues, mais avec un contenu original.

On apprend qu'elle s'appelle Zazon Castro et qu'elle réalise et interprète de charmantes et ludiques séquences en vidéo dont quatre peuvent être visionnées sur le site en QuickTime. Et puis rien d'autre. Pas de biographie, d'explications, de passé ou d'avenir. Un concept aussi minimaliste que les vidéos sont piquantes et personnelles. Alors on se dit qu'en interrogeant son moteur de recherches, on va en savoir plus sur l'artiste. Et on la retrouve effectivement là où l'on ne l'attendait pas : sur un autre site sans rapport, interviewant la comédienne Cécile de France ! Et puis encore ici ou là.

Elle avance à petits pas, mais elle va aller loin, et haut, Zazon !





Montez et diffusez vos vidéos au salon



AU SOMMAIRE

A vrai dire, la distance qui existait entre l'univers du bureau et celui du canapé est en train de s'amenuiser pour laisser place à la convergence. Les vidéoprojecteurs coûtent désormais moins de mille euros, les enregistreurs DVD savent monter des films, et les Media Centers vont bientôt réconcilier les deux mondes en les faisant communiquer, sans fil bien sûr. Guide de ces nouvelles expériences, en pratique et en images.

par Gérard Krémer, Philippe Masson et Sébastien François

Vous souvenez-vous du magnétoscope VHS ? Vous savez, cet appareil magique qui permettait pour la première fois d'enregistrer de la vidéo sur une cassette. A l'époque de sa sortie, nos ordinateurs se cantonnaient, dans le meilleur des cas, au traitement de texte sur écran monochrome. Et puis est arrivé le camescope qui pouvait même monter des films à la maison en tandem avec le magnétoscope. C'est à cette époque que l'on a découvert les loisirs au salon et qu'a explosé la vidéo personnelle. Elle a d'ailleurs provoqué la création de votre journal. Ce règne d'une dizaine d'années s'est achevé quand les PC ont pris leur revanche pour accaparer la quasi-totalité de ce que l'on a baptisé le « multimédia ». A force d'augmenter leur puissance tout en baissant leur prix, nos ordinateurs se sont mis à offrir bien plus de possibilités que les appareils qui demeuraient sur nos meubles de télévision.

Convergence, vous avez dit convergence ?

Fort heureusement, l'heure actuelle est à la réconciliation des deux mondes, ou plutôt, à la convergence des loisirs numériques. Car le meilleur des moniteurs informatiques ne permettra jamais de se vautrer en famille dans de bons fauteuils en mangeant des chips devant un film de vacances. Et ça tombe bien, car l'immobilisme des appareils de salon est bel et bien terminé.
En 2005, on éprouve le besoin de se débarrasser de son gros tube cathodique 4/3 pour un modèle plat. Mieux, on est tenté de voir nos images sur écran géant grâce à un vidéoprojecteur car les tarifs sont de plus en plus alléchants. Et comme nos images sont toujours plus belles, on a naturellement envie d'en profiter autrement que devant un moniteur d'ordinateur.
Le problème, c'est que tous les repères changent presque en même temps. L'utilisateur se retrouve donc perdu face aux nouvelles normes et aux nouvelles technologies : TNT, TVHD, HDV, DVD-HD… Et la liste est encore longue. Il éprouve donc une certaine crainte à investir tout de suite pour un matériel peut-être difficile à mettre en place et pas forcément pérenne. Car les équations sont multiples. Doit-on acheter un vidéoprojecteur alors que l'on nous promet des images haute définition encore plus grandes que ce que peuvent afficher les modèles actuels ? Est-il pertinent d'investir dans un enregistreur de salon alors que l'on commence à parler sérieusement de DVD-HD et autres Blu-Ray ?

Vers la facilité

L'objectif de ce dossier n'est pas de dresser un bilan des révolutions à venir, mais plutôt de vous montrer les possibilités déjà très riches des périphériques actuels et surtout, leur facilité réelle de mise en place. Leur point commun ? Diffuser, monter, gérer toutes vos images au salon.
Nous verrons d'abord qu'un enregistreur DVD grand public permet au novice de monter des images sans PC ni Mac. Nous évoquerons le cas d'un appareil d'une nouvelle espèce : le Media Center dont la vocation est de transporter le contenu de votre ordinateur du bureau vers le téléviseur du salon, avec ou sans fil. Enfin, nous dédramatiserons l'usage du vidéoprojecteur, aujourd'hui plus économique que l'écran plat, mais qui semble, à tort, complexe à exploiter.
Actuellement, l'utilisateur avancé numérise et monte ses images au bureau sur son ordinateur. Il choisit ensuite d'exporter son film sous forme de DVD ou de cassette avant de le « transporter » au salon et de le diffuser sur un téléviseur. Cela s'obtient au prix d'une maîtrise de l'outil informatique.
Les nouveaux périphériques de salon poursuivent deux buts : l'augmentation qualitative de l'image diffusée pour la mettre en corrélation avec les nouveaux formats (16/9 en TNT, HDV, HDTV), et la prise en charge de fonctionnalités réservées aux ordinateurs tout en les simplifiant (montage avec une télécommande, lecture de formats variés tels que le DivX…).
A ce titre, le matériel, jusque-là lourd et coûteux, a totalement changé. L'exemple le plus flagrant concerne les vidéoprojecteurs qui se négocient désormais au même prix que nos grands

Monter au salon, le précurseur

Bien sûr, le précurseur n'est autre que le Casablanca. Cet appareil dédié, qui possède la taille et l'aspect d'un magnétoscope, permet de monter sur son téléviseur. Il dispose de facultés de montage beaucoup plus importantes qu'un simple enregistreur DVD et surtout d'une panoplie de filtres et d'effets spéciaux livrés en standard ou proposés en option. En outre, il promet de travailler réellement le son, ce qui n'est pas le cas des enregistreurs DVD. Les modèles récents disposent d'un graveur et des possibilités d'authoring.

▶▶▶

téléviseurs cathodiques d'antan : plus petits, plus silencieux et tellement moins chers qu'auparavant. L'achat de ce type d'appareil devient pertinent même pour l'utilisateur qui dispose d'un salon de taille modeste. Capable de supporter des résolutions de plus en plus hautes, il remporte aujourd'hui la palme du rapport taille d'affichage/qualité/prix. Il devient tout aussi judicieux de l'utiliser comme appareil de diffusion unique tant les résolutions et la connectique intégrée les préparent au futur.
Autre élément important dans la démocratisation des « vidéo-proj' », leur simplicité d'utilisation. Alors qu'il fallait tâtonner des heures pour les régler à coup de manipulations hasardeuses. Désormais, l'opération est à la portée de tous et se réalise en un tournemain.


Les vidéoprojecteurs deviennent attrayants : plus simples à utiliser, plus silencieux et de moins en moins chers.

La suppression des contraintes

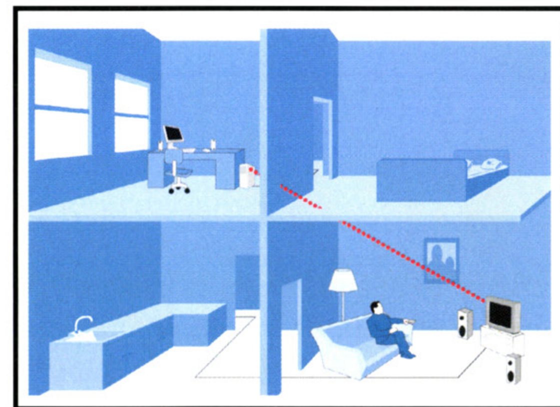
Et si la câblerie vous effraie, point de soucis. La seule chose que les constructeurs n'ont pas encore réussi à éliminer, ce sont les cordons d'alimentation ! Pour le reste, la mode est au « sans fil ». Ce facteur est d'ailleurs l'un des plus enthousiasmants car ces satanés câbles sont les principaux freins à l'installation d'un système multimédia dans la maison. Vous avez sans doute déjà vu ces démonstrations qui consistent à prouver que l'on peut surfer sur Internet en se déplaçant avec son ordinateur portable sous le bras dans toutes les pièces de la maison. Alors, imaginez un instant que sur le même principe, ce ne soit pas des « bouts de Web » qui circulent dans les airs, mais des images.
Dans ce domaine, il existe deux types d'appareils. Les premiers sont encore confidentiels puisqu'il s'agit de « simples » transmetteurs sans fil : un boîtier est raccordé à une source, l'autre au périphérique de diffusion et voilà, nul besoin de câbler. Mieux : ces nouveaux transmetteurs intègrent tous des « renvois infrarouges ». Autrement dit, ils ne se contentent pas de transporter le signal vidéo, ils transmettent aussi les ordres de la télécommande. Belkin, spécialiste des réseaux, vient, par exemple, de lancer un transmetteur « composantes » parfaitement compatible avec le raccordement à un vidéoprojecteur. Il faudra cependant attendre la démocratisation de produits supportant les nouvelles normes haute définition (prises HDMI…).

Les « centres » multimédias

Le second pan de cette révolution concerne ce que l'on baptise grossièrement les Media Centers. Il en existe deux types.
Le premier est le plus accessible et le moins onéreux. L'idée est ici assez simple puisqu'il s'agit en fait d'utiliser la puissance et la capacité de stockage de votre ordinateur pour diffuser tout son contenu dans le salon sans avoir à le déplacer. Ainsi, on raccorde le Media Center au périphérique de diffusion (téléviseur, vidéo projecteur, chaîne Hi-Fi…) et on accède à tous les contenus multimédias de l'ordinateur grâce à la télécommande.
L'idée est géniale car elle évite toutes les étapes de création de supports physiques (CD audio, DVD, etc.) tout en permettant leur diffusion immédiate dans le salon. Deuxième type de produits, les Media Centers « autonomes ». Il s'agit en fait de PC qui ne ressemblent pas à des PC, mais plutôt à des platines de salon. Leur fonction est de remplacer d'un coup, d'un seul, tous les appareils audio-vidéo à la fois (tuner HDTV, magnétoscope numérique, graveur de DVD, lecteur de cartes mémoire, connexion Web…) tout en étant uniquement pilotés par une télécommande. Signalons que dans ce domaine aussi, les prix sont situés dans une fourchette compatible avec la cible grand public : un Media Center coûte de 250 euros à moins de 1 300 euros.

Montage cut !

Et pour le montage, direz-vous ? Ce type d'application est bien sûr le plus difficilement « transportable » vers l'interface d'un téléviseur et le pilotage de type « télécommande » moins adapté a priori.
Pourtant, la grande nouveauté vient des enregistreurs DVD de salon à disque dur. Les fonctionnalités précédentes de montage directement sur disques vierges, via un *VR Mode* pénible et non compatible, viennent de trouver une solution grâce aux disques durs intégrés. Le principe n'est évidemment pas comparable à celui qu'offrent un ordinateur et son logiciel spécialisé. En revanche, l'enregistreur de salon permet de capturer directement n'importe quelle source (TV, camescope, etc.) et de mettre à la suite les séquences que l'on désire uniquement par le truchement de la télécommande. Le néophyte accède ainsi au montage Cut sans aucune connaissance vidéo. ■


Le Media Center permet de profiter de ses contenus multimédias sur l'écran du salon.

▶▶▶

Les enregistreurs DVD pour vidéastes

L'ajout d'un disque dur au cœur des enregistreurs de salon change la donne : les amateurs de montage « facile » ou les utilisateurs qui veulent simplement assembler en cut peuvent y trouver un bon complément à l'informatique. En effet, il est séduisant de travailler depuis son fauteuil sans bug et presque en temps réel. par Sébastien François

Pouvoir monter sur une platine de salon n'est pas nouveau : les premiers modèles proposaient ce type de fonctionnalités en omettant simplement la facilité, la réactivité et la convivialité, car à l'époque on ne pouvait réaliser l'opération qu'à partir d'un disque réinscriptible (DVD-RW ou -Ram). A défaut de déplacer physiquement les vidéos dans l'ordre voulu par l'utilisateur, les enregistreurs gravaient une liste de lecture. C'est-à-dire un index donnant l'ordre de lecture de tel ou tel clip avec une « marque » de début et une autre de fin. Mais ce système n'étant pas conforme avec la norme DVD, le disque ainsi monté ne pouvait être lu que sur la platine qui l'a gravé. Gênant. Personne ne s'y est donc intéressé.

Pour qui ?

Ce qui change tout désormais, c'est que les enregistreurs sont de plus en plus souvent équipés d'un disque dur. L'heureux possesseur d'une platine de ce genre passe pourtant souvent à côté de la fonctionnalité de montage et se contente de graver le contenu du disque dur sur DVD. Or, l'amateur qui possède en plus un camescope (numérique ou analogique) peut trouver un intérêt à se servir de sa platine comme machine de montage basique. L'appareil accepte d'enregistrer n'importe quelle source en haute qualité sur son disque avant d'en graver, à la demande, les meilleurs moments sur un DVD parfaitement à la norme. C'est la machine qui va créer le disque sans passer par les playlists. Par rapport à une solution PC, l'alternative enregistreur vous dispense aussi d'acheter une carte d'acquisition (si votre PC est dépourvu de prise DV), un tuner, et de patienter des heures pour l'encodage. Centraliser et monter ses sources depuis ce type d'appareil présente donc un intérêt.

Pour quoi faire ?

Il est erroné de penser qu'un enregistreur DVD monte un film aussi « finement » qu'un Casablanca ou une station de montage virtuel : les possibilités sont moins étendues. Ces limites concernent l'ajout de transitions ou d'effets, mais aussi le doublage son. Ces appareils ne cherchent pas à concurrencer des produits spécifiques, mais plutôt à offrir une alternative sans équivalence en termes de facilité et de rapidité.
On peut utiliser les fonctions de montage sous différentes formes. Par exemple, on numérise plusieurs montages depuis un camescope raccordé, avant de réaliser une compilation avec chapitres en retaillant certaines séquences. On peut aussi monter un film entier. Dans ce cas, peu importe la source utilisée puisque l'appareil va la conformer à la norme DVD au moment de l'acquisition ou de la gravure. Le principe est le même sur tous les enregistreurs et seule l'ergonomie de l'interface de contrôle change d'un modèle à l'autre. L'utilisateur a le choix : retailler « physiquement » une séquence sur le disque ou définir des points In et Out sur chaque clip en visualisant l'ordre de son montage à l'écran. L'enregistreur crée donc sa propre playlist. Une playlist dont il va se servir au moment de la gravure, un peu comme une feuille de route, pour mettre bout à bout les séquences sur le DVD vierge. Celui-ci sera conforme à la norme en respectant vos choix de montage, un peu comme si vous aviez établi une EDL (*Edit Decision List*). ■

Installation



1 Commencez par connecter l'enregistreur à votre périphérique de diffusion. Nous vous conseillons dans une première phase d'utiliser une simple prise Péritel, le temps de visualiser l'interface de réglage de l'enregistreur (voir *Régler et capturer* p. 19) et de le paramétrer. Vous pourrez ensuite améliorer la qualité de liaison en employant la sortie S-vidéo (prise ronde à broches), ou mieux, les sorties composantes (prises verte, bleue, rouge) si vous le pouvez. Connectez les sorties audio numériques (S/PDIF ou optique) si vous projetez d'utiliser une chaîne hi-fi ou un système 5.1.



2 La norme veut désormais que toutes les sorties soient à l'arrière de l'enregistreur, alors que toutes les entrées sont dissimulées sous des volets, à l'avant. Ainsi, il est facile de changer de source sans avoir à sortir l'appareil de son meuble.





3 Une fois le volet déplié, connectez votre camescope à la prise DV. Vous pouvez aussi vous servir des entrées analogiques (Cinch jaune ou S-vidéo) pour connecter un magnétoscope VHS ou tout autre périphérique analogique. Dans ce dernier cas, n'oubliez pas l'audio sur les prises blanche et rouge.



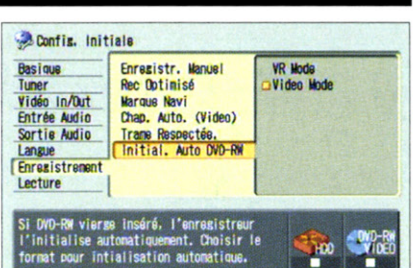
Montez sans ordinateur

Nous avons ici utilisé un Pioneer DVR-720H à titre d'exemple, car il permet d'aller assez loin, mais tout ou partie des opérations décrites sont possibles avec d'autres enregistreurs.

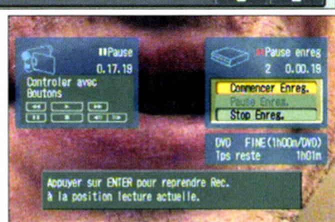
par Philippe Masson

1 Régler et capturer



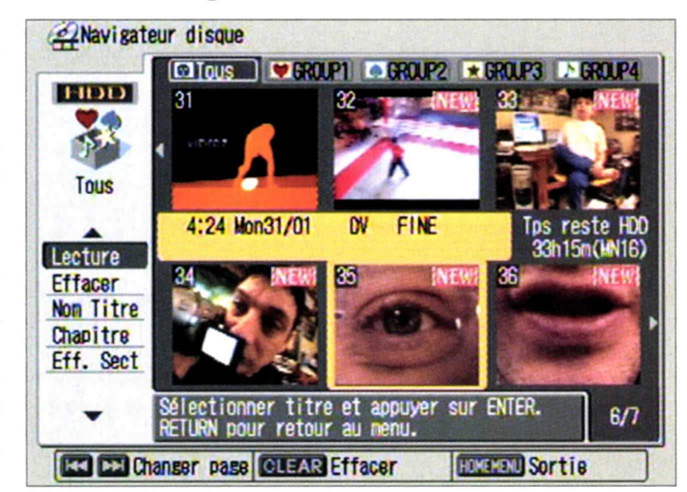


● Les paramètres d'usine conviendront à 99 % des utilisateurs. Malgré tout, visitez le menu dédié pour apporter les modifications que vous jugez nécessaires en fonction de vos besoins (standard, format, mode Vidéo, audio…).



● Cela fait, lancez la capture en reliant le camescope à l'enregistreur. Le modèle employé en exemple bénéficie d'entrée/sortie DV, vous trouverez aussi des prises S-vidéo ou Cinch pour l'acquisition et l'export avec des caméras analogiques. On détermine simplement la cible de la capture : disque dur intégré ou type de galette (DVD-R/-RW, etc.). La télécommande de l'enregistreur contrôle les fonctions du camescope pour la capture des séquences requises.

2 Maîtriser l'interface de montage



● Les séquences capturées sur le disque dur apparaissent dans l'interface principale par ordre chronologique, sous forme de vignettes numérotées représentant par défaut (modifiable) la première image de chaque acquisition, et indiquant pour chacune, la date, l'heure, le format et la qualité de compression choisie (32 possibilités ici).

MONTER SUR DVD RÉINSCRIPTIBLE



L'enregistreur employé ici peut graver les disques –RW en mode *Vidéo* (standard) ou *VR* (possibilités de montage au sein même de la galette identiques à celles du disque dur, mais le disque obtenu est peu compatible avec le parc de lecteurs existant). D'autres enregistreurs peuvent exploiter des DVD-Ram, également réinscriptibles. Ces disques offrent les mêmes avantages que le mode *VR* des -RW, mais ils sont incompatibles avec la majorité des lecteurs DVD de salon ou informatiques. Pour ces raisons, mieux vaut utiliser le disque dur pour ses montages et les graver ensuite sur support non réinscriptible.

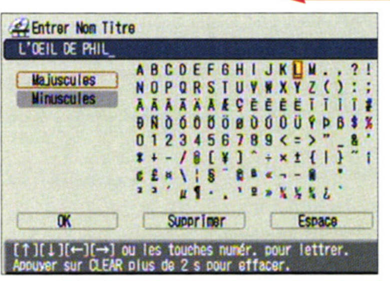
▶▶▶

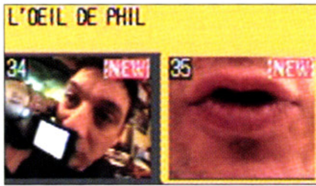


3 Titrer

● Un éditeur textuel très ergonomique et complet permet de créer des titres à l'aide de la télécommande. Ainsi, vous nommez ou renommez chaque séquence capturée, vidéos personnelles comme programmes TV enregistrés via le tuner ou un décodeur externe (câble ou satellite).

● Notez que vous pouvez placer ou déplacer à votre gré toute séquence dans votre propre interface thématique parmi celles proposées.



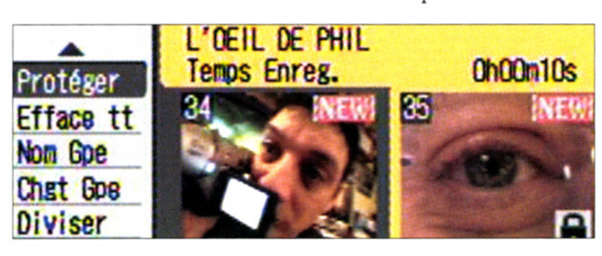


Ici, nous avons intitulé ce chutier « l'œil de Phil ».

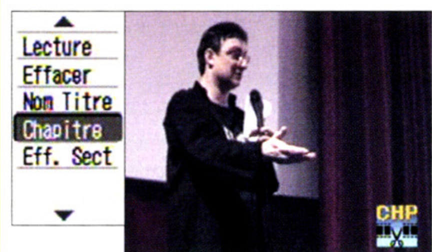
4 Effacer, protéger

● Les segments vidéo (rushes) étant placés dans leur propre menu d'édition, il est possible d'effacer directement les plans inutiles. Vous pouvez les protéger contre toute modification ultérieure. Voilà qui évite les fausses manœuvres. C'est rassurant pour le débutant.

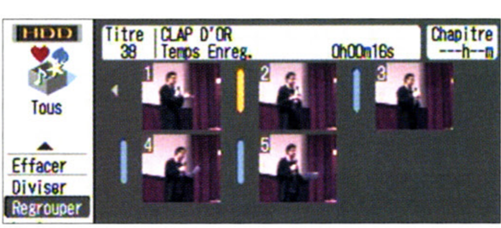




5 Chapitrer



● Afin de finaliser une vidéo à partir de tous les rushes présents dans l'interface, divers outils sont disponibles. Ils permettent de couper, déplacer, inverser, coller, fusionner des images. Les fonctions avancées, propres aux softs de montage, ne sont pas encore présentes : transitions (fondus…), filtres… Ce manque est ici compensé par l'extrême simplicité. En fait, on crée un montage cut, sans fioriture. On peut obtenir un tel résultat de plusieurs manières.



● D'abord, afin de dégrossir, on découpe un segment en chapitres (à la volée pendant la lecture), puis on élimine, par exemple, les passages ratés. Le segment traité apparaît toujours unique dans l'interface, mais débarrassé de ses scories.

6 Diviser



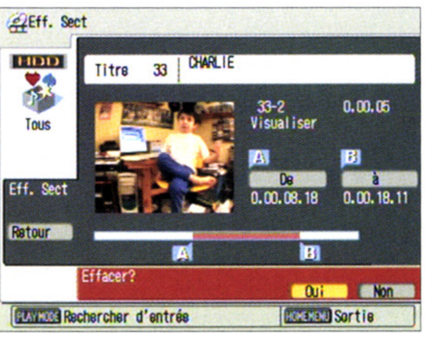


● Comme son nom l'indique, la fonction ***Diviser*** coupe une séquence vidéo en deux parties. Contrairement à la fonction de chapitrage précédemment évoquée, on obtient ici deux nouveaux segments (portant le même nom) dans l'interface, que l'on peut à nouveau diviser, etc. Cette étape permet, par exemple, de déterminer les images de début et de fin de plan.

● A l'issue, on peut ainsi effacer les segments inutiles et, le cas échéant, regrouper en une seule les parties divisées.

7 Effacer une partie de séquence

● Il s'agit de délimiter un segment (secteur) au sein d'une séquence, en faisant défiler les images jusqu'à un premier point d'entrée A, puis à nouveau jusqu'à un point de sortie B. Après confirmation, la validation supprime instantanément toutes les images comprises entre les points A et B, en accolant ces deux points.



● Notez que pour les programmes télévisés, c'est l'outil idéal pour supprimer facilement les publicités.

8 Graver, ajouter



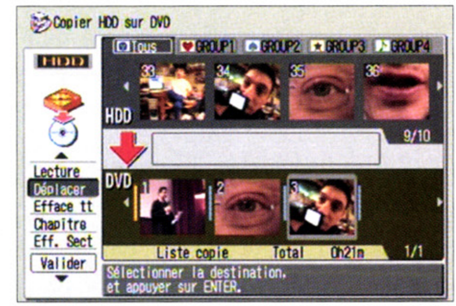
● L'ultime étape consiste à exporter la vidéo finalisée en créant un DVD dans l'enregistreur ou vers un autre support (camescope, ordinateur…).

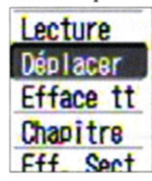
● Dans tous les cas, dans le menu de ***Copie***, la fonction ***Ajouter*** permet de déplacer les segments requis vers la Time Line dédiée à l'export. S'il s'agit d'un fichier unique, on peut directement le copier en temps réel, en mode ***Lecture***, pour en créer un Master sur une bande extérieure via la prise FireWire.

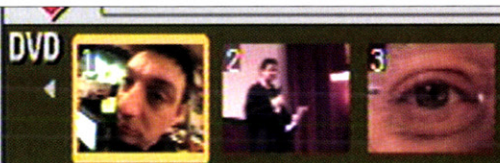
9 Déplacer

● Si la Time Line d'exportation comporte plusieurs segments, la fonction ***Déplacer*** permet tout simplement de modifier l'ordre des séquences placées, quel que soit leur nombre.

● Vous pouvez ainsi changer la chronologie ou, ce qui est le plus fréquent, replacer les différents segments qui formeront ensuite autant de menus accessibles, dans un ordre prémédité, au sein du DVD à fabriquer.







10 Regrouper

● Qu'il s'agisse de créer un Master DV ou un DVD ne comportant qu'un seul film linéaire, sans ajout de menu, la fonction ***Regrouper*** permet de fusionner tous les fichiers placés sur la Time Line et de les exporter en un seul. Et ce, après les avoir, si nécessaire, replacés dans l'ordre requis, comme expliqué à l'étape précédente.

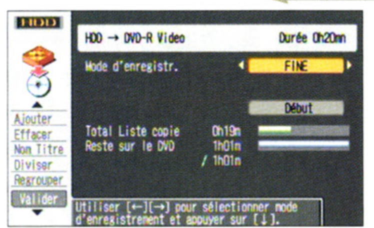


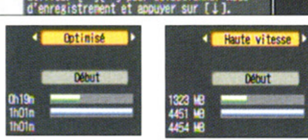


11 Compresser

● Après vérification du nombre de vidéos, de leur ordre et de leurs titres respectifs, activez la fonction ***Valider*** via la télécommande pour créer un DVD. Sélectionnez la qualité de compression en fonction du poids des fichiers par rapport à la capacité du DVD vierge (4,7 Go).

● A noter que le mode dit ***Optimisé*** fait ce choix automatiquement. Le mode ***Haute vitesse*** permet une gravure en un temps record (13 minutes pour graver 1 heure de vidéo).

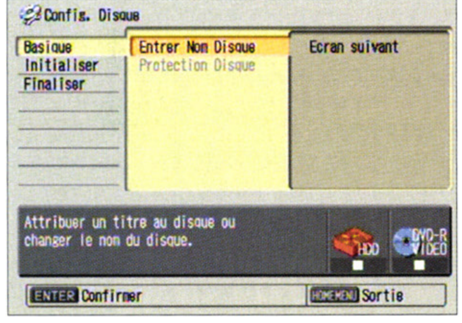


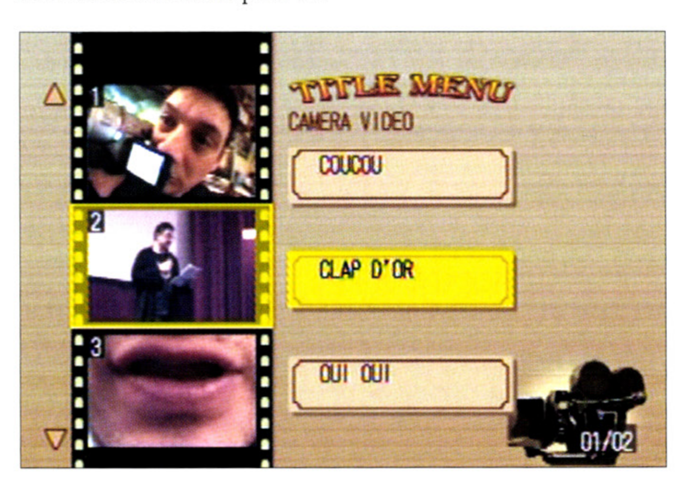


12 Finaliser

● L'indication de la gravure achevée étant incrustée sur l'écran, il ne reste qu'à passer au stade de la finalisation du DVD. Cette étape permet aussi de rendre celui-ci compatible en lecture avec la quasi-totalité des autres modèles de lecteurs du marché.

● Vous pouvez donner un nom global au DVD gravé (identique ou différent de celui ou ceux choisis pour les vidéos qu'il contient). Puis sélectionnez l'interface du DVD parmi celles disponibles. Lancez le calcul de finalisation (il dure 1 à 2 minutes). Le disque est alors opérationnel.





Media Center, l'outil bon à tout faire

Depuis deux ans, on entend parler d'un nouveau concept : le Media Center. Le terme est alléchant, mais peu d'utilisateurs savent ce qu'il recouvre. Pourtant, outre-Atlantique, le marché explose. A cela une raison : le Media Center a l'ambition de remplacer tous les appareils vidéo, hi-fi et informatiques de la maison ou, selon le modèle, de relayer les contenus informatiques vers le téléviseur. Rien de moins.

par Sébastien François

Cela fait des années que les constructeurs informatiques cherchent à se faire une place au salon. La puissance des ordinateurs conjuguée à l'explosion du tout-numérique amène à penser qu'un ordinateur équipé pourrait à lui seul remplacer toutes les platines de salon et même en offrir tellement plus.

Le PC de salon

Les tentatives ne datent pas d'hier et se sont toutes traduites par des échecs : un ordinateur fait du bruit, il est peu esthétique et surtout, il nécessite clavier et souris. Des contraintes incompatibles avec une migration vers nos salons cosy. Alors, les constructeurs ont changé l'emballage en proposant des machines plus petites et silencieuses jusqu'à parvenir à des appareils identiques aux platines DVD. Les « PC de salon » n'ont plus rien à voir avec le monde du bureau… Mais il manquait une impulsion pour supprimer clavier et souris.

Et c'est le géant Microsoft qui a créé l'étincelle avec un système d'exploitation sur mesure. Baptisé Windows Media Center Edition, ce système n'est qu'un Windows XP auquel Microsoft a ajouté une couche « spécial salon ». Autrement dit, Windows Media Center impose quelques ajouts au PC (une ou deux cartes tuner avec encodage mpeg-2 hardware par exemple) et surtout, il se pilote à la télécommande. Voilà donc ce qui manquait pour expédier les PC au salon. Et ce, d'autant plus qu'un PC Media Center conserve les avantages de Windows. Sans télécommande, c'est un ordinateur normal. On voit donc fleurir de plus en plus de PC de ce genre, même si tous les utilisateurs ne les transportent pas dans leur living.

L'offre de Microsoft n'est pas la seule du marché. Il existe deux autres « courants » de Media Centers. Ainsi, certains constructeurs proposent des machines identiques en utilisant des systèmes d'exploitation « maison » dédiés au multimédia. Et partant du principe qu'un PC de salon ne sera pas exploité en bureautique, on se passe de Windows.

L'alternative

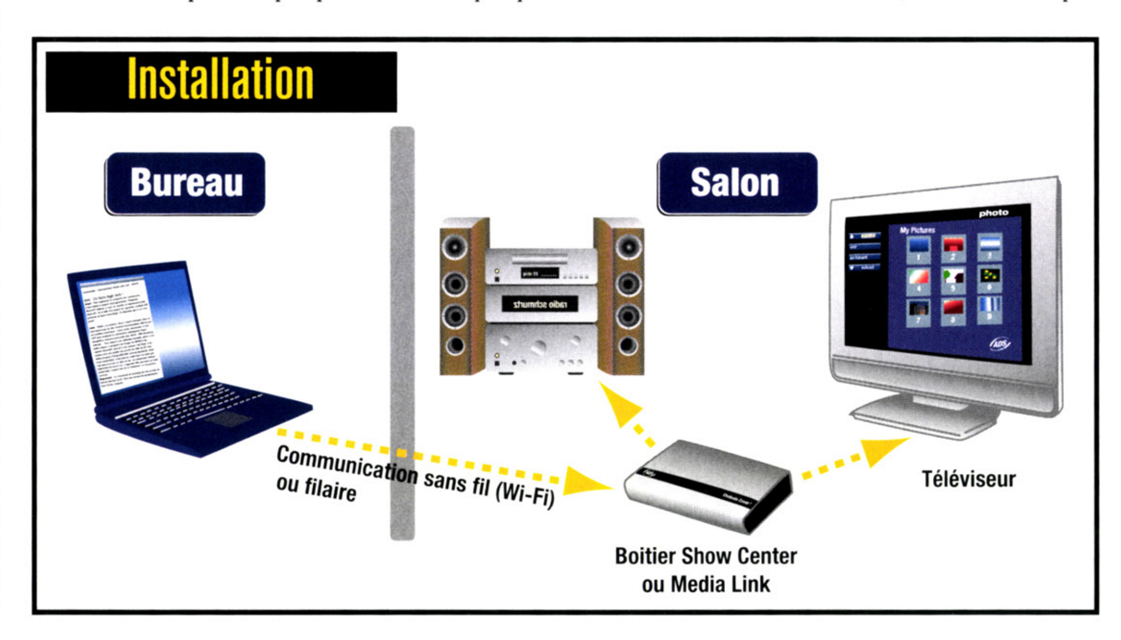
L'alternative intéressante que nous présentons dans ces pages, est constituée par des périphériques comme le Media Link (ADS) ou le Show Center (Pinnacle). Ce type d'appareil se branche au salon et utilise le PC traditionnel du bureau pour lire son contenu via une liaison réseau (filaire ou pas). Il s'agit en quelque sorte d'un « super transmetteur » qui se pilote lui aussi à la télécommande mais qui offre l'avantage d'être bien moins cher (200 à 300 euros).

Un outil pour qui ?

A vrai dire, le Media Center est un peu le rêve du vidéaste puisqu'il fait réellement converger l'utilisation bureau et la fonction salon. En effet, la frustration de tout monteur chevronné (ou pas) réside dans le fait d'avoir à transporter ses vidéos vers un écran de diffusion correct. Nous recherchons donc tous un appareil unique qui nous évite de multiplier les supports. Actuellement, nous disposons de films DVD du commerce, de CD audio, nous avons nos propres montages sous forme de cassettes, de galettes ou encore de fichiers perdus sur le disque dur. Nous recevons la radio sur une chaîne hi-fi, ou sur le Web… Si toutes les sources et toutes les sorties sont concentrées sur le même appareil, et qui plus est, au salon, alors le gain en termes d'ergonomie et de facilité devient énorme. C'est pourquoi le Media Center intéresse à peu près tout le monde.

Pour quoi faire ?

Les plus fervents défenseurs de ce type de produit prétendront que l'on peut tout faire sur un écran de télévision : surf sur le Web, etc. Mais jusqu'à preuve du contraire, on ne monte pas



encore ses films avec la télécommande de Microsoft, et ce, même sur le plus beau des plasma. Eh non, le vidéaste ne peut pas encore remplacer son logiciel de montage par une application Media Center. Il se murmure que les éditeurs de softs planchent sur le sujet… Mais pour le reste, le programme est alléchant puisque ce type d'outil conserve l'avantage des PC. Ainsi, la carte tuner qui les équipe pourra être remplacée quand nous recevrons la TVHD. Il est tout aussi évident que la puissance d'une telle machine permet de remplacer tous les enregistreurs numériques. Mais surtout, l'avènement des liaisons sans fil l'autorise à échanger avec d'autres appareils : un ordinateur stationné dans le bureau ou la chambre peut être consulté par le Media Center.
C'est pourquoi les solutions intermédiaires telles que celles que nous allons évoquer présentent des avantages certains. Elles vont récupérer tout le contenu audio, vidéo, photo de votre ordinateur, et le convertir pour le ressortir par n'importe quelle sortie (composantes incluses). Le Show Center présenté ici peut même fonctionner avec une carte tuner de la marque située sur le PC. Elle étend ses fonctions à l'enregistrement et à la réception TV.

Le bonheur est dans le réseau

Plus les technologies évoluent, plus le réseau domestique devient incontournable pour permettre aux périphériques de se brancher sans contrainte. Plus le temps passe et plus le besoin de communication d'un appareil à l'autre grandit. Nos expériences montrent que si la norme WiFi 802.11b (11 Mb/s) n'était pas adaptée aux transmissions vidéo, la norme « g » (54 Mb/s) améliore beaucoup les choses. D'ici un an nous devrions disposer de la version « n » (100 puis 500 Mb/s) qui sonnera le glas des liaisons filaires en utilisation domestique. Et c'est précisément à ce moment que les offres de Media Centers devraient exploser. Dans la foulée, le Mac sera aussi concerné. ■

Communiquez du bureau au salon

Nous avons ici utilisé le Pinnacle Show Center, un boîtier qui permet de lire les fichiers multimédias du PC sur l'écran du salon. Même principe pour d'autres équipements comme l'ADS Media Link.

par Sébastien François



1 Brancher la vidéo

● Malgré l'effusion de prises situées sur la face arrière de l'appareil, le branchement se déroule de manière très classique. Il vous suffit de choisir votre interface de diffusion. Il peut s'agir de la simple Péritel pour disposer d'une liaison composite, mais vous pouvez aussi opter pour le S-vidéo ou les composantes si l'appareil de diffusion en dispose.

● Le Show Center peut aussi transiter par les entrées d'un enregistreur DVD de salon lui-même raccordé au téléviseur. Il se comporte ainsi comme une simple platine de salon.

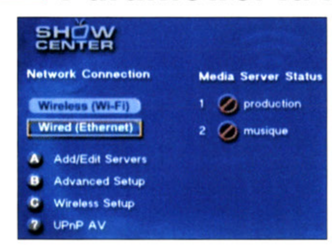
2 Connecter au réseau

● Si vous avez décidé d'utiliser une liaison filaire pour raccorder le Show Center au PC, insérez le câble Ethernet dans la prise située à l'arrière de l'appareil. Vous devez cependant effectuer un choix. En cas de raccordement direct au PC, utilisez le câble « croisé » (blanc). En revanche, si vous utilisez un routeur (modem ADSL…), choisissez le câble droit (noir). Enfin, en cas de liaison sans fil, contentez-vous d'insérer la carte WiFi fournie dans l'emplacement PCMCIA toujours à l'arrière de la machine.

▶▶▶

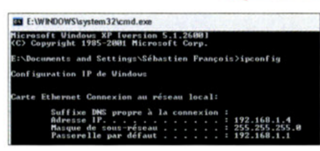


3 Paramétrer la liaison filaire

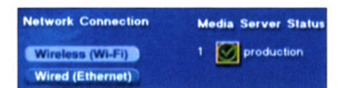


● Après avoir installé le logiciel Media Manager sur l'ordinateur qui contient tous vos fichiers multimédias, placez-vous devant votre téléviseur et lancez le Show Center.

● La page d'accueil qui s'affiche vous engage à choisir votre type de connexion : Ethernet ou WiFi. Optez pour la première solution. Si votre PC est directement relié à l'appareil (liaison dite « ad hoc »), il apparaît dans la fenêtre. Il suffit de le sélectionner via la télécommande. Si vous utilisez un routeur, retournez devant l'ordinateur, cliquez sur ***Démarrer/Exécuter*** et saisissez ***CMD***. Dans la

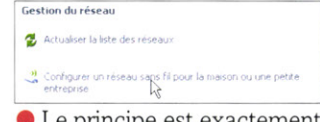


nouvelle fenêtre affichée, tapez la commande ***Ipconfig,*** validez par la touche ***Entrée*** : l'ordinateur vous donne son adresse réseau (IP). Notez la série de chiffres (de type xxx.xxx.x.x).



● Face à votre téléviseur, appuyez sur la touche ***A*** de la télécommande pour ajouter un serveur. Il ne vous reste qu'à donner un nom à votre connexion et à saisir l'adresse que vous avez notée précédemment. Dans la liste Media Serveurs, sélectionnez l'ordinateur dès que son témoin est passé au vert.

4 Etablir une connexion sans fil



● Le principe est exactement le même pour un raccordement sans fil. Si vous vous connectez en direct avec un seul ordinateur, suivez l'assistant ***Configurer un réseau sans fil pour la maison...***, accessible d'un clic droit. Affichez les réseaux sans fil disponibles de l'icone de la barre des tâches. Sélectionnez un type de réseau ad hoc.

● Si vous utilisez un routeur WiFi, vous n'avez rien à faire d'autre que de récupérer l'adresse IP de l'ordinateur



auquel vous allez vous connecter comme indiqué à l'étape 3. Une fois face au Show Center, choisissez ***WiFi*** comme type de connexion. L'appareil indique les réseaux sans fil disponibles : il suffit de choisir le type de connexion (ad hoc ou Routeur/Point d'accès) et de saisir éventuellement l'adresse IP de la machine avec laquelle il doit communiquer. Le Show Center est opérationnel.

5 Distribuer le multimédia



● Dès que votre PC est mis en route, il distribue tous les fichiers multimédias au Show Center. Pour cela, Pinnacle fournit un logiciel baptisé Media Manager : il s'agit en fait d'un gestionnaire de base de données qui vous permet de créer des playlists, d'ajouter n'importe quel type de fichier et même de surveiller automatiquement l'arrivée de nouveaux éléments sur le PC pour les transmettre au Show Center.

● Pour faire un premier essai, lancez le logiciel sur le PC. Dans l'onglet ***Importer***, sélectionnez la rubrique ***Disque,*** puis cliquez sur le bouton ***Démarrer*** après avoir choisi le disque dur qui contient les médias. Le logiciel scrute ce dernier à la recherche de fichiers multimédias qu'il va automatiquement ranger par type (photo/vidéo/musique...).

● Observez votre Show Center : le voyant de sa façade se met à clignoter pour indiquer la mise à disposition de nouveaux médias. L'appareil les affiche en les classant par genre.

6 Naviguer en classe canapé



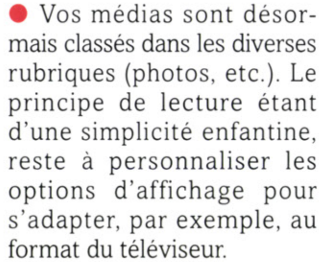


● Vous allez réaliser à quel point il est agréable de contrôler le contenu de son ordinateur, sans bouger de son fauteuil.

● Sélectionnez simplement un élément de la liste ***Nouveaux*** grâce aux touches de directions de la télécommande et cliquez sur ***OK***. La lecture commence. Comme avec votre platine DVD classique, vous pouvez utiliser l'avance rapide, la pause, etc.

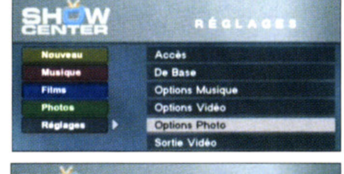
● L'expérience est d'autant plus amusante en mode WiFi : c'est un peu comme si vous aviez ajouté des milliers de chaînes à votre téléviseur (vos films).

7 Affiner les options d'affichage



● Vos médias sont désormais classés dans les diverses rubriques (photos, etc.). Le principe de lecture étant d'une simplicité enfantine, reste à personnaliser les options d'affichage pour s'adapter, par exemple, au format du téléviseur.

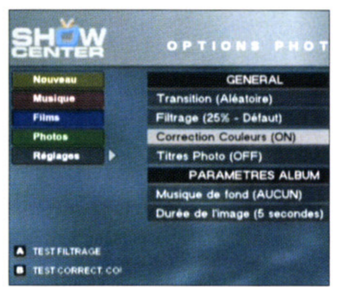
● Descendez jusqu'au menu ***Réglages*** ou appuyez sur la touche ***C*** de la télécommande pour vous rendre directement aux paramètres





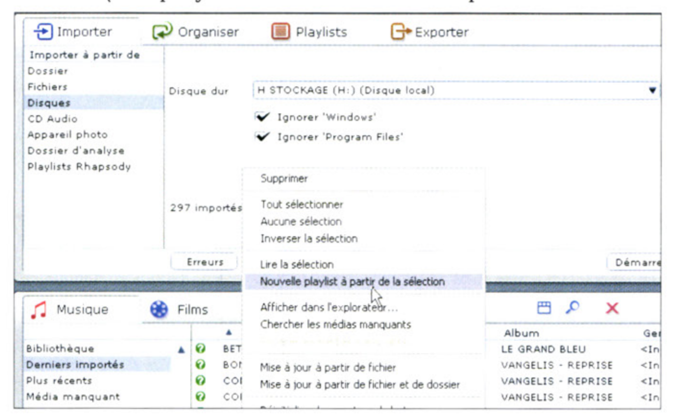
d'affichage vidéo. Contentez-vous de choisir le bon type d'afficheur.

8 Définir les options de diaporama

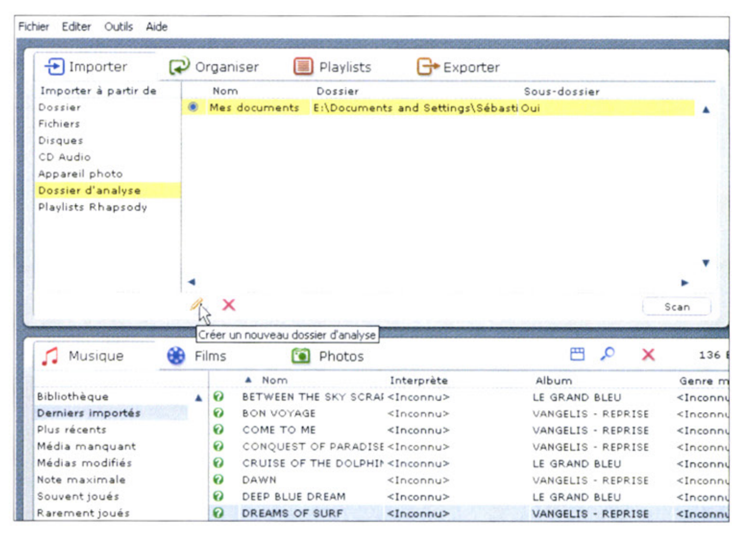


● De la même manière, rendez-vous dans les options photos du menu ***Réglage*** afin d'y définir le type de transition, le filtrage (avec correction de couleur possible), la durée d'affichage et le type de musique de fond à ajouter à une présentation.

● Cette dernière opération ne peut s'activer que si vous avez pris le soin de générer des albums (des playlists musicales en quelque sorte) dans le logiciel Media Manager. Cette liste de lecture habillera ainsi tous les diaporamas.



9 Ne plus s'occuper du PC



● Ce Show Center vous propose une fonctionnalité très agréable : vous pouvez automatiser la gestion des médias sans avoir à ajouter manuellement les fichiers pour les rendre disponibles sur le téléviseur. Le PC se chargera de la surveillance des dossiers qui contiennent les éléments multimédias. Et ce, même si vous ne lancez pas le logiciel sur l'ordinateur.

● Pour activer cette fonctionnalité, rendez-vous dans Media Manager, cliquez sur l'onglet ***Importer*** puis affichez la rubrique ***Dossier d'analyse***. Il suffit d'ajouter des dossiers grâce au bouton adéquat.

Grand spectacle chez soi



L'option vidéoprojecteur permet de visionner ses images sur grand écran, comme au cinéma. Toutefois pour profiter au mieux de ce type de diffusion, il est nécessaire d'installer correctement son matériel. Et ce n'est pas sorcier.

par Gérard Krémer

On distingue trois grandes familles d'appareils de visualisation : d'abord le téléviseur cathodique, détrôné aujourd'hui par les écrans plasma ou LCD, ensuite le rétroprojecteur, enfin le vidéoprojecteur. Accrochés au mur comme des tableaux, ou posés sur leur socle, les écrans plats ont fière allure et offrent un bon confort visuel. Mais leur taille est fixe et ils restent encore coûteux. Plus encombrants et lourds, les rétroprojecteurs sont prévus pour une installation fixe. Composés d'un grand caisson, ils ressemblent à un gros téléviseur (profond de 35 à 60 centimètres). A l'intérieur, se trouve un vidéoprojecteur dont l'image est projetée par l'arrière sur un large verre dépoli qui tient lieu d'écran et qui peut atteindre plus de 1,5 mètre en 16/9. Les vidéoprojecteurs, pour leur part, s'adressent à ceux qui veulent s'offrir le plaisir du cinéma à la maison. En effet, les optiques grand-angle qui équipent les appareils récents permettent d'obtenir de confortables images. Et, pour un tarif compris entre 800 et 2 000 euros on trouve un choix très convenable.

Outre les variations de prix entre les trois types d'équipements, il existe une différence très importante en matière d'exploitation. Un écran plat ou un rétroprojecteur peuvent s'utiliser en plein jour, alors qu'un vidéoprojecteur exige l'obscurité totale pour donner de belles images contrastées, comme au cinéma. Pensez-y, avant d'acheter et tenez compte des dimensions de la pièce où sera installé l'équipement. Qu'il s'agisse d'un écran plat, d'un vidéoprojecteur ou autre, il faut prévoir un recul d'au moins 3 à 4 fois la diagonale de l'écran pour obtenir le confort visuel optimum. Quel que soit le format de l'écran (4/3 ou 16/9), c'est toujours la dimension de sa diagonale, exprimée en pouces (1 pouce = 2,54 cm), qu'indiquent les constructeurs.

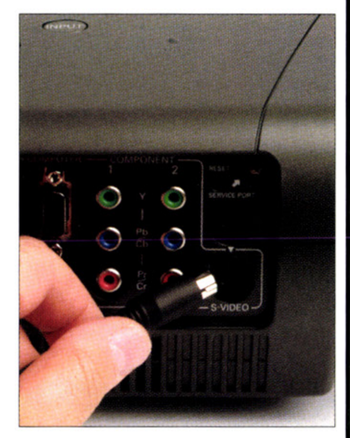
La pièce adaptée

Il faut distinguer les vidéoprojecteurs dédiés à une exploitation en entreprise et ceux conçus pour le home cinema. Nous nous intéressons ici à la seconde catégorie. Les modèles récents, de plus en plus compacts, sont toutefois compatibles avec des utilisations itinérantes. Dans une pièce dédiée, mieux vaut opter pour une installation fixe, ne serait-ce que pour ne pas avoir à reconnecter et réinstaller le pro-

Connexion



1 Pour raccorder un lecteur de DVD, utilisez de préférence sa sortie YUV (fiches rouge, verte, bleue) dite en composantes, voire HDMI (ou DVI) en numérique, si le vidéoprojecteur et le lecteur en possèdent une. Vous obtiendrez la meilleure qualité de reproduction des images ! Sinon connectez en RVB via éventuellement un adaptateur Péritel.



2 La liaison avec votre camescope se fait via sa sortie Y/C pour une image plus fine en composite. Prenez des précautions avec ce type de connecteur qui est très fragile. Ne tournez pas la prise dans son logement. Repérez l'ergot afin de le placer en face de l'encoche de la prise femelle. Un camescope HDV se connecte aux prises YUV pour conserver la qualité d'image.



3 Choisissez la sortie vidéo composite quand l'appareil ne dispose pas d'autres prises (camescope VHS ou Video8 par exemple). Elle est facilement repérable par sa couleur jaune. Présente sur tous les équipements vidéo, c'est la plus utilisée. Mais elle n'offre pas la meilleure qualité de restitution.

jecteur. Et ce, bien que la mise en oeuvre soit rapide, notamment par la mémorisation des réglages.
Côté audio, veillez à ce que la pièce ne soit pas trop réverbérante, sinon elle sera inapte à une écoute de haut niveau. Deux paramètres sont à prendre en compte : le traitement acoustique du local et l'isolation phonique. L'idéal est d'emprisonner une couche d'air entre deux parois (murs et plafond) pour réduire le niveau sonore perçu à l'extérieur. Plaques de mousse, feutres muraux, matériel absorbant modifieront l'acoustique interne de la salle.
Côté connectique, le problème du câblage, élément souvent disgracieux, se règle en prévoyant un cheminement discret (sous un plafond, une plinthe ou un faux plancher) pour son passage entre les sources et le vidéoprojecteur, sans pour autant faire de compromis techniques, sinon la qualité de restitution en pâtira ! Plus les longueurs sont importantes (notamment pour les distances supérieures à 10 mètres) et plus il est recommandé d'investir dans des câbles de très bonne qualité. Rappelons que vous pouvez utiliser le vidéoprojecteur comme téléviseur en le connectant à un tuner ou en utilisant celui du magnétoscope ou de l'enregistreur DVD.
Pour les besoins de notre pas-à-pas nous avons utilisé ici un Sony VPL-HS50 et un Sanyo PLV-Z3.

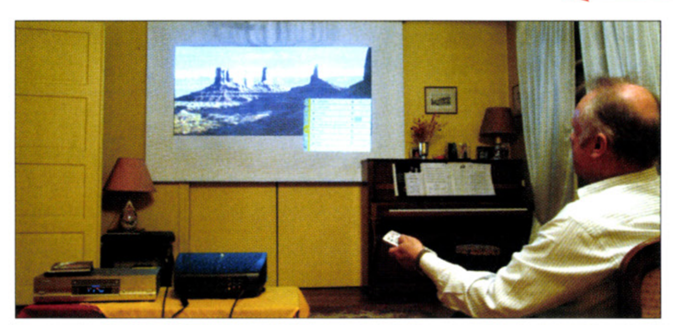
Installez un vidéoprojecteur



Notre guide d'installation se limite au vidéoprojecteur qui reste l'appareil sur lequel l'utilisateur se pose le plus de questions.

par Gérard Krémer

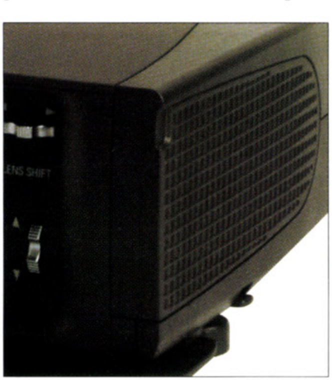
1 Placer écran et projecteur



● Placez l'appareil face à l'écran, en tenant compte de sa taille, de l'amplitude du zoom et du passage des câbles (vidéo et alimentation électrique). La plupart des vidéoprojecteurs sont munis d'une optique grand-angle, permettant d'afficher une image de 2 mètres de base, entre 3 et 4 mètres de l'écran. Plusieurs types de configurations sont possibles. Au plafond sur un support fixe ou escamotable, pour être à l'abri des chocs et de toutes manipulations indésirables. Sur une table, un meuble, voire au sol pour une installation temporaire.

2 Evacuer l'air chaud

● Pensez à prévoir les dégagements nécessaires à l'évacuation de la chaleur, notamment si vous encastrez votre appareil dans une structure porteuse. L'air chaud qui s'échappe du vidéoprojecteur doit pouvoir s'échapper. Il faut éviter absolument d'avoir une étanchéité totale comme dans une boîte close. Il convient donc de ménager des ouvertures pour la prise d'air et son rejet, et réserver un espace d'au moins 3 cm entre les parois de l'appareil et le coffrage dans le but de laisser l'air circuler.





L'ÉCRAN

• Choix de l'écran :
La qualité de l'écran détermine, pour une large part, le rendu final. Vous obtiendrez bien sûr un meilleur résultat sur une toile lisse et blanche que sur un mur. L'écran ne doit pas transmettre la lumière de façon privilégiée dans l'axe de projection, mais la diffuser sur toute la surface, afin d'éviter le phénomène de halo lumineux au centre (point chaud). Le blanc mat est la surface polyvalente par excellence. La distance entre le spectateur et l'écran dépend de la taille de celui-ci. Placé trop près, on voit les pixels et on ne perçoit pas l'image dans sa totalité ce qui induit un mouvement continu des yeux et peut gêner un public sensible à l'effet arc-en-ciel des projecteurs DLP. Le bon compromis se situe entre 2 et 3 fois la base de la toile. Pour éviter les reflets et la perte de luminosité, ne placez pas l'écran face à une fenêtre ou à une source lumineuse. Les spectateurs doivent être installés dans un angle de visualisation horizontal de 120° maximum (2 x 60° par rapport à la perpendiculaire de l'écran). Le rapport hauteur/largeur dépend du format adopté, 4/3 ou 16/9, sachant qu'on peut projeter une image 4/3 sur un écran 16/9 ou l'inverse. Mais dans les deux cas, on verra des barres, plus ou moins noires selon l'appareil, autour de l'image.

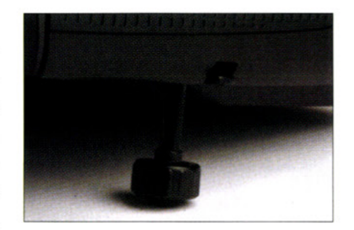
• Support de l'écran :
L'intégration de l'écran dans la salle dépend de l'architecture de cette dernière. Il existe divers systèmes pour supporter la toile, du simple cadre sur lequel elle est tendue à demeure, dispositif qui offre la meilleure planéité, jusqu'à l'écran motorisé. La solution la plus souple reste l'écran sous carter motorisé. C'est aussi la plus onéreuse. Le système le plus économique consiste à acheter de la toile de projection au mètre, notamment si vous avez besoin d'une dimension particulière sans joint, et de l'enrouler sur une grosse tringle de rideau ou de la tendre sur un cadre.

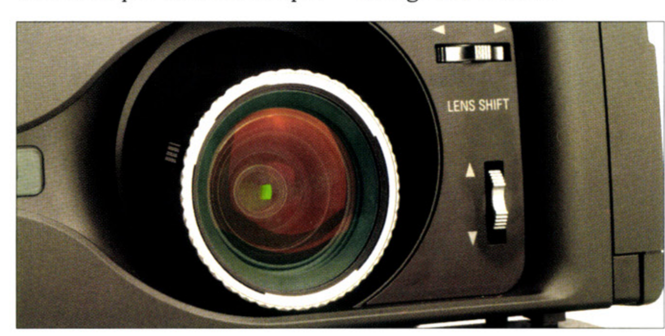
▶▶▶



3 Viser l'écran

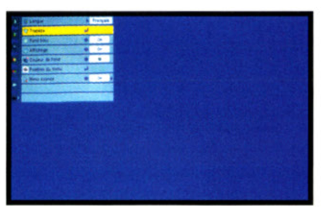
● Pour cela, allumez le projecteur. Utilisez les pieds télescopiques à l'avant et déplacez l'objectif (*Lens Shift*) horizontalement et verticalement pour cadrer l'image sur l'écran. Réglez les pieds télescopiques situés à l'avant de l'appareil en les dévissant, s'ils ne disposent pas d'un système de déverrouillage automatique commandé par un bouton à pression. Complétez en déplaçant l'objectif (*Lens Shift*) horizontalement et verticalement pour cadrer l'image sur l'écran.





4 Corriger les déformations



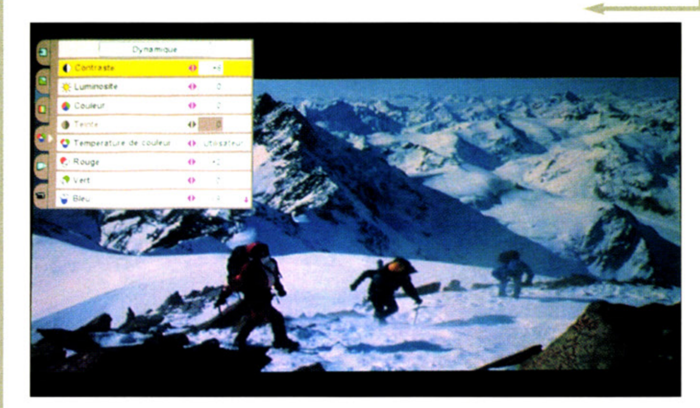


● Si l'appareil est incliné par rapport à l'axe perpendiculaire à l'écran, il affiche une vue en forme de trapèze dont l'effet varie avec l'angle d'inclinaison. La correction de trapèze, appelée Keystone, sert à rendre l'image parfaitement symétrique, par l'élargissement ou la contraction du haut et du bas de l'image trapézoïdale. Et ce, afin de corriger la déformation, généralement dans une limite de plus ou moins 15° d'inclinaison.

5 Connecter la source

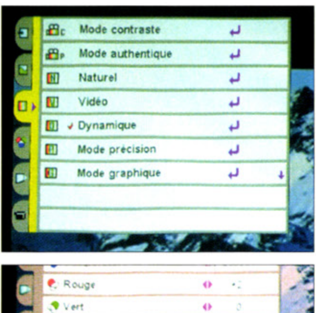
● Vous pouvez alors connecter comme indiqué page 26, suivant la source exploitée : camescope DV ou analogique, platine DVD, etc. Le matériel HD ou HDV se branche aux prises YUV, ou mieux, à la borne HDMI qui évite toute conversion numérique/analogique si votre vidéoprojecteur et votre lecteur en disposent.

6 Régler les paramètres de base



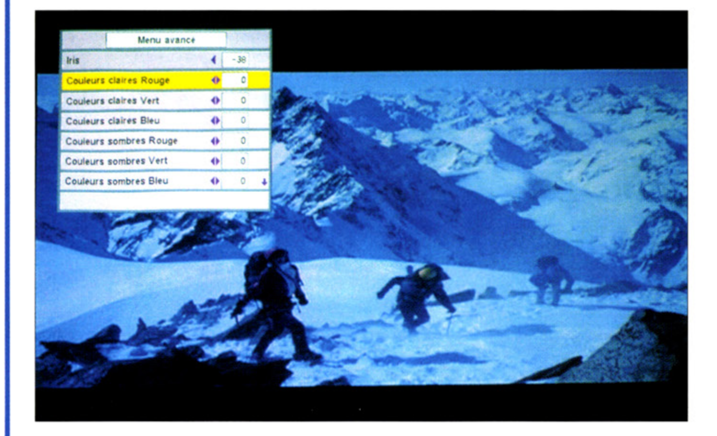
● Lancez le DVD, sélectionnez la source d'entrée sur le projecteur. L'image doit s'afficher. Appuyez sur la touche *Menu* de la télécommande. Dans la rubrique concernée effectuez les réglages de luminosité, contraste, netteté et couleurs, dans les conditions de la projection (obscurité ou pénombre). Baissez la luminosité et augmentez le contraste car celui-ci détermine la précision des arrière-plans.

● Optez pour les réglages préprogrammés (*Video, PC, Dynamique, Normal*…) ou manuels.



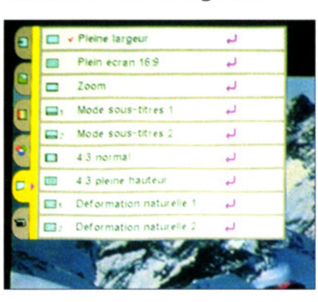
Ajustez la température de couleur pour éliminer la dominante bleue ou rouge. Jouez sur les quantités de rouge, vert et bleu séparément.

7 Régler le gamma



● Pour corriger les niveaux de luminosité intermédiaires (tons moyens) et déboucher les zones sombres sans modifier le niveau du noir et les zones très claires, faites une correction de gamma. Une diminution de gamma abaisse le contraste et inversement. Un conseil : quand vous avez terminé tous vos réglages images, mettez-les en mémoire.

● Enfin, choisissez le format d'affichage le mieux adapté à la source et à vos goûts.




OFFRE DE LANCEMENT
VIDEO PLUS®
la sélection Boutique
SONY
HVR-Z1
Caméscope HDV 1080i
+ une batterie longue durée offerte
DISPONIBLE
OFFRE SPECIALE PACKAGE
SONY
HDR-FX1E
Caméscope Mini DV
SONY
DSR-PD170P
Caméscope DVCAM
Garantie 2 ans
SILVER SUPPORT
+ SONY
UWP-C1/62
Récepteur Diversity
SONY
DSR-PDX10P
Caméscope DVCAM
Garantie 2 ans
SILVER SUPPORT
PROMOTION
CANON
XL2
Caméscope Mini DV
SONY
PDW-510P/530P
Caméscope XDCAM DVCAM/MPEG
SONY
HVR-M10
Enregistreur HDV
Garantie 2 ans
PRIME SUPPORT
SONY
DSR-11
Magnétoscope DVCAM
Garantie 2 ans
SILVER SUPPORT
SONY
DSR-25/45P
Magnétoscope DVCAM
Garantie 2 ans
SILVER SUPPORT
JVC
TM-1010PN
Moniteur couleur 10"
899 €TTC
JVC
TM-H150CG
Moniteur couleur 15"
539 €TTC
JVC
TM-A101G
Moniteur couleur 10"
529 €TTC
JVC
TM-H1900G
Moniteur couleur 19"
955 €TTC
JVC
TM-A210G
Moniteur couleur 21"
630 €TTC
JVC
TM-H1700G
Moniteur couleur 17"
750 €TTC
VIDEO PLUS®
DISTRIBUTEUR DE LA GAMME
Avid Xpress Studio et Avid Xpress Family
DISPONIBLE A LA VENTE ET A LA LOCATION
à partir de 4419 € TTC
Avid Xpress Studio
Intégration d'outils de montage vidéo et audio professionnels développés par Avid et Digidesign
NOUVEAU !
Avid Xpress PRO HD
Multicam temps réel
Mélange HD SD DV
dans la timeline
à partir de 742 € TTC
Avid®
Make, Manage and Move Media
Avid Xpress Family
Avid MOJO
Avid Xpress DV
Avid Xpress PRO
VIDEO PLUS®
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 834
www.videoplusfrance.com
E-MAIL : boutique@videoplusfrance.com
CVD191MAR2005



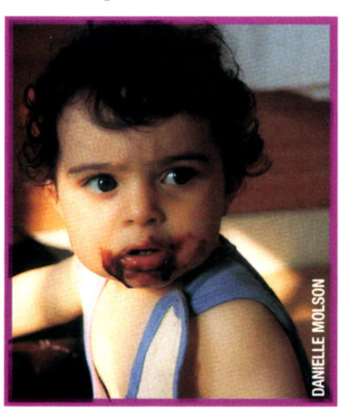
Quelle meilleure raison d'acquérir un camescope que l'arrivée d'un nouveau venu dans la famille ! De quoi constituer un trésor d'instants de vie et d'émotion. Mais même si l'on sait filmer, on ne pense pas toujours à temps à mettre en pratique « ces petits trucs qui n'ont l'air de rien », mais qui changent tout. L'enjeu est de taille, car ces images influeront, qu'on le veuille ou non, sur la coloration de ses précieux souvenirs d'enfance.

par Gérard Galès

Nos astuces pour réussir le film de leur vie

Repas : protégez l'optique

Bébé a trempé ses doigts dans le chocolat et tient absolument à venir les poser sur l'objectif... Au cas où le bambin réitère souvent ce type de comportement, anticipez. Scotchez une plaque de verre (avec bords non taillants) contre le pare-soleil de votre objectif ou vissez un filtre UV de protection (qu'il n'y aura plus qu'à nettoyer après…) sur la lentille. En prime, vous obtiendrez peut-être des barbouillages amusants derrière lesquels s'affichera l'expression de bébé.





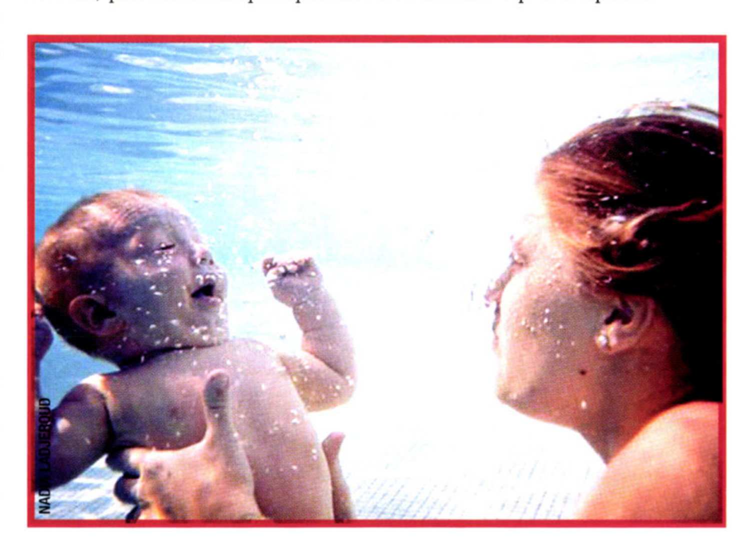
Jouez avec le miroir

Intégrer le reflet d'un miroir placé derrière l'enfant permet d'élargir l'espace et surtout de montrer « l'envers du décor ». On peut ainsi obtenir dans le même plan le visage de face de l'enfant et ce qu'il regarde. Cependant, prenez garde à vous positionner légèrement sur le côté afin de ne pas filmer votre propre reflet. Un bébé qui découvre pour la première fois son image dans le miroir peut aussi offrir des instants d'émotion inoubliables. Sans oublier les grimaces et petites manières des 4/6 ans que l'on surprend à cabotiner devant la glace.

Montrez-vous…

C'est toujours le (la) même qui tourne et qui n'apparaît jamais ! Or, rien n'intéressera davantage le héros de ce film, dans quelques années, que ses activités passées avec ses parents et grands-parents... Alors ne monopolisez pas le camescope ou usez de la télécommande pour figurer aussi devant l'objectif. Celui-ci captera vos relations, jeux, moment de tendresse avec l'enfant au fil de son évolution.

De même, ne négligez pas l'environnement. Lors de son arrivée, faites visiter la maison à bébé, camera au poing. Substituez la vidéo à ses yeux et sa capacité de mémorisation encore en sommeil. Racontez-lui, combien sa venue vous change la vie. Vous verrez, pour lui ces quelques rushes n'auront pas de prix !




150
0:24:33

Nos astuces pour réussir le film de leur vie

Evitez la buée sur l'objectif

L'humidité dans la salle de bains provoque de la buée sur la lentille frontale juste au moment magique du bain de bébé. Il existe plusieurs solutions de dépannage : coupez une pomme de terre crue en deux et frottez le verre de l'objectif (ou du filtre UV de protection) avec la face tranchée. Filmez immédiatement.
Autre option : dans les magasins de sport (plongée…), vous trouvez des lingettes anti-buée assez efficaces. Vous pouvez aussi vous fabriquer un chiffon antibuée à l'avance en trempant un petit bout de peau de chamois dans de l'eau contenant du liquide vaisselle. Laissez sécher puis frottez l'objectif avec la peau dès l'apparition de la buée.

BETTINA BRINKMANN

Montrez à bébé un double

C'est une expérience amusante. Si votre camescope possède un écran LCD orientable, filmez-le avec l'écran inversé tourné vers lui. Enregistrez ses réactions face à cet autre bébé étrange qui fait exactement les mêmes choses que lui. Mimiques intéressantes en perspective. Variante : filmez au préalable une séquence sur un de ses jeux préférés puis montrez-la lui sur écran, et filmez ses réactions en vous faisant oublier.


THIERRY CONCORD

Profitez de la répétition

Emotion toujours renouvellée dans l'action pour les enfants et maîtrise du point de vue pour le cadreur. Voilà des conditions idéales que réunissent foires et parcs d'attraction ! Les activités de type autos tamponneuses et autres supports virevoltants procurent des sensations fortes et sans danger pour vos acteurs. Et vous n'aurez pas besoin de les prier pour recommencer une fois que vous aurez trouvé l'angle idéal. Offrez-vous aussi un petit tour dans le véhicule pour réaliser des images subjectives illustrant leur point de vue.


GÉRARD GALÈS

Télécommandez !

Voilà un accessoire qui s'avère très pratique notamment avec les appareils à écran miniaturisés et que l'on peut placer dans des endroits inaccessibles pour le cadreur (parc, lit cage, etc.). La télécommande permet de déclencher l'enregistrement à distance, mais aussi de zoomer ou de prendre des photos. Installez à l'avance le camescope sur pied ou calez-le sur un meuble ou dans un coin et faites semblant de l'oublier. L'enfant fera de même et vous n'aurez plus qu'à appuyer discrètement sur le bouton *Record* à chaque fois que quelque chose d'intéressant se produira. Avantage, vous pouvez intervenir dans l'activité pour maintenir le héros le plus possible face à la caméra.





Scénarisez

Bien sûr, on parvient spontanément à capter des actions rigolotes ou émouvantes. Mais très souvent, il faut réagir vite : tant pis pour la vaisselle oubliée sur la table, l'arrière-plan confus ou la tache sur la salopette. La solution : scénariser un chouia. Ainsi avec un tout-petit, avant de sortir votre camescope, cachez, dans un décor sympa, une surprise (des babioles, un petit animal). Bref de quoi susciter des réactions et des expressions. Pensez aussi à votre placement en tant que cameraman : veillez à ce que votre (vos) héros ne soi(en)t pas en contre-jour. Ménagez de l'espace pour pouvoir cadrer large en cas de mouvements. Imaginez un angle de prise de vues plus original que de coutume (contre-plongée, diagonale…). Préparez de la lumière. Résultat, au moment T, vous n'aurez qu'à cadrer dans des conditions parfaites. Ce réflexe d'organisateur consistant à aménager l'espace en prévoyant les contraintes de la prise de vues doit être systématique dans les « grandes occasions » : déballage de cadeaux au pied du sapin, jeux « encadrés » de la fête d'anniversaire, découverte d'œufs de pâques dans le jardin…





▶▶▶

MONTAGE ENFANTS

Nos astuces pour réussir le film de leur vie





Ajoutez son commentaire

Une fois le film monté, un bon moyen d'agrémenter une bande sonore monotone est de demander à l'enfant de commenter lui-même en direct les images. Il y a de fortes chances qu'il se remémore quelques détails, sensations et sentiments vécus par lui seul durant ces moments.
Pour cela, utilisez la fonction *Voice Over* de votre logiciel de montage. Le résultat sera plus dynamique qu'avec une simple musique d'ambiance.

Créez un journal vidéo



Enrichissez votre montage avec une présentation façon journal télévisé. Pour cela, incrustez la date et l'heure sur le début de chaque événement important, préparez des cartons de transition par année ou anniversaire, insérez des photos d'époque et un trombinoscope de la famille, etc.
Dans le même esprit n'hésitez pas à légender des situations ou des expressions avec les textes adéquats.

Usez de l'effet comique

Les petits ont souvent des mimiques, des gestes, des défauts de prononciation ou des mots, des cris qui leur sont propres, voire des expressions et attitudes d'adultes inattendues. Mettez-les en valeur dans votre montage en collant à la queue leu leu un même extrait de scène typique.
Pour cela, découpez le plan de façon à ce qu'il démarre pile au début de ce particularisme visuel ou auditif et se termine juste après. Faites un copié-collé du plan réajusté en cinq ou six exemplaires, mais pas plus car l'effet serait annulé par trop de répétition.

Mettez en parallèle les différences et similitudes de la fratrie

Recherchez dans vos anciens rushes les séquences où les enfants ont exécuté des actions identiques. Présentez ces scènes en simultané grâce à un effet de double écran dans la même image vidéo. Par exemple les deux frères et/ou sœurs quand ils (elles) ont tété, pleuré, ri, prononcé leur premier mot, fait leurs premiers pas, connu de belles chutes, etc. Toutes leurs ressemblances et différences sauteront aux yeux des spectateurs.



Dans le même but, vous pouvez user de la transparence pour révéler les traits particuliers de chacun. Retrouvez des gros plans de visage de chaque enfant au même âge et montez-les en superposition sur la Time Line. Réalisez un gel d'image et essayez d'obtenir une taille de visage à l'écran quasi équivalente en jouant sur la fonction *Zoom* du soft de montage. L'idéal est de disposer d'un gestionnaire d'images-clés afin de faire varier l'effet de transparence. Vous obtenez alors un pseudo-effet de morphing entre les deux visages qui semblent, comme par magie, se transformer alternativement en l'un et l'autre enfant.







Raccourcissez une scène de jeu

Un jeu filmé en plan fixe donne une séquence interminable et assez monotone. Pour la raccourcir sans la « hacher », l'accéléré est désormais disponible dans tous les softs de montage. Vous pourrez ainsi conserver l'intégralité de la scène en rendant l'action plus dynamique. Mieux, cela produit un effet comique qui apporte une dimension humoristique à une scène banale. Autre solution, simuler un effet d'intervallomètre en montant cut des vues prises depuis le même point de vue. Vous pourrez ainsi, comme dans notre exemple, faire artificiellement éclore une rose sur le nez d'un bambin, en réalité plusieurs fleurs saisies successivement.

Cadrer en 4/3 ou 16/9 ?

Voilà une question d'actualité : de nombreux camescopes possèdent un mode 16/9 que savent gérer de plus en plus de logiciels. L'arrivée de mégapixels munis d'écrans 16/9 et de modèles HDV qui filment dans ce format relancent l'intérêt du débat.

par Thierry Philippon



De l'espace en intérieur

Nous voilà en plein dans la problématique générale du grand-angle et du mode 16/9. En 16/9, le champ embrassé étant plus large d'un tiers que le 4/3, ce format permet de s'affranchir du manque de recul, toujours très gênant en intérieur. L'appartement ci-dessus devient beaucoup plus spacieux en 16/9. Une impression que renforce la profondeur de l'image due à une succession de plans intermédiaires bien distincts. Plans intermédiaires que la vue 4/3, elle, aplatit. En contrepartie, des éléments indésirables du décor peuvent se glisser dans le cadre. Regardez bien en arrière-plan à droite, un grand miroir mural reflète le réalisateur. Ce « parasite visuel » serait inconcevable dans une fiction ! En 4/3, depuis le même axe, le reflet est masqué, certes, mais le cadrage perd toute saveur. Si on souhaite tourner en 16/9 en intérieur, on a toutefois intérêt à bien repérer le décor au préalable, au besoin en procédant à quelques essais.
Avantage 16/9



Attention au zoom arrière

« Oh quel beau zoom arrière je vais réussir ici ! » pense le vidéaste insouciant. Excès d'optimisme car lorsque le travelling optique parvient à sa position de butée en grand-angle, on voit apparaître sur les bords du cadre des éléments que l'on n'imaginait pas englober : ici des volets dont la dissymétrie et la légère courbure ne sont pas très esthétiques. Or, près d'une fenêtre, surtout si vous êtes sur pied, la marge de manœuvre est restreinte, voire nulle. Il vous sera très difficile de modifier le champ de vision. A contrario, l'habituel mode 4/3 effectuera un zoom sans surprise, comme on s'en aperçoit ici avec une image réalisée exactement depuis le même point de vue. Les volets ne sont pas intégrés dans le champ.
Avantage 4/3



IL Y A 16/9 ET 16/9...

Nous avons confronté ici les modes 16/9 et 4/3 des premiers camescopes HDV dont l'angle de champ est très valorisant en 16/9 (32,5 mm). Les capteurs HDV, physiquement au format 16/9, et la bande passante (responsable du niveau de détails) quatre fois supérieure au DV, justifient pleinement ce format allongé. Mais notre comparaison peut s'appliquer à tout modèle disposant d'un mode 16/9 en parallèle du 4/3. Avec le mode 16/9 des camescopes DV standard, et sans focale grand-angle avantageuse, le résultat est moins spectaculaire, mais reste probant.



Des paysages valorisés

S'ils permettent de solutionner un manque d'espace ou de recul, les formats panoramiques sont surtout destinés à magnifier un décor (naturel ou artificiel). D'une façon générale, les paysages, grands espaces et tous les lieux où intervient la majesté de la nature (de simples arbres dans une forêt, une chaîne de montagnes, un canyon, l'océan…) sont mieux composés avec un cadre large, qui permet également de bien discerner la topographie des lieux. Ci-dessus, grâce à la faculté du 16/9 d'élargir le champ de vision, l'arbre situé à droite équilibre la composition. Il se positionne quasiment sur un des points de force de l'image, respectant ainsi la règle des tiers. Mais cela ne suffit pas : la vidéo est célèbre pour ses rendus de paysages un peu « faiblards », contrairement aux gros plans de visages, souvent flatteurs. En effet, le piqué est indispensable en plan large pour donner de la présence à la scène. Aussi, la restitution des détails fins qu'offre le HDV, alliée au 16/9 constitue-t-elle un ingrédient non négligeable à la réussite de prises de vues de paysages.
Avantage 16/9

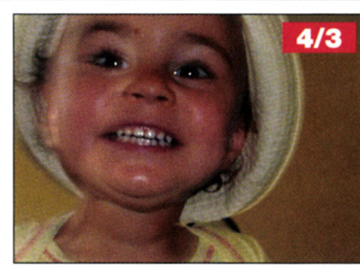




Des travellings réussis

La montée d'un escalier ou le travelling marché sont mieux endurés par le format 16/9, associé à une courte focale. On observe en effet une plus grande fluidité, allant jusqu'à donner l'illusion que le camescope glisse sans à-coups… Bien sûr, il faut répéter le mouvement et rester souple sur ses jambes. Dans le format 4/3 classique, la séquence est nettement plus heurtée par le plus faible angle de champ. Attention, on pourrait obtenir un effet équivalent sans 16/9 avec un simple objectif grand-angle mais la beauté optique du travelling dépend de la très faible déformation en barillet. **Avantage 16/9**

Concentrer le regard



Le vaste angle de champ du mode 16/9 peut disperser l'attention sur des éléments de décor trop présents ou inesthétiques qui polluent le cadre. A l'inverse, le format 4/3 focalise complètement l'attention sur le visage lui-même sans perturber le regard par des stimuli périphériques. Certes, ceux-ci peuvent aussi contenir des informations (ci-dessous, quelqu'un va-t-il ouvrir la porte ?). Aussi, tout dépend de ce que vous voulez montrer. Toutefois, pour filmer des personnes de près en gros plan, préférez une focale standard en 4/3, car les visages seront peu ou pas déformés. En 16/9, tout dépend de la qualité de l'objectif, qui ne doit pas accuser une trop grande déformation en barillet. Sinon, vos comédiens risquent de subir le syndrome « Elephant Man ». Luc Besson ou Jean-Pierre Jeunet ont parfaitement intégré cette notion, eux qui filment si souvent des visages, plein cadre…
Egalité 16/9 – 4/3

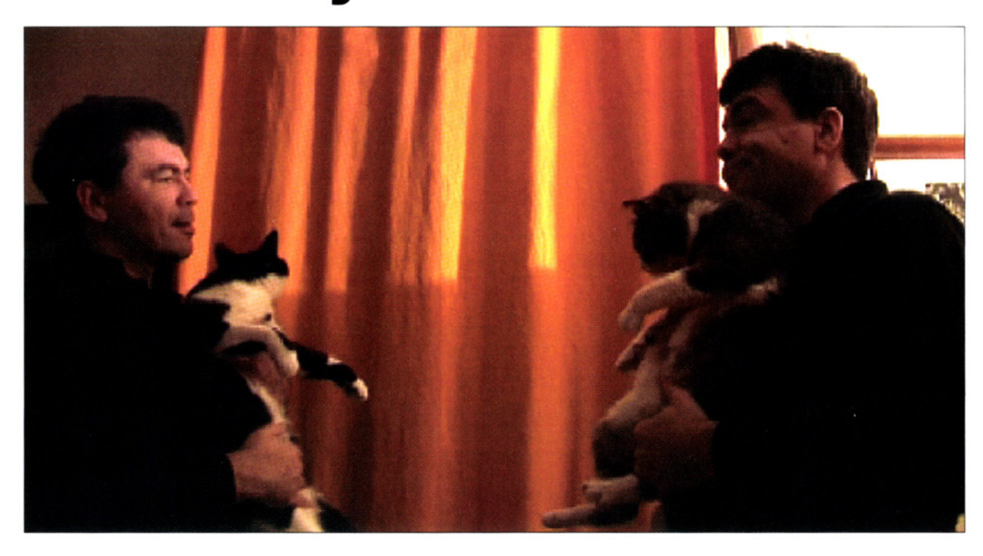


LOGICIEL UTILISÉ
Final Cut Express
MAC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Jouez avec votre jumeau

Avec quatre jumeaux seulement pour 1000 naissances, on n'a pas toujours son double sous la main ! A moins d'en créer une effigie de toutes pièces au montage. Sous Final Cut Express, c'est assez simple. A condition de déjouer quelques pièges.

par Thierry Philippon



Ce pas-à-pas décortique un cas de figure classique. Deux jumeaux (vous et vous naturellement !) interagissent ou, du moins, semblent le faire. Le but n'est pas de dupliquer à l'identique un personnage mais de construire une mise en scène avec deux intervenants qui effectuent deux actions distinctes. Ici, l'un tient un chat gris et blanc dans ses bras, l'autre, dérangé dans sa lecture rétorque en présentant un matou noir et blanc.

Repères

L'effet « jumeau » n'est pas l'apanage du Mac, le principe de base sur PC reste le même : un décor parfaitement fixe, des personnages qui ne s'entrecroisent pas, deux pistes de montage A et B sur lesquelles on pose ses deux séquences. Les techniques varient un peu, mais globalement, la piste B sera sollicitée comme piste de transparence. A noter, sur PC comme sur Mac, seuls les logiciels pros (Premiere…) disposent des outils propres à cet effet.

1 Filmer les séquences gauche et droite

• Contre toute attente, cette simple scène requiert un minimum de préparation. Première consigne absolue : les jumeaux et leurs chats ne doivent pas se croiser dans l'espace. Pour cela, veillez dès le tournage à prendre des repères pour ne jamais dépasser une ligne médiane imaginaire qui sépare les personnages. Une marque ou, à défaut, un simple objet au sol peut aider à délimiter la zone respective de chacun. Si cet impératif n'était pas respecté le bras d'un acteur ou la patte d'un chat s'évanouirait dans le vide et le trucage se verrait !

• Deuxième consigne : vous devez filmer sur pied, ne changer aucun élément du décor et proscrire toute variation d'éclairage. Le bon truc consiste à tourner en continu la scène de gauche puis celle de droite sans stopper la caméra. Ainsi vous écartez tout risque d'en modifier la position, ce qui nuirait au réalisme de l'effet. En effet, la simple pression Start/Stop sur le bouton Rec peut très légèrement changer l'axe ou la hauteur du camescope. Il est donc nécessaire de filmer la séquence de gauche puis celle de droite de manière continue.





2 Préparer un cache

• Posez les deux séquences gauche et droite respectivement sur les pistes de montage ***V1*** et ***V2***. Puis sélectionnez dans le navigateur l'effet qui permet, à terme, de « mélanger » nos jumeaux. Il s'agit d'un filtre très simple qui se nomme ***Cache patate à 4 points*** (il existe aussi à 8 points).

• Un cache patate est un masque qui permet de détourer une séquence. Ce type de détourage n'est pas très fin, mais dans notre cas, il convient tout à fait. En effet, le cache patate subdivise l'image en deux parties verticales (légèrement inégales ici). Pour appliquer ce filtre, il suffit de le glisser-déposer sur la séquence située en ***V2***. Puis double cliquez sur cette piste pour faire monter la séquence dans le visualiseur.

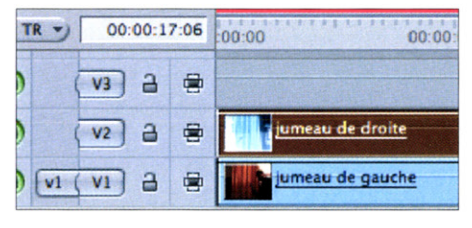
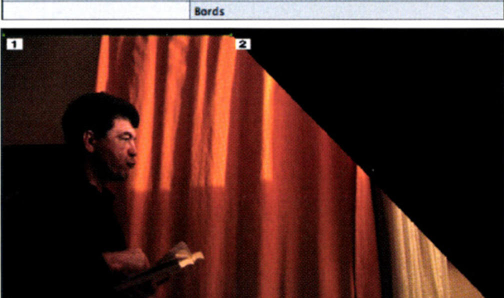


Table	Chutier
Tourné de page	Chutier
Filtres vidéo	Chutier
Bordure	Chutier
Cache	Chutier
Bords adoucis	Filtre vidéo
Cache d'image	Filtre vidéo
Cache patate à 4 points	Filtre vidéo
Cache patate à 8 points	Filtre vidéo
Correcteur de cache	Filtre vidéo
Extraction	Filtre vidéo
Écran 16/9	Filtre vidéo

3 Paramétrer les valeurs du cache

Nom	Paramètres
▼ Filtres vidéo	
▼ ☑ Cache patate à 4 points	
Mode de présentation	Preview
	Coins
Point 1	-360 , -288
Point 2	360 , -288
Point 3	360 , 288
Point 4	-360 , 288
	Bords



▼ ☑ Cache patate à 4 points	
Mode de présentation	Preview
	Coins
Point 1	-360 , -288
Point 2	-30 , -288
Point 3	-30 , 288
Point 4	-360 , 288
	Bords
Lissage	0

• Sélectionnez l'onglet ***Filtres***, vous y retrouverez votre cache patate coché, muni de quatre lignes représentant les quatre points. En fait quatre coins. En effet, vous disposez de quatre valeurs en ordonnée et autant en abscisse, correspondant aux quatre « coins ».

• Dans notre exemple, nous n'avons eu qu'à modifier les valeurs d'abscisse de deux cases : celles des ***Points 2*** et ***3*** qui correspondent à la ligne médiane verticale (ici ***–30*** au lieu de 360). L'effet, visualisable en preview dans le canevas, prend vite corps, il est bluffant de réalisme. Vous n'êtes pas obligé de modifier les autres réglages du panneau, sauf si vous voulez lisser les bords par exemple. Pour plus de commodité, détachez l'onglet ***Filtres***, vous le rendrez ainsi indépendant.

4 Recaler les deux séquences



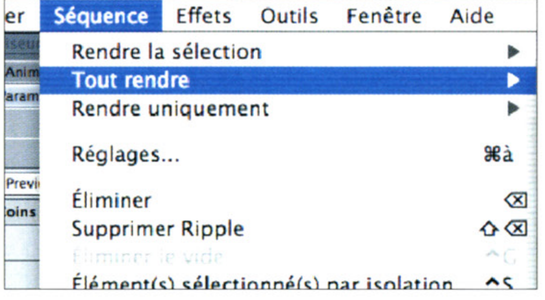


• Nous avons filmé un peu vite. En preview, nous réalisons que les deux séquences (qui s'achèvent avec deux chats dans les bras de leurs maîtres en vis-à-vis) ne coïncident pas. Le timing de tournage n'a pas été respecté, la séquence de « gauche » dure plus longtemps que l'autre ! Résultat, le chat de gauche est « en retard » à l'image : la séquence de droite est déjà terminée lorsque le chat gauche arrive. Il existe deux méthodes pour résoudre ce problème.

• La première est un rattrapage de synchronisation qui évite de tout recommencer. Pour resynchroniser les séquences, vous pouvez placer un point de repère (un marqueur) sur le résultat que vous souhaitez obtenir. Ici, nous cherchons à « juxtaposer » deux personnages et deux chats. Repérez donc le passage « jumeau droite avec chat » sur la séquence en ***V1*** et posez le marqueur via ***Ajouter Marqueurs***. Procédez de même avec la séquence en ***V2***, « jumeau gauche avec chat ». Et décalez en conséquence l'une des deux séquences, en la raccourcissant si besoin, de telle manière que les deux repères coïncident. Vous pouvez éventuellement vous caler sur une phrase-clé.

• Autre solution (conseillée) : procédez de façon professionnelle et évitez tout décalage en minutant et en répétant vos deux séquences.

5 Finaliser





• Le rendu, indispensable, peut nécessiter un certain temps en fonction de la durée totale de l'effet et, bien sûr, de la puissance de votre équipement. Au final, vous voyez nos deux félins et leurs maîtres jumeaux en parfait vis-à-vis. L'effet fonctionne correctement car le décor en arrière-plan, l'éclairage, etc. sont restés identiques lors de la prise de vues des deux scènes gauche et droite.

• Pour perfectionner l'effet, vous pouvez tenter de faire interagir encore plus vos personnages, l'un répondant à l'autre dans un dialogue permanent. Clé de la réussite, un petit travail de préparation, un bon minutage et une véritable écriture des dialogues.

• Vous pouvez aussi tourner en extérieur mais les variations de l'éclairage naturel seront votre hantise. Enfin, il est possible d'ajouter un troisième clone tant qu'il ne s'entrecroise pas avec les deux précédents ! Les quatre points du cache patate vous seront très précieux car ils permettront de délimiter une zone spécifique pour ce troisième intervenant.

Logiciel utilisé
Liquid Edition
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

Jouez sur le flou-net

La technique consiste à noyer le décor dans le flou en conservant une zone nette d'une forme prédéterminée. Cette zone peut, en outre, recevoir des effets supplémentaires variés. Voilà qui s'adapte bien aux prises de vues de spectacles ou de fictions et permet de mettre l'accent sur un sujet particulier d'une manière plus originale qu'avec un simple zoom. On peut aussi l'utiliser avec bonheur sur un générique.

par Gérard Galès



1 En mettre une couche

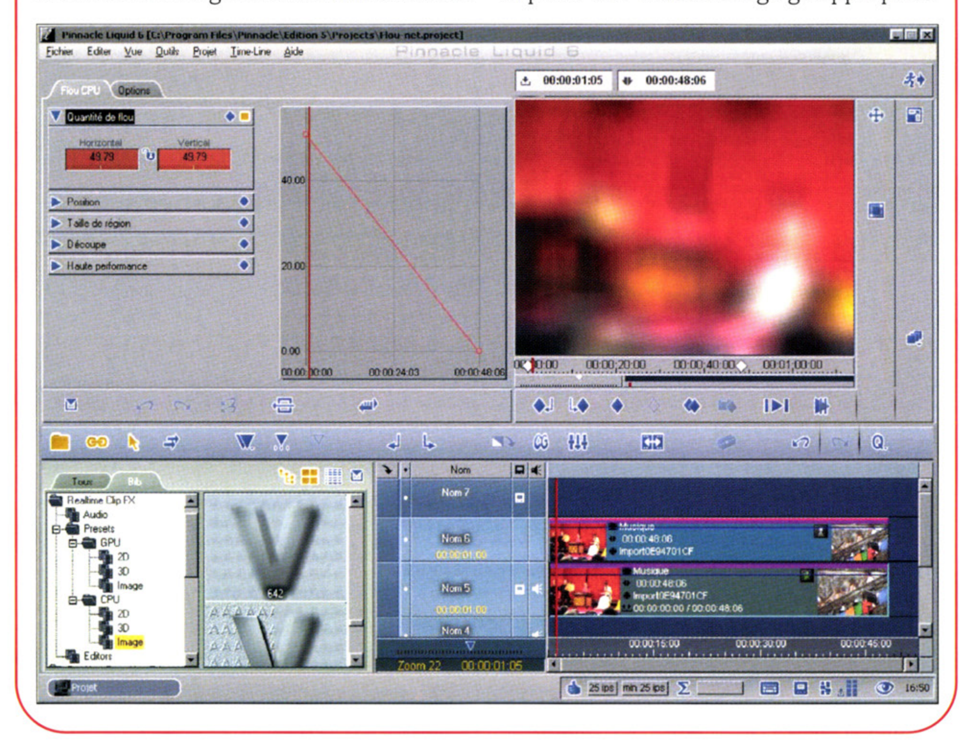
• Commencez par dupliquer (copier-coller) le clip qui doit être truqué et posez-le sur la piste qui se trouve juste au-dessus de la piste vidéo originelle. Prenez soin de l'ajuster parfaitement afin que les deux débuts et fins de clips superposés se correspondent exactement.

• Vérifiez la présence du petit icone ***Télé*** (ajoutez-le si nécessaire) à gauche sur l'en-tête de chaque piste image afin que ces deux clips-clones soient effectivement lus sur la visionneuse et/ou la télé externe. Calez la tête de lecture sur la première image de ce clip dédoublé.

2 Tapisser de flou

• Ouvrez la bibliothèque d'effets et piochez dans ***Realtime Clip FX/Presets/CPU/Image un filtre de flou*** (n° 637 ou 642) ou créez-le avec l'éditeur de filtres. Appliquez-le au clip servant d'image de fond. S'il s'agit de plusieurs clips et de la piste entière, inutile de répéter l'opération sur chacun d'eux. Posez simplement l'effet sur le carré à gauche contenant le nom de la piste concernée. Il s'y appliquera ainsi sur toute sa longueur. Si nécessaire, faites varier l'amplitude du flou en ouvrant l'éditeur de cet effet.

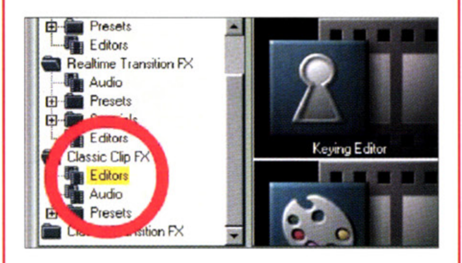
• Pour cela, effectuez un clic droit sur la bande mauve et choisissez ***Editeur*** dans le menu contextuel. Toute la moitié supérieure de l'interface s'efface pour laisser la place aux outils de réglage appropriés.



Repères

Pour réaliser cet effet le logiciel de montage doit posséder au moins deux pistes vidéo (principale et incrustation), un filtre *Flou* et une fonction d'incrustation par cache de transparence sélectif. Si les deux premières conditions sont désormais courantes, même en grand public, la fonction de transparence sélective reste, en revanche, l'apanage des logiciels évolués (Liquid, Premiere…).
De plus, seul un outil de type *Lasso* peut assurer une découpe précise de la forme. Sans cela, il faut se contenter d'un détourage plus approximatif à partir d'un quadrilatère à angles variables.

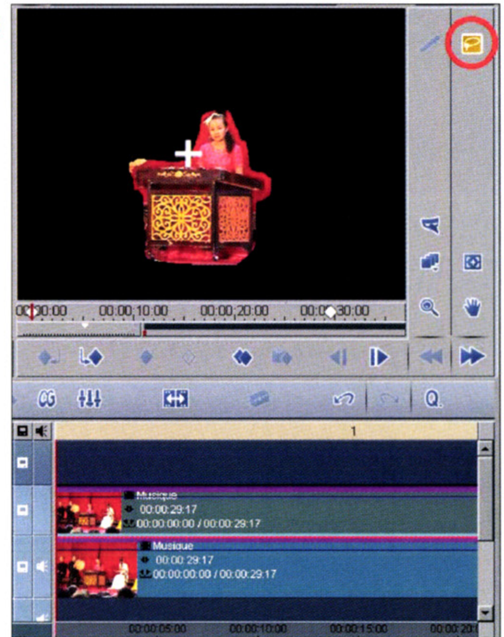
3 Incruster



• La première couche (le fond) est prête, vous devez alors travailler sur la deuxième afin de créer une transparence. Comme pour le filtre Flou, piochez dans la bibliothèque (cet effet ne bénéficiant pas du temps réel, on le trouve dans ***Classic Clip FX/Editors/Keying Editor***) et appliquez-le à l'image incrustée.

• Attention, il est important de bien utiliser cet éditeur et non un des divers éditeurs Chroma ou Luma Keyer se trouvant dans le dossier ***Realtime Clip FX*** car ces derniers ne disposent pas de l'outil dont nous aurons besoin ensuite.

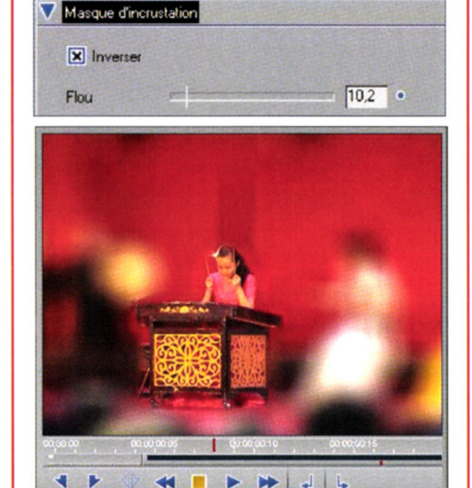
4 Organiser un rodéo



• Ouvrez l'éditeur de ***Keying***. Pour cela, cliquez sur la bande mauve puis sur ***Editeur*** ou effectuez un clic droit sur le clip, choisissez ***Propriétés FX*** dans le menu contextuel et double cliquez sur la ligne de l'effet. Vous constatez qu'en haut à droite de la visionneuse se trouve un outil nommé ***Lasso***. Il convient parfaitement à nos besoins actuels, à savoir le découpage d'une portion tarabiscotée de l'image.

• Cliquez sur cet outil (il vire au jaune) et faites glisser le pointeur de la souris sur la visionneuse. Celui-ci se transforme alors en croix. En maintenant le bouton gauche enfoncé, « dessinez » le contour du sujet à découper en suivant grossièrement sa forme. Une fois bouclé, le coup de lasso limite automatiquement l'image à cette forme précise. Recommencez si nécessaire jusqu'à ce que le résultat soit idéal. Dans le cas d'un cadrage un peu tremblotant (à bout de bras par exemple), prenez une petite marge afin de faciliter ensuite le travail d'ajustage final.

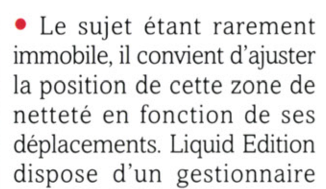
5 Gommer les bords

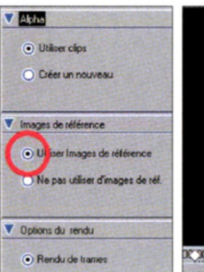


• A ce stade, les zones de flou et de netteté sont bien déterminées, mais la frontière entre les deux est un peu trop visible. Nous allons adoucir cette transition en l'estompant.

• Dans l'onglet principal de l'éditeur ouvrez ***Masque d'incrustation***. Un curseur est alors disponible pour créer un ***Flou de bordure***. Faites-le glisser doucement à la souris jusqu'à ce que le résultat soit convainquant. Pour nos essais une valeur de ***10*** s'est avérée suffisante. Ne forcez pas trop la dose car cela « grignote » le pourtour de l'image et finit par l'assombrir excessivement. Sortez de l'éditeur et contrôlez le résultat dans la visionneuse d'aperçu du montage.

6 Suivre le mouvement







• Le sujet étant rarement immobile, il convient d'ajuster la position de cette zone de netteté en fonction de ses déplacements. Liquid Edition dispose d'un gestionnaire d'images-clés qui permet de faire varier les paramètres d'effets. Activez-le si nécessaire en allant dans l'onglet ***Options*** de l'éditeur et en cochant ***Utiliser Images de référence***.

• Revenez dans l'onglet principal et déplacez lentement la règle de lecture dans la visionneuse jusqu'à ce que vous constatiez que le sujet commence à sortir de la zone nette. Réalisez une nouvelle découpe propre, au ***Lasso***, à cet endroit. Résultat, Liquid Edition pose automatiquement une nouvelle image-clé (losange blanc) sur la ligne de TC. Continuez ainsi en fonction des mouvements du sujet dans le cadre et en réajustant autant de fois que nécessaire.

7 Ajouter des effets supplémentaires

• Profitez de cette zone sélective pour ajouter un ou plusieurs effets supplémentaires à votre goût. Prenez garde cependant à ce que celui-ci ne détruise pas la composition originelle en révélant, par exemple, de manière un peu trop visible le tracé du contour de découpe.

• Dans cet exemple, nous avons choisi le filtre ***Sépia*** afin d'ajouter au contraste flou-net un contraste de couleurs mais de manière assez douce. Ce filtre se trouve dans le répertoire ***Classic Clip FX/Presets/Color Correction***. Amenez-le en glissé-déposé sur le clip-clone supérieur (et non celui de fond) et, si nécessaire, ouvrez l'éditeur pour ajuster sa teinte et ses contrastes. Dans Liquid Edition, rien ne vous empêche (en fonction des ressources machine) d'en superposer plusieurs sur un même clip afin d'obtenir un rendu composite.

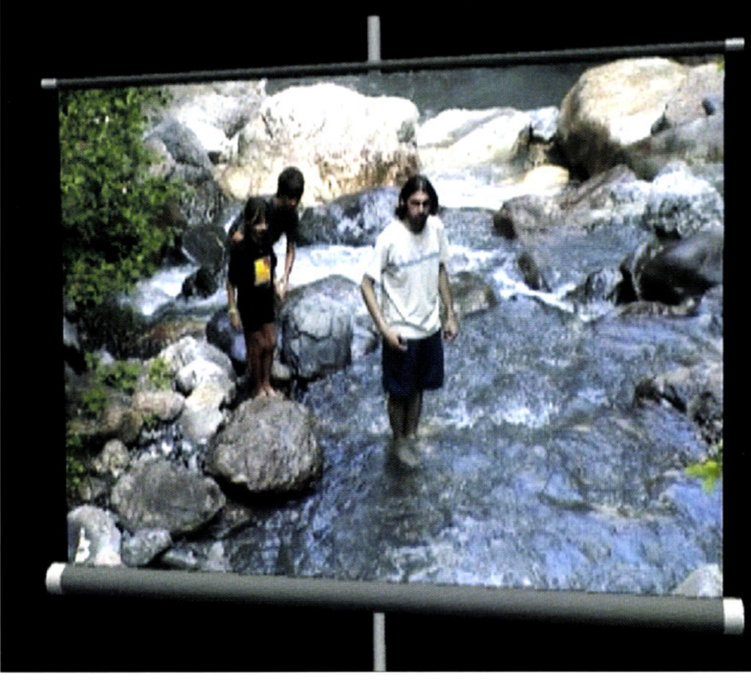


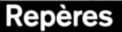
LOGICIELS UTILISÉS
Hollywood FX et Studio
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Créez votre écran de cinéma

Outre ses riches bibliothèques compatibles avec nombre de logiciels de montage, le plug-in Hollywood FX intègre un puissant éditeur d'effets. Convivial, celui-ci autorise les réalisations personnelles. Exemple, cet écran de cinéma, dont la procédure de fabrication peut servir de base à la création d'autres trucages.

par Gérard Galès





Repères

Tous les logiciels compatibles avec Hollywood FX, tels que Studio, Liquid Edition, Premiere, Avid, etc., sont susceptibles de servir de support à la réalisation d'un tel effet au travers de l'accès à l'éditeur du plug-in.

Les amateurs font de l'effet

Réalisées par des amateurs passionnés d'image, de multiples transitions Hollywood FX « customisées » sont disponibles en téléchargement gratuit sur le site declic.video.free.fr

Elles s'intégreront d'un seul clic de souris dans votre bibliothèque.

1 Poser les bases

• L'effet d'origine se trouve dans le répertoire ***Hollywood FX / Eléments réels*** et se nomme ***PLS Pliage de film***. Cette transition effectue un zoom arrière pour montrer un écran de cinéma à enrouleur.

• Normalement l'écran se plie tout seul pour disparaître sur un fond noir ou une autre image vidéo. Notre but est de le rendre immobile du début à la fin pour qu'il puisse s'appliquer à une séquence.

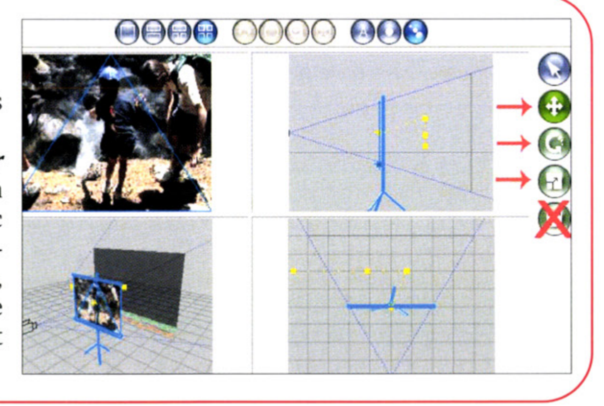
• Créez un projet dans Studio. Posez un clip quelconque sur la Time Line puis la transition ***HFX*** sur sa fin. D'un double clic sur cette dernière ouvrez sa fenêtre ***Propriétés*** afin d'accéder à l'éditeur ***HFX***. A présent, vous n'avez plus besoin de l'interface de Studio pour concocter cet effet personnel.

2 Aller voir l'éditeur

• L'éditeur ***HFX*** offre une grande visionneuse. Mais pour manipuler des objets graphiques, il est plus intéressant de choisir un mode en vues multiples 3D, en cliquant sur un des boutons au-dessus de la visionneuse. Oubliez les touches de réglage à gauche de la visionneuse. En revanche, en bas à gauche, vous trouvez la liste des éléments de l'effet. Si elle n'est pas développée, cliquez sur la croix à côté de ***FX PLS Film Fold.***

• Les éléments qui nous intéressent sont repérés par un cube blanc-gris. Ignorez le premier (appelé Back2) et cliquez sur le suivant, nommé ***Master Null***. Ainsi, vous sélectionnez (en bleu) les éléments qui composent la réalisation graphique de l'écran cinéma.

3 Personnaliser l'objet graphique



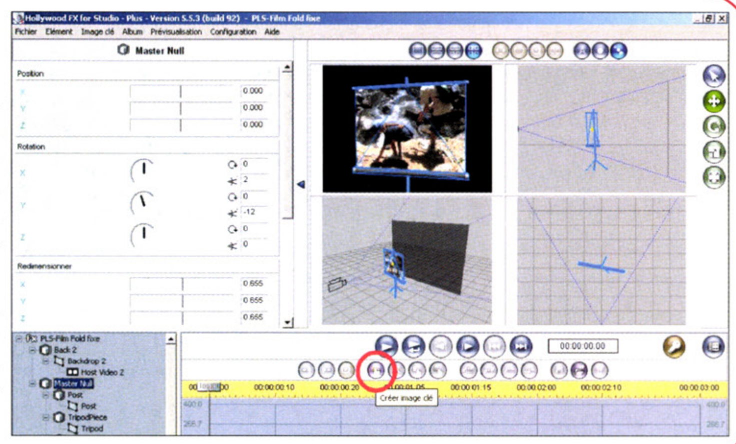
• Cette sélection opérée, d'autres outils de personnalisation apparaissent à droite de la visionneuse. Sont utiles : ***Déplacer***, ***Pivoter*** et ***Redimensionner***.

• Ne cliquez jamais sur le dernier outil en bas : Dimensionner en plein écran. Il n'a aucun intérêt pour ce trucage et peut perturber le positionnement des éléments constitutifs de l'écran durant les phases de mémorisation d'images-clés que nous allons détailler plus loin.

• Tout d'abord, avec ***Redimensionner*** réduisez la taille de l'écran cinéma afin qu'il remplisse les 3/4 du cadre. Avec la ***Croix de positionnement***, déplacez-le un peu sur la droite du cadre. Enfin, via l'outil de ***Rotation***, donnez-lui une légère perspective pour créer un effet de profondeur et accentuer le relief.

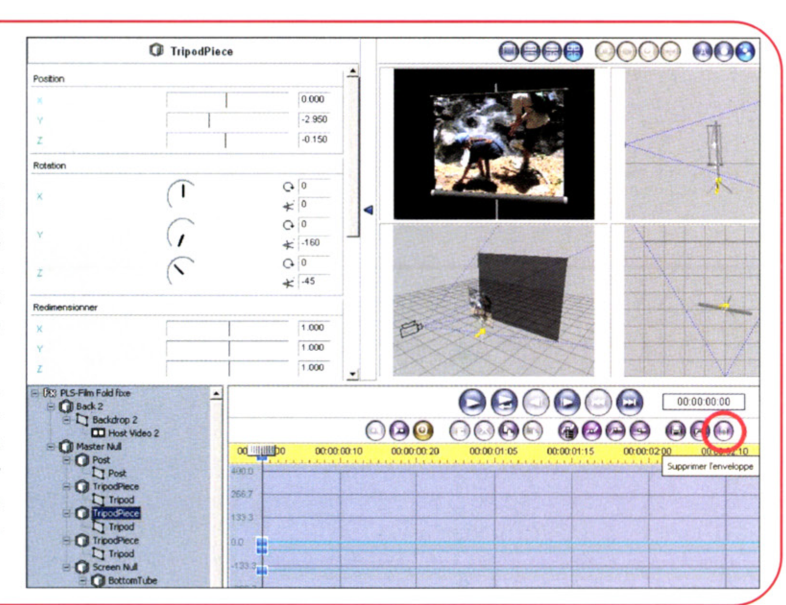
4 Créer des images-clés

• Nous allons pérenniser cette modification pour que l'écran reste immobile du début à la fin de l'effet. Cliquez à droite, sous la visionneuse, sur l'icone ***Afficher-Masquer l'album*** afin de visualiser la Time Line. Vérifiez que le curseur de lecture se trouve bien au début sur l'extrême gauche de cette ligne temporelle. Cliquez sur l'icone poubelle (***Supprimer l'enveloppe***) pour effacer la totalité des images-clés d'origine.
• Comme cela rend la barre d'outils inactive, cliquez de nouveau en haut à droite sur un des trois outils de personnalisation utilisés précédemment (sans rien changer aux réglages !) afin de la réactiver. Cliquez ensuite sur l'icone ***Créer image-clé*** pour mémoriser les modifications que vous avez fait subir à l'écran.



5 Répéter l'opération pour chaque élément

• Vous constatez, en faisant coulisser le curseur de lecture, que l'effet (le pliage de l'écran) ne s'est pas annulé, seul le début a été modifié. C'est normal, car cet écran cinéma est une sorte de puzzle constitué d'un assemblage de pièces distinctes repérées par un cube blanc-gris. Chaque pièce ayant ses propres réglages d'images-clés, il est indispensable de « nettoyer » toutes ses images-clés d'origine.
• Ramenez le curseur en début de lecture. Sélectionnez ***Post***, qui est la pièce du puzzle se trouvant dans la liste immédiatement sous ***Master Null***. Renouvelez l'opération du chapitre précédent : clic sur ***Outil de personnalisation***, poubelle pour effacer les images-clés d'origine, nouveau clic sur ce même outil puis sur l'icone ***Créer image-clé***. Passez à l'élément suivant, ***Tripode***, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la liste.



6 Enregistrer l'effet



• Dans l'interface Hollywood FX, allez dans ***Fichier/Enregistrer sous...*** Donnez à ce nouvel effet un nom spécifique. Par exemple, ici, nous avons conservé le nom originel ***PLS-Film Fold*** et nous y avons simplement ajouté le mot ***Fixe***. Pour plus de clarté, nous vous conseillons de le sauvegarder dans le même répertoire que son original. Mais rien ne vous empêche de créer votre dossier personnel. Le travail dans cette fenêtre Hollywood FX étant terminé, cliquez sur ***OK*** en bas à droite et revenez dans l'interface de Studio.
• Ouvrez la bibliothèque de transitions, répertoire ***Hollywood FX/Eléments réels***. Vous remarquerez que dans la liste se trouve désormais un nouvel icone ***PLS Film Fold Fixe*** à côté de l'icone d'origine.

7 Superposer au montage fini

• Annulez ce projet provisoire créé pour les besoins de la personnalisation de l'effet. Rouvrez, si nécessaire, le projet originel afin de finaliser le montage du film sur lequel doit s'appliquer votre effet.
• Allez dans l'onglet ***Créer film*** et exportez le montage en un fichier provisoire sur le disque dur (avi ou mpeg pleine qualité). Réimportez-le ensuite dans Studio et posez-le sur la Time Line. Attention ! Il ne doit composer qu'un seul et unique segment (clip).
• Afin que la « transition » ***Ecran cinéma*** ne puisse modifier la partie sonore de votre montage, bloquez la piste audio avec le petit cadenas à droite.
• Amenez l'effet sur la Time Line et élargissez-le à toute la longueur du clip. Le tour est joué, vous n'avez plus qu'à réaliser l'exportation définitive sur le support de votre choix !

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Elements 1.0
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Atténuez le bruit vidéo

Aucune méthode miracle n'existe pour éliminer purement et simplement le bruit vidéo qui pollue certaines prises de vues en basse lumière. Néanmoins, au montage, vous pourrez atténuer le phénomène en jouant sur les réglages de colorimétrie et le floutage des grains de couleurs parasites. Mise en pratique avec le logiciel Premiere Elements 1.0.

par Nadia Ladjeroud

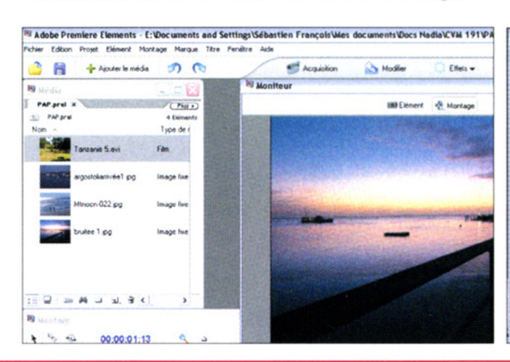


Repères

L'opération est réalisable avec l'ensemble des logiciels de montage, les plus basiques compris. Les intitulés des effets à appliquer ne sont pas forcément identiques mais le principe reste le même. Les softs plus élaborés, comme Premiere Pro, disposent en sus de fonctions avancées telles que l'application du flou à une seule couleur par exemple.

1 Identifier le type de bruit

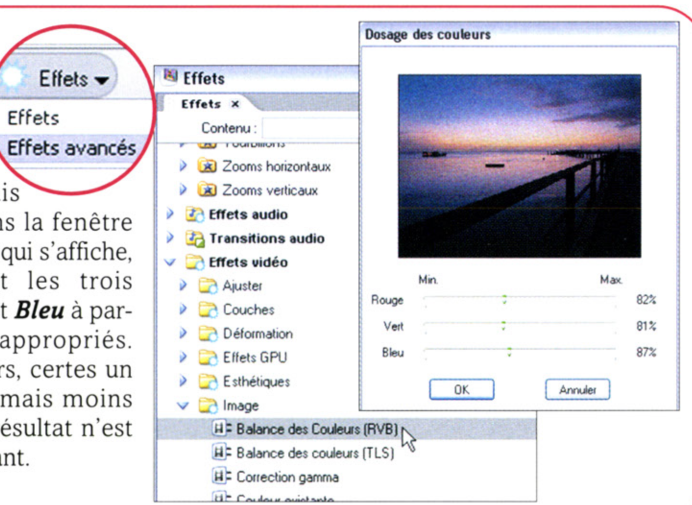
- Le bruit est constitué de taches de couleurs donnant à l'image un aspect granuleux peu esthétique. Il se traduit en général par des grains rouges et verts qui apparaissent sur les parties les plus sombres de l'image.
- Cependant, en fonction des caractéristiques de la séquence et des conditions dans lesquelles elle a été tournée, la teinte dominante du bruit peut varier. La première étape consiste donc à identifier les couleurs parasites avant de procéder aux réglages.
- Importez le clip concerné dans Premiere Elements par un clic droit dans la fenêtre ***Média***, choisissez ensuite ***Ajouter le média*** et glissez-déposez-le sur la Time Line. Cliquez dessus pour le faire apparaître dans le moniteur de contrôle.
- La vue d'ensemble ne permettant pas de définir précisément les taches colorées, il est nécessaire de zoomer dessus. Pour cela, effectuez un clic droit sur l'image dans le moniteur, choisissez ***Agrandissement*** et optez pour une valeur de grossissement suffisante qui permette de discerner les points de couleur en visant une zone sombre.



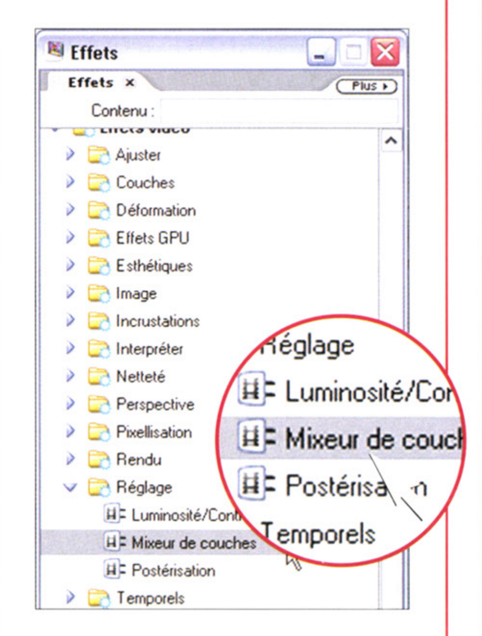


2 Jouer sur la balance des couleurs

- Maintenant que vous avez déterminé les teintes gênantes, l'opération suivante consiste à baisser légèrement les niveaux de ces couleurs pour en amoindrir la présence, quitte à désaturer un peu l'image.
- Pour cela, ouvrez la fenêtre des effets par un clic sur le bouton ad hoc, via le menu ***Fenêtre / Effets*** ou le raccourci ***Maj+F9***. Rendez-vous ensuite dans la rubrique ***Effets vidéo*** et cliquez sur ***Image***. Appliquez le filtre ***Balance des Couleurs*** par un glissé-déposé sur le clip situé sur laTime Line.
- Pour régler les niveaux, cliquez sur le bouton ***Effets*** puis ***Effets avancés***. Dans la fenêtre ***Dosage des couleurs*** qui s'affiche, baissez légèrement les trois valeurs ***Rouge, Vert*** et ***Bleu*** à partir des curseurs appropriés. L'image apparaît alors, certes un peu moins saturée, mais moins bruitée, même si le résultat n'est pas encore convaincant.



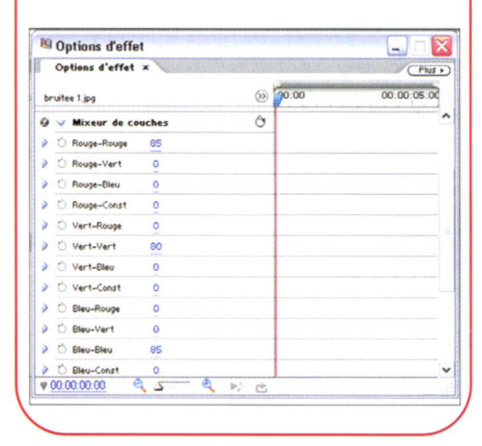
3 Mixer les couches



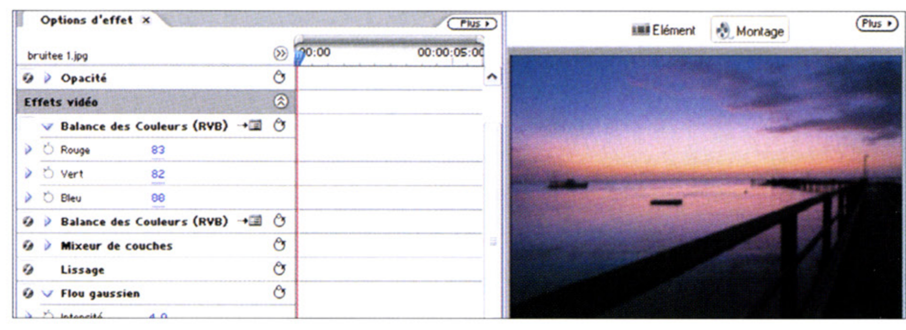
• Afin d'amenuiser le bruit, il faut baisser encore le niveau des couleurs qui le constituent. Dans la rubrique ***Effets vidéo***, cliquez sur ***Réglage*** et choisissez le filtre ***Mixeur de couches***. Glissez-déposez-le sur votre séquence dans la Time Line.

• Pour régler le filtre, affichez-en les options en cliquant sur ***Effet/Effets avancés***. Dans la fenêtre qui apparaît, déroulez la liste des réglages du mixeur de couches par un clic sur la flèche correspondante. Par exemple, si vous souhaitez descendre le niveau de vert et de rouge, il suffit de choisir les options ***Vert-Vert*** et ***Rouge-Rouge*** avant de baisser très légèrement leur valeur à partir des curseurs prévus à cet effet.

• En fonction des dominantes de l'image, vous pouvez aussi basculer une couleur vers une autre. Par exemple, si le bruit est concentré dans une zone d'ombre, optez pour une teinte plus foncée, comme le vert, dont la présence sera moins visible. Ce type de changement s'effectuant par tâtonnement, au jugé, prenez garde de ne pas trop transformer l'image et vérifiez le rendu dans le moniteur.



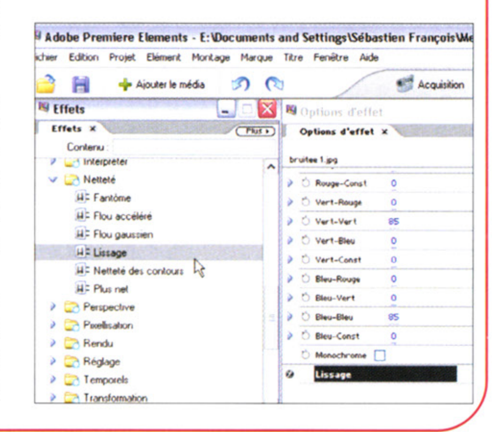
4 Lisser et appliquer un flou gaussien



• Pour affiner le résultat et atténuer encore le grain, vous pouvez ajouter un effet de lissage. Pour cela, affichez à nouveau la fenêtre des ***Effets*** et rendez-vous dans les ***Effets vidéo***. Cliquez ensuite sur ***Netteté*** et appliquez le filtre ***Lissage***.

• En fonction de la nature de votre image, la modification sera plus ou moins apparente. Si le résultat n'est pas probant, ajoutez un filtre de Flou gaussien. Le but n'étant pas d'éliminer le bruit au détriment de la netteté, cet effet doit être appliqué de manière très subtile.

• Pour ce faire, déroulez la fenêtre des ***Effets***, choisissez la rubrique ***Netteté*** et glissez-déposez sur l'image le filtre ***Flou gaussien***. Dans la fenêtre des ***Options d'effet*** (***Effets/Effets avancés***), augmentez très légèrement la valeur de l'***Intensité***, une valeur située entre ***2*** et ***4*** est correcte.

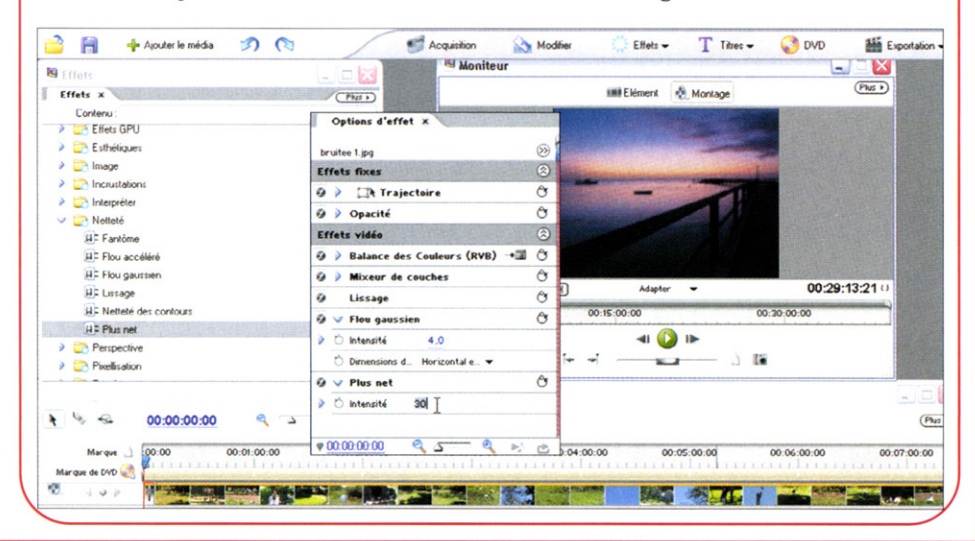


5 Restituer la netteté

• Premiere Elements fonctionne avec une hiérarchie des effets appliqués. Ainsi, les effets ajoutés dans un ordre ne donneront pas le même résultat si leur agencement est modifié. Un filtre appliqué sur un autre ne transforme pas l'image originale mais tient compte des modifications précédentes. Autrement dit, appliquer un filtre Netteté après un flou gaussien ne signifie pas que les effets s'annulent.

• Si votre image est moins bruitée mais plus floue qu'initialement, vous pouvez remédier au problème en accentuant sa netteté. Ouvrez la fenêtre ***Effets/Netteté/Plus net*** et augmentez l'intensité du filtre via le curseur correspondant jusqu'à obtenir un résultat équilibré.

• De la même façon, si votre image apparaît un peu trop désaturée après les baisses de niveaux de couleurs effectuées, rien ne vous interdit d'augmenter l'intensité des teintes en procédant à une nouvelle balance des couleurs. Attention cependant aux trop nombreuses modifications qui entraînent forcément une perte de la définition de l'image.



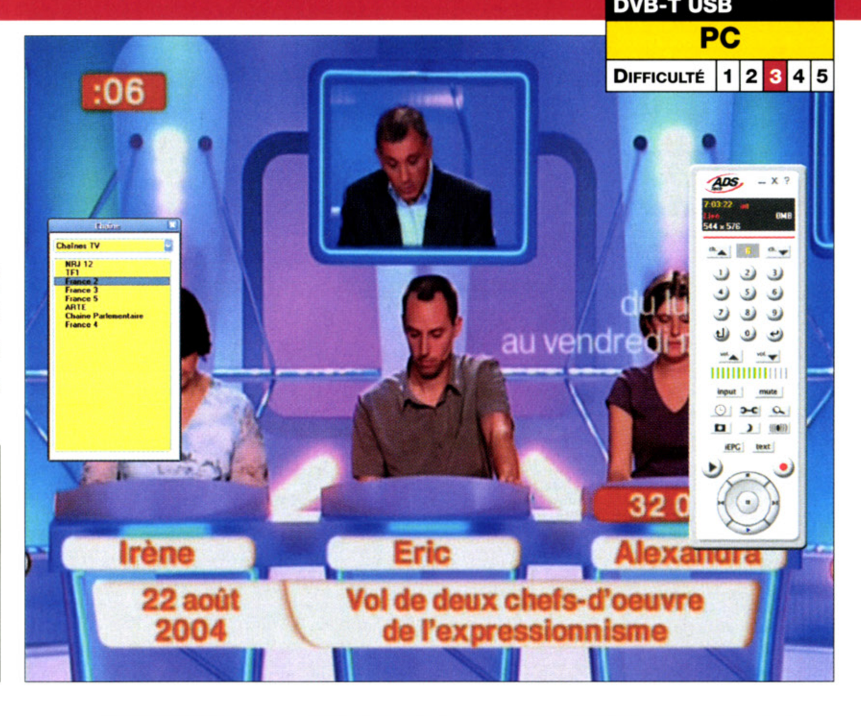
BOÎTIER UTILISÉ
ADS Instant TV, DVB-T USB
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Associez un tuner au PC

La télévision sur PC n'est pas compliquée à installer et utiliser. En voici la démonstration autour du boîtier TNT (télévision numérique terrestre) d'ADS. par Sylvain Pallix

Repères

L'installation vaut pour tout boîtier tuner externe USB qu'il soit TNT ou analogique. Si votre tuner n'est pas livré avec un logiciel Media Center, vous pouvez profiter de ce type d'habillage avec Media Portal, un soft Open Source, actualisé régulièrement, gratuit et téléchargeable sur les sites suivants : http://mediaportal.sourceforge.net/ http://www.mediaportal-fr.com/



1 Installer les drivers

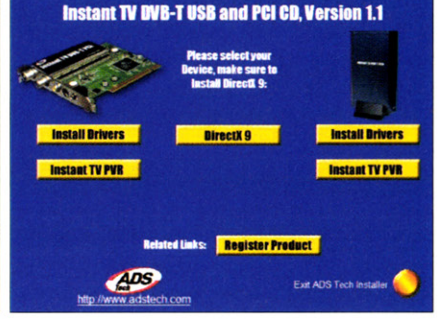
• Tout d'abord, votre PC doit tourner sous Windows XP. Un CD contient les drivers. Placez-le dans le lecteur de CD du PC. Apparaît alors un menu ADS proposant d'installer, à gauche, les drivers de la carte PCI dédiée TNT et, à droite, les drivers du boîtier USB. Cliquez sur ***Install drivers*** de votre matériel.

• Un message d'erreur vous signale que Windows ne trouve pas le matériel. Raccordez celui-ci à un port USB de votre PC. Le boîtier est autoalimenté et Windows vous indique qu'il le détecte.

• Choisissez l'installation automatique des drivers. En cas d'éventuelle difficulté à installer automatiquement l'ensemble des composants, redirigez la recherche vers le répertoire ***Driver*** concernant le boîtier USB sur le CD.

• Branchez au boîtier la mini-antenne fournie ou votre antenne domestique.







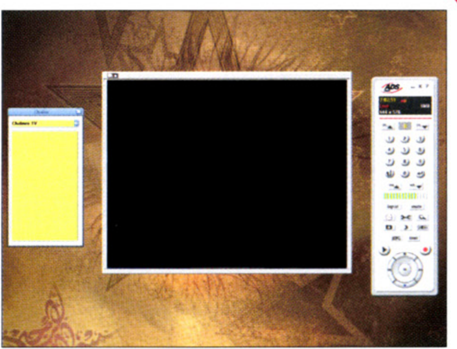


2 Installer le logiciel qui gère le tuner

• A partir du même CD, vous devez maintenant installer l'application qui gère le tuner TV. Cliquez sur ***Install TV PVR***. Un icone en forme de TV est apparu sur votre bureau Windows. Cliquez sur lui pour lancer l'application ADS qui se présente sous forme de trois palettes flottantes : le panneau des chaînes (vierge pour le moment), l'écran TV et la télécommande virtuelle.

• S'il y a une anomalie au lancement, peut-être que le noyau audio-vidéo de Windows n'est pas à jour. Pour le vérifier (via la barre des tâches de Windows) cliquez sur ***Démarrage/Exécuter*** puis tapez ***dxdiag***. S'ouvre alors un panneau qui vous indique si la version de ce noyau est bien DirectX 9 (la 9c étant la plus récente). Au besoin, le CD d'ADS vous propose de l'installer. Dans le panneau au lancement du CD, cliquez sur l'icone ***DirectX 9***. A la fin de cette manipulation, il sera proposé de démarrer le PC pour que les composants deviennent parfaitement opérationnels.





3 Régler les chaînes

Assistant paramétrage liste des fréquence DVB

690,0 MHz

474 858

Analiser: PAT, PMTs, SDT

Signal: Puissance N/A db Qualité 0%

Abandonner

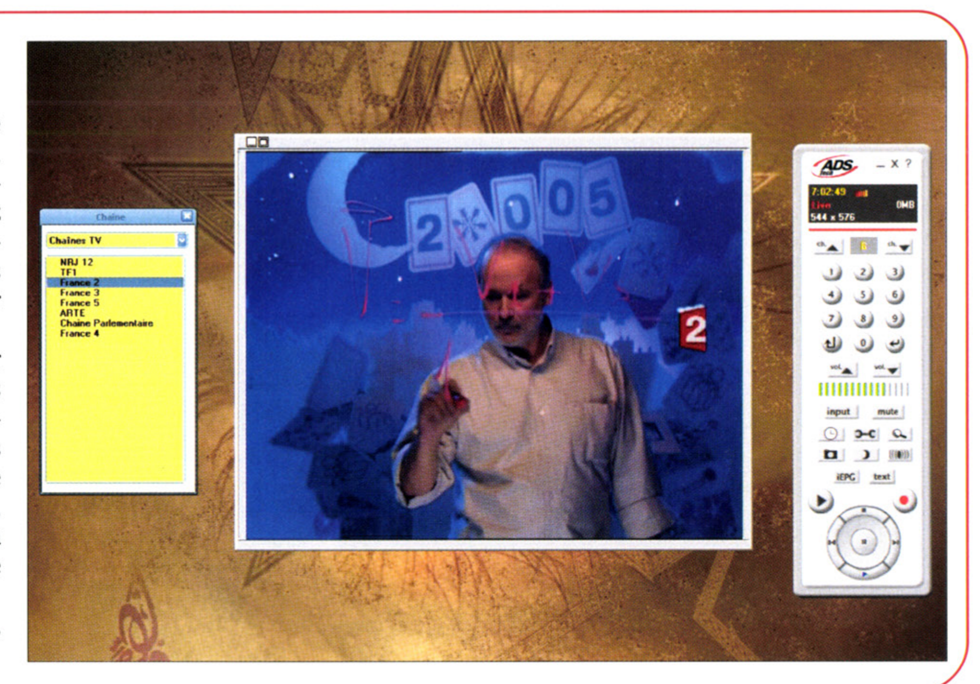
Chaîne	Nom de la chaîne	Fournisseur	Fréquence
1(CH32)	TPS Star	562	562000
2(CH32)	NRJ 12	562	562000
3(CH32)	TF1	562	562000
4(CH32)	LCI	562	562000
5(CH32)	Eurosport	562	562000
6(CH35)	France 2	586	586000

• Le logiciel d'ADS vous offre de scanner les chaînes pour les installer. Sinon cliquez sur l'icone ***Paramètres*** (en forme d'outil). Vous pouvez alors choisir ***Pays*** (la France n'était pas présente dans la version d'essai mise à notre disposition) ou lancer l'opération par ***Définition de l'utilisation***, qui propose une plage de fréquences à explorer. Cliquez ensuite sur ***Suivant*** pour que le balayage ait lieu.

• Vous verrez, au cours de la progression, apparaître les chaînes disponibles dans votre périmètre. Celles-ci se reportent automatiquement dans la palette flottante ***Chaîne***. Un clic sur le nom d'une d'entre elles, et celle-ci s'active dans la fenêtre précédemment noire. Un double clic sur cette fenêtre de réception et la télévision devient plein écran. Un autre double clic et elle repasse en mode ***Fenêtre***.

• Pour obtenir une dimension plus appropriée à votre besoin du moment, attrapez à la souris l'angle de la fenêtre et élargissez ou réduisez la dimension par défaut. Pour une visualisation des chaînes sous forme d'imagettes, cliquez sur l'icone en forme de loupe de la télécommande. Vous pouvez alors surveiller la diffusion des chaînes en cours. Il suffit de double cliquer sur l'une des vignettes animées pour lancer la chaîne que vous désirez regarder. Si le nom est affecté d'un icone en forme de croche bleue, c'est qu'il s'agit d'un canal TV mpeg-4 (pas d'image faute de décodage mais le son seul).

4 Enregistrer à la volée



• La qualité que vous visionnez est celle qui sera restituée après enregistrement, privilège du tout-numérique. Pour pratiquer l'enregistrement instantané, cliquez sur l'icone ***Point rouge*** de la télécommande. Il faudra sélectionner ***Stop*** sur les commandes regroupées en cercle pour interrompre l'opération.

• De la même manière pour arrêter momentanément un visionnage en cours (afin de répondre, par exemple, au téléphone) cliquez sur ***Pause*** au centre des commandes en cercle. Pour reprendre le programme là où vous l'aviez abandonné, cliquez sur ***Play*** au-dessus du cercle à gauche... Vous n'en avez pas perdu une miette !

• Quant à l'icone qui affiche une montre, il mène aux joies de la programmation.

5 Installer le logiciel Media Center



• La tendance actuelle est d'installer un PC au salon pour rassembler tous les loisirs numériques audio, photo, vidéo et TV. On y ajoute une interface optimisée pour naviguer avec une télécommande entre tous les appareils. C'est comme une seconde peau sur votre écran avec des icones confortables pour gérer à distance les contenus du PC. L'habillage usuel, celui de Windows, à regarder le nez collé sur l'écran, est par nature moins intuitif pour naviguer dans ces données.

• ADS livre une version allégée d'ArcSoft TotalMedia pour disposer d'une interface Media Center. Installez-la à partir du second CD. Un icone TotalMedia sur le bureau vous permet de lancer l'application. L'interface dépouillée vous invite à aller vers la TV, Vidéo, ou Setup (les réglages). En cliquant ensuite sur ***Settings***, vous pouvez choisir ***TV***, puis ***Video Settings*** et valider à ***Video Device : ADS-DVBT-USB***. Il faut aussi songer à définir un répertoire cible pour la vidéo comme pour les photos. Evitez le disque C:, il vaut mieux utiliser un second disque dédié aux usages vidéo.

• Si vos canaux TV n'ont pas été scannés ni mémorisés, le logiciel vous propose de le faire. Naviguez avec la télécommande vers les chaînes à visionner. L'application vous conduira par la suite à nettoyer vos enregistrements et les compiler pour pouvoir les graver sur DVD.

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Déchaînez les démons de l'enfer

Le diable. Vaste sujet traité des centaines de fois au cinéma, surtout quand il vient au Malin l'idée saugrenue d'habiter un corps de mortel. Regards révulsés de comédiens sans pupille, envoûtements peuplés de soubresauts inexplicables… Jusqu'à ce que le héros parvienne à extraire l'âme errante dans un carnage de flammes infernales et de hurlements ténébreux. On a donc mille fois vu le diable sortir du corps d'un mortel. Oui, mais comment réaliser cet effet maléfique ?

par Sébastien François











Dans l'inconscient collectif, le diable est associé à nombre d'images d'Epinal : les flammes qui symbolisent l'enfer, le crâne de squelette pour représenter la mort et les hurlements déchirés évoquant la souffrance universelle de ceux qui ont péché et ne se retrouvent pas au paradis. C'est sur ces icônes que s'appuie le cinéma au risque de nous faire rire, tant ces clichés sont éculés. Le trucage est d'autant plus banal que le diable n'en a même plus l'exclusivité : Terminator arrive à faire fondre son ennemi en utilisant les mêmes ficelles ! Fort heureusement, le Malin arrivant toujours à s'envoler à la fin du film, l'histoire ne dit jamais s'il est vraiment détruit ou s'il reviendra sous une autre forme : ça peut toujours resservir pour une suite.
Côté technique, les effets qui montrent le diable ont beaucoup évolué au fil du temps. On est passé de la simple stroboscopie entre le visage d'un comédien et une tête de mort, au maquillage (pour le morphing), jusqu'à l'utilisation de la 3D. Celle-ci est employée, d'une part, pour remplir un espace tridimensionnel défini et animable par des flammes, et de l'autre, pour obtenir le visage du Mal à proprement parler (toujours à base de tête de mort). L'artiste est alors libre d'animer le tout et de faire virevolter sa création dans la scène.
Ce dernier type d'effet n'est évidemment pas à la portée de l'amateur, sauf si on décide de se passer de 3D. Dans ce cas, on va petit à petit « consumer » le visage du comédien en partant des yeux, pour laisser apparaître une tête de mort qui recouvrira notre personnage de départ. Sans être totalement exempt de défaut, ce trucage donne de très bons résultats, même avec peu de moyens.

Repères

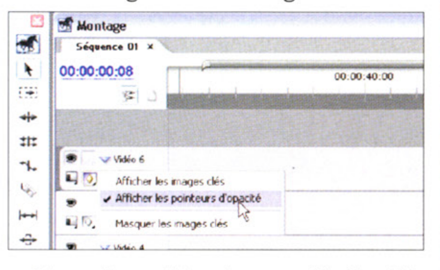
A défaut de pouvoir utiliser la 3D et un logiciel de compositing avancé, nous allons attaquer le problème différemment en employant des *Masquages par couleur*. Autrement dit, on rend une couleur de l'acteur progressivement transparente (la pupille des yeux par exemple), pour laisser apparaître la vidéo d'un feu de cheminée que l'on a, au préalable, retravaillée et repositionnée. On choisit ensuite une autre couleur (la peau ou les cheveux) pour incruster un autre feu travaillé différemment. Enfin, on ajoute la tête de mort via une simple incrustation en luminance.

Les logiciels qui vous permettent de réaliser cet effet
Le *Masquage par couleur* de Premiere Pro a l'avantage de posséder plus de paramètres que le simple *Chroma-key* disponible dans quantité de logiciels. Il est possible, par exemple, de définir des contours. Cependant, vous pourrez vous servir de la fonction *Chroma-key* de tous les softs de montage avancés tels que Liquid Edition 6, Final Cut, Edius, MediaStudio ou encore Vegas.

Ce dont vous avez besoin
• Un plan sur un comédien qui ne bouge pas trop.
• Une séquence de feu de cheminée. Si vous n'en disposez pas, allez à l'adresse suivante : http://detonationfilms.com/free_stuff.htm. Téléchargez une ou plusieurs vidéos de feu.
• Une tête de mort. Pour en trouver, rendez-vous sur Google et tapez *skull* ou *dead head* dans la rubrique *Images*.

1 Préparer le montage

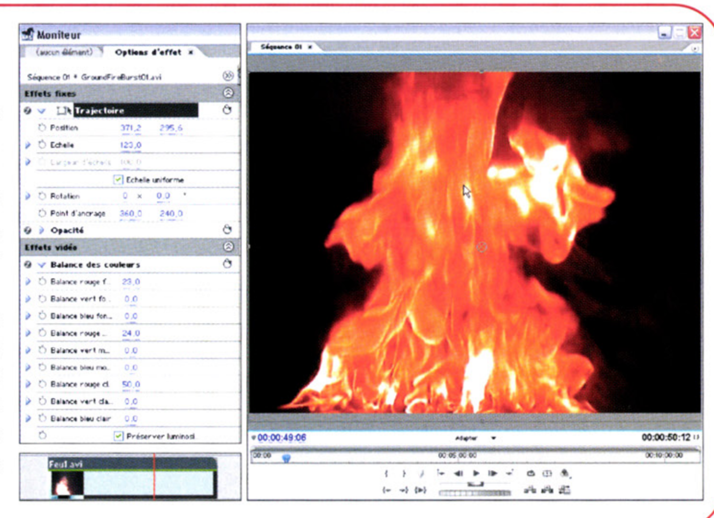
• Le principe de l'effet repose sur deux clés essentielles : l'incrustation et l'animation des différents feux qui vont consumer le visage. Une fois ces deux types de rushes numérisés sur votre machine, lancez votre logiciel de montage.



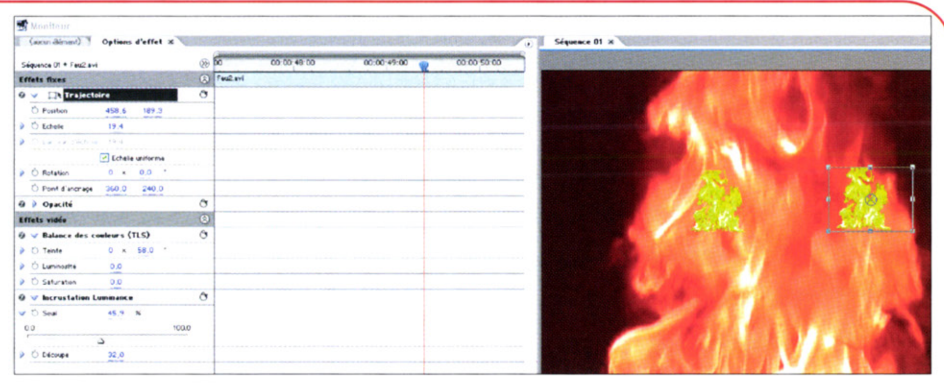
• Nous allons d'abord retravailler les éléments « combustibles ». Comme nous devons utiliser plusieurs pistes vidéo (cinq au minimum), il faut les créer. Dans Premiere, approchez votre souris de la colonne de gauche de la Time Line, dans une zone vierge. Effectuez un clic droit et choisissez la commande ***Ajouter des pistes***. Dans la nouvelle boîte de dialogue qui s'affiche, saisissez ***5*** dans la rubrique du nombre de pistes vidéo et ***0*** dans la zone audio. Validez.
• Ensuite, positionnez la souris sur l'icone de ***Vidéo 1*** pour sélectionner le mode d'affichage de la piste : indiquez que vous souhaitez voir les ***Pointeurs d'opacité***. Ainsi, d'un simple clic, vous pourrez jouer sur la transparence de chaque piste.

2 Retravailler le premier feu

• Une fois cette Time Line correctement organisée, glissez-déposez votre premier rush de feu, que vous baptisez ***Feu1.avi***, sur ***Vidéo 1***.
• En fait, nous avons besoin de trois exemplaires de ce rush : le premier servira de fond pour consumer la peau de l'acteur et les deux autres brûleront dans chacun des yeux. Comme il s'agit de la même séquence, nous devons retravailler chacune pour donner l'illusion qu'elles sont différentes.
• Positionnez ***Feu1*** via la commande ***Trajectoire*** de la fenêtre ***Options d'effets*** afin qu'il occupe tout le bas de l'écran et se consume vers le haut. Glissez-déposez ensuite un filtre ***Balance des couleurs*** de la rubrique ***Effets/Réglage*** afin d'augmenter le niveau de rouge en cochant la case ***Préserver luminosité***. Glissez-déposez enfin un filtre ***Balance des couleurs TLS*** du menu ***Image***. Amenez la ***Saturation*** à ***75*** et la ***Luminosité*** à ***15***. Le feu de l'enfer est prêt.



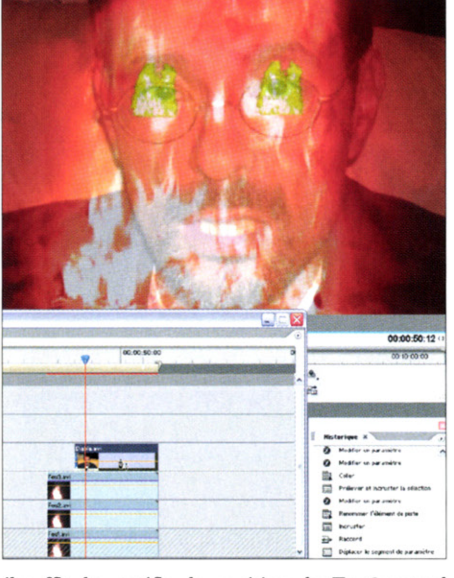
3 Incruster les feux dans les yeux



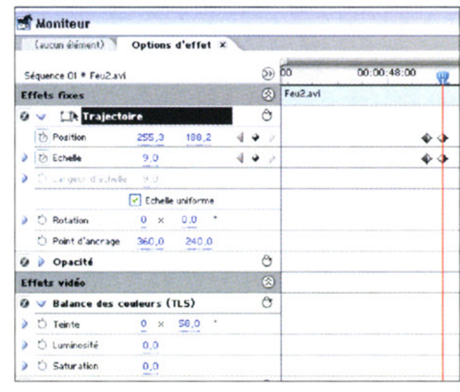
• Glissez-déposez votre rush de feu depuis la palette ***Projet*** sur la piste ***Vidéo 2***. D'un clic droit, choisissez la commande ***Renommer*** et saisissez ***Feu2.avi*** comme nom de fichier. Il se trouve donc au-dessus de ***Feu1***. Saisissez un nouveau filtre ***Balance des couleurs TLS*** et appliquez-le à ***Feu2***. Dans la rubrique ***Teinte***, donnez une valeur de ***68*** : le feu devient vert.
• Il ne reste qu'à le positionner grossièrement à la place des yeux du comédien sur le rush que vous avez tourné précédemment. Comme vous n'avez pas encore posé cette scène, réalisez l'opération au jugé, vous calerez tout cela plus tard. Pour ce faire, utilisez les options de ***Trajectoire*** de la rubrique ***Options d'effet*** de l'élément. Réduisez l'***Echelle*** à ***10 %***. Glissez-déposez un filtre d'incrustation en ***Luminance*** de la rubrique ***Incrustation***. Ce dernier vous permet de ne conserver que les flammes. Ajustez les paramètres de ***Seuil*** et de ***Découpe*** pour parvenir au même résultat que nous.
• Enfin, déposez un nouvel exemplaire de votre rush de feu sur ***Vidéo 3***, renommez-le ***Feu3.avi*** et appliquez-lui les mêmes effets en le positionnant à la place de l'autre œil de votre comédien.

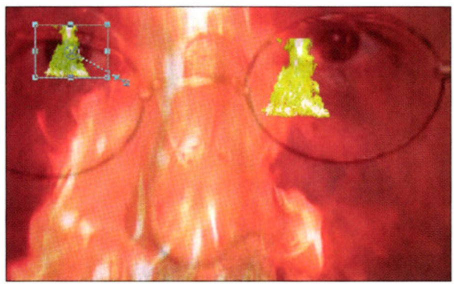
4 Diaboliser le comédien

• Tout est prêt pour que votre comédien entre en scène. Déposez « son » rush sur ***Vidéo 4*** au-dessus donc de ***Feu1,2,3*** et renommez-le ***Diable.avi***. Pour travailler correctement, abaissez sa ***Transparence*** de moitié pour voir les vidéos situées en dessous.
• Saisissez l'outil ***Plume*** en appuyant sur la touche ***P*** de votre clavier et abaisser le curseur de ***Transparence*** de l'élément ***Diable.avi***. Vous constatez que les deux feux (2 et 3) ne sont pas tout à fait à la place des yeux.
• Sélectionnez ***Feu2***. Dans la rubrique ***Options d'effet***, activez les chronomètres de ***Position*** et d'***Echelle*** en mettant la tête de lecture au début de la scène. Faites défiler le film image par image en corrigeant les valeurs pour que le feu brûle toujours dans les pupilles, même si le comédien bouge :



il suffit de rectifier la position de ***Feu2*** quand il n'est plus au bon endroit. Répétez cette opération pour ***Feu3***.



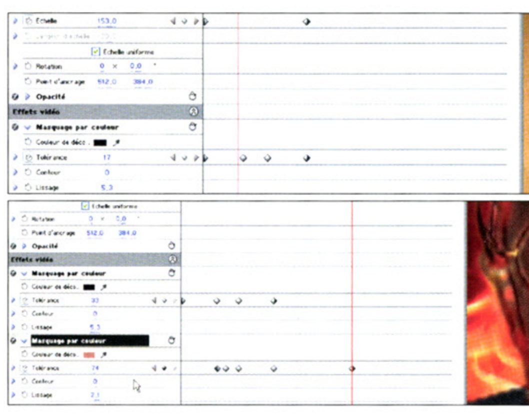


Déchaînez les démons de l'enfer

5 Faire brûler les pupilles

• Tout est correctement placé et animé. Il faut maintenant incruster le feu. Glissez tout d'abord le filtre ***Masquage par couleur*** de la rubrique ***Effets/Masquage***. Positionnez la tête de lecture au début du clip. Activez le chronomètre de l'option ***Tolérance*** de ce filtre dans la fenêtre ***Options d'effet***. Glissez la pipette de sélection de l'option ***Couleur de découpe*** jusqu'à la pupille des yeux de votre comédien afin d'indiquer que c'est cette couleur qui doit être supprimée.

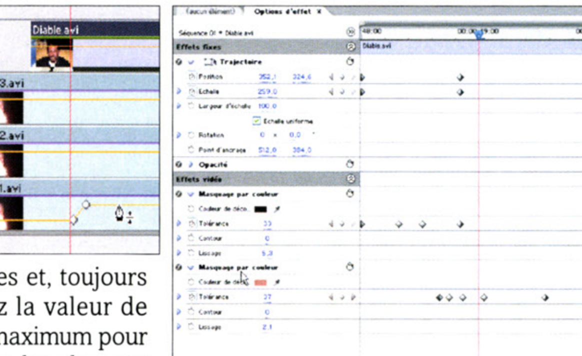
• Avancez la tête de lecture au moment où vous souhaitez voir le feu apparaître et augmentez la valeur de ***Tolérance*** jusqu'à ***40***.

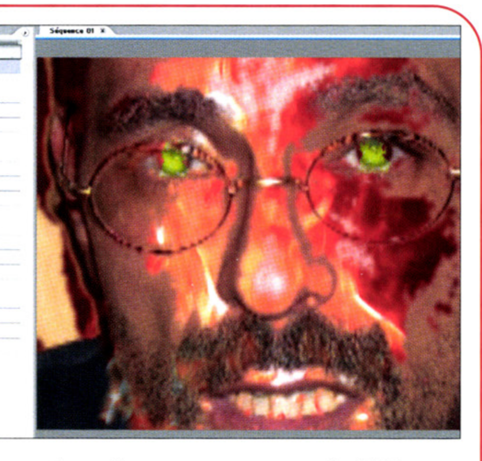




• Vous allez rencontrer un problème : les yeux de notre diable sont noirs comme ses cheveux, ceux-ci risquent de disparaître pour laisser apparaître ***Feu1.avi***. Saisissez l'outil ***Plume*** et réduisez la valeur de ***Transparence*** de ***Feu1*** jusqu'à le rendre invisible. Au besoin, ajoutez une image-clé en gardant la touche ***Ctrl*** enfoncée. Seuls ***Feu2*** et ***Feu3*** apparaissent dans les yeux. Enfin, indiquez un ***Lissage*** de ***5*** dans l'effet ***Masquage de couleur***.

6 Consumer le visage

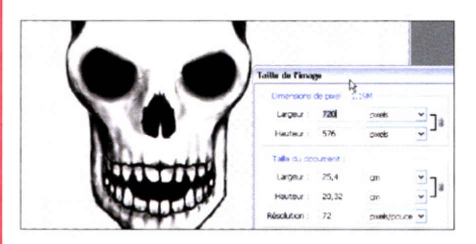




• Ramenez la tête de lecture à l'endroit où vous souhaitez que le visage tout entier du comédien s'enflamme. Avancez de quelques images et, toujours via l'outil ***Plume***, ramenez la valeur de ***Transparence*** de ***Feu1*** au maximum pour le rendre à nouveau visible : les cheveux du diable vont donc « prendre feu ».

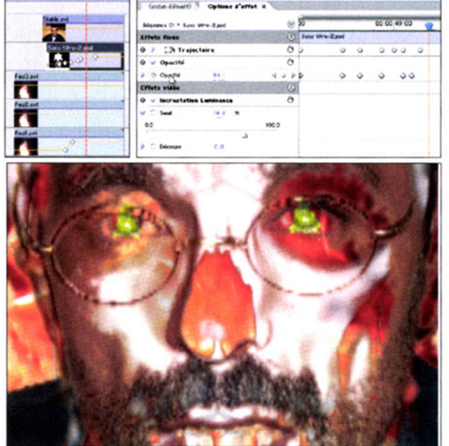
• Vous allez traiter son épiderme. Sélectionnez le clip ***Diable*** et glissez-déposez sur lui un nouveau filtre ***Masquage par couleur***. Activez le chronomètre de la ***Tolérance*** et, suivant le même principe qu'à l'étape précédente, amenez la pipette de sélection sur la peau de l'acteur. Avancez de quelques images et augmentez la ***Tolérance*** à ***50***. Indiquez un ***Lissage*** de ***5***. Votre acteur se consume sous l'emprise du maléfice.

7 Faire apparaître la tête de mort



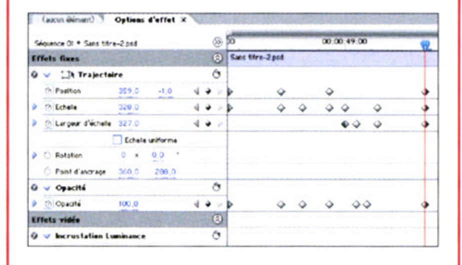
• Trouvez sur Internet une tête de mort blanche sur fond noir (comme indiqué dans notre encadré *Repères*). Dans votre logiciel de retouche d'image, redimensionnez-la à la taille DV (720 x 576). Sauvez l'image sous le nom ***Tête de mort*** et importez-la dans votre soft de montage.

• Sur la Time Line, glissez ***Diable.avi*** de la piste ***Vidéo 4*** à la piste ***Vidéo 5*** afin de mettre votre tête de mort sur ***Vidéo 4***.



Appliquez-lui un filtre d'incrustation en ***Luminance*** depuis la rubrique ***Incrustations***. Ajustez les paramètres. Activez le chronomètre d'***Opacité*** afin d'animer dans le temps la visibilité de la tête de mort par rapport aux feux et au diable.

8 Extraire le Mal



• Pour que le diable s'échappe, il suffit d'animer la tête de mort. Dans la rubrique ***Trajectoire***, des ***Options d'effets***, activez les chronomètres de ***Position*** et d'***Echelle*** afin que la tête de mort grossisse et semble avancer vers le spectateur. Une fois qu'elle est énorme, abaissez son ***Opacité*** pour qu'elle se « volatilise » dans l'espace. Votre comédien survivant est libéré du Mal.

ZOOM sur le Voice Over

Disponible dans la plupart des logiciels de montage, la fonction Voice Over vous permet d'enrichir vos films en y intégrant un commentaire à la volée. Le procédé consiste à enregistrer la voix en live via un microphone pendant que le montage est lu à l'écran. Seule difficulté : réussir à synchroniser les mots et les images. Suivez l'exemple avec Studio 9.

par Nadia Ladjeroud

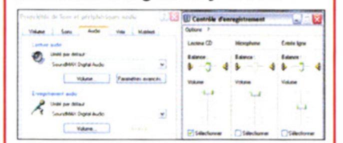
Communément appelée *Voice Over*, la fonction de doublage son s'intitule *Voix-Off* dans Studio 9. Sa vocation : enregistrer la voix en direct alors que les images du film défilent sur le moniteur. L'opération nécessite la mise en place d'un studio d'enregistrement « maison » via le branchement d'un microphone sur l'entrée dédiée de la carte son du PC. L'idéal est d'y associer un casque pour contrôler le niveau sonore d'enregistrement. Une fois le matériel connecté et la fonction *Voix-Off* activée, il faut définir sur quelle durée de la séquence le commentaire devra être entendu en déterminant un point de début et de fin. Ensuite, la capture vocale est déclenchée par le bouton *Démarrer*.

Le clip audio créé apparaît automatiquement sur la Time Line et se gère comme un fichier son classique. Libre à vous de déplacer ou de couper le segment, d'ajuster son et images, ou encore de mélanger le commentaire avec un fichier musical. Si votre enregistrement n'est pas parfait, il est possible de le remixer a posteriori pour obtenir le volume désiré. Studio sait même enregistrer les variations de volume à la volée grâce à un système d'images-clés.



Paramétrer le volume dans Windows

Pour configurer le volume du micro sous Windows XP, suivez le chemin suivant : *Démarrer/Paramètres/Panneau de configuration/sons et Périphériques audio*. Cliquez sur le bouton *Volume*… Puis sur *Enregistrement* pour ouvrir la table de mixage du système.



Commentez vos films !

Pour ouvrir la fonction *Voix-Off* de Studio, rendez-vous dans le menu *Boîte à outils audio* et choisissez la commande *Enregistrer Voix-Off*. Vous pouvez aussi double cliquer sur la piste son et y accéder via un clic sur cet icone.

Un clic sur le bouton Démarrer déclenche le compte à rebours qui précède le début de l'enregistrement.

Démarrer

3 2 1

Le compte à rebours permet de se préparer à débuter la lecture au moment propice avant déclenchement automatique de la capture audio.

ENREGISTREMENT

Lorsque le décompte est terminé, le bouton *3-2-1* se transforme en bouton *Enregistrement* vous indiquant que la numérisation de la voix est en cours. Simultanément, la lecture de la vidéo se lance dans le moniteur de contrôle.

Une fois la capture du commentaire achevée, le fichier audio s'affiche instantanément sur la Time Line. Vous pouvez dès lors le manipuler comme n'importe quel autre fichier audio.

Rendez-vous dans le menu *Configurer* et choisissez la commande *CD et voix-off* pour paramétrer la qualité du son. Vous devez sélectionner le type de carte son dont vous disposez dans la zone *Enregistrement de voix-off*.

Dans la même rubrique, vous pouvez aussi régler la fréquence d'échantillonnage. Optez pour un taux de 44,1 kHz/16 bits stéréo afin d'obtenir un son de qualité CD ou de 48 kHz pour correspondre à la norme DV.

Accessible par le menu *Boîte à outils audio*, cette fenêtre permet de définir la durée du clip, de lui attribuer un nom et de procéder à une découpe précise en fonction des variations sonores, visibles grâce aux pics de niveaux (oscillogramme).

Pendant la capture, vérifiez que le voyant du Vu-mètre reste dans la partie jaune sans jamais atteindre le rouge sous peine de saturation. Le cas échéant, adaptez l'intensité de votre voix et postez-vous plus ou moins loin du micro.

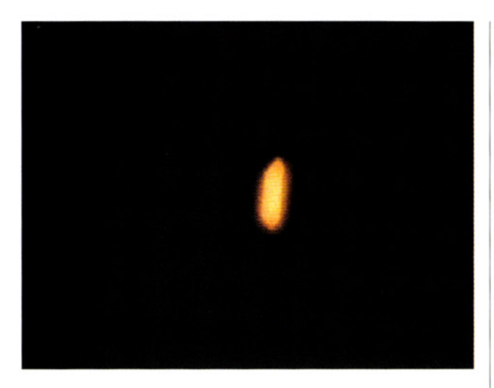


Le thriller, à la manière de 24 heures chrono

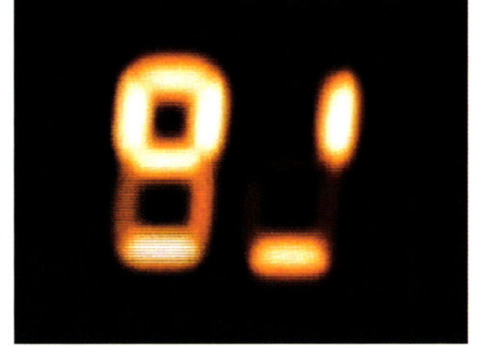
Faire trembler (*to thrill*) le spectateur, ménager un suspense pour le tenir, le captiver, l'associer étroitement à la progression du récit : tel est le principe du thriller. Un genre que *24 heures chrono* renouvelle, en jouant sur des effets de rupture et de continuité.

par François Ekchajzer

GÉNÉRIQUE SOUS TENSION



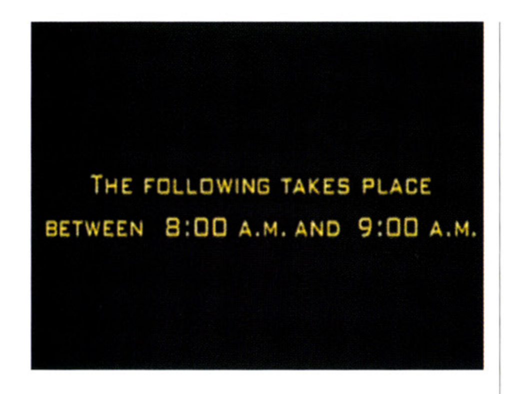
(2") Qui a suivi *24 heures chrono* garde en mémoire la brève animation ouvrant chacun des épisodes de cette série à succès. Un petit trait lumineux clignote au milieu de l'écran, horizontal puis vertical, changeant de place au rythme d'une bande-son, dont se détachent des bips rappelant à la fois la pulsation d'un électrocardiographe et l'alarme d'un réveil électronique.



(8") Bientôt le trait se multiplie, formant des nombres aberrants en perpétuelle transformation – comme émanant d'un compteur devenu fou. Les bips suivent cet emballement, évoquant une soudaine accélération cardiaque. Celle qu'entend produire sur le spectateur l'intrigue de la deuxième saison d'une série qu'on a pu apprécier sur Canal+ et TF1.



(10") L'emballement s'arrête soudain, se fige sur un « 24 » en caractères digitaux. Ceux d'un compteur ou d'un réveil qui désigne d'entrée le temps et son décompte comme composantes essentielles du programme. Le choix d'un jaune feu pour colorer ce titre suggère au passage l'urgence dans laquelle le récit à venir va se dérouler.



(13") Une inscription relève : « *Les événements qui vont suivre se déroulent entre 8.00 et 9.00 du matin.* » Pour qui l'ignorerait encore, précisons que chacun des épisodes de *24 heures chrono* (d'une durée d'une heure à la télé américaine, écrans publicitaires inclus) est censé se dérouler en temps réel, les 24 épisodes composant au final une journée entière.



(25") Les indications horaires pullulent dans cette série bâtie sur le principe du thriller ou du film à suspense. L'incrustation de l'heure (locale) au début de chaque scène participe de la tension ressentie par le spectateur, l'égrènement régulier des secondes lui permettant d'éprouver la coïncidence (quasi) parfaite du temps de l'action avec celui du visionnage.



(1'16") Que les mentions du générique continuent d'apparaître sur les images de la première scène (la mise à la question d'un homme, auquel va être arraché un secret) participe également de cet effet de tension. Projeté sans préambule dans le récit – qui plus est, au plus fort du drame –, le spectateur se sent clairement embarqué dans une aventure chronométrée d'une heure (x 24 épisodes).



La série : 24 heures chrono, saison 2

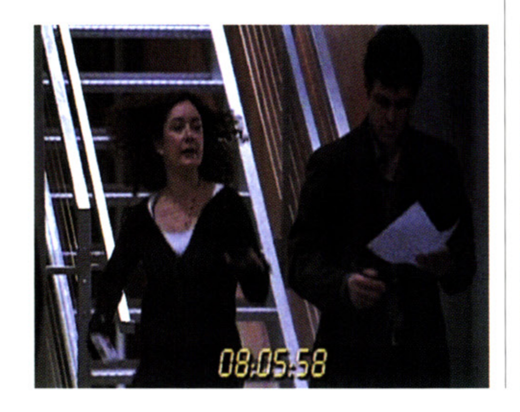
Créée par Joël Surnow et Robert Cochran
Réalisée par Jon Cassar et James Whitmore Jr.
Coffret de sept DVD distribué par 20th Century Fox Home entertainment.

L'histoire **La première saison de *24 heures chrono* a vu le sénateur David Palmer (Dennis Haysbert) échapper de peu à un attentat. Devenu Président des Etats-Unis, il a prévu de s'octroyer 24 heures de détente et pêche sur le lac Oswego (Oregon), quand une communication urgente l'informe d'un nouveau péril, encore plus effrayant que celui auquel il s'est trouvé confronté un an et demi plus tôt. Un groupe terroriste menace de provoquer dans les 24 heures une attaque nucléaire sur Los Angeles. De quoi mobiliser l'ex-agent Jack Bauer (Kiefer Sutherland), appelé à reprendre du service.**

EFFETS DE RUPTURE



(2'02") Si la narration de *24 heures chrono* observe la règle d'unité de temps héritée de la tragédie classique, elle ignore celle de l'unité de lieu qui lui est traditionnellement associée. Après Séoul, où se déroule la première scène de la deuxième saison, nous voici sur le lac Oswego (Oregon), où le Président des Etats-Unis s'accorde un break rapidement interrompu. Moins de trois minutes plus tard, nous serons à Los Angeles, dans les locaux des services antiterroristes américains. Le récit nous fait ainsi passer d'un pays (d'un état) à un autre, témoignant d'un don d'ubiquité qui favorise les effets de rupture, stimule l'attention du téléspectateur et dissipe chez lui d'éventuelles velléités zappeuses. **(4'53")**





(2'55") Présents tout au long de la série au point d'en constituer l'un des principes de construction, ces effets de rupture dans le passage d'une scène à l'autre peuvent être de nature purement dramatique. Comme après que le Président ait été informé (nous avec lui) du risque terroriste qui pèse sur Los Angeles. Un plan montre alors une enfant qui court dans une maison en hurlant. Ce que l'on vient d'apprendre nous amène à chercher un lien causal entre la menace atomique et ses cris… Fausse piste ! La fillette crie de joie, car elle s'amuse avec son père. En jouant avec les faux-semblants, le récit dramatise les changements de scènes, valorise les ruptures de ton et joue avec nos nerfs. **(3'26")**





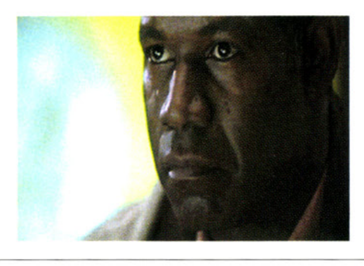
(4'29") Les effets de ruptures peuvent bien sûr se produire hors de tout procédé narratif, par le seul truchement du montage. C'est notamment le cas une minute plus tard, comme le Président en bras de chemise s'apprête à quitter l'Oregon pour faire face à ses obligations. Un travelling arrière en caméra portée le montre gagnant sa voiture, accompagné d'une jeune femme qui lui confirme la gravité de la situation. Cadrés à la taille, selon un angle gauche-droite, les personnages se retrouvent dans le plan suivant cadrés au niveau des genoux, selon un angle droite-gauche. Le caractère scabreux du point de montage (*jump cut*) produit un effet de rupture et de dynamisation, tout en singeant la forme heurtée d'un reportage. **(4'30")**

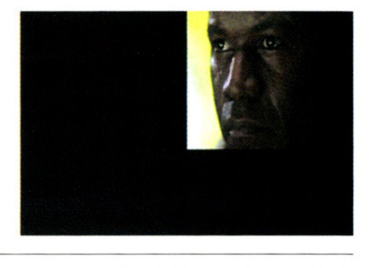


Le thriller, à la manière de **24 heures chrono**

MORCELLEMENT DE L'ÉCRAN

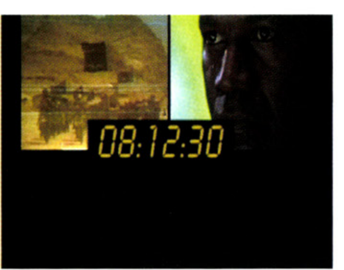
(10'42") (10'46") Quelques minutes plus tard, le Président se voit expliquer en détail qui pourrait se trouver derrière la menace qui pèse sur le pays. On lui projette quelques photos d'actions terroristes impliquant le groupe en question. Prenant pleinement la mesure de la crise à laquelle il se trouve confronté, il fixe ces vues avec un effroi que soulignent la réduction progressive de l'image et son déplacement vers la partie supérieure droite de l'écran. S'opposant à l'extrême fixité de son regard, ce mouvement la souligne efficacement.







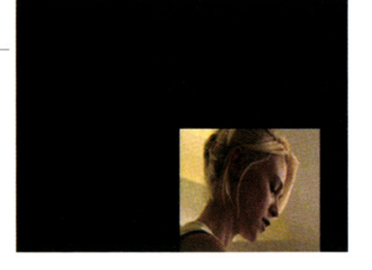
(10'47") (10'50") Dans le quart supérieur gauche de l'écran, apparaît une photo qu'il fixe, produisant un effet de champ-contrechamp dramatisé par l'affichage du compteur dont les secondes défilent inexorablement. Les yeux du Président se lèvent alors vers on ne sait quoi. Ce mouvement a pour fonction d'induire un effet contrastant avec l'apparition d'une nouvelle image, dans le quart inférieur droit de l'écran. Ce qu'elle représente ? Deux jeunes Américaines dégustant tranquillement leur breakfast, sans se douter du péril qui les guette. C'est pour elles et leurs compatriotes que le Président est saisi d'inquiétude.

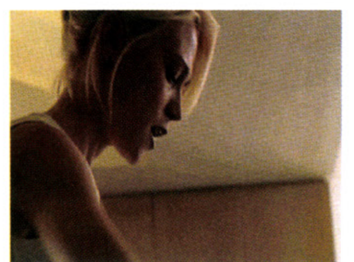






(10'53") Pour elles et leurs compatriotes, Jack Bauer va devoir reprendre du service… Celui-ci apparaît d'ailleurs dans le quart inférieur gauche, roulant vers on ne sait quelle destination. Notre téléviseur est alors, pour ainsi dire, transformé en un écran de vidéosurveillance, de ceux qui montrent au même instant différents lieux jugés sensibles. Ce procédé de subdivision de l'écran (ou *split screen*) concourt au suspense, en dotant l'instance énonciatrice d'un don d'ubiquité bien supérieur à celui qu'induirait un montage parallèle plus classique.





(10'55") (10'57") Pour sortir de ce segment en split screen, le montage isole l'image du quart inférieur droit et l'agrandit jusqu'à ce qu'elle remplisse complètement l'écran. Ce faisant, il permet le commencement d'une nouvelle séquence qui nous emmène dans ce foyer américain (moins tranquille qu'il y paraît), où la fille de Jack Bauer travaille comme jeune fille au pair.

CHAMPS-CONTRECHAMPS

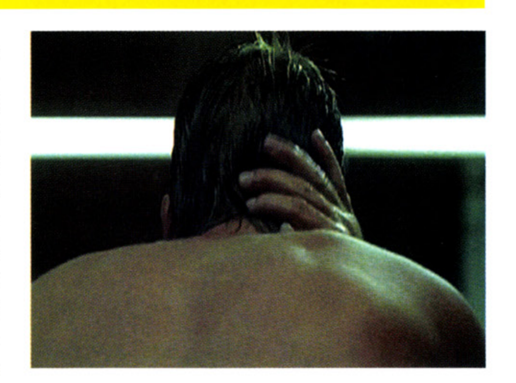


(24'14") (24'24") Dans les scènes qui suivent, le recours à la forme du split screen s'applique le plus souvent à des situations d'échange entre deux personnages. Comme lorsque le Président dialogue au téléphone avec Jack Bauer afin qu'il accepte de l'aider. Champ et contrechamp se répondent alors simultanément, le montage les positionnant l'un au-dessus ou à côté de l'autre, dans un souci d'alternance et de variation.



(48'51") (48'55") (49'05") On s'en doute, Bauer cédera aux arguments du Président. La fin de l'épisode le montre dans sa salle de bains, se passant de l'eau sur la nuque et sur le visage, avant de se lancer dans sa nouvelle mission. Un cadrage de biais le présente face à son reflet, son épaule et son profil gauches occupant la moitié droite de l'image. La subdivision du plan en deux espaces se regardant l'un l'autre s'apparente elle aussi à un champ contrechamp. Ce premier épisode, riche en subdivisions, en images multiples, en actions parallèles, se clôt sur ce plan, d'autant plus centré sur le personnage qu'il figure deux fois dans le même cadre. Voilà qui nous dit que tout repose désormais sur les épaules de Jack Bauer. 23 heures : c'est le temps qu'il lui reste pour sauver son pays de l'attaque nucléaire annoncée.







Montage HDV, **faut-il changer son système ?**

Le HDV, tout le monde en parle, mais personne, ou presque, ne l'édite encore. Pour le moment en tout cas. Car l'ère de la haute définition est bel est bien amorcée. Il est désormais certain qu'il ne s'agit pas d'un « coup marketing » comme le fut en son temps le MicroMV : les téléviseurs deviennent plats et sont capables d'afficher plus de « lignes ». Les caméras aussi avec JVC, Sony et bientôt Canon. Alors que se passe-t-il côté stations de montage ? Va-t-on devoir en changer ? **par Sébastien François**



Pour juger la qualité d'une image HDV, il faut l'avoir sous les yeux. J'étais moi-même sceptique estimant qu'un film DV avec de bons réglages au tournage valait toutes les nouvelles technologies du monde. Oui, mais voilà, quand on se trouve devant un moniteur capable d'afficher du HDV, force est de constater que ce que l'on a vu auparavant manque cruellement de saveur et... de pixels. C'est un peu comme si nos images prenaient un gros coup de vieux et que le format 4/3 des meilleurs postes cathodiques nous faisait penser au bon vieux tube à bords arrondis qui sentait l'ORTF et le message du Général. J'exagère un peu, certes, mais il est clair que ni la technique, ni l'impression ressentie face à l'écran ne mentent. Une image HDV est bel et bien quatre fois plus grande qu'une image DV, et cela se voit.

Mais l'enthousiasme ne justifie pas tout, surtout si au montage, on rencontre de nouveaux problèmes. Si l'on étudie honnêtement l'histoire du DV, on s'aperçoit que le moment où le néophyte a pu monter ses vidéos familiales sans rencontrer de pannes cabalistiques ni devoir suivre une formation de bidouille informatique remonte à deux ans à peine. Juste le temps que l'on atteigne une parfaite homogénéité entre le camescope, l'ordinateur et le système de diffusion. L'amateur averti filme donc actuellement en DV, monte sur ordinateur et diffuse sous forme de DVD. Il est donc naturel d'éprouver une frustration en imaginant qu'un système fonctionnel et qui a demandé un investissement conséquent en termes d'argent et de temps, soit dépassé. L'équation HDV n'est heureusement pas tout à fait aussi cruelle, bien qu'elle change certaines données.

Du DV au HDV en douceur

Actuellement, on ne dénombre que trois modèles de camescopes HDV (JVC HD10, Sony FX1 et Z1), mais une offre plus étoffée et moins coûteuse devrait voir le jour cette année (camescopes monoCCD...). Et leur seul véritable point commun concerne le fait qu'ils sont tous compatibles DV. Autrement dit, si l'on remplace son camescope par un



PC : le ticket d'entrée

• Inutile de tergiverser, il faut une machine récente pour monter en HDV. La configuration idéale démarre avec un Pentium 4, 3 GHz ou un Athlon XP 3000+ équipé de 1 Go de Ram et de disques durs à la norme Serial ATA de préférence (S-ATA). Cela représente en fait une configuration neuve basique de ce début d'année.
• Pour autant, comme nos tests sur une machine plus ancienne le démontrent, il est possible de monter en HDV sur un PC upgradé comme le nôtre, à condition de ne pas disposer d'un processeur d'entrée de gamme (Intel Celeron, AMD Duron ou Sempron). Ceux-ci, malgré des fréquences élevées, ne sont pas équipés de « cache » de second niveau très conséquent (128 ko contre 1 024 ko par exemple). Cette donnée est très pénalisante en terme de calcul HDV.

modèle HDV existant ou à venir, il faut considérer le HDV comme un bonus que l'on n'est pas forcé d'exploiter illico en montage. Il est donc possible de changer d'appareil sans pour autant investir immédiatement dans un système de montage HDV.
Plusieurs questions se posent : si le camescope est capable de tourner en HDV et en DV pour un prix quasiment identique, en va-t-il de même pour la station de montage ? Qu'en est-il des contraintes imposées par ce nouveau format ? Bref, faut-il tout changer pour passer à la haute définition ?

Disques durs sollicités

Tout le monde le répète : le HDV impose le même débit que le DV, à savoir 25 Mb/seconde, soit environ 3,6 Mo/seconde, le tout par la même prise FireWire. Il serait donc inutile de changer de système, le logiciel de montage devrait disposer d'une capacité suffisante pour éditer ce nouveau format via un plug-in. Sur le papier donc, les contraintes sont très modestes et ne dépendraient que de la volonté du développeur du logiciel à intégrer le format dans son soft.
Ce constat est en partie réaliste, mais il faut bien situer les contraintes de la vidéo pour évaluer la puissance nécessaire au montage HDV. Première chose : le débit des données. Pour pouvoir monter correctement un film, il nous faut des interfaces de communication (ATA/S-ATA, SCSI…) et des disques durs qui permettent de lire sans à-coup un ou plusieurs fichiers vidéo. Avec 3,6 Mo/s, nos disques actuels en lisent plusieurs simultanément, ce qui permet de travailler en temps réel sur plusieurs couches à la fois avec un seul et même disque dur. On peut par exemple incruster quatre vidéos sur le même écran sans que l'ordinateur ne bronche.
Les disques durs actuels, même en interface ATA, délivrent entre 20 et 30 Mo/s. Ils sont capables d'aller bien au-delà quand on utilise des montages en RAID 0 (performances des disques qui s'additionnent) avec des disques spéciaux (10 ou 15 000 tours par minute). Du côté des débits donc, le HDV ne pose effectivement aucun problème, du moins en théorie.

Cartes graphiques musclées

Passons à l'affichage. Comme une image DV « mesure » 720 x 576 pixels, les cartes graphiques, même anciennes n'éprouvent aucune difficulté à les afficher de manière fluide. Le passage à une résolution de 1 440 x 1 080 (en pixels carrés) ou de 1 920 x 1 080 impose logiquement des cartes graphiques plus musclées, mais encore une fois, les matériels relativement récents n'éprouvent pas de difficultés à les afficher correctement. C'est du côté de nos moniteurs que les choses se compliquent. La résolution du HDV est en général supérieure à notre résolution usuelle. Un graphiste disposant d'un gros moniteur travaille en général en 1 600 x 1 200. Pour disposer d'une interface agréable, il faut absolument posséder deux grands écrans. Ceux qui n'ont qu'un 17 pouces devront visualiser leurs images à une échelle très réduite (20 ou 30 % de l'original !). Mais jusque-là, rien n'est réellement insurmontable pour nos machines actuelles. C'est surtout en terme de calcul que le bât blesse.

Décompression si gourmande

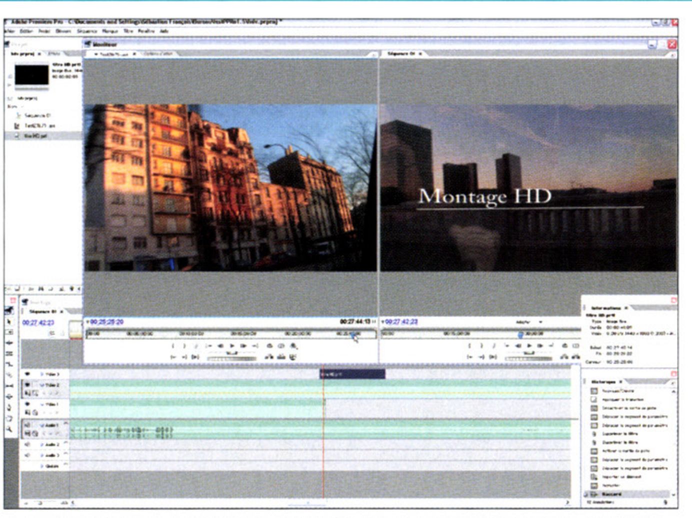
Nous abordons ici LE point qui peut poser problème quand on décide de monter en HDV. Pour bien comprendre son enjeu, il faut tenir compte de la contrainte majeure des ingénieurs qui ont mis au point le format : conserver le fameux débit de 25 Mb/s du DV. C'est le respect de ce débit qui permet d'utiliser des cassettes et une liaison (FireWire) identiques au DV. Or, les images HDV étant plus grandes que leurs sœurs, il ne faut pas sortir de Polytechnique pour

Les premières expériences des utilisateurs

• Tout comme nous, de nombreux vidéastes à travers le monde commencent à monter en HDV avec les solutions proposées sur le marché. Sur des forums Internet, on rencontre des utilisateurs du plug-in Cineform (avec Premiere Pro ou Vegas), mais aussi de Final Cut HD ou de iMovie. En synthétisant les avis, plusieurs tendances se dégagent. La première constitue une bonne nouvelle puisque les monteurs constatent que les solutions sont bel et bien opérationnelles. On trouve de plus en plus de montages en HDV proposés au visionnage, preuve que les PC actuels et les premières solutions sont fonctionnels.
• Pour le reste, les utilisateurs dressent le même constat que nous : la lecture, l'importation ou le montage sont possibles, mais le principal regret concerne les temps d'exportation. Par exemple, un quidam s'est vu imposer 7 heures d'encodage au format Windows Media HD pour un montage de… 24 minutes sur une machine dernier cri.
• Autre constat, l'impossibilité de contrôler sur un écran externe le montage en cours en utilisant la caméra : il faut acquérir des cartes spécifiques.

▶▶▶

Gros plans sur...

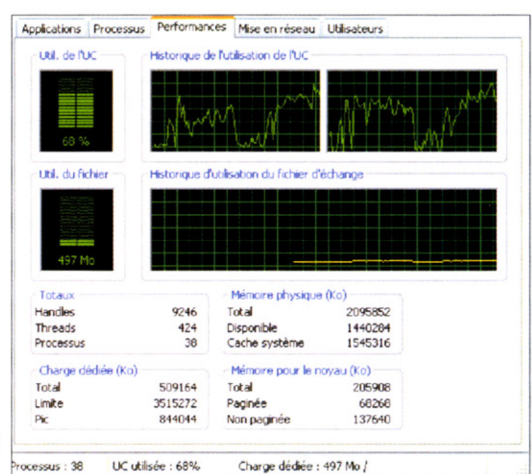


▲ Au montage, le logiciel se comporte exactement de la même manière qu'en DV. Cependant, l'application d'un filtre ralentit beaucoup plus le système.

▲ La comparaison de deux fichiers identiques (DV & HDV) montre ici la différence de débit en utilisant une décompression « intermédiaire » du flux HDV par le plug-in Aspect HD de Cineform.

CONFIGURATION REQUISE

	Recommended
CPU	2.8+ GHz HT Pentium 4 or Athlon FX Dual-processor Xeon or Opteron (1)
Memory	512MB Dual-channel PC3200 DDR or 1066MHz RDRAM
Drives	System: Dedicated drive Video Store: One dedicated 7200 rpm drive OR two or more drives organized as RAID 0 (for best performance)
OS	Windows XP plus Service Pack 2 w/DirectX 9
Software	Adobe Premiere Pro 1.5
Physical I/O	Firewire (IEEE 1394) controller for connection to camcorder
Graphics Card	AGP graphics card with onboard memory. No shared memory setups as is common with motherboard-based graphics chipsets



▶ Au montage, en pleine lecture, on se rend compte que le processeur de notre machine est grandement sollicité.

comprendre qu'elles sont très fortement compressées afin de s'adapter au débit. Mais contrairement aux idées reçues, la compression n'est pas forcément synonyme de dégradation.
Certes, elle est inévitable, mais à un niveau assez modeste pour ne pas être perceptible par l'œil. Car il existe deux manières de compresser les données. Soit on utilise un algorithme qui nécessite peu de calculs, auquel cas la compression est mineure ou très destructive. Soit on emploie un algorithme très complexe pour obtenir une grande compression avec un minimum de pertes. L'objectif du format HDV étant d'augmenter significativement la qualité des images, il va de soi que c'est cette seconde hypothèse qui a été retenue. La compression/décompression nécessite donc une grande quantité d'opérations et réclame un gros processeur.
Pour mieux comprendre, il faut encore effectuer une comparaison avec le format DV, lui-même compressé, mais d'une manière bien différente. Chaque image DV est codée indépendamment des autres. Autrement dit, quand vous importez un fichier dans votre soft de montage et que vous arrêtez votre tête de lecture à un endroit donné, la seule opération que l'ordinateur doive effectuer est de « décompresser » l'image en question. Une opération qu'il réalise instantanément même s'il n'est pas puissant. On parle alors de codage « intra-image ». Dans le cas du HDV, le codage est « inter-image ». Cela signifie qu'une image est dépendante des autres. Pour être lue, elle impose à l'ordinateur de se soucier des vues connexes, d'où des opérations non seulement multipliées, mais aussi plus complexes, surtout si l'on décide d'appliquer des filtres : la modification d'une image entraînant alors des changements de codage pour les autres.
Le HDV réclame donc de la puissance de calcul au montage, mais aussi au tournage puisque les caméras effectuent elles-mêmes la compression. C'est peut-être ce qui explique une baisse d'autonomie constatée lors des tests des FX1 et Z1 de Sony. Cette opération est cependant menée à bien par les ordinateurs de dernière génération. Notre configuration de test en est l'exemple : il s'agit d'un PC de fin 2003 régulièrement mis à niveau (P4 2, 8C, 2 Go de Ram et équipé d'excellents disques durs). Cette station nous permet de monter du HDV avec quasiment autant de souplesse que du DV à quelques détails près. En effet, l'application d'effets fait grandement chuter la fluidité de lecture, par exemple, alors que notre station les digère allégrement en DV. Pour parvenir à un résultat pareil, il a fallu que les éditeurs de logiciels ou les constructeurs de matériel trouvent des combines pour pallier la puissance limitée des machines actuelles.

Mpeg-2 TS contre mpeg-2 PS

Vous devrez vous familiariser avec ces nouveaux termes. TS signifie *Transport Stream*. Il s'agit du format HDV qui est réencodé en utilisant un codec intermédiaire, comme c'est le cas pour les plug-ins Cineform. Il s'agit, nous l'avons expliqué, de rendre le flux plus digeste pour les PC moins puissants. Quant aux initiales PS, elles se traduisent, par *Program Stream*. Il s'agit donc du flux HDV « natif ». C'est vers cette solution que s'est tourné Ulead par exemple.

Les parades des éditeurs de logiciels

A vrai dire, presque tous les compétiteurs qui se sont lancés dans la mise au point de logiciels et/ou de plug-ins HDV proposent la même solution pour contourner le problème. En partant du principe que c'est la très forte compression qui réclame des calculs au processeur, les éditeurs ont décidé d'atténuer cette compression lors de l'étape de numérisation.
Ainsi, on capture une séquence donnée (stockée dans un fichier temporaire) que le logiciel décompresse pour produire un nouveau fichier. On patiente un peu pour qu'il termine l'opération et on dispose d'un fichier HDV (votre_fichier.m2t ou .avi en fonction des éditeurs) plus volumineux sur le disque dur qu'un fichier DV (2 à 5 fois plus gros) mais qui peut se

HDV : les solutions disponibles

Tous les éditeurs de logiciels se sont lancés dans la course au HDV. Du coup, en ce début d'année, des solutions sont d'ores et déjà disponibles. Elles utilisent cependant des technologies différentes. Attention aussi au fait que certains éditeurs proposent une mise à jour gratuite de leurs logiciels, mais d'autres font chèrement payer le support de la HD. Côté softs grand public, peu d'infos sont encore disponibles. Il faudra sans doute attendre encore un peu pour bénéficier de versions compatibles HDV.

Pinnacle Liquid Edition 6 Pro
Le logiciel de Pinnacle est désormais capable de monter en HDV natif. Comme pour les autres logiciels, le montage dans ce format nécessite une configuration musclée.

Ulead MediaStudio Pro 7.0
L'éditeur vient de commercialiser un plug-in (200 dollars) pour supporter le HDV sans son logiciel de montage phare.

Adobe Premiere Pro 1.5
Pour le logiciel d'Adobe, deux solutions sont offertes. Actuellement, vous pouvez vous tourner vers l'achat de plug-ins payants (Aspect HD ou Prospect HD de CineForm, Mpeg Pro de Main Concept) qui sont opérationnels. Ils faut cependant débourser entre 349 et 499 dollars pour acheter l'un d'entre eux. Vous pouvez aussi attendre la mise à jour gratuite du logiciel vers la version 1.5.1. Elle sera disponible au cours du premier semestre 2005.

Sony Vegas
Comme pour Premiere, il faut passer, pour l'instant, par un plug-in édité par Cineform. Il ne s'agit pas de Aspect HD mais de Connect HD. Il est proposé au prix de 149 dollars aux utilisateurs enregistrés du logiciel.

Canopus Edius 3.0/Edius NX
Les nouvelles versions des logiciels de Canopus supportent toutes le format HDV, et même le DVCPro HD (option). Il n'est donc pas nécessaire de passer par un plug-in tiers. Edius 3.0 est une solution software alors qu'Edius NX s'appuie sur une carte additionnelle. Cette carte apporte surtout la connectique YUV et la possibilité de contrôler son travail sur un téléviseur ou un moniteur externe. Elle accélère également le calcul des effets.

iMovie HD, Final Cut Express HD, Final Cut HD
Les nouvelles versions des logiciels Apple supportent toutes les formats HD et HDV, mais il faut des machines puissantes pour les faire fonctionner.

monter plus facilement dans le logiciel, puisque nécessitant moins de décompression. Au moment de l'exportation, l'ordinateur effectue une recompression HDV conforme pour renvoyer les informations sur bande au débit de 25 Mb/s. Cette ruse permet de monter correctement ses images sur une machine actuelle, mais impose de patienter lors de la décompression (jusqu'à 50 % de temps supplémentaire en fonction du logiciel et de la station utilisée) et lors de l'export selon le format choisi (bande, Windows Media HD...). Encore une fois, malgré cette parade qui soulage le processeur, vous devrez disposer d'une grande quantité d'espace libre sur des disques durs plutôt rapides.
Seul Canopus se démarque des éditeurs concurrents en proposant une variante de la technique que nous venons d'évoquer. Au moment de la numérisation, son logiciel de montage (Edius) décompresse le fichier HDV à la volée (en temps réel) en utilisant un codage intra-image (comme en DV donc). En conséquence, la vidéo produite demande un débit très important (10 Mo/s) et occupe beaucoup d'espace disque, mais elle peut être travaillée exactement de la même manière que nos vidéos actuelles, c'est-à-dire avec plus de souplesse et de rapidité qu'ailleurs. Le fichier se comporte ainsi comme en DV. Dans ce cas, la seule limite technique concerne la faculté de votre disque dur à « cracher » plusieurs fichiers simultanément pour travailler en temps réel, par exemple.

Nos ordinateurs sont-ils has been ?

Alors, finalement, devons-nous changer de PC pour monter en HDV ? Clairement, la réponse est négative à quelques concessions près. Une machine de base récente est capable d'éditer du HDV à condition que le monteur accepte de perdre du temps à la numérisation. Elle est moins à l'aise dès que l'on applique des effets, et surtout, elle réclame un temps d'export supplémentaire une fois le montage achevé. Le HDV remet donc au goût du jour toutes les cartes dites « temps réel » qui viennent soulager votre processeur. Mais plus que la puissance qui se trouve actuellement « en panne » faute de saut technologique côté microprocesseur (les PC à 3 GHz sont disponibles depuis deux ans sans que les 4 GHz aient été atteints), c'est bien le stockage qui représente un enjeu capital. Le HDV oblige l'utilisateur à augmenter ses capacités de stockage et à se soucier des performances. ■

Mac, le ticket d'entrée

• Nous n'avons pas encore pu tester le montage HD sous Mac, faute de logiciels disponibles à l'heure où nous écrivons ces lignes. Apple préconise la configuration minimale suivante. pour iMovie5 et Final Cut HD. Mais elle nous semble légère...
• Mac à 350 MHz ou plus, PowerPC G4 ou G5 et carte graphique AGP. Mac OS X v10.3.2 ou supérieur, QuickTime 6.5 ou supérieur, 384 Mo de Ram. Pour Soundtrack : 500 MHz ou plus en monoprocesseur ou 450 MHz ou plus en biprocesseur : 512 Mo de Ram, recommandés.
• Pour RT Extreme : monoprocesseur 500MHz ou plus PowerPC G4 (550 MHz pour PowerBook G4) ou n'importe quel dual PowerPC G4 et 512 Mo de Ram.
• Pour le DVCPRO HD et le HDV : 1 GHz ou plus mono ou biprocesseur et 1 Go de Ram. 1 Go d'espace disque disponible pour installer l'application.

▶▶▶



Guilhem Krier, responsable marketing Canopus

• CV&M : Techniquement, quelle est la principale difficulté à surmonter pour proposer une solution HDV ergonomique et fiable ?
GK : Le HDV est plus délicat à traiter que le DV dès qu'il s'agit de montage et de postproduction. Le format mpeg-2 TS en haute définition qui est à la base du HDV est en effet très gourmand en ressources machine du fait de la compression/recompression permanente des images. Il faut donc disposer d'une solution à la technologie très optimisée et très rapide. Un bon ensemble de montage sera constitué d'un soft offrant une gestion souple du flux mpeg-2 lors du montage sur la Time Line et d'une machine puissante.

• Faut-il changer de machine pour travailler en HDV ?
Pas forcément si on dispose d'une station de dernière génération. Un PC de type Pentium 4, 3 GHz, est le ticket d'entrée pour travailler si l'on veut conserver la qualité.

• Les softs de montage pro étaient parvenus, grâce à la puissance des stations, à se passer quasiment de l'ajout de cartes temps réel (proposées notamment par Canopus) doit-on se réorienter vers des adjonctions matérielles pour monter de façon plus productive en conservant des stations actuelles ?
Avec le HDV, une carte additionnelle permettant d'accélérer les processus de compression/décompression redevient nécessaire. Notamment pour offrir un bon niveau de temps réel en gestion d'effets. De plus, il y a toujours un besoin de connectique physique pour avoir des sorties vidéo en HDV pour le monitoring, par exemple, en plus des traditionnelles prises composite, Y/C, etc. Le HDV va fortement relancer les besoins en cartes additionnelles, de par la complexité du format à gérer, en attendant que l'informatique fasse un nouveau bon en avant…

• Que conseillez-vous à l'utilisateur qui souhaite se lancer en HDV ?
Tourner et monter en HDV, avec l'équipement adapté, est aussi simple qu'en DV : très peu de connaissances ou de compétences supplémentaires sont requises. Le premier point sera évidemment de choisir son format, 720p chez JVC ou 1080i chez Sony. Le deuxième, de s'équiper d'une machine et d'un logiciel de montage adaptés au HDV. Beaucoup font l'erreur de croire qu'un système de montage DV peut par extension faire du « H » DV, ce qui n'est pas du tout le cas.



Denis-Pierre Guidot, chef produit Adobe

• CV&M : Qu'implique l'évolution du DV au HDV pour un éditeur de logiciels comme Adobe ?
DPG : Plus que sur le HDV, c'est sur l'ensemble de la HD qu'Adobe porte ses efforts. Pour le HDV, un format HD intermédiaire et compressé, nous pensons que cette évolution aura au moins autant d'impact sur le marché que le passage de l'analogique au numérique avec l'arrivée du DV.

• S'oriente-t-on vers un marché institutionnel/broadcast HDV et un public continuant à travailler en DV pour quelques années ?
L'investissement nécessaire pour travailler en HDV diminuant, le marché va s'étendre au-delà de l'institutionnel et du broadcast. Les pros et les amateurs passionnés vont vite emboîter le pas. Bien sûr, le public de masse restera probablement sur le DV tant que les écrans de TVHD n'auront pas pénétré les foyers et que les camescopes HDV seront au-dessus des 1 200 euros.

• Techniquement, quelle est la principale difficulté à surmonter pour proposer une solution HDV ergonomique et fiable ?
Il faut des stations de montage rapides et puissantes, et un algorithme de compression non destructif permettant d'abaisser des flux de transfert des données. Enfin, les moteurs des logiciels de montage doivent prendre en compte l'augmentation des puissances des stations et des cartes graphiques. Actuellement, et au travers de la plateforme vidéo d'Adobe, toutes ces difficultés sont surmontées.

• Justement, faut-il changer de PC pour travailler en HDV ?
Le choix du format HDV et le développement des codecs permettent monter sur une station actuelle. Si elle est un peu musclée on obtiendra une augmentation de la rapidité du flux de production. Une station haut de gamme récente (un, voire deux processeurs haute fréquence), l'augmentation de Ram (1 à 2 Go), la mise en place d'une carte graphique puissante (128 à 256 Mo de VRam + Open GL) et l'adjonction de disques durs de taille importante (supérieure à 250 Go) en accès rapide (7 200 tours/min) assurent un environnement de travail productif en HDV. Nul besoin de systèmes RAID coûteux.

• Premiere Pro parvenait, grâce à la puissance des stations, à se passer quasiment de l'adjonction de cartes temps réel : doit-on se réorienter vers des « ajouts » matériels pour monter de manière plus productive avec les stations actuelles ?
Pour le HDV, avec Premiere Pro, une carte IEEE1394 offrant une connexion FireWire est suffisante et aucun ajout de carte n'est nécessaire. La capture et le retour sur bande se faisant par le FireWire. Cela dit, un partenariat étroit entre Matrox et Adobe vise le secteur pro haut de gamme avec la possibilité de réaliser du montage HD non compressé en temps réel. Ce sera possible avec l'arrivée, au printemps 2005, de la carte Matrox Axio HD.



Valérie Groen, responsable marketing Europe de l'ouest Pinnacle

• CV&M : Quel enjeu représente l'évolution du DV au HDV pour un éditeur comme Pinnacle ?
VG : Comme pour l'ensemble des éditeurs vidéo, l'enjeu consiste à offrir à tous les monteurs et les diffuseurs, professionnels ou amateurs, des solutions compatibles avec tous les codecs proposés par les fabricants de caméras : avi, mpeg-2, DV, SD, HDV, XDCam, P2, etc. En effet, face à la multiplication des nouveaux formats de codecs offrant une montée en puissance de la qualité tout en respectant les contraintes du DV, les utilisateurs cherchent des solutions globales capables de traiter tous types de formats et gérer les compatibilités ascendantes et descendantes afin de pérenniser les centaines, ou milliers, d'heures de films tournés au fil du temps.

• Techniquement, quelle est la principale difficulté à surmonter pour proposer une solution HDV ergonomique et fiable ?
La principale difficulté ne concerne pas les solutions de montage en elles-mêmes mais plutôt les différentes normes HDV existantes. Aujourd'hui, on en a deux : JVC avec le 720p (soit une diffusion sur 720 lignes) et Sony avec le 1080i (pour le moment, diffusion uniquement sur 540 lignes). Sony a d'ores et déjà annoncé son 1080p qui diffusera sur 1080 lignes mais cette solution n'est pas encore prête. De même, il n'existe encore aucune norme définitive sur le DVD HD. Il est donc quasi impossible de sortir un montage HDV sur un DVD compatible avec les différentes solutions DVD HD des constructeurs. L'importance d'une solution globale comme Liquid Edition 6 supportant tous les formats proposés prend alors tout son sens.

• Faut-il changer de machine pour travailler en HDV ?
Tout dépend de la puissance de la machine. Ce qui est certain, c'est que les ressources nécessaires pour monter en HDV sont nettement supérieures au DV (1 440 x 1 080 pour HDV Sony contre 720 x 576 pour le DV). Liquid Edition 6 étant une solution logicielle de montage temps réel, elle s'appuie sur la puissance de la machine. Le montage en 1080i ou 720p étant déjà pris en charge par ce soft, le fonctionnement temps réel nécessite une certaine puissance CPU et graphique (PCI Xpress recommandé) et 1 024 Mo de Ram.

• Que conseillez-vous à l'utilisateur qui souhaite se lancer en HDV ?
Une caméra, le soft Liquid Edition 6, et bien lui expliquer qu'en attendant la définition d'un standard DVD HD, s'il veut diffuser ses films largement, il faudra convertir son montage HDV en SD (définition standard 720 x 576) de façon à graver un DVD compatible avec tous les lecteurs du marché. Il est important de noter que la qualité du DVD final sera nettement supérieure à un montage en SD car les rushes sont d'une qualité incomparable et le traitement de la vidéo aura été effectué en HDV.

• Une carte temps réel est-elle nécessaire pour monter en HDV ?
Absolument pas. Avec Liquid Edition, Pinnacle a choisi de développer un logiciel indépendant de tout hardware spécifique.
Un PC suffit pour monter en temps réel. Pour la connectique, le HDV utilise la prise FireWire de la machine et l'encodage en mpeg-2 IBP est pris en charge par le soft et la machine. ■

Deux mégapixels à moins de 1000 €

Les nouveaux camescopes ont de quoi séduire ! Leurs prix baissent, tandis que leur compacité et leurs performances augmentent. Les particularités de chacun des deux mégapixels choisis en font des adversaires redoutables. En lutte pour la palme, le Sony DCR-HC42 doté d'un écran LCD au format 16/9 et le Canon MVX350i fourni avec son adaptateur grand-angle. Leurs prix ? 850 et 999 euros.

par Gérard Kremer



Confort à la prise de vues

Points communs : un capteur mégapixel, une architecture horizontale et un poids plume. Le plus compact est le Sony. Son viseur couleur (123 200 pixels) extractible est fixe alors que celui du Canon se relève sur 70° mais offre une résolution moins bonne (113 000 pixels). Le Canon se distingue par sa prise en main confortable et l'accès direct aux menus, sans avoir à ouvrir l'écran LCD. Le Sony est doté d'un écran hybride, donc très lumineux, adoptant physiquement un format 16/9 (*Wide LCD*). Tactile, c'est lui qui regroupe toutes les commandes via des menus, mais aussi les touches principales : marche/arrêt, zoom et commutation 4/3-16/9 et inversement. Côté réactivité, les deux offrent un démarrage quasi instantané à l'enregistrement. En terme d'autonomie, avec la batterie fournie, le vainqueur sur le terrain est le Canon, car le Sony impose le passage par l'écran LCD pour les réglages, et celui-ci consomme plus d'énergie qu'un simple viseur.

Le DCR-HC42 est fourni avec une élégante et discrète station d'accueil sur laquelle on pose le camescope. Elle peut rester connectée à son téléviseur ou à l'ordinateur et même s'acquitter de la recharge. C'est très pratique pour avoir toujours sa batterie chargée ! Hélas, pour mettre une cassette, il faut retirer le camescope de la station, à l'inverse du Canon qui autorise un chargement par le haut. Un système préférable, notamment quand l'appareil est fixé sur pied.

Focales du zoom

Les concurrents sont dotés d'une optique soignée, griffée Carl Zeiss pour le HC42 et Canon pour le MVX350i. Côté amplitude du zoom optique, le MVX350i l'emporte (x20 contre x12 pour le

Nos critères

- **Ergonomie et compacité : prise en main, forme, dimensions et poids. Outre l'accès aux commandes, on juge la qualité de l'écran LCD, notamment sa lisibilité en pleine lumière et son format.**
- **Focales : puissance du zoom optique et focale minimum offerte, traduite en équivalent photo 24 x 36 pour les modes *Photo* et *Vidéo*. Quant au zoom numérique, il est accessoire car sa forte puissance rend bien souvent l'image inexploitable.**
- **Automatismes : réactivité et précision, notamment pour la mise au point et la balance des blancs.**
- **Réglages manuels : accès et richesse des réglages manuels.**
- **Sensibilité : aptitude à filmer sous un faible éclairage, avec la présence ou non de bruit dans l'image.**
- **Qualité vidéo : résolution reproduite, fidélité et équilibre des couleurs**
- **Qualité photo : résolution (détails fins), colorimétrie et reproduction sur imprimante.**
- **Montage : logiciels fournis avec le camescope.**
- **Son : performances du microphone, circuit coupe-vent, entrée micro et sortie casque.**
- **Rapport qualité/prix : comparaison des performances par rapport au prix indicatif.**

CANON MVX350I

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/4,5" à 1,33 Mp (690 000 en vidéo et 1,23 Mp en photo sur carte).

Zoom : x20 (3,5 - 70 mm f/1,8-3,4) équiv. 45,4-908 mm en mode Vidéo et 38-758 en mode Photo, zoom numérique x80 et x400.

Obturateur : auto, manuel (1/50 au 1/2000 en vidéo, 1/250 en photo), 1/2 seconde en mode Nuit.

Viseur/LCD : 113/123 kp.

Entrées/sorties : A/V (composite et audio), Y/C, DV (In/Out).

Entrée : microphone.

Port : casque et USB.

Autres : processeur Digic DV, mode Easy, 10 modes AE, 9 fondus/volets et 9 effets numériques en enreg./lecture, 3 modes multi-images (4, 9 ou 16), 4 effets de carte, 16/9 haute résolution, retardateur, mode détail chair (Soft Skin), mode Photo en progressif, rafale, bracketing, mode Panoramique (fusion d'images adjacentes), clips sur SD Card, filtre coupe-vent automatique et débrayable, doublage son, PictBridge (liaison directe possible à une imprimante PictBridge), recherche d'images à l'enregistrement, griffe porte-accessoires sans contacts, flash et mini-torche à diode intégrés.

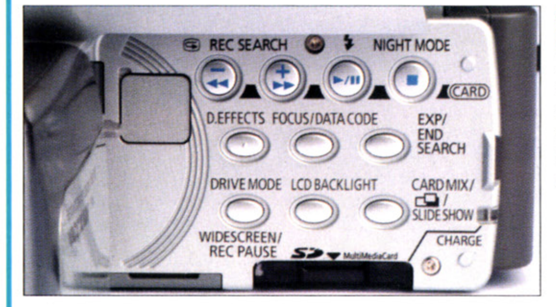
Dimensions/poids : 72 x 78 x 131 mm, 500 g nu et 580 g prêt à tourner.



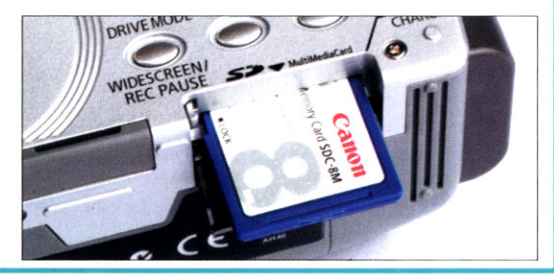
MINI-TORCHE À DIODE
Elle s'allume pour éclairer la scène. En mode *Nuit+*, elle se déclenche automatiquement en basse lumière. Portée 1,5 mètre.




OBJECTIF
Il offre un zoom optique de rapport x20, rare sur ce type de camescope.



ACCÈS AUX COMMANDES
L'accès aux menus est direct, sans nécessiter l'ouverture de l'écran LCD.



CARTE MÉMOIRE
L'appareil est livré avec une SD Card 8 Mo, mais accepte les Multimedia Cards.

SONY DCR-HC42

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCCD 1/5,5" à 1,07 Mp (690 000 en vidéo et 1 Mp pour la photo sur carte).

Zoom : x12 (3,0 - 36 mm f/1,8-2,5) équiv. 48-576 mm en mode Vidéo et 40- 480 mm en mode Photo, zoom numérique x24 et x480.

Obturateur : Auto, manuel du 1/2 à 1/3500.

Entrées/sorties : A/V In/Out (composite et audio) et Y/C In/Out (câble optionnel) sur station et camescope, DV (In/Out) uniquement sur station.

Ports : USB et Lanc.

Autres : processeur 14 bits-DXP, Easy Handycam, Spot Meter et Spot Focus (exposition et mise au point réglables en pointant du doigt la zone choisie sur écran tactile), 6 modes AE, 6 effets d'image en enregistrement/lecture, 6 effets numériques dont 4 en lecture, effets sur carte Memory Stick Duo, 7 fondus, zoom numérique en lecture 5x, NightShot/SuperNightShot Plus, Color Slow Shutter, mode 16/9 Haute résolution, retardateur, intervallomètre, mode photo en progressif, rafale, bracketing, clips vidéo sur Memory Stick, doublage son, recherche d'images à l'enregistrement, griffe porte-accessoires sans contacts. Flash intégré.

Dimensions/poids : 54,7 x 90 x 111,7 mm, 410 g nu et 470 g prêt à tourner.



OBJECTIF
On apprécie l'intégration du capuchon de protection dans l'objectif.



STATION D'ACCUEIL
Elle assure une connexion permanente à l'ordinateur ou au téléviseur, la recharge, et dispose de toutes les sorties : composite, audio, Y/C (avec câble en option), DV et USB. Comme sur le Canon, toutes les prises sont In/Out.



ÉCRAN LCD 16/9
Cet écran tactile hybride de 6,9 cm de diagonale, contient 123 200 pixels. Il est au format 16/9. Il s'avère très lumineux, ce qui le rend lisible en pleine lumière. Il supporte le second bouton d'enregistrement, la commande du zoom et du passage direct en 16/9 (*Wide select*).

COMPACITÉ
Ce mégapixel ne pèse pas plus de 470 grammes en ordre de marche (avec batterie, cassette, etc.). Il reprend l'allure du HC40 de la gamme précédente.




Sony). C'est aussi lui qui offre la plus courte focale en vidéo (environ 45 mm en équivalent photo contre 48 mm). En mode *Photo,* même constat, 37,9 mm pour le Canon contre 40 mm pour le Sony. De plus, le MVX350i est livré avec un adaptateur grand-angle qui ramène la focale à 33 mm en vidéo et 27 mm en photo, sans dégradation apparente. C'est le gros atout du MVX350i et ce qui justifie la différence de prix avec le HC42. Pour information, Canon, propose un modèle très comparable, le MVX330i à 900 euros, mais dépourvu du convertisseur grand-angle en standard. Concernant la plage de vitesses offertes, c'est encore le Canon qui sort vainqueur, pour le balayage lent et rapide des focales du zoom optique (voir les chiffres p. 65).

Mode 16/9 haute résolution

En vidéo, le mode 16/9 haute résolution de ces deux appareils bénéficie des pixels non utilisés par la vidéo sur le capteur mégapixel. Il délivre une image mieux piquée sur un écran TV 16/9 et un angle de prise de vues plus large, à peu près équivalent à celui obtenu en mode *Photo 4/3*. Il s'active directement sans passer par un menu. Sur le Canon, on peut gagner encore quelques degrés en désactivant le stabilisateur numérique (on passe d'un format 1 184 x 656 à 1 280 x 720), ce qui n'est pas très gênant en soi, car nous avons constaté que ce stabilisateur est d'une efficacité toute relative et atteint vite ses limites. Sur le Sony, le dispositif de stabilisation est plus efficace. En mode 16/9, l'écran LCD ▶▶▶

Qualité d'image









Qualité vidéo

Résultats de nos mesures de résolution : Canon affiche 540/550 points/ligne et Sony 520/530 points/ligne. Cette légère différence est difficilement perceptible sur une petite image. Les couleurs du Canon sont moins saturées, plus chaudes et plus douces que celles du Sony. Affaire de goût !





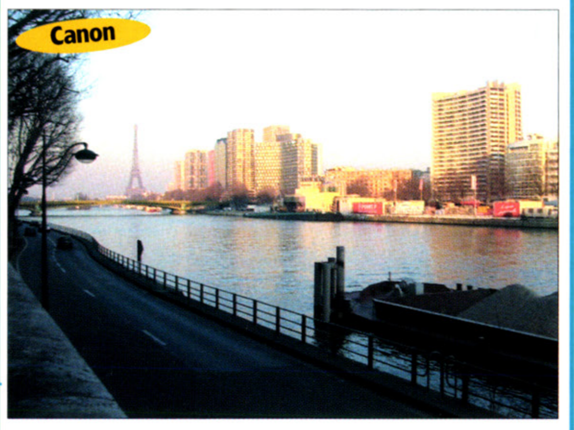






Grand-angle et objectif

Pour comparer l'angle de capture des images, observez le bâtiment au fond à droite. Il est plus ou moins visible selon la focale. Le Canon offre le champ le plus large aussi bien en mode 4/3 que 16/9 (vues 1-2 et 3-4). Avec l'adaptateur grand-angle (vues 5-6), le Canon élargit l'angle de prise de vues d'une manière spectaculaire en 4/3, et encore plus en 16/9.



Qualité photo

Canon avec ses 1 280 x 960 restitue avec précision les détails de l'image, notamment les arrière-plans, grâce au traitement spécifique du mode *Photo*. Sony, avec une résolution légèrement inférieure (1 152 x 864), délivre également une belle image, bien piquée mais aux contours moins lissés.





Sensibilité

Ce tableau peu éclairé correspond à 4/5 lux. Le Canon l'emporte sans ambiguïté.

du HC42 étant déjà dans ce format, l'image affichée occupe toute la surface, alors que dans le viseur elle est dotée de barres noires en haut et en bas (letter box). A l'inverse, en mode 4/3, ces barres passent de chaque côté de l'image sur l'écran LCD 16/9. Pour le Canon, l'image 16/9 affichée sur l'écran LCD 4/3 comporte des barres noires en haut et en bas alors que dans le viseur elle se trouve étirée vers le haut (image anamorphique).

Automatismes et réglages manuels

Si vous manquez de temps, activez la touche *Easy* commune aux deux appareils. Vous passez alors en tout-automatique. Il vous suffit ensuite de cadrer et déclencher l'enregistrement pour capturer vos images. Les automatismes sont rarement pris en défaut, notamment dans de bonnes conditions d'éclairage, sauf l'autofocus du Canon qui pompe quand le contraste de l'image est insuffisant, sur des sujets décentrés et quand on zoome avec l'adaptateur grand-angle monté sur l'objectif. La balance des blancs suit avec difficulté le passage rapide de l'extérieur vers l'intérieur ou l'inverse. Quant à la mise au point manuelle, elle se commande par la molette multifonction sur le Canon et l'écran tactile sur le Sony. Dans les deux cas, ce n'est pas pratique ! Le Sony bénéficie de la mesure automatique ponctuelle (*Spot meter*) sur un sujet, le Canon, lui, permet, en appuyant plus de 2 secondes sur la touche *Focus*, de passer automatiquement sur l'infini. L'exposition manuelle se règle pas à pas (11 paliers sur le Canon et 24 sur le Sony). La richesse des effets spéciaux et des fondus/volets de ces deux camescopes est impressionnante !

Sensibilité

Voilà le point faible de tous les mégapixels du marché. Le MVX350i descend à 5 lux quand le HC42 s'arrête à 7 lux. Aussi, pour améliorer la sensibilité, chacun offre un système basé sur les vitesses lentes de l'obturateur, dont l'inconvénient majeur est de saccader les mouvements. Le mode *Basse lumière* sur le Canon fixe la vitesse au 1/12 de seconde, tandis que le mode *Nuit* l'adapte automatiquement en fonction de la luminosité de la scène. Le MVX350i intègre une mini-torche à diode à l'avant pour éclairer le sujet à la demande, grâce aux modes *Nuit +* et *Super Nuit*.
Le Sony, lui, offre le *NightShot Plus* qui émet une lumière infrarouge délivrant une image noir et blanc. Pour augmenter encore la sensibilité, le *Super NightShot Plus* diminue la vitesse d'obturation. En complément, une fonction *Color Slow Shutter* évite de perdre les couleurs en faible lumière, mais elle ne se combine pas avec le *NightShot Plus*. ▶▶▶

Les chiffres du labo

RÉACTIVITÉ DES CAMESCOPES
On mesure successivement le temps de chargement d'une cassette (a), la mise sous tension de l'appareil (b) et le temps entre la commande et l'enregistrement effectif sur la bande (c). Autre paramètre, le temps pour parcourir l'ensemble des focales optiques du zoom (d).

Modèle	a	b	c	d
Canon MVX350i	14 sec	8 sec	0,5 sec	de 2 à 28 sec
Sony DCR-HC42	12 sec	5 sec	0,5 sec	de 3 à 20 sec

AUTONOMIE
Les mesures en minutes indiquent le temps d'enregistrement en continu (a) et sur le terrain (b) en tenant compte des automatismes, du zoom et des positions d'attente à l'enregistrement. La première valeur concerne l'utilisation du viseur (V) et la seconde (LCD) l'écran LCD activé.

Modèle	a	b
	V/LCD	V/LCD
Canon MVX350i	115/90 minutes	90/65 minutes
Sony DCR-HC42	110/95 minutes	60/50 minutes

Photo

Uniquement en mode *Photo*, le Canon active un filtre neutre (ND) quand la lumière devient trop forte, et fournit une aide à la mise au point automatique sur une zone choisie parmi trois. Pratique pour les sujets décentrés. Il ajoute la faculté d'acquérir trois ou cinq vues par seconde en continu. Enfin, le MVX350i offre la possibilité d'afficher la photo prise par simple pression sur une touche. Il intègre un processeur Digic DV pour différencier et optimiser les traitements photo et vidéo.
Outre le classique 640 x 480 et le Progressive Scan commun aux deux modèles, la taille maximum des photos est de 1 280 x 960 sur SD Card pour Canon et de 1 152 x 864 pour le Sony sur le Memory Stick (MS), ici en version Duo (mini-MS). Le stockage de courtes séquences vidéo (clips) est disponible en 320 x 240, en 160 x 112 (Sony) ou 160 x 120 (Canon). L'impression directe des images fixes de la carte (Sony ou Canon), sans passer par un ordinateur, est possible sur les imprimantes compatibles PictBridge.
Enfin, ces deux camescopes intègrent un flash avec fonction anti-yeux rouges et trois niveaux d'éclairement réglables sur le Sony.

Montage

Les sorties USB et DV autorisent une liaison directe avec un ordinateur pour transférer des images fixes ou animées et favoriser le montage virtuel. Sur le Sony, elles ne sont disponibles que sur la station d'accueil. Celle-ci supporte aussi, la sortie A/V (composite et audio), également présente sur le boîtier pour connecter le câble fourni. En revanche, la sortie Y/C de la prise A/V n'est accessible sur les deux camescopes que via un câble spécifique optionnel. La fonction *USB Streaming* du Sony convertit le signal vidéo en mpeg-1 pour l'adapter à la vitesse du port USB. Elle sert à visualiser les images enregistrées sur la cassette, celles capturées en temps réel par le camescope (fonction *Webcam*), et permet de créer des Vidéo CD sur Mac ou PC (logiciels ImageMixer/Picture Package fournis). De plus, raccordé à un ordinateur Vaio, le Sony grave automatiquement les images de la bande sur un DVD (Click to DVD).
Pour le montage proprement dit, le HC42 est livré avec la version complète d'Adobe Premiere Elements. Le MVX350i est fourni avec Digital Video Solution comprenant ZoomBrowser EX (Windows) et ImageBrowser (Mac) pour télécharger des images fixes depuis le camescope vers un ordinateur. DV Messenger (Windows XP) permet une communication vidéo en temps réel pour la visioconférence et envoyer images et son sur Internet (fonction *Webcam*). Il dispose aussi du soft Photostitch qui détecte les zones de recouvrement des vues pour les assembler précisément sur l'ordinateur et produire des photos jusqu'à 360°. Résultat spectaculaire !

Audio

La qualité des microphones intégrés est acceptable. Ils captent un peu les bruits mécaniques de l'appareil, mais ceux-ci ne sont audibles que dans un environnement silencieux. Le Canon dispose d'une prise casque et microphone. Il reproduit une stéréo un peu plus étroite que celle du Sony. Les deux possèdent un circuit coupe-vent automatique (débrayable sur le Canon). ■

Notre verdict

CANON MVX350i


Les plus

- Traitement séparé Digic DV de la vidéo et de la photo.
- Zoom optique x20.
- Sensibilité (5 lux).
- Recherche d'images à l'enregistrement.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Simplicité d'utilisation, fonction *Easy*.
- Mini-torche à diode.
- Accès direct aux menus.
- Possibilités photo (panoramique, bracketing, filtre neutre, trois cadres de mise au point).
- Impression directe (PictBridge).


Les moins

- Stabilisateur numérique peu efficace.
- Autofocus peu précis sur des sujets décentrés ou au contraste faible.
- Résolution du viseur couleur (113 kp).
- Mini-torche à diode exploitable obligatoirement avec les vitesses d'obturation lentes.
- Câble Y/C optionnel.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	8
Focales	9
Automatismes	7
Réglages manuels	7
Sensibilité	8
Images vidéo	9
Images photo	8
Montage	7
Son	7
Rapport qualité/prix	8

Ce camescope s'adresse aux amateurs de belles images vidéo et photo, grâce au traitement séparé de chaque type de prise de vues. Son adaptateur grand-angle offre une souplesse de cadrage, utile en voyage comme en exploitation familiale. Les photographes apprécieront le mode *Panoramique* (Photostitch), le bracketing, le flash et le filtre neutre.

Note globale 16/20

Notre verdict

SONY DCR-HC42


Les plus

- Compacité, légèreté, intégration de la protection de l'objectif.
- Qualité des images reproduites en vidéo.
- Simplicité d'utilisation, fonction *Easy Handycam*.
- Ecran tactile 16/9 hybride.
- Mode 16/9 haute résolution.
- Recherche d'image à l'enregistrement.
- Station d'accueil.
- Logiciels fournis, notamment Adobe Premiere Elements.
- Impression directe (PictBridge).

Les moins

- Faible sensibilité (7 lux).
- Léger smear.
- Pas de sortie casque ni d'entrée microphone.
- Réglage par écran tactile seul (pas de choix).
- Câble Y/C optionnel.
- Pas de Memory Stick Duo fourni.

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	9
Focales	7
Automatismes	8
Réglages manuels	7
Sensibilité	7
Images vidéo	8
Images photo	8
Montage	9
Son	7
Rapport qualité/prix	9

Avec de belles images pouvant être contrôlées sur un écran LCD 16/9, sa station d'accueil et ses fonctionalités étendues, ce camescope très compact présente un bon compromis. Principaux bémols : la focale minimale de l'objectif et la faible sensibilité. Mais son rapport qualité/prix reste intéressant surtout avec le logiciel fourni pour le montage.

Note globale 15/20

L'enregistreur trois-en-un qui copie tout



JVC Pro vient de lancer un produit unique en son genre qui intègre à la fois une platine DV, un disque dur et un graveur de DVD. L'objectif est ici de remplacer tous ces appareils à la fois, et de pouvoir se connecter à une station de montage. A vouloir tout faire, ce modèle mène-t-il à bien les nombreuses opérations qui lui sont confiées ? **par Sébastien François**

Le DVM70 aurait presque une apparence classique si l'on ne remarquait pas une petite trappe à cassette qui fait curieusement penser à celle d'un magnétoscope DV. Et c'est effectivement la particularité de l'appareil : il est le premier à intégrer une platine de ce genre en l'associant à un disque dur de 160 Go et à un graveur de DVD-R/RW/Ram. Alors, on est en droit de se demander à qui s'adresse ce « super magnétoscope » et surtout quelle est l'étendue de ses applications. D'autant que ce trois-en-un dispose d'autres atouts qui le situent, tout comme son prix de vente, à mi-chemin entre le monde de l'amateur averti et celui du semi-pro. Le fait d'être inclassable constitue sa principale qualité, mais c'est aussi un défaut qui rend son positionnement plus délicat que celui de produits classiques.

Les chiffres du labo

Nous avons mesuré la réactivité de l'appareil dans diverses circonstances. Il lui faut 27 secondes pour rentrer en service depuis la mise sous tension. L'insertion d'un DVD vidéo commercial prend 15 secondes avant que la lecture ne soit possible. Un DVD gravé met 30 secondes avant d'être identifié, la lecture démarrant environ 10 secondes plus tard. La copie du contenu d'un DVD de 30 minutes vers le disque dur a pris 21 minutes. L'opération inverse a nécessité 13 minutes.

En rack pour les pros...

Quand on découvre l'appareil, on pense immédiatement à la possibilité de le « racker » (l'intégrer) dans un ensemble de diffusion mobile. En effet, nombreux sont les professionnels de la réalisation en événementiel qui recherchent un produit capable de tout diffuser. C'est précisément ce que propose le DVM70. On peut lire une cassette DV/DVCam, mais aussi un contenu directement stocké sur son disque dur ou, bien sûr, un DVD. Pratique donc et finalement plus économique que l'achat des périphériques séparés. Cette alternative est d'autant plus viable que l'appareil dispose de la connectique adéquate pour être raccordé à une régie : on y trouve toutes les sorties possibles dont les composantes mais aussi une prise BNC très employée par les pros pour transporter un signal vidéo sur de longues distances sans utiliser d'adaptateur Cinch. Ce produit est donc exploitable pour diffuser du contenu ou pour enregistrer directement un spectacle en sortie de régie.

Comme désormais tous les modèles de la marque, le DVM70 est compatible *Progressive scan* (vidéo désentrelacée) afin d'être raccordé à un vidéoprojecteur ou à un écran de dernière génération. Enfin, cet appareil sacrifie à la tendance actuelle visant à supprimer tous les boutons de la façade pour des raisons de design. Les fonctions principales de lecture ou de changement de canaux peuvent être contrôlées « manuellement » ce qui est pratique en utilisation pro. Tout au plus peut-on regretter que ces touches ne soient pas rétroéclairées.

Unique en salon

Bien sûr, le travail en régie n'est pas la seule vocation de ce modèle. Sa triple platine convient aussi très bien à une utilisation home cinema. Fini le temps ou l'on devait raccorder le camescope DV à la prise Péritel du téléviseur en sacrifiant la qualité des prises de vues. En effet, le convertisseur numérique-analogique de la platine délivre une image de qualité supérieure à celle d'un camescope, et la présence d'une connectique composante améliore encore le rendu. La présence de la platine DV est évidemment l'élément qui différencie le DVM70 de tous les enregistreurs à disque dur concurrents.

Les opérations sont désormais grandement simplifiées puisque toutes les sources vidéo sont centralisées au sein du même produit. On retrouve, là encore, les fonctionnalités phares de ce type d'appareils (lecture décalée de programmes baptisée chez JVC *Live Memory* ou encore copie à grande vitesse du contenu du disque dur vers un DVD vierge...) en y ajoutant le DV. Dans la pratique, il est vraiment intéressant de laisser son camescope rangé dans sa housse et de se servir de la platine pour diffuser ses montages. La seule

Caractéristiques constructeur

Supports d'enregistrement : DVD-R/-RW/Ram – DV.

Supports de lecture : DV/DVCam, DVD vidéo, (S)VCD, CD-R/RW (mp3, jpg), CDDA, DVD-Ram.

Capacité du disque dur : 160 Go.

Equivalent en heure de vidéo en SP : 72 heures (36 heures en XP).

Durée maximale d'enregistrement en basse qualité : 250 heures.

Vitesse maximale de gravure (HDD>DVD) : 4x.

Audio enregistré : Dolby Digital 2 canaux, PCM, 16 bits/48 kHz (DV), 12 bits/32 kHz (DV).

Connectique en entrée : en façade Cinch, S-vidéo, DV.

Connectique en sortie : Cinch, S-Vidéo, 2 Péritel, composante, BNC (composite), DV, audio numérique, 1 Coax. 1 optique.

Convertisseur vidéo : 10 bits.

Autres : copie vers tous les modes (DV, disque dur, DVD), montage via l'édition de playlists, fonction d'élimination des mosaïques DV, mémorisation de la dernière fonction utilisée, système d'édition synchonisée pour éviter les gels d'images, possibilité de changer, choisir parmi 18 images pour créer des fonds de menus.

Dimensions/poids : 435 x 96 x 372 mm, 6 kg.



DESIGN
JVC a choisi la sobriété. La robe marron de l'appareil laisse apparaître ses boutons de contrôle (pratique) et les traditionnelles prises en entrée (Y/C, Cinch, DV-In/Out). Moins classique cependant, la présence de la platine DV, à gauche.



GRAVURE
Le DVM70 grave les DVD-R/-RW et il est compatible avec les DVD-Ram. Ce graveur intégré propose une vitesse maximale de gravure depuis le disque dur de 4x. En revanche, la norme « + » n'est pas au programme.



CONNECTIQUE ARRIÈRE
Au dos de l'appareil, on note la présence de sorties composantes, désormais très répandues, et d'un connecteur BNC très utilisé dans les liaisons professionnelles. Il devient donc inutile de visser un adaptateur.

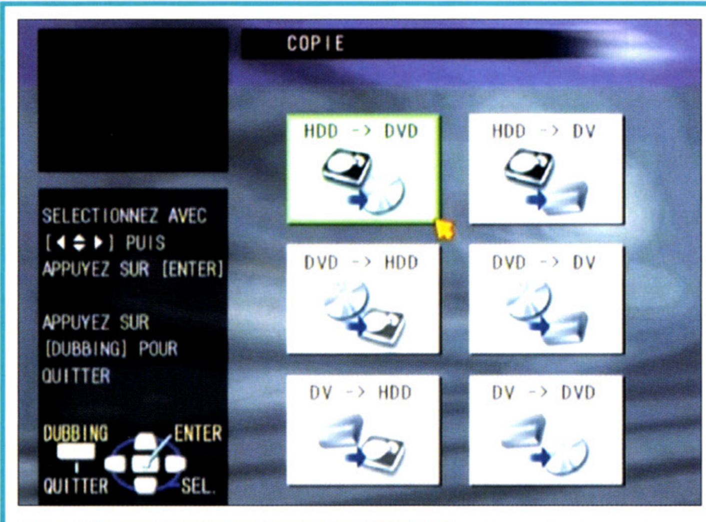
grosse critique que l'on peut adresser au DVM70 dans ce domaine concerne sa lenteur : tant pour le démarrage (25 à 30 secondes) que pour un simple changement de chaîne, on doit toujours patienter un peu.
En revanche, la qualité de diffusion et d'enregistrement se situe en haut du tableau. Impossible de prendre le DVM70 en défaut en constatant la naissance d'artefacts d'encodage. Le mode *XP* (proche des 10 Mb/s de débit) offre un enregistrement irréprochable, y compris avec un vidéoprojecteur.

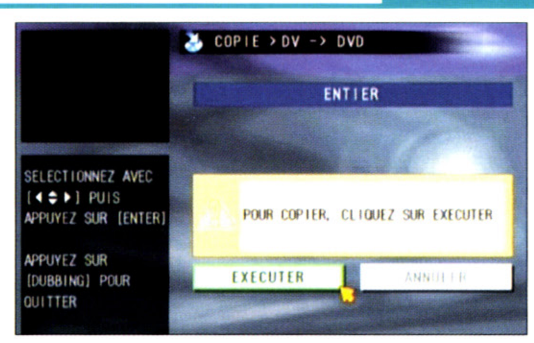
Les secrets de la touche Dubbing

On aborde ici le gros point fort de l'appareil. Cette touche, pourtant anodine sur la télécommande, permet d'accéder au menu de copie. La donne est très simple : on peut tout copier dans tous les sens. Du DV au DVD, du disque dur au DV... En tout, six modes de copie qui sont proposés pour passer d'un support à l'autre sans se poser la moindre question. Tout au plus doit-on sélectionner la qualité d'enregistrement (cinq débits différents) et point final. L'appareil se charge du reste en temps réel quand il s'agit de DV ou à grande vitesse lorsque l'on passe par le disque dur.
Seul petit défaut constaté, le DVM70 capture une cassette intégralement en mode *DV* sans laisser le choix à l'utilisateur de saisir un point d'entrée ou de sortie.

▶▶▶

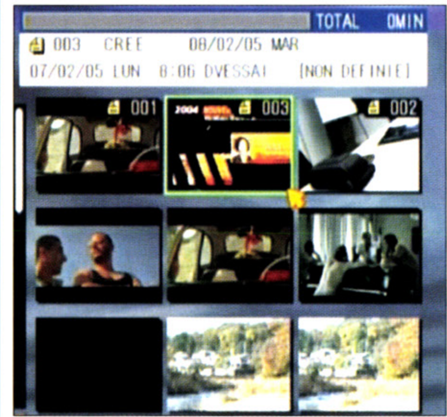
Gros plans sur...



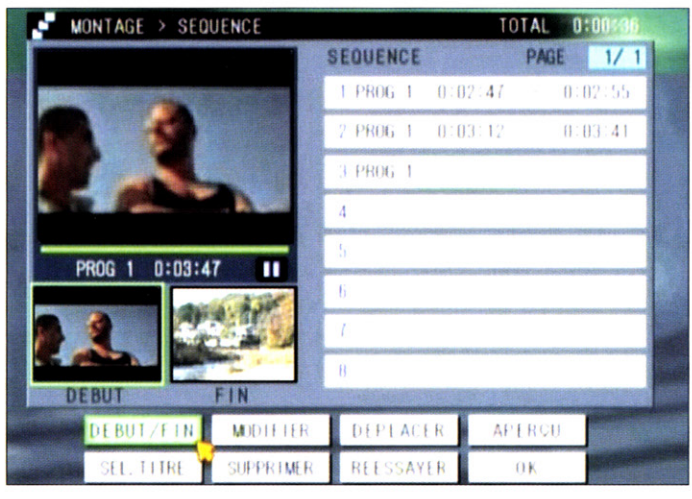


DV VERS DVD
L'appareil peut effectuer le transfert intégral d'une cassette DV vers un disque vierge en temps réel.

FONCTIONS DE COPIE
Ci-dessus, ce menu, accessible depuis la touche *Dubbing*, permet d'afficher les fonctions de copie. On peut transférer la vidéo vers tous les supports.



DISQUE DUR VERS DV
Ci-contre, il est possible de copier un montage ou plusieurs séquences vers une cassette DV depuis le disque dur.



FONCTIONS DE MONTAGE
Pratique, les fonctions de montage via la création de playlists. Il suffit de naviguer dans la vidéo, à gauche, et d'indiquer les points d'entrée et de sortie. L'interface JVC a bien progressé par rapport aux modèles antérieurs.

Et ceux de la touche Edit

Et qui dit copie, dit aussi montage. On revient ici à une fonction plus classique depuis que les disques durs sont intégrés aux enregistreurs de salon. Une fois le contenu capturé sur le disque, il devient possible, via la touche *Edit*, de réaliser un montage basique.
On peut décider de modifier un enregistrement « original » par division (un coup de cutter en quelque sorte) ou de le monter en utilisant une liste de lecture qui va recenser des points d'entrée et de sortie dans l'ordre de son choix. Une fois ce montage terminé, il suffit d'activer à nouveau la touche *Dubbing* pour le copier sur DV ou DVD. Nous saluons ici les très gros progrès de JVC quant à son interface de contrôle. L'appareil est d'une grande simplicité d'utilisation malgré une télécommande plutôt austère.

Et avec un PC ?

Comme la platine dispose d'une prise DV In/Out, il est possible de le raccorder à une station pour s'en servir comme simple magnétoscope DV ou pour enregistrer un contenu en provenance de l'ordinateur. C'est ce que nous avons fait sans rencontrer le moindre problème. Cependant, notre DVM70 de test étant un modèle de présérie, nous avons simplement noté qu'il ne pouvait plus être contrôlé par la télécommande dès qu'il était raccordé à un ordinateur. Ce bug sera corrigé dans la version définitive.
En conclusion, JVC propose un appareil très original dont les fonctionnalités sont uniques et de très bon niveau. On retrouve ici des « essentiels » qui étendent grandement le champ d'applications. Tout au plus peut-on regretter qu'à ce niveau de prix, il ne lui manque un « je-ne-sais-quoi » décisif pour lever tout doute au moment de son achat : une compatibilité HDV, un disque dur plus gros, un tarif plus alléchant... Quoi qu'il en soit, ce roi de la polyvalence devrait très facilement trouver sa place dans les régies comme dans les salons des férus de home cinema. ■

Notre verdict



Les plus

- Excellente qualité d'image.
- Prise en charge du DV/DVCam.
- Fonctionnalités de copie idéales.
- Bonne ergonomie de l'interface de contrôle.
- Fonctionnalités de montage satisfaisantes.
- Connectique très riche (DV In/Out, BNC...).
- Liaison possible avec un PC.



Les moins

- Prix élevé.
- On aurait apprécié un disque dur de 250 Go.
- Réactivité générale perfectible.
- Pas de prise en charge des supports « + ».
- Boutons de façade non rétroéclairés.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	8
Qualité d'image	9
Qualité du son	9
Compatibilité générale	9
Réactivité	6
Foctionnalités	10
Design et bruit	8
Rapport qualité/prix	7

Si vous cherchez à vous débarrasser d'un seul coup de tous vos appareils de salon, ce modèle qui copie toutes les sources est fait pour vous. Idem s'il vous faut une machine de diffusion/enregistrement polyvalente pour une régie. D'autant que la qualité d'image est excellente. Toutefois, même si l'addition magnétoscope DV/enregistreur de salon à disque dur reste favorable à ce modèle, il se réserve, pour l'instant aux utilisateurs fortunés.

Note globale 16/20

ABONNEZ-VOUS !



- **11 numéros 63,50 €**
- **le sac LowePro 49,00 €**

47,50 € d'économie ! **= ~~112,50 €~~**

Pour vous
65€
seulement



Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm
Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

S 191

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **65 €*** au lieu de ~~112,50~~ **€**, soit une économie de 47,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Le Casablanca évolue

Le Casablanca, machine dédiée au montage vidéo et alternative à l'ordinateur, évolue. Pour preuve, son système Smart Edit 4 passe à la vitesse supérieure. Comme cette nouvelle version est payante, l'utilisateur peut se demander si le jeu en vaut la chandelle.

par Sylvain Pallix



AUDIO : nouveau, la préécoute du son en temps réel lors du choix d'un effet et la visualisation de toutes les pistes audio à partir du réglage de l'enveloppe.



PRISE ETHERNET : on la trouve sur les Kron Plus, Prestige et Solitaire pour accéder depuis un PC aux fichiers vidéo du Casa comme s'il s'agissait d'un disque dur. La liaison FireWire permet de capturer le contenu du story-board sur PC avec les logiciels d'acquisition vidéo.



PALETTE : désormais disponibles, une nouvelle palette avec cinq couleurs présélectionnables, plus une pipette pour prélever une couleur à même la vidéo.



Systèmes d'exploitation et de montage sont étroitement imbriqués dans les Casablanca, c'est l'application Smart Edit qui porte les deux casquettes. Un programme qui se muscle dans une version 4 adaptée à toute la gamme, à l'exception des anciens Casablanca Classic. La mise à jour de la machine s'effectue par carte Smart Media ou CD.

Rendus en tâche de fond

Les plus pressés lorsqu'il s'agit de monter un film apprécieront le *Smart Rendering* ou calcul en tâche de fond. Jusqu'alors, cette fonction était l'apanage du très haut de gamme Solitaire. De manière transparente, les transitions, filtres ou titres sont calculés sans avoir à lancer un rendu synonyme de délais. Le vidéaste travaille sans être pénalisé puisque le procédé ne ralentit pas ses opérations de montage. Sur le principe de la file d'attente, tout nouvel effet créé pendant que d'autres sont en calcul rejoint le bouchon pour y attendre son tour. Une fonction précieuse, dans la mesure où les Casablanca ne sont pas tous des foudres de guerre en terme de vélocité. Ainsi temps de travail comme temps morts sont exploités au mieux pour une appréciation plus rapide du résultat et des habillages. A elle seule, cette fonction vaut le détour. Pour améliorer encore le rendu des effets, Smart Edit 4 intègre le nouveau codec optimisé de MainConcept qui agit en relation avec les codecs matériels des machines.

Liaisons Ethernet et FireWire

Jusqu'ici l'échange de vidéo avec un PC impliquait l'achat d'un kit PC Link. Grâce à Smart Edit 4, les modèles ayant un port FireWire sont directement compatibles avec les PC. Ainsi peut-on exploiter n'importe quel logiciel de montage, authoring, etc., doté d'un module de capture compatible DV. Le PC pilote le Casablanca comme un camescope pour récupérer un film ou des séquences vidéo.

La prise Ethernet présente sur certains modèles, comme le Prestige, le Kron Plus et le Solitaire, n'était pas exploitée. Désormais, la mise en réseau avec des PC sous Windows XP devient possible (par protocole TCP/IP). Le Casa est alors serveur pour un ou plusieurs postes informatiques. Le transfert des vidéos se fait à un débit allant jusqu'à 100 Mbits/s. Un adaptateur USB/Ethernet est en développement pour offrir ce type de liaison aux modèles dépourvus de cette prise. En outre, le signal envoyé vers les vidéoprojecteurs est de meilleure qualité. Ainsi, la visualisation des bords des fenêtres et écrans a été corrigée pour un rendu supérieur.

Verrouillage des pistes audio

La fonction *CD audio* a aussi été enrichie, notamment par l'adjonction d'un bouton *Tout* pour rapatrier vers le disque dur le contenu total de sa galette. Côté son encore, on peut verrouiller ou déverrouiller chacune des pistes audio sur les *Scènes* (Time Lines) au lieu de l'actuelle limitation aux pistes *Micro*, *Fx1* et *Fx2*.

Meilleur étalonnage

Pour favoriser vos retouches colorimétriques, Smart Edit 4 ne se contente plus d'afficher en plein écran l'image à corriger en la coupant en deux pour montrer le résultat avant et après. Désormais, il sait prélever dans le montage un plan qui servira de référence. L'écran affiche une moitié de ce plan et une moitié du plan à corriger pour faire varier lumière, contraste ou couleurs avec un repère constant. Autre possibilité pour se référer à une image, y prélever à la pipette une couleur de travail pour les masques ou les titres. La palette de teintes peut aussi mémoriser une présélection de cinq couleurs et les regrouper en panneau. Notez au passage que le titreur devient plus souple à manipuler : son écran de saisie s'affiche en taille réelle et en pleine résolution. Enfin, les bibliothèques d'images ou de masques coloriables des familles d'habillage, comme Arabesk, MagicLights ou Spice Rack, peuvent être partagées entre les applications avec ajout d'images personnelles (*Image Pool*). ■

Prix des mises à jour

Mise à jour vers Smart Edit 4 à partir de la version 3 : 199 euros.
Mise à jour à partir des versions 1 et 2 : 345 euros.



Il vous suffit de tendre les bras pour donner vos plaquettes.

Comprendre le rôle des plaquettes est enfantin : cet élément sanguin arrête les hémorragies en assurant la coagulation. Elles sont indispensables pour soigner de nombreux malades atteints de leucémies ou de cancers traités par chimiothérapie. Actuellement insuffisant, le don de plaquettes a besoin d'être très régulier car leur durée de vie se limite à 5 jours.
En accomplissant ce geste, vous faites barrage avec les malades.

Association Laurette Fugain - 99-103, rue de Sèvres - 75007 Paris
www.laurettefugain.org

Association
Laurette
Fugain

Un peu de vous, beaucoup pour la vie

Le son multicanal des camescopes Sony

La qualité de l'image vidéo atteint aujourd'hui un niveau exceptionnel. En revanche, celle du son stagne et serait même en régression au regard des microphones intégrés aux camescopes grand public actuels. Or, s'il y a des progrès à faire c'est justement en audio ! Une lacune que cherche à combler le Sony DCR-HC1000 et certains modèles de la gamme de printemps qui disposent du son multicanal grâce à un microphone optionnel.

par Gérard Krémer

Le système Dolby Digital reproduit les sons sur 5 canaux distincts : 3 avant (gauche, centre, droit) et 2 arrière, plus 1 canal dédié aux sons graves (subwoofer), d'où son appellation : 5.1.

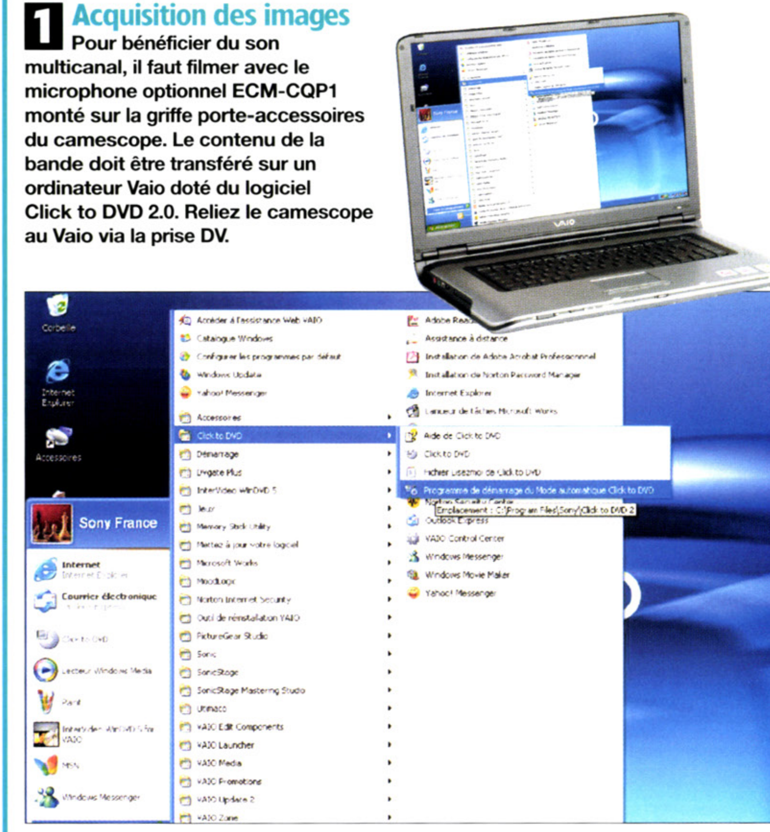
Le camescope Sony DCR-HC1000 a été le premier à délivrer un son multicanal de ce type. Il sera suivi de nombreux autres. Et ce, dès le printemps. Ce système permet de monter sur son boîtier un microphone optionnel ECM-CQP1 (210 euros) à 4 capsules (2 avant et 2 arrière) pour enregistrer quatre pistes simultanément en 12 bits/32 kHz, sur les 2 x 2 canaux disponibles du format DV (traditionnellement un pour le son direct et un pour le doublage). A partir de ces 4 canaux, on peut bénéficier d'un son 5.1. Il suffit de créer une voie centrale en combinant les sons avant et un canal de basse en filtrant les sons graves.

C'est le logiciel d'authoring et de gravure Click to DVD 2.0 qui restitue audio et vidéo sur galette et se charge de la conversion des 4 canaux en 5.1. Seule contrainte, mais elle est de taille : posséder un micro-ordinateur Vaio dernier cri, pour bénéficier du soft dans sa version 2.0, car il n'existe ni mise à jour de la version 1.3, ni possibilité d'achat du logiciel séparément. Dommage ! Néanmoins, dans un avenir proche, certains softs d'authoring (a priori chez Ulead et Nero) devraient traiter les 4 canaux du DV pour s'affranchir de Click to DVD. En effet, celui-ci ne joue qu'un rôle de convertisseur pour le son sans autre traitement possible.

En attendant, notre première expérience de son multicanal a donné des résultats époustouflants. Nous avons filmé dans différents lieux pour juger des performances de ce système avec plusieurs types de sons. Lors d'une réunion de famille où tout le monde parle, cela optimise la restitution des voix car elles sont localisées dans l'espace, elles se détachent et sont donc plus compréhensibles. En milieu industriel, nous avons filmé les rotatives d'une imprimerie et obtenu un son d'une présence incroyable. De même, dans le métro : à l'écoute de la bande, on a réellement l'impression d'être un voyageur, avec des musiciens dans le wagon. Dans les rues, les bruits de circulation deviennent spectaculaires avec des passages d'un canal à l'autre. Et dans une église, la chorale prend une autre dimension. Un vrai régal pour l'oreille ! Voici les phases du processus d'acquisition/conversion/authoring sachant que l'on peut accéder à une aide pour chaque opération en cas de problème. ■

1 Acquisition des images

Pour bénéficier du son multicanal, il faut filmer avec le microphone optionnel ECM-CQP1 monté sur la griffe porte-accessoires du camescope. Le contenu de la bande doit être transféré sur un ordinateur Vaio doté du logiciel Click to DVD 2.0. Reliez le camescope au Vaio via la prise DV.

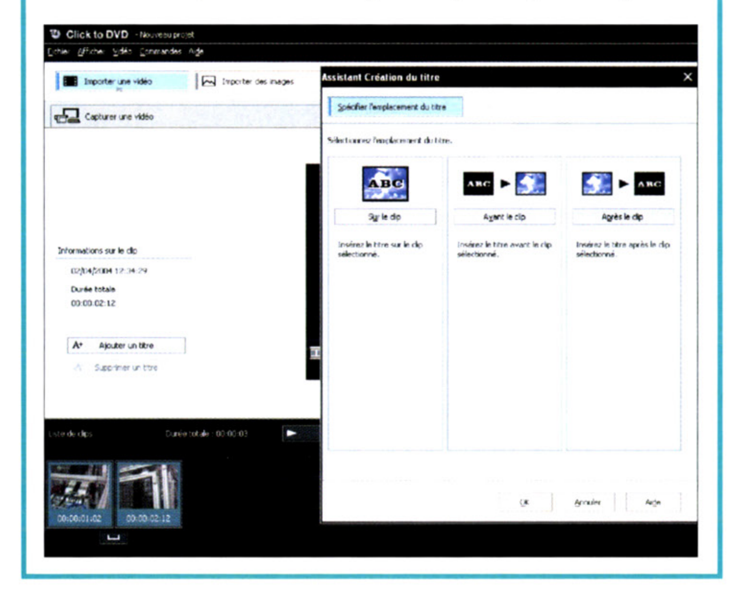


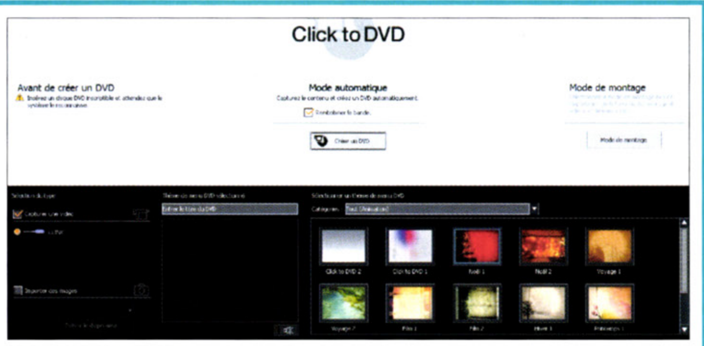
1) MODE AUTOMATIQUE

Deux modes de fonctionnement sont disponibles : *Manuel* ou *Automatique*. Pour activer ce dernier, il ne faut pas ouvrir Click to DVD depuis le raccourci, mais aller dans *Démarrer/Programmes/Click to DVD* et choisir l'option mode *Automatique Click to DVD*, puis refermer le programme. Dans cette configuration, il suffit de sélectionner *Graver DVD* dans le menu du camescope et de cliquer quand il est en surbrillance pour activer l'ouverture de Click to DVD. Le soft effectuera les opérations d'acquisition image et son 4 canaux, puis de conversion et gravure en 5.1 automatiquement.

2 Montage et titrage

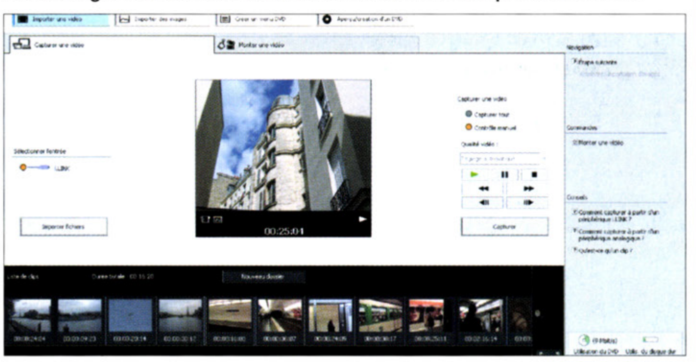
Cliquez sur *Monter une vidéo*. La liste des clips sert de fenêtre de montage. On peut enchaîner les séquences (*Lire tout*) et ajouter un titre entre deux clips. Il est possible de modifier l'ordre, de fractionner les clips et d'éliminer des scènes superflues. En revanche, rien n'est prévu pour un traitement spécifique du son autre que la conversion 4 canaux en 5.1 qui s'effectue de façon transparente pour l'usager.





2) MODE MANUEL

Ouvrez Click to DVD. Une page d'accueil s'affiche Si vous voulez piloter le camescope pour ne copier qu'une partie des rushes, optez pour le mode de montage *Manuel*. Il convertit l'audio en 5.1 comme précédemment.

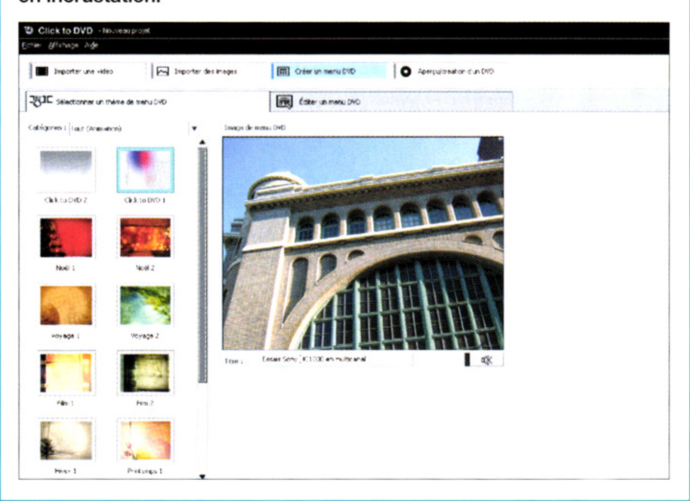


3) CAPTURE

En mode Manuel, sélectionnez *Contrôle manuel*. Un clavier de commande du camescope apparaît à l'écran. Positionnez la bande au début de la séquence à copier, puis cliquez sur *Capturer*. Le camescope se met automatiquement en lecture et le transfert audio-vidéo débute. Un clip correspond à la séquence comprise entre une mise en marche et un arrêt d'enregistrement à la prise de vues. Il se repère à une discontinuité de time code. La première image de chaque clip s'affiche en bas de l'écran dans l'espace réservé à la liste. Cliquez sur *Arrêter la capture* pour interrompre l'opération. De la même façon, on peut importer des fichiers et des images stockés dans l'ordinateur.

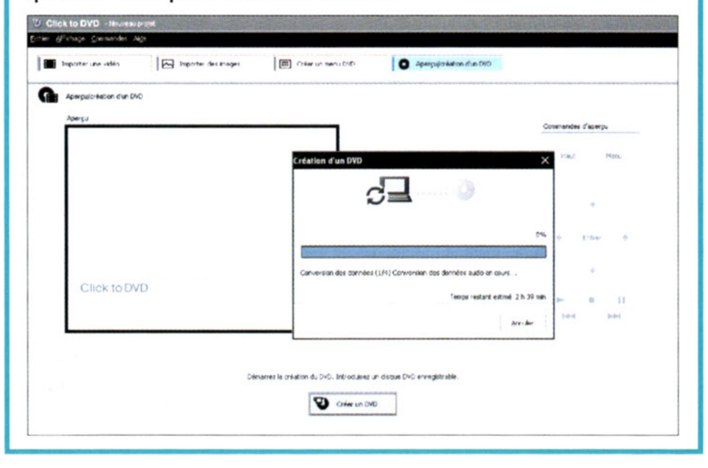
3 Création d'un menu

On crée un menu (authoring) à partir d'une série de fonds d'écrans originaux rangés par thèmes avec accompagnement musical (printemps, hiver, été, Noël, mariage…). On peut aussi insérer un titre en incrustation.



4 Apercu/création d'un DVD

Introduisez un DVD vierge dans le Vaio et vérifiez le contenu à graver. Cliquez sur l'icone *Créer un DVD* pour lancer la gravure automatique. Les éléments à graver sont alors codés en mpeg-2 avec conversion des 4 canaux audio en 5.1, c'est-à-dire fabrication d'un canal central et d'une voie subwoofer pour les basses. Le temps de conversion est d'environ 4x la durée du film. La gravure du DVD s'effectue, suivie par une finalisation automatique non débrayable qui le rend compatible avec les lecteurs.



Glossaire

• **Surround :** mot utilisé quand on spatialise un son. *To surround*, verbe anglais, signifie entourer, encercler. Le spectateur est effectivement enveloppé par des enceintes acoustiques qui restituent le message sonore avec plus de réalisme.

• **Le Dolby Digital :** la version grand public du Dolby ac-3, baptisé Dolby Digital, offre un système de codage numérique à 5 canaux indépendants plus 1, trois à l'avant (gauche, centre, droit), deux canaux arrière stéréo, auxquels s'ajoute un canal de basse spécifique pour les sons très graves (subwoofer). Les 6 canaux sont distincts et codés sur des pistes audio spécifiques, ce qui améliore considérablement la qualité des effets sonores et leur localisation. Il ne doit pas être confondu avec le récent Dolby Pro-Logic II qui améliore la séparation des canaux arrière et apporte la sensation d'une restitution multicanal à partir d'une source stéréophonique codée sur deux pistes seulement.

La TV numérique sur PC



Evènement télévisuel de 2005 : la Télévision Numérique Terrestre (TNT) proposera 14 chaînes en mars. Outre les décodeurs pour postes de télévision, on en trouve pour ordinateurs. Nous nous sommes penchés sur ces derniers.

par Sylvain Pallix

Recevoir la TNT suppose un décodeur spécifique. Nous présentons ici quelques produits compatibles avec vos ordinateurs. Avantage de ces solutions par rapport aux boîtiers destinés exclusivement à la télé : on peut programmer des enregistrements sur disque dur avec gravure sur DVD, ou bénéficier de l'assistance d'Internet (EPG pour *Electronic Program Guide*). S'y ajoute le *Time-Shifting* qui interrompt le visionnage en direct d'une émission, puis le reprend sans vous en faire perdre une miette. Pour tous les modèles en lice, le disque dur sert alors de mémoire cache pour stocker et restituer les minutes que vous avez failli louper. Tous les appareils présentés ici ont toutefois un inconvénient : impossible, faute de double tuner, de regarder une chaîne et d'en enregistrer une autre simultanément. Il s'agit d'une première génération d'équipements. Les mêmes fabricants proposeront probablement bientôt des solutions à double tuner en plus d'ouvrir leur matériel au mpeg-4.

14 programmes

La TNT démarre le 31 mars et complète la diffusion hertzienne analogique classique, ainsi que l'offre du câble et du satellite.
On y retrouve les six chaînes nationales. S'y ajoutent huit chaînes en diffusion nationale : Direct 8, France 4, France 5, LA 4 (ex-NT1 d'AB Productions), M6 Music, NRJ TV, TMC et la Chaîne Parlementaire (Assemblée Nationale et Public Sénat).
La TNT promet un choix accru et une gratuité totale pour la première vague des chaînes à diffusion en mpeg-2. La compression numérique permet d'atteindre une qualité proche de celle du DVD en 720 x 576 avec un son Dolby stéréo. Les chaînes payantes entreront en lice en septembre pour une diffusion en mpeg-4.

Enregistrement, gravure & Time-Shifting

Cette sélection emprunte au catalogue de quatre constructeurs réputés sur le créneau des tuners TV : ADS, AverMedia, Hauppauge et Pinnacle. Il s'agit soit de boîtiers à raccorder à l'ordinateur (voire au téléviseur), soit de cartes internes PCI équipées d'un tuner qui leur ouvre la voie de la TNT. Tous ont une télécommande, reçoivent les radios numériques et le Télétexte. Vous verrez souvent sur les emballages et matériels l'expression DVB-T (*Digital Video Broadcast-Terrestrial* soit diffusion vidéo numérique terrestre). Pour vous aider au milieu de la variété des équipements, nous avons choisi chez chaque fabricant un produit d'un type différent : carte PCI TNT (Pinnacle), carte PCI TNT +TV classique analogique + tuner FM (AverMedia), boîtier TNT pour port USB 2.0 (ADS) et enfin boîtier TNT mixte téléviseur et PC (Hauppauge). Les fabricants proposent parfois d'autres solutions comparables à celles qui ont été retenues pour leurs concurrents. Elles sont évoquées dans la partie *Alternative*.
La TNT concerne aussi le Mac pour lequel un boîtier est disponible chez Elgato, le EyeTV 410. Il est comparable à la solution ADS, mais sur port FireWire. Il est aussi accompagné d'une mini-antenne, mais dépourvu de programme type Media Center.
Pour équiper chambre ou bureau, voire se concocter un PC Media Center pour le salon, un écran purement informatique de grande taille devient séduisant pour la TNT. Nos premiers essais sur un 19 pouces ont été parfaitement concluants. Et leur capacité à travailler en 1 280 x 1 080, voire plus, les ouvre à l'exploitation, a minima, de la HD en plus de la pratique de l'ordinateur pour laquelle ils sont conçus.

Mpeg-2 pour les chaînes gratuites, mpeg-4 pour les payantes

Bien que dotées d'un décodage matériel, la plupart de nos solutions ne sont pas compatibles mpeg-4, le standard des futures chaînes payantes, pas plus qu'avec la réception HD. Il faudra donc réinvestir dans deux à trois ans quand la haute définition sera rentrée dans les mœurs de la diffusion. Un fabricant comme Hauppauge ou Pinnacle (avec sa carte PCI qui s'appuie sur un traitement logiciel du codec de diffusion) pourra adopter le mpeg-4 pour septembre par simple mise à jour, voire la HD dans un second temps. Mais les produits actuels sont dépourvus de système d'accueil pour carte d'abonné des chaînes payantes. Il faudra donc leur ajouter un lecteur sur port USB. Les moins pressés attendront la seconde génération de boîtiers et tuners PC complètement mixtes mpeg-2 et mpeg-4.

Antenne râteau ou intérieure ?

Pour disposer du premier bouquet TNT en mars, il faut résider dans une zone de diffusion. Soit le tiers du pays. Si vous recevez correctement l'ensemble des chaînes hertziennes, c'est bon signe. Votre vieille antenne râteau sur le toit suffira pour alimenter l'une de nos solutions. Votre câblage doit être irréprochable. Des amplificateurs de signal peuvent être nécessaires à condition de les placer en sortie d'antenne avant toute rallonge menant à votre installation, pour éviter d'augmenter les interférences. Même avec une antenne d'intérieur minuscule, la réception peut être de qualité, on a pu le constater avec celle de la solution USB d'ADS.
Enfin, à l'horizon 2010, les cartes tuner TV analogiques pour ordinateur sont condamnées, la diffusion hertzienne disparaît au profit de la seule diffusion numérique. En attendant, pour ceux qui ne se situent pas encore sur le territoire couvert par la TNT, seul AverMedia propose une carte mixte supportant analogique et numérique. ■

Voir le pas-à-pas d'installation boîtiers p. 46.

Solutions pour TV

Ceux qui n'envisagent pas d'utiliser leur PC, mais leur téléviseur, peuvent choisir un boîtier directement raccordable au poste. Comptez de 80 à 399 euros. Les solutions les plus chères embarquent un double tuner.

AVERMEDIA HYBRID PCI A16A 99 € (PC)



LE PRODUIT

Carte au format PCI, très compacte, qui convient à un mini-PC. Un connecteur sur la tranche permet l'acquisition mpeg-1 & 2 en composite. Les câbles audio-vidéo se regroupent sur une même broche.



ALTERNATIVE

La gamme compte une carte PCI purement TNT. Elle offre aussi l'acquisition vidéo (AverTV DVB-T 771). Une solution mixte TV/PC. PC éteint, elle alimente son moniteur (ou un téléviseur) en programmes TV.

Fonctionnalités

Solution mixte, TV analogique classique et numérique, c'est un produit unique en son genre. Il intéressera ceux qui sont hors zone de diffusion de la TNT comme ceux situés dans une zone couverte. AverTV assure la gestion des programmes TV et radio, ainsi que l'enregistrement TV en mpeg-2, et radio en mp3. Elle est la seule à disposer d'un tuner FM avec son antenne radio. Pas de programme type Media Center fourni.



Les plus

- Réception analogique (dont Secam) et numérique.
- Entrées audio-vidéo.



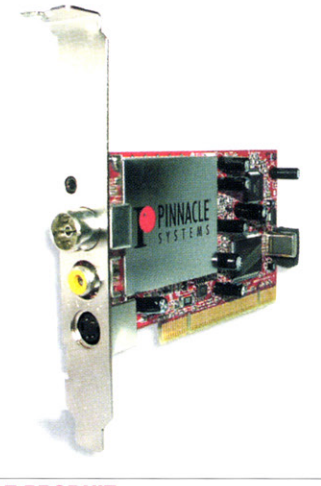
Les moins

- Pas d'antenne fournie.
- Pas de programme de type Media Center.
- Pas d'évolution vers le mpeg-4.

Verdict

Solution œcuménique, elle permet à ceux qui n'habitent pas dans une zone couverte par la TNT d'acheter un produit utilisable immédiatement et compatible dans le futur. Elle fonctionne PC éteint

PINNACLE MEDIACENTER 2001 99 € (PC)



LE PRODUIT

La carte PCI a un tuner numérique DVB-T et des entrées vidéo (l'audio s'acquiert via la carte son). Le logiciel Media Center capture des programmes TV ou des sources extérieures, Secam compris.

ALTERNATIVE

Il n'y a pas de solution disponible pour port USB 2.0 pour l'instant, et donc rien de compatible avec les notebooks. Au CeBit en mars Pinnacle dévoilera plusieurs produits ciblés TNT.

Fonctionnalités

Pinnacle propose une offre logicielle gérant le tuner, l'acquisition vidéo, la programmation des enregistrements (EPG) et le Télétexte. Son soft Media Center habille le tout pour une gestion multimédia complète : TV, vidéo, photo, son. La gravure sur CD et DVD revient à MediaManager. Studio QuickStart est un Studio 9 allégé qui s'occupe des montages en mpeg-2 (des captures TV) ou en DV. L'authoring est imbriqué au montage et s'avère très facile à manipuler.

Les plus

- Entrées vidéo.
- Programme Media Center.
- Montage et authoring DVD.
- Evolutif vers mpeg-4, voire HDTV.



Les moins

- Pas de mini-antenne.
- Pas de support carte d'abonné pour les futures chaînes mpeg-4 payantes.

Verdict

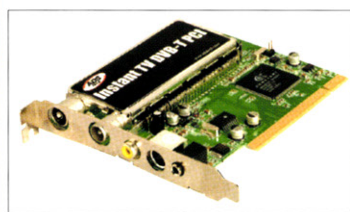
Voilà une solution aboutie. Studio QuickStart offre le montage le plus évolué de cette sélection (en DV ou mpeg-2). De plus, il est le seul à gérer l'authoring, et (avec le produit AverMedia) à proposer l'acquisition vidéo externe en sus.

ADS INSTANT TV DVB-T USB 119 € (PC)



LE PRODUIT

Le boîtier se raccorde au port USB 2.0 d'un PC (dès 800 MHz) qui assure aussi son alimentation. Il accepte une entrée de râteau extérieure ou la mini-antenne sur socle magnétique (fournie). Une solution très complète.



ALTERNATIVE

On trouve une carte sur bus PCI (Instant TV DVB-T PCI). A contrario de la solution USB, elle capture la vidéo par prises composites et Y/C, Secam inclus. A 99 euros, elle se réserve aux stations et mini-PC.

Fonctionnalités

Le tuner externe est géré par l'application Instant TV PVR qui capture les programmes en direct, en différé (EPG) ou pour une lecture décalée (Time-Shifting). Son convertisseur logiciel mpeg lui permet de retravailler les fichiers avi. ArcSoft TotalMedia s'occupe des ressources audiovisuelles (TV et vidéo) dans une interface de type Media Center. Il capture la vidéo dans trois niveaux de qualité et assemble les séquences. Il grave VCD et DVD.



Les plus

- Mini-antenne fournie.
- Soft de type Media Center.
- Montage vidéo (sommaire).
- Conversion soft avi vers mpeg.



Les moins

- Pas de prises vidéo.
- Pas d'évolution vers le mpeg-4 et la HDTV.
- Media Center allégé.

Verdict

Avec l'antenne fournie, la réception est excellente. Adaptée aux notebooks comme aux stations fixes, la solution ADS se complète d'une application Media Center simple et pratique pour un montage simplifié avec gravure.

HAUPPAUGE DEC2000-T 229 € (PC)



LE PRODUIT

Boîtier fourni avec les câbles USB pour le relier au PC, et Péritel/Péritel pour le téléviseur. Il lui manque des entrées vidéo pour raccorder un camescope ou enregistrer de celui-ci vers le PC.



ALTERNATIVE

Pour le PC, une solution PCI (WinTV-NOVA-T à 99 euros) ou USB comparable à l'ADS mais sans gestion Media Center (119 euros). Pour la TV seule, le DEC1100-T est un boîtier autonome à 119 euros.

Fonctionnalités

Seule des quatre solutions à fonctionner sur téléviseur (via Péritel) et moniteur PC (PC éteint si souhaité). Bons points : les menus interactifs et affichages 4/3 et 16/9. Le PC s'impose pour utiliser la partie magnétoscope numérique et le Time-Shifting ou la programmation d'enregistrements. La solution accepte les diffusions en mpeg-2, voire mpeg-4. Un clic et l'émission TV est suspendue. Un autre clic, vous la reprenez où vous l'aviez quittée.



Les plus

- Fonctionne sur TV ou PC.
- Compatible mpeg-4.
- Télétexte et radios numériques.
- Sortie audio numérique S/PDIF.



Les moins

- Pas de mini-antenne.
- Pas de montage vidéo.
- Pas de Media Center.
- Pas de support carte d'abonné.

Verdict

Sa conception mixte (TV et PC) l'ouvre à un usage familial. Prêt pour le mpeg-4, ce boîtier se veut évolutif comme la solution Pinnacle. Mais pas de montage vidéo/authoring, ni de gestion des données multimédias par Media Center.



Compacter gratuitement des vidéos façon DivX

Le boom de la vidéo nomade va-t-il bouleverser nos habitudes de consommation de l'image animée ? Avec le freeware PocketDivxEncoder, vos films peuvent être adaptés à une lecture sur tous types de supports, des petits PC de poche aux platines de salon.

par Sylvain Pallix

L'image animée tend à s'insinuer dans les moindres recoins de notre emploi du temps. D'où un boom de la vidéo à emporter dans la poche. Dans les trains, on voit de plus en plus de passagers munis d'un PC portable ou d'un lecteur de DVD occupés à visionner des films. Pour favoriser l'accès non stop aux sources d'images, les technologies embarquées progressent parallèlement à la miniaturisation des appareils et des composants. Les téléphones sont dans la ligne de mire des opérateurs également distributeurs de contenu. Suivent les engins d'un nouveau type que sont les PMD (*Portable Media Device* pour baladeur vidéo) à la croisée de la console de jeux et du lecteur multimédia, mais aussi les agendas de poche multifonctions que leur puissance accrue adapte à une exploitation toujours plus audiovisuelle (Palm et Pocket PC).

Gratuit et sur mesure

PocketDivXEncoder est un freeware toulousain conçu pour compresser vos vidéos afin de les adapter à tous ces types d'appareils, avec des qualités d'image variables. Il sait même alléger vos grands films pour les faire loger sur le volume d'un CD en vue d'une exploitation sur notebook, PC ou lecteur de salon. Mieux, ce logiciel ne truffe pas Windows de différents composants puisqu'il repose sur un unique fichier exécutable (exe).

Si votre PC est équipé de DirectX 9, le noyau audio-vidéo de Microsoft, PocketDivxEncoder sera pleinement opérationnel. Sinon un message d'erreur vous alertera.

Possibilités d'encodage diversifiées

PocketDivxEncoder encode en mpeg-4 ffmpeg. Ses fichiers sont ainsi compatibles avec tous les lecteurs mpeg-4, XviD et DivX. Les fichiers sont encapsulés soit en avi, soit en ogm. Ici, le format avi créé se compose d'une piste vidéo au format mpeg-4 et d'une piste audio au format mp3. L'ogm associe une piste vidéo au format mpeg-4 et une piste audio au format ogg vorbis. Le son produit par ce dernier est de meilleure qualité qu'en mp3, mais il implique, en revanche, un temps d'encodage plus long.

PocketDivXEncoder est un freeware pour PC.
Il se trouve à l'adresse suivante : http://divx.ppccool.com/
- **Mode d'emploi détaillé : http://divx.ppccool.com/Aide/help.htm**
- **Lecteur pour Pocket PC Betaplayer (gratuit) : http://betaplayer.corecodec.org/**
- **Lecteur pour les Palm MMPlayer (payant) : http://www.mmplayer.com/**

Imports variés

Les fichiers source avi, mpeg et vob (DVD) sont pris en charge. Par défaut, le fichier de destination reprend le même nom avec l'extension correspondant au futur type de périphérique de lecture (Pocket PC, Pal Tungsten, Archos, PC...).

Nous avons même pu importer des vidéos mpeg TS en HDV et les réencoder. Mais ces séquences avec extension .m2t ne sont pas proposées d'emblée quand on explore un répertoire pour charger un fichier. Tapez *.* et ces fichiers apparaîtront si le dossier en contient.

Les DVD de cinéma ne peuvent être traités que si leurs fichiers vob ne sont pas protégés contre la copie. Ainsi, la compression s'effectue directement à la volée de la galette au disque dur. Localisez au préalable le fichier vob à compresser par PocketDivXEncoder dans le répertoire *VIDEO_TS* du DVD.

Les bons outils pour lire ses vidéos

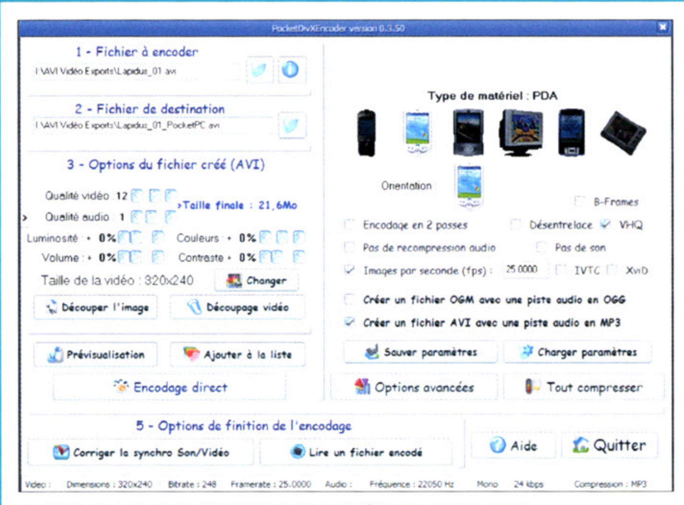
PocketDivxEncoder dispose d'un lecteur incorporé (*Lire un fichier encodé*) capable de jouer une vidéo que vous avez compressée. Pour l'exploiter dans le futur sur Pocket PC, vous devrez disposer des lecteurs logiciels adaptés. Tous sont des freewares : PocketMVP, PocketDivXPlayer ou BetaPlayer s'imposent sur les PC de poche sous Windows. Pour un Palm, c'est MMplayer. Sur le PC ayant servi à l'encodage, nous avons pu lire séparément, avec VideoLan Client (VLC, un freeware), les fichiers encodés.

Nous avons testé quelques lecteurs vidéo sur un PDA sous Windows Pocket PC 2003. Le transfert sur la carte Compact Flash que nous avons utilisée s'est fait en copier-coller avec un lecteur de cartes mémoire. Impossible de jouer ces films avec le Media Player de Microsoft préinstallé sur l'appareil de poche et rétif aux codecs alternatifs.

Avec PocketDivxPlayer, nous avons parfois rencontré quelques difficultés. En revanche, le BetaPlayer a accepté tous les fichiers produits par PocketDivxEncoder. Wildelnab, le Français auteur de PocketDivXEncoder, avoue sa préférence pour ce lecteur.

BetaPlayer présente un gros avantage : il offre de passer une vidéo du mode Portrait au mode Paysage, utilisant alors toute la surface d'écran disponible dans le sens de la longueur. Il est aussi capable de zoomer sur l'image et de la lisser éventuellement. De plus, il s'accommode sans sourcilier des formats 4/3 ou 16/9.

Vous pouvez dédier un DVD au stockage de vos films pour appareils de poche. Notez alors qu'un long métrage en 320 x 240 pour Pocket PC pèse 220 Mo en moyenne, vous en archiverez donc 21 sur votre DVD. De son côté, la carte de 4 Go pour Pocket PC a accepté 16 films cinéma. ■

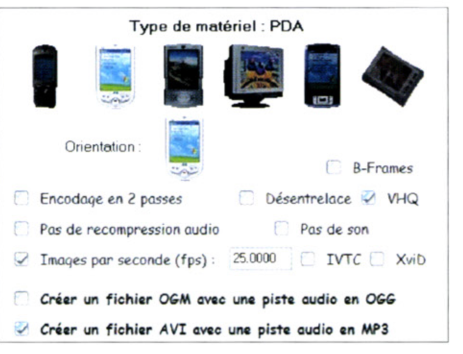


1 IMPORTER LES FICHIERS ET PRÉVOIR L'EXPORT

Le logiciel accepte les fichiers mpeg, vob et avi. A vous de les appeler par l'icone qui jouxte *Fichier à encoder*. L'interface ouvre par défaut une fenêtre pop-up qui permet de choisir la taille de vidéo à produire en fonction du périphérique de destination : Smartphone (220 x 176), PDA (320 x 240 pour les PC de poche), Palm Tungsten T3 (480 x 320 pour cet autre type d'ordinateur de poche), PC (512 x 384), PDA avec affichage VGA (640 x 480, PC de poche sous Microsoft Pocket PC 2003 Seconde Edition), et le PMD (352 x 288 à 720 x 576). Pour les platines de salon, on choisira par exemple le format PMD en 720 x 576.
Pour un réglage donné, vous pouvez additionner plusieurs fichiers à traiter via *Ajouter à la liste*. Quatre icones permettent d'*Importer une liste*, *Sauvegarder une liste*, *Effacer un élément dans la liste* ou *Nettoyer intégralement la liste*. La fonction est précisée au passage de la souris par info-bulle.

3 PARAMÉTRER LA COMPRESSION

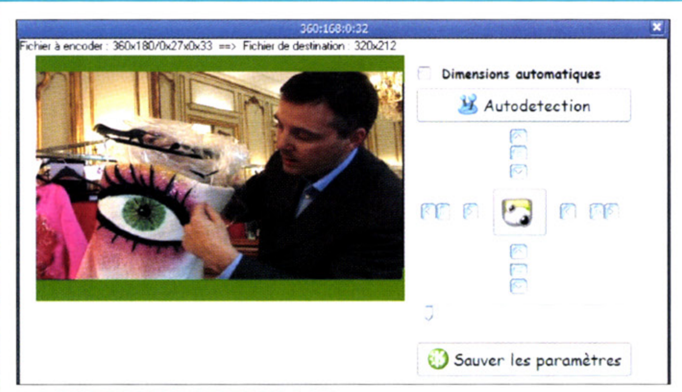
L'icone *Options avancées* mène aux réglages de compression. Si vous êtes pressé, utilisez la compression en une passe calée par défaut. Pour une meilleure qualité de restitution, cochez VHQ (pour *Very High Quality*) ou mieux *Encodage en deux passes*. Ces derniers choix augmentent le temps de compilation. L'option *B-Frames* améliore la qualité et la fluidité, mais seul BetaPlayer sur Pocket PC saura le relire. *Pas de recompression audio* assure une copie directe du flux audio (non réadapté en mp3 par défaut). IVTC règle, lui, quelques problèmes de synchronisation avec des fichiers vidéo en NTSC. Quant au choix *Xvid*, il substitue ce codec à l'encodage DivX. Pour un son de meilleure qualité qu'en mp3, cochez *Créez un fichier ogm avec une piste audio en ogg*. L'encodage de fichiers à l'unité se fait par la touche *Encodage direct*.



Et si vous avez créé une liste de plusieurs tâches d'encodage (liste mémorisable), préférez *Tout compresser*. Si vous lancez un encodage le soir ou avant de sortir, validez *Eteindre l'ordinateur à la fin de l'encodage*.

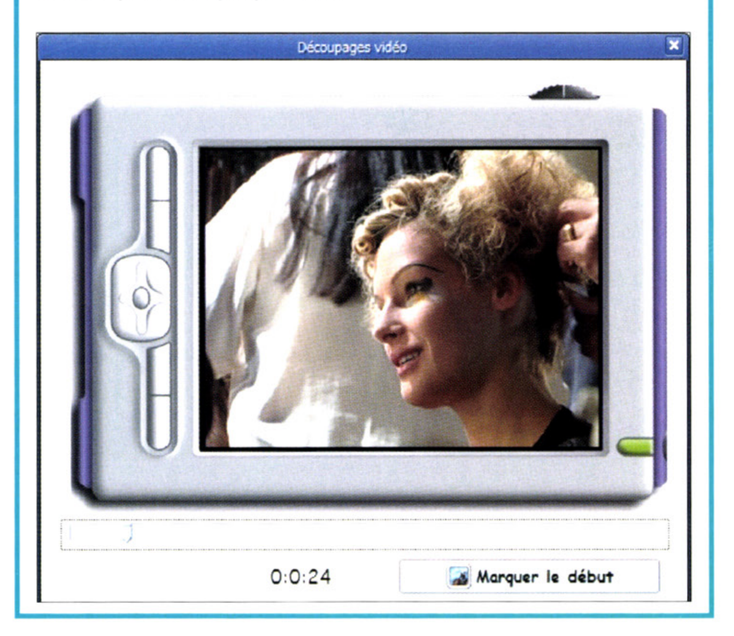
4 LIRE SES IMAGES

PocketDivxEncoder dispose d'un lecteur incorporé (*Lire un fichier encodé*) pour jouer une vidéo que vous avez compressée. Pour l'exploitation future sur Pocket PC ou Palm, vous devrez disposer des lecteurs logiciels adaptés.



2 AJUSTER L'IMAGE ET LE SON

Les appareils de poche proposent un écran 4/3 à la verticale (Pocket PC) ou à l'horizontale (PMD), tandis que de nombreux téléphones et les Palm jouent sur des écrans plutôt carrés. Pour bien visionner votre film sur l'appareil de votre choix, différents paramétrages sont possibles. Côté image, *Changer* vous permet de modifier la taille de la vidéo à partir du format prédéfini. Vous jouez sur la hauteur et la longueur via deux curseurs, ou un seul si vous cochez *Verrouiller les proportions hauteur/largeur*. *Découper l'image* autorise un recadrage, notamment pour éliminer les bords noirs d'un film.
Les taquets favorisent la découpe haut/bas, voire droite/gauche si nécessaire. Un recadrage en rognant à gauche et à droite agrandit le centre de l'image, ce qui peut être un avantage sur des appareils de visionnage dotés d'un petit écran supportant mal le Cinémascope. *Découper la vidéo* délimite un contenu par un point d'entrée et un point de sortie.
En augmentant la qualité de la vidéo, vous augmentez son poids. Le bon compromis tient compte de la place disponible sur le support de destination (carte SD ou Compact Flash, mini-disque dur…). Il existe des Compact Flash jusqu'à 4 Go.



GLOSSAIRE

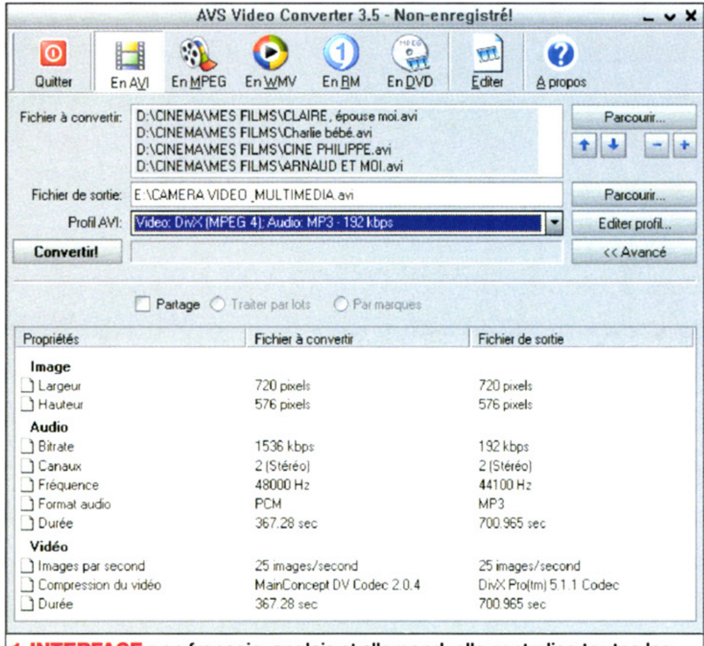
- **Codec** : compresseur-décompresseur matériel ou logiciel permettant de compacter des images et des sons.
- **DivX** : format de compression vidéo de type mpeg-4 très populaire.
- **Encodeur logiciel** : application qui permet de modifier le codec d'un fichier vidéo et sa taille dans le but de l'alléger.
- **PDA ou PC de poche** : le Pocket PC (Microsoft) ou son concurrent le Palm. Agenda électronique capable de gérer des images, d'accéder à Internet, etc.
- **PMD *(Portable Media Device)*** : lecteur multimédia de poche dédié à la vidéo, à l'audio, voire aux jeux.



Le shareware **multitâche**

Il s'agit de l'un des meilleurs convertisseurs vidéo disponibles. Il est également doté de fonctions de capture, édition, traitement des images, trucage et gravure. De plus, ses performances et sa simplicité d'emploi sont inversement proportionnelles à son prix dérisoire. Pour PC.

par Philippe Masson



1-INTERFACE : en français, anglais et allemand, elle centralise toutes les fonctions du soft. C'est dans cette fenêtre principale que l'on importe les fichiers vidéo à convertir ou modifier. Cliquer sur le bouton *Avancé* affiche un tableau comparatif donnant les paramètres précis du fichier à traiter et de celui à créer. On peut choisir des fichiers de formats et résolutions différents pour les fusionner en un seul ou effectuer un traitement par lots.

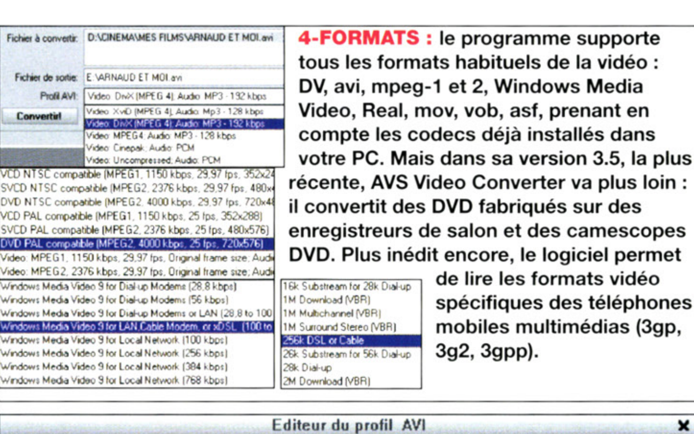


2-CAPTURE : l'acquisition s'effectue à partir de n'importe quel périphérique connecté au PC (camescope DV ou analogique, magnétoscope, webcam, carte tuner). Il suffit de sélectionner les paramètres vidéo et audio souhaités, puis déterminer le nom et l'emplacement du fichier de sortie. Enfin, cliquez sur le bouton *Capture* (qui lors de notre test ne s'est affiché qu'au moment de la connexion entre le camescope et le PC via la prise FireWire).

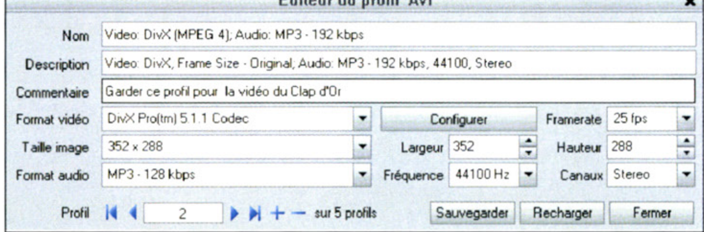




3-ÉDITION : ses fonctions d'édition rendent ce soft exceptionnel (à ce prix). Dans l'interface dédiée, on peut fusionner ou découper une vidéo, extraire l'audio seul ou une image fixe, ajouter des titres, faire pivoter l'image, appliquer des transitions (plus de 50 disponibles) ou des filtres (40 proposés) personnalisables. Ceux-ci agissent sur la luminosité, le contraste, les niveaux, le gamma. Et rien n'empêche de flouter, intensifier, égaliser, saturer, coloriser, postériser, désentrelacer, etc.



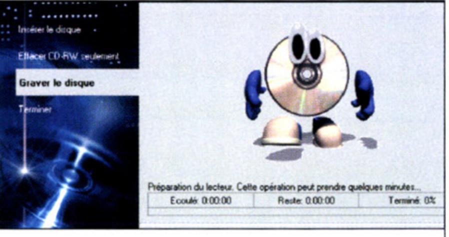
4-FORMATS : le programme supporte tous les formats habituels de la vidéo : DV, avi, mpeg-1 et 2, Windows Media Video, Real, mov, vob, asf, prenant en compte les codecs déjà installés dans votre PC. Mais dans sa version 3.5, la plus récente, AVS Video Converter va plus loin : il convertit des DVD fabriqués sur des enregistreurs de salon et des camescopes DVD. Plus inédit encore, le logiciel permet de lire les formats vidéo spécifiques des téléphones mobiles multimédias (3gp, 3g2, 3gpp).



5-PARAMÈTRES : à l'exportation, pour chaque format, on peut modifier ou affiner certains paramètres. Pour cela, on ouvre le menu dédié en cliquant sur *Editer profil*. Les réglages par défaut (la taille des images, la vitesse de défilement, le format audio, sa qualité, le nombre de canaux) sont alors personnalisables. On peut même renommer le format modifié, le décrire et y ajouter un commentaire. Il est ainsi possible de sauvegarder jusqu'à cinq profils persos par format.



6-FINALISER : la vidéo importée a été traitée (ou pas) dans l'interface d'édition, son format d'encodage et ses propriétés ont été choisis. Il n'y a qu'à fabriquer le fichier final en indiquant où l'on désire l'enregistrer sur le(s) disque(s) dur(s), et le nommer. Le calcul s'effectue. On profite d'une fenêtre de prévisualisation. La version gratuite a un seul inconvénient (mais rédhibitoire) : il incruste un logo au centre de la vidéo finale.



7-GRAVURE : la dernière fonction du soft est la création de DVD vidéo, S-VCD ou VCD, selon divers paramètres de qualité finale et au standard Pal ou NTSC. Vous pouvez choisir entre 12 profils. La gravure est parfaitement autonome (pas besoin d'installer un autre logiciel de gravure) et le soft gère directement votre graveur.

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €

2 guides : 14,00 €

= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❐ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV91

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par :

Signature obligatoire :

❐ Chèque bancaire ou postal

❐ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❐

HIGH-TECH FOLIES



L'indiscrète

Cette caméra de vidéosurveillance couleur, mobile et sans fil (WiFi) permet, à partir d'un navigateur Internet, d'enregistrer des vidéos mpeg-4 ou visualiser et écouter en direct (fréquences du micro : 20 – 20 000 Hz). Compacte (11 x 11 cm), sa résolution est de 25 images/seconde en 352 x 288 pixels et sa sensibilité de 1 lux.
Elle peut, entre autres, balayer un lieu, zoomer, paramétrer des alarmes en cas de mouvements et bruits suspects et envoyer les images à une adresse e-mail définie.
Lindy
NetCam PT WiFi
Prix : 700 euros
www.lindy.fr

Trois minutes de vidéo en plus

C'est ce qu'offre cet appareil photo numérique à 4 millions de pixels en sus de 20 modes photo. Il est ultracompact et doté d'un zoom optique x4. Les vidéos sonorisées enregistrées en 640 x 480 ou 320 x 240 à 10 images/seconde, peuvent être coupées et montées à partir du PowerShot A520, qui dispose d'un puissant flash zoom et de fonctions d'impression directe.
Canon
PowerShot A520
Prix : 360 euros
www.canon.fr





Style urbain

Voilà une sacoche destinée aux ordinateurs portables. Elle est constituée de matériaux souples et résistants, comme le Néoprène. Elle comporte de nombreux petis compartiments pour ranger divers accessoires.
Des rembourrages judicieux atténuent les effets en cas de chocs et de chutes.
Monray
Catwalk
Prix : 25 euros
www.monray.net



Autonome et compacte

Cette imprimante à sublimation thermique délivre des photos en 300 dpi. Un revêtement spécial leur garantit une protection d'environ 100 ans. Elle s'utilise avec un ordinateur, ou si votre camescope/appareil photo est compatible PictBridge, comme un périphérique autonome.
La DPP-FP30 produit des tirages au format carte postale (10 x 15) en 90 secondes (120 en mode *PictBridge*). Elle est livrée avec du papier et une cartouche couleur correspondant à 40 impressions.
Sony
DPP-FP30
Prix : 180 euros
www.sony.fr





Du lux économique

Offrant un éclairage à base de LED, la Diginova se contente d'une alimentation très modeste, 4 simples piles AAA pour 2 heures de fonctionnement. De plus, pas de risque de voir la lampe griller, puisqu'une LED vit plus de 10 ans (100 000 heures).
Le rendement lumineux de cette torche correspond à un halogène de 8 watts, d'où une portée comprise entre 1,5 et 3 mètres. L'éclairage est équilibré à 5 000° Kelvin (lumière du jour) grâce à une technologie maison.
Kaiser
Diginova (ref. 3282)
Distributeur : Techni Cine Phot (TCP)
Prix : 120 euros
www.technicinephot.fr



Ça baigne !

Pour la nouvelle gamme de camescopes Sony HC et DVD de 2004/2005. Ce caisson, étanche jusqu'à 5 mètres, est conçu pour le ski, la piscine et les sports extrêmes.
Dimensions : 136 x 142 x 201 mm.
Poids : 800 g.
Sony, SPK-HCA
Prix : 250 euros
www. Sony.fr

Energie renouvelable

Ce chargeur, compact et rapide, convient aux piles AA ou AAA Ni-MH ou Ni-Cd. Il les ressource en 3 ou 4 heures, selon leur capacité résiduelle. Les diodes permettent de repérer les accus défectueux ou non rechargeables et préviennent une fois le chargement terminé. L'appareil évite les surcharges et se branche sur secteur 230 V. Il est fourni avec quatre accus AA 2350 mAh (haute capacité Ni-Mh 1.25V).
Hähnel
Power Station TC Smart
Distributeur : Piktus
Prix : 36 euros
www.piktus.fr



Plein la vue

Cet écran LCD de 71 cm de diagonale offre une résolution de 1 280 x 768, un taux de contraste de 500:1 et une luminosité de 450 cd/m². Utilisable comme écran d'ordinateur ou téléviseur, il est doté d'une connectique DVI, RS232 et composantes, en sus des habituelles prises analogiques et informatiques.
Hitachi
28LD5200
Prix : 2 000 euros
www.hitachidigitalmedia.com

Suspension de silence

Micro à condensateur léger et ultradirectionnel (super-cardioïde), le VideoMic se fixe sur la griffe porte-accessoires. Grâce à sa suspension élastique, la transmission des bruits de manipulation de la caméra est réduite de façon significative. La bonnette préserve du souffle du vent lors d'enregistrements en extérieur. Il s'alimente via une pile 9 V. Fréquence : 40 – 20 000 Hz.
Rode
VideoMic
Distributeur : Univers Musique Distribution
Prix : 100 euros
www.umdistribution.com



Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

Avi
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

Capteur (ou CCD)
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

Capture ou numérisation
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

Cartes mémoire
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

Codec
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

Downconverting
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam.

DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

Habillage
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

HDV
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 440 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

Master
Montage finalisé.

Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

Modes AE (Exposition automatique)
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

MonoCCD, triCCD
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

Montage virtuel
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

Multiséquence
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini-montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

Panoramique
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

Points-clés (fonction logicielle)
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

Rushes
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

SD
Comprenez : définition standard. Nouvelle abréviation apparue avec le HDV pour désigner les images classiques, en 720 x 576 pour le Pal, par exemple.

Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac. ■

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda, enquête…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 43, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Optimiser l'encodage

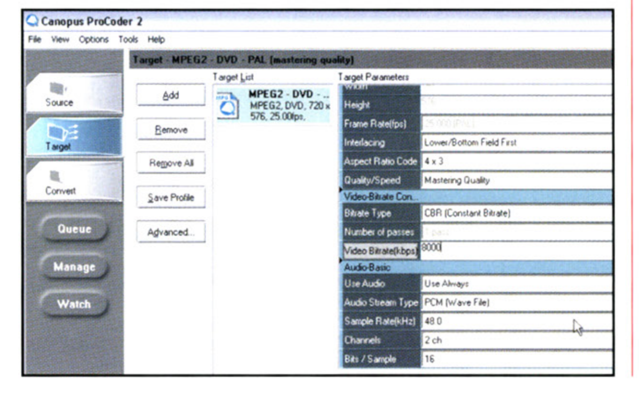


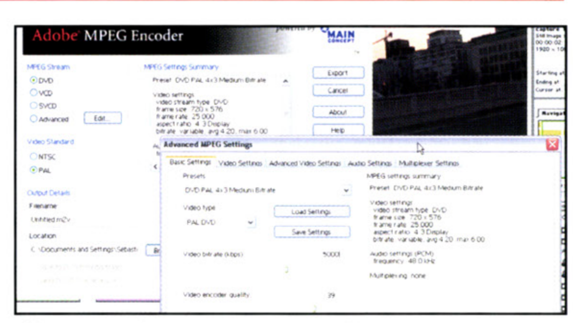
Pouvez-vous m'indiquer les secrets de paramétrage pour un encodage parfait, qui permet d'obtenir une qualité optimale et une compatibilité sans faille avec l'ensemble des modèles de lecteurs de salon ? Il est difficile de trouver des informations claires et concrètes. M. LEGRAND, PAR MAIL



Les paramètres du meilleur encodage sont toujours assez compliqués à déterminer, même si les choses se simplifient. D'une manière générale, à taille égale, l'encodage VBR (à taux variable) deux passes donne toujours de meilleurs résultats que le CBR (à taux constant).
Cependant, si vous ne manquez pas d'espace sur la galette que vous projetez de graver, vous devrez utiliser l'option CBR à environ 9 000 kb/s (384 kb/s pour l'audio) afin d'obtenir un résultat optimal. Cette limite de débit correspond à celle qu'impose la majorité des lecteurs de salon récents.
Néanmoins, pour vous assurer une compatibilité avec l'ensemble les platines, ne dépassez pas un débit total (vidéo + audio) de 8 000 kb/s.

SF





Stocker sur disque un film volumineux



J'effectue mes montages sous Premiere 6. J'ai constitué un projet complet doté d'un menu modifié sous Photoshop en respectant les paramètres définis dans le n° 187 de novembre 2004. Tout fonctionne à la prévisualisation, mais lorsque je lance le DVD à partir de la fenêtre *Disque*, la compilation démarre normalement, jusqu'au moment où (au bout de 4 heures), le message suivant apparaît, « *erreur non identifiée* ». Je précise que le fichier mpeg-2 pèse un peu plus de 7 Go. Est-ce trop volumineux ?

M. COMITI, PAR MAIL



Votre hypothèse est tout à fait exacte. Vous ne pouvez graver que 4,7 Go de données sur un DVD simple couche (DVD-R/+R). Seuls les nouveaux DVD-DL (*Dual Layer*) sont en mesure de stocker 8,5 Go de données. C'est ce qui semble provoquer l'erreur d'encodage qui se produit, ici, au moment de la gravure. Il est cependant possible de pallier le problème en abaissant le débit des données. Un encodage de type CBR à 5 Mb/s pour un film de la longueur que vous indiquez est une valeur très raisonnable. Vous pourrez ainsi graver sans soucis votre métrage sur disque.

NL



Le forum des lecteurs

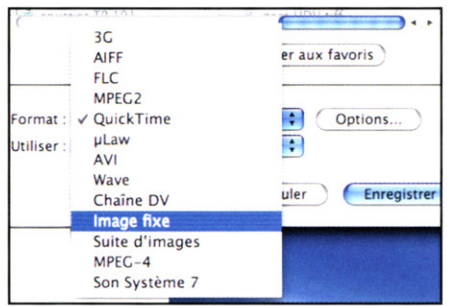
Enregistrer une image fixe sous Final Cut Express

Q J'apprécie, sous Mac, de capturer des images fixes de mes vidéos pour les transmettre, par mail, à des amis. Travaillant habituellement sous iMovie, j'ai eu l'habitude, avec ce logiciel, de recourir à *Fichier/Enregistrer image sous*. Un choix m'est alors proposé (*jpg* ou *pict*). Rien de plus simple. Récemment, je suis passé sous Final Cut Express. Superbe soft pour son prix, mais impossible de trouver une fonction équivalente à celle d'iMovie hormis via le mode *Capture*, moins pratique à utiliser et qui ne capture qu'en tiff.

M. LEGRAND, PAR MAIL



Vous avez raison, la fonction *Enregistrer sous* pour capturer une vue immobile n'est pas évidente sous FCE. Pour y parvenir, nous vous recommandons de vous caler sur l'image que vous souhaitez saisir. Rendez-vous ensuite dans le menu *Fichier/Exporter via la conversion QuickTime*. Puis, dans la fenêtre qui apparaît, sélectionnez *Image fixe* dans le menu déroulant *Format d'image*. Enfin, cliquez sur *Options* dans le second menu qui s'affiche avant de choisir parmi les différentes extensions proposées (jpg, tiff, png, pict, etc).



Ces réglages resteront mémorisés mais la manœuvre d'enregistrement d'une image fixe ne semble pas bénéficier d'un raccourci clavier. Et il faut l'avouer, elle n'est pas très accessible. Mais au moins, vos amis recevront vos images ! **TP**

Disque périmé



Je souhaiterais connaître votre diagnostic sur un problème irritant que je rencontre avec mes gravures DVD. La première lecture sur platine de salon se passe sans problème, mais les lectures suivantes conduisent à des arrêts intempestifs sur image avec blocage complet de la lecture. J'ai d'abord pensé à un problème de logiciel (au départ Neo-DVD), mais le souci demeure avec Movie Factory. La vitesse de gravure ne semble pas non plus en cause. Je suis équipé d'un PC avec processeur Athlon 1 250 MHz, carte-mère N-force, Windows XP, deux disques durs de 20 Go (système) et 160 Go (vidéo). Le graveur est un Lite-On universel.

M. BOUTON, 94 SAINT-MANDÉ



Vous êtes confronté à l'un des phénomènes les plus insupportables qui soit. J'ai moi-même rencontré ce problème sans en trouver la cause réelle. C'est un peu comme si le DVD gravé se « périmait » après une première lecture par le faisceau laser de la platine.

A vrai dire, la seule certitude concerne le fait que ni l'ordinateur, ni le logiciel de gravure ne sont en cause. Il faut encore une fois creuser la piste des supports vierges utilisés. Sans parler d'altération du support, le bug peut provenir d'un couple lecteur peu tolérant/support peu réflectif. Nous vous recommandons donc de tenter de graver des disques d'une marque en abaissant la vitesse de gravure au minimum, comme vous semblez l'avoir déjà fait.

Essayez aussi de lire le DVD inopérant sur le lecteur d'un ami. Si vous parvenez à visionner le disque, il se peut que la cause provienne d'un encrassement de la lentille de votre platine. Un disque de nettoyage qui élimine les impuretés pourra peut-être redonner à votre appareil ses pleines capacités. **NL**

Systèmes de reproduction d'images expliqués



Pourriez-vous m'informer sur les différences entre les pixels carrés et non carrés. Cela a apparemment une influence sur le format d'image et la résolution. Une image 2,35 anamorphosée en 16/9 profite-t-elle pleinement de la résolution d'un DVD ou existe-t-il des bandes noires encodées qui occupent de la place inutilement ? Comment se fait-il que la résolution des écrans 16/9 soit la même que les 4/3 ?

M. LACROIX, PAR MAIL



Normalement, une image au format 2,35 (cinémascope) anamorphosée en 16/9 ne perd pas sa résolution sur un DVD, sauf si elle est recadrée au lieu d'être anamorphosée au moment du transfert. C'est donc le procédé employé et les caractéristiques de l'équipement de lecture qui définissent la qualité de reproduction. Les systèmes de capture et ceux de reproduction d'images possèdent chacun leur propre résolution. Ce n'est pas la forme des pixels qui détermine la résolution, mais leur nombre. Ils constituent les points d'analyse de l'image. Si la quantité de pixels par ligne horizontale et verticale respecte le format 4/3 (1,33) ou 16/9 (1,77), ils seront carrés. C'est le cas, par exemple, des écrans plats au format natif 16/9 (1 365 x 768) ou 15/9 (1 280 x 768) ou au rapport 4/3 (1 024 x 768). Notez que certains camescopes utilisent la technique du décalage de pixels qui améliore la résolution du capteur sans changer le nombre de points photosensibles. Donc, ce qui est important, c'est le résultat obtenu ! Si le format d'image est différent de celui de l'afficheur, le signal vidéo doit subir un traitement numérique pour adapter l'image et la redimensionner, notamment en l'anamorphosant (compression horizontale). C'est le cas des vidéoprojecteurs qui diffusent des images aussi bien en 4/3 qu'en 16/9 à partir d'afficheurs de format et de résolution différents de celles de la source. C'est au scaler (mise à l'échelle) d'effectuer l'opération. Sur un téléviseur, on peut ainsi reproduire des images 4/3 sur un écran 16/9 sans perte de résolution, si le nombre de pixels exploités est au moins égal à celui de la source. Les pixels non utilisés servent aux bandes noires à droite et à gauche de l'image. Inversement, des images 16/9 affichées sur un écran 4/3 accusent une perte de résolution verticale à cause des pixels non utilisés en haut et en bas, réservés aux barres noires (letter box). **GK**



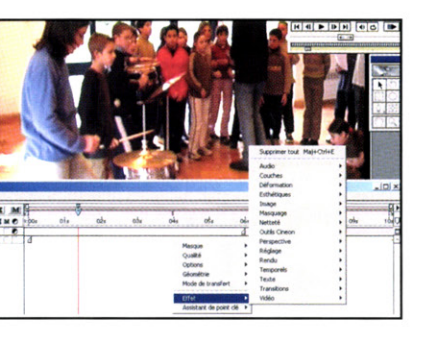
Ressusciter un pixel mort

Q **Je possède un camescope Panasonic DV NVDS-990 depuis 2000. Depuis quelque temps, j'ai un pixel qui reste toujours blanc. Il doit s'agir d'un pixel mort sur le capteur CCD, car le défaut se voit sur toutes les sorties (écran LCD, sorties analogiques et DV). Est-il possible de faire régler le problème par le SAV (correction du firmware) ou existe-t-il un programme permettant de corriger ce pixel en lui faisant prendre la valeur de couleur du pixel voisin par exemple ?**

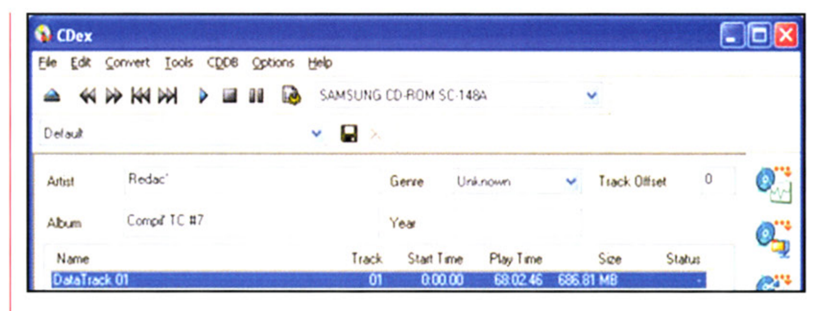
M. STEINER, LAUSANNE (SUISSE)



Si le défaut est visible en copie à partir des sorties vidéo du camescope, il s'agit bien d'un pixel qui a « claqué » et non d'un problème d'enregistrement. Un phénomène heureusement assez rare mais irréversible, dû au vieillissement du capteur CCD. Plusieurs pixels peuvent ainsi rendre l'âme de manière aléatoire sur divers endroits de la surface sensible. La seule solution est de faire remplacer le capteur CCD lui-même par un centre SAV agréé (Panasonic en ce qui vous concerne). Une opération assez onéreuse qui n'est intéressante que si la valeur du camescope est encore assez élevée.



En postproduction, les programmes de montage grand public actuels ne possèdent pas d'outil capable de « gommer » de manière automatique de tels défauts d'image sur toute la longueur d'un film. Il faut, pour cela, exporter la séquence vidéo incriminée pour la corriger dans un programme plus spécialisé comme Adobe After Effects ou Ulead Video Paint. Si vous n'en disposez pas, vous pouvez quand même exécuter la retouche dans un logiciel plus commun tel que Photoshop, mais ce sera alors image par image. Ce dernier accepte l'importation d'une séquence vidéo à condition qu'elle ait été au préalable convertie au format Filmstrip (.flm), par exemple depuis le logiciel de montage Adobe Premiere. **GG**



Convertir le son en wma

Q **Je réalise mes montages à partir du logiciel Pinnacle Studio et je suis confrontée à un problème récurrent. Dès que je tente d'importer un morceau musical issu d'un CD audio, le soft plante systématiquement. Quelle en est la raison ? Dois-je convertir les fichiers au format mp3 ? Et dans ce cas pouvez-vous m'indiquer comment m'y prendre ?**

MME. DALBERGUE, 53 CHÂTEAU-GONTIER



La raison pour laquelle Studio n'accepte pas d'importer un fichier issu d'un CD audio est assez obscure. Quoi qu'il en soit, retenez qu'il est préférable d'importer d'abord sur le disque dur le morceau que vous souhaitez intégrer à votre film, plutôt que de l'importer directement dans le logiciel de montage.

Néanmoins, si après cette tentative, le résultat n'est pas plus convaincant, ne vous inquiétez pas, il est très simple de contourner le problème. Votre hypothèse est juste : il est recommandé de convertir les pistes provenant de CD audio en wav puisqu'il s'agit d'un format non compressé.

Pour réaliser l'opération, il suffit de télécharger un utilitaire gratuit, tel que CDex dont la vocation est justement d'extraire des pistes audio des CD, et de les convertir instantanément dans le format de votre choix (mp3, wma, wav, ogg, etc.). Ce freeware, très simple d'usage, est notamment disponible au téléchargement sur le site www.telecharger.com, dans la rubrique *Multimédia/Encodeurs et décodeurs.* **DM**

Fusionner des DVD

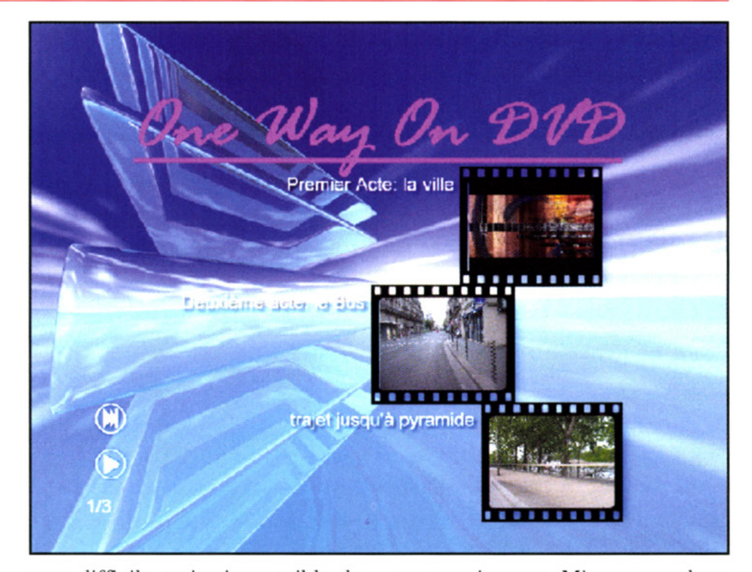


Q **Je voudrais savoir s'il est possible de fusionner des DVD en un seul en gardant les menus. Avec DVD-Shrink, on fusionne tout ce que l'on veut, mais on perd l'interactivité. Il faudrait un programme capable de créer une page d'accueil qui donnerait accès aux autres menus sans les transformer (utile pour fusionner des DVD très courts et ne pas faire une simple copie avec seulement 1 Go par disque).**

M. NICOLO, PAR MAIL



En fait, l'opération est plus compliquée que ce que vous décrivez. Chaque menu n'est pas constitué uniquement de l'élément graphique (le menu affiché). Pour que l'interactivité soit possible, une pression sur un bouton renvoie à un segment de film indiqué par un nom de fichier et un code temporel. Le tout est stocké dans un fichier séparé dont la compréhension n'est pas évidente (fichier .ifo). Si vous rassemblez tous les menus et pour les rendre accessibles par un nouveau menu (un menu général en quelque sorte), il va de soi que c'est l'organisation du disque dans son intégralité qui change. Autrement dit, toutes les références interactives sont à refaire. Pour mener l'opération à bien, il faut utiliser un logiciel d'authoring avancé. Il permettra de créer menus et sous-menus. Mais, même avec un programme de ce genre, il



sera difficile, voire impossible de « récupérer » des menus existants. En effet, ceux-ci ne sont pas forcément des fichiers graphiques identifiés comme tels sur le disque que vous « rippez ». Mieux vaut donc créer un disque entièrement neuf, quitte à ce que l'habillage graphique soit plus modeste.

NL

▶▶▶

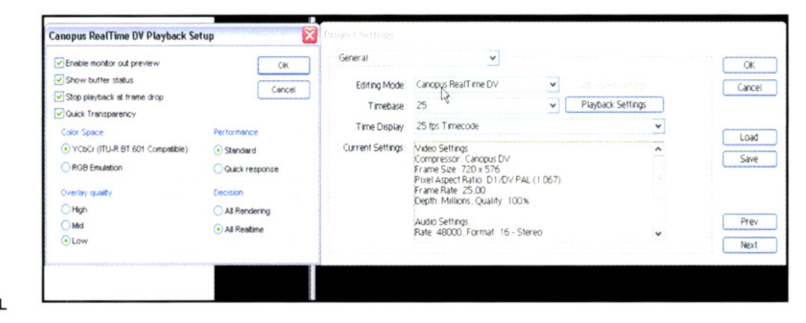
Le forum des lecteurs

Questions d'acquisition et de temps réel



Après avoir lu l'article *Le Montage pour tous* du numéro de décembre 2004, je me pose des questions sur l'intérêt des cartes d'acquisition. Je possède un ordinateur qui me permet de récupérer des images à partir d'une caméra DV, de les « travailler » avec Premiere Pro et de les reporter sur DVD. Toutefois, je me demande si l'acquisition en mpeg-2 ne nuit pas à la qualité du résultat et si les images traitées au niveau de la colorimétrie, du contraste et de la luminosité ne souffrent pas plus que des vues avi. Enfin, pour transférer un film de 30 minutes, sur DVD (avec Premiere Pro), l'ordinateur met un peu moins de 2 heures. Temps réel ne signifie-t-il pas qu'un film de 30 minutes met 30 minutes pour se retrouver sur DVD ?

M. MARCHAN, PAR MAIL





Il faut d'abord distinguer deux genres de matériels. La première catégorie est celle des cartes de montage temps réel. Elles permettent d'ajouter un certain nombre d'effets sans que l'ordinateur n'ait à lancer le moindre calcul avant de réaliser une exportation sur bande. La lecture pleine qualité DV est immédiate sur la sortie de la carte. Le second type de matériel comprend les cartes d'encodage temps réel. Ce sont elles qui semblent vous intéresser puisqu'elles permettent d'encoder votre montage au format DVD (mpeg-2) en temps réel.

La méthode est ici différente : un film de 30 minutes mettra en effet 30 minutes à être encodé (voire moins) avant d'être gravé sur disque. Vous avez donc raison d'indiquer qu'un montage en mpeg-2 est plus destructif qu'en avi/DV (moins compressé). L'idéal est donc de capturer les images dans ce format, de les monter dans le logiciel, toujours en pleine qualité DV, avant de les encoder vers le format DVD. C'est vers ce type de solution qu'il faut vous orienter si vous souhaitez gagner du temps. Sachez cependant que la puissance des ordinateurs actuels permet à certains logiciels d'encodage mpeg-2 d'aller plus vite que le temps réel en fonction des paramètres choisis. A vous de voir en fonction de la configuration dont vous disposez.

NL

Booster le débit

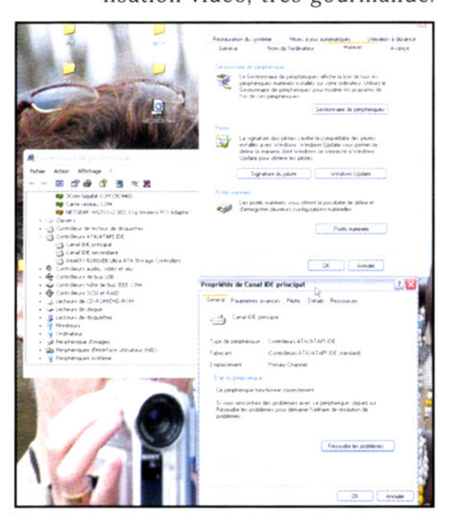


Je possède un PC sous Windows XP. Je n'ai aucun problème pour lire mon film sur le camescope mais lorsque je tente de capturer une vidéo sous Premiere 6.5, elle subit des pertes d'images régulières toutes les 90 images environ. Je sais que le coupable n'est pas Premiere car j'ai réalisé la même expérience avec un autre logiciel de montage et le résultat est identique.

M. BERENZINI, PAR MAIL



Il est probable que votre problème d'acquisition vienne d'un manque de puissance de votre ordinateur et plus particulièrement de votre disque dur. Ce dernier ne doit pas être assez costaud pour offrir un débit suffisant en vue d'une utilisation vidéo, très gourmande.



Mais avant d'en arriver à cette conclusion, nous vous conseillons d'abord de vérifier que le mode *Ultra DMA* est bien activé.

Pour cela, rendez-vous dans le menu *Démarrer*, effectuez un clic droit sur le *Poste de travail* et ouvrez les *Propriétés*. Rendez-vous ensuite dans l'onglet *Matériel* puis dans le Gestionnaire de périphériques. Dans la liste, cliquez sur *Contrôleur ATA/ATAPI IDE* puis sur *Canal IDE principal*. Effectuez un clic droit dessus pour accéder aux *Propriétés*. Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, cliquez sur *Paramètres avancés* et activez le mode *Ultra DMA*.

Pour augmenter encore le débit, revenez dans le *Gestionnaire de périphériques* et désactivez tous les périphériques non nécessaires.

Si après ces manipulations, le résultat n'est pas plus convaincant, il ne vous reste qu'à vous procurer un second disque dur que vous dédierez spécialement à la vidéo.

NL

Boîtier oublié



Fidèle lecteur de *Caméra Vidéo*, mon attention a été attirée par votre comparatif de boîtiers d'encodage. Je recherche justement une solution de ce type, car j'ai beaucoup de cassettes DV ou VHS, et la capture par boîtier additionnel est très intéressante. J'ai été très étonné que vous n'ayez comparé que cinq boîtiers et que vous n'ayez pas mentionné la solution Graphics Easy DVX à 119 euros, qui permet l'encodage matériel, l'acquisition en mpeg-1, mpeg-2 (DVD), mpeg-4 et DivX, la connexion USB 2.0 avec entrées Cinch et S-vidéo…

M. BENOÎT, PAR MAIL



Vous avez raison de signaler que notre comparatif n'est pas exhaustif, mais contrairement à nos guides d'achat dont c'est la vocation, il ne s'agissait ici que d'une sélection de modèles dont les fonctionnalités sont différentes. Notez aussi qu'il ne nous est pas toujours possible d'obtenir les matériels en prêt pour nos tests et que parfois, nous ne connaissons tout simplement pas toutes les références existantes.

C'est d'ailleurs le cas ici. Quand j'ai rédigé ce comparatif, je ne connaissais pas ce constructeur. Je vous remercie donc de me le signaler. Cependant, si le produit semble alléchant quant à son rapport caractéristiques/prix, il l'est tout autant que les modèles que j'ai testé. Le Plextor, par exemple, est à 200 euros, mais dispose d'un tuner TV et de logiciels supplémentaires, tandis que le boîtier Dazzle est encore moins cher mais n'offre pas le support mpeg-4. La référence que vous signalez est donc dans la norme, selon moi.



SF

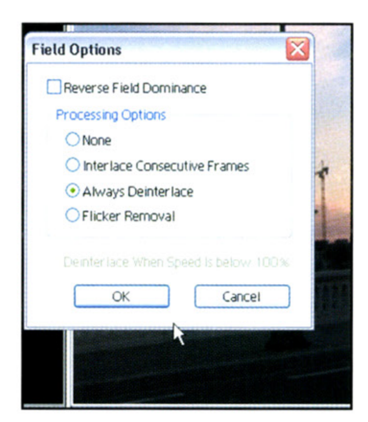
Lecture inversée

Q Pourriez-vous m'indiquer une manipulation et/ou le logiciel adéquat pour créer, à partir d'un rush DV, une séquence en défilement arrière (ralenti ou vitesse normale), pour insertion dans un montage. Je travaille actuellement avec Premiere et After Effects 5.5.

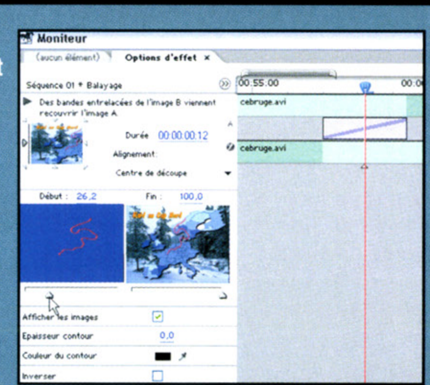
M. ZANIROLI, PAR MAIL



La manipulation de lecture inversée est très simple à mettre en place dans Premiere. Il suffit de déposer votre rush sur la Time Line, d'effectuer un clic droit sur le clip et de choisir la commande *Vitesse*. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, donnez une vitesse de lecture négative. La valeur -100 % indique, par exemple, que vous lirez le clip à sa vitesse réelle, mais en arrière.
Nous vous conseillons cependant de désentrelacer les trames pour obtenir le meilleur résultat. A cet effet, effectuez un clic droit sur le clip, choisissez *Options avancées* dans le menu qui s'affiche. Cliquez ensuite sur *Options de trames* et sélectionnez la commande *Désentrelacer systématiquement*. **DM**



Astuce lecteur



A propos du courrier du mois dernier concernant la possibilité de tracer un itinéraire, je souhaitais vous indiquer que le logiciel de montage Adobe Premiere s'acquitte très bien de cette tâche à l'aide de la transition *Balayage*. J'utilise moi-même le procédé qui suit pour illustrer mes déplacements sur les films de voyage et je vous assure que ça fonctionne. Le travail le plus important est sans doute de numériser une carte (par exemple) et de tracer dessus l'itinéraire de son choix. Il ne reste plus ensuite qu'à importer, dans Premiere, la carte vierge et le tracé. Après les avoir déposés sur la ligne de temps, la manipulation se résume à placer la transition *Balayage* entre les deux avant d'effectuer quelques réglages, et le tour est joué. Cette possibilité avait été fort bien décrite dans un ouvrage édité par Micro Application dans la collection PC Poche, *Premiere 6*, qui hélas ne semble plus faire partie du catalogue de l'éditeur.

M. CHARLAT, PAR MAIL

Les nouveaux métiers de l'audiovisuel

Quelles perspectives, quelles filières gagnantes ?

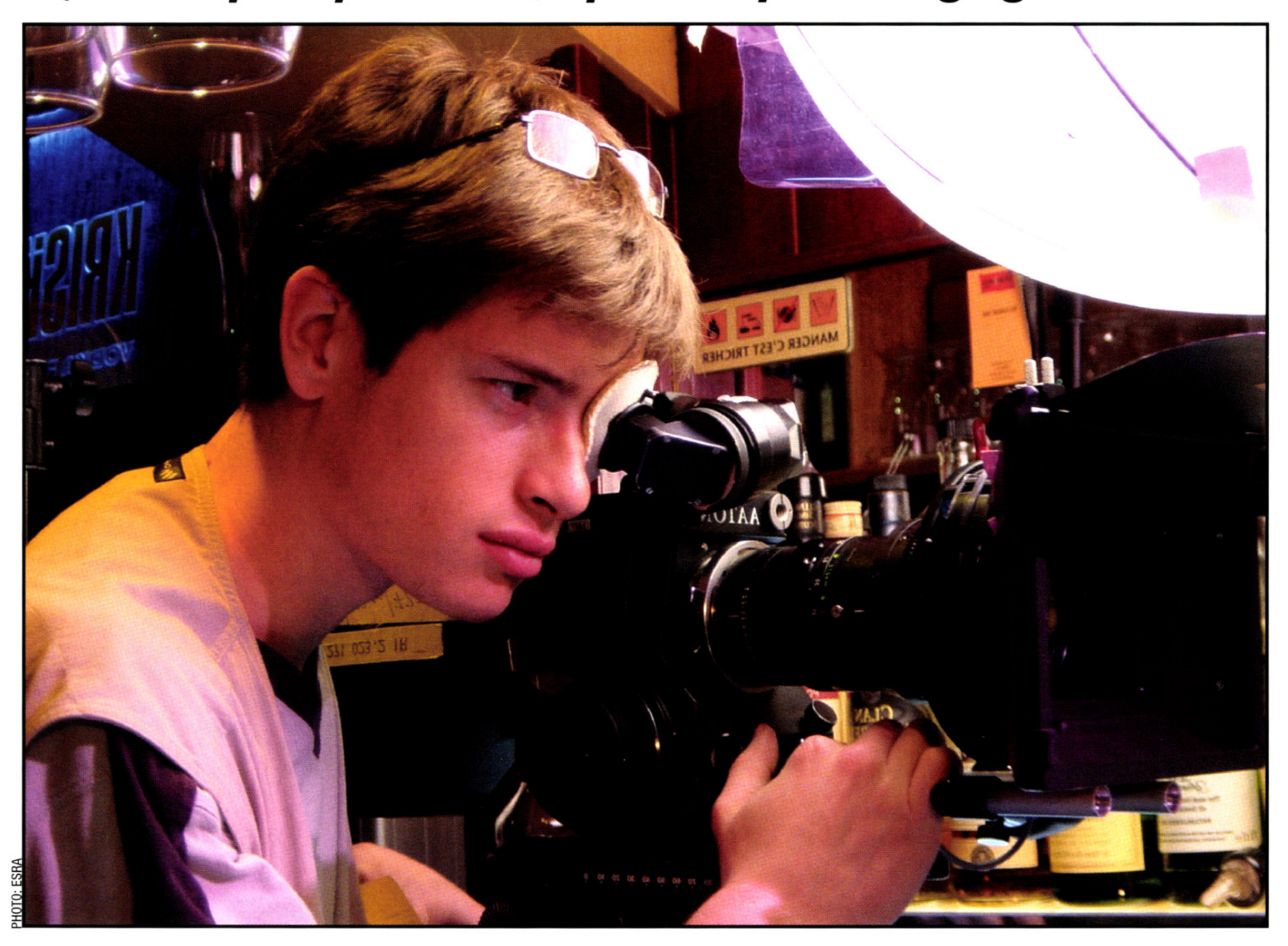


PHOTO: ESRA

La vidéo numérique a chahuté le monde de l'image, le DVD est partout, l'ADSL relance Internet, les Web TV et Web radios se développent, les jeux vidéo offrent de véritables perspectives… Bref l'audiovisuel évolue et se diversifie, ce qui ne manque pas d'influer sur les métiers du secteur. Alors, quelles perspectives en 2005 ? Vers quelles formations se tourner ?

par Didier Husson

Etat des lieux… Cinéma, audiovisuel et multimédia, offriraient, selon les estimations les plus fiables, environ 100 000 emplois dont 35 000 en statut salarié. Free lance, intermittents du spectacle et indépendants sont donc très majoritaires. Fonctionnant « sur projets » (un film, la création d'un site, une campagne de communication), ces métiers favorisent l'intermittence et les contrats à durée déterminée. En outre, les développements technologiques constants, les restructurations fréquentes de ces secteurs industriels imposent une mise à niveau régulière via la formation continue.

La prééminence francilienne reste d'actualité. On trouve sur son territoire les principales chaînes de télévision (sauf ARTE à Strasbourg et Euronews à Lyon), une majorité de sociétés de production et les grandes structures institutionnelles. Mais, heureusement, ce statut est de plus en plus à reconsidérer. A titre d'exemple, le sud est (Paca, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon) concentrerait 20 % des entreprises audiovisuelles, sous forme de nombreuses petites structures. La production « en région » (Bretagne, Alsace, Nord-Pas-de-Calais) se développe : documentaire, chaînes locales, besoins locaux en multimédia de communication (foires et salons, sites commerciaux ou de collectivités territoriales, tourisme, culture).

Les secteurs majeurs

Vidéo numérique, Internet, multimédia, animation, c'est le carré d'as du millénaire. Mais il reste difficile de jouer les oracles sur les long et moyen termes, tant la conjoncture est par nature fluctuante, et ses retournements brutaux et imprévisibles.

Après l'éclatement de la bulle Internet, on pouvait craindre le pire, mais l'ADSL relance le réseau, le taux

d'équipement s'envole, des perspectives renaissent. Web TV, Web radio, décollage du DVD, créations de sites, utilisation des nouveaux médias dans le spectacle vivant, présence accrue des médias interactifs et de la vidéo numérique sur le marché de l'art et dans les musées, logiciels et supports de formation, e-consulting… Que de ramifications ! Voilà qui crée une nouvelle arborescence de productions et services dont le volume reste difficile à quantifier sur le long terme mais qui offre de multiples opportunités.

Le secteur industriel du jeu vidéo, bien soutenu par les pouvoirs publics, emploie en France quelque 12 000 personnes. De plus, ce domaine jouit d'une bonne réputation internationale, notamment au travers des formations infographistes comme celle des Gobelins, de Supinfocom à Valenciennes ou de l'Ecole supérieure de l'image à Angoulême. Cette dernière devrait devenir en septembre prochain Ecole nationale des médias interactifs.

Le cinéma d'animation a le vent en poupe. En témoignent Le « Mondial » de l'animation à Annecy, les succès en salle (*Kirikou* de Michel Ocelot, *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chômet…), la réputation des écoles et la multiplication des filières de formation. Le secteur emploie environ 2 000 personnes en France et autorise des projets de carrière à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

Quant au domaine qui fait le plus rêver, le septième art version Croisette, malgré de bons résultats de production et d'exploitation 2004, sa restructuration ne semble pas achevée. La concurrence reste très sévère. Idem pour le cinéma documentaire, malgré ses locomotives (*Homo sapiens*, *Un Coupable idéal*, *Etre et avoir*, *Le Peuple migrateur*…). Derrière la pointe de l'iceberg auréolé, on trouve une pléiade de documentaristes en souffrance de financement de projets.

Les métiers « traditionnels »

Hiérarchisé à l'extrême depuis quasiment ses origines et fonctionnant comme une « corporation » à l'ancienne, la grille des métiers du cinéma et de l'audiovisuel n'a pas varié d'un iota dans ses principes : costumier, script, 2e et 1er assistant, monteur, chef monteur, directeur de la photographie, etc. Mais sous le feu de l'évolution des techniques, des pratiques et du développement des nouveaux médias, le corset éclate de toutes parts. Le monteur a évolué de l'analogique au virtuel. Si le rôle de directeur de la photographie se dilue dans la production de flux en vidéo, il peut reconquérir une place d'excellence avec la montée en puissance de la haute définition sous condition de compétences très pointues.

Le site de l'ANPE donne quelques repères. On y trouve le Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome). Ces fiches descriptives réalisées en collaboration avec la Documentation Française, détaillent les caractéristiques des métiers : talents requis, tâches et domaine d'intervention, niveaux de délégation et liens avec les autres intervenants de la chaîne de création. Par exemple, la fiche consacrée au métier de monteur explique le caractère très majoritairement « intermittent » de cette branche d'activité et déroule toute la nomenclature des postes proposés (assistant monteur cinéma, chef monteur image et son, monteur vidéo, monteur truquiste, monteur palettiste, etc.). Des fiches de ce type existent pour tous les métiers de l'image et du son, les scénaristes, les réalisateurs DVD et Web casting, et le multimédia en général.

Les nouveaux métiers

Scénariste interactif, game designer, concepteur rédacteur, intégrateur HTML, programmeur, animateur, webmaster… Il n'y a pas de jargon plus « jargonnant » pour désigner les métiers du multimédia. Il n'y a pas non plus de secteur plus indéfini tant les domaines d'application se démultiplient, de la communication locale à l'édition, des arts plastiques à la mode, de l'éducatif au commercial. En conséquence, la polyvalence comme la spécialisation y sont recherchées en fonction des projets. Ici on demande d'être un infographiste très créatif et un programmeur efficace. Ailleurs, toutes les tâches sont très sectorisées avec un concepteur-rédacteur-chef de projet, chapeautant animateur Flash, réalisateur en vidéo numérique, intégrateur HTML, etc. Quoi qu'il en soit, compétences en informatique, compétences en graphisme (ou talents à développer) sont des présupposés de base pour s'intégrer dans ces domaines.

Si le nombre d'écoles de cinéma reste stable depuis des années, à l'exception d'ouverture d'antennes en région (récemment L'EICAR à Cherbourg), les filières de plus en plus spécialisées dans les technologies numériques et Internet se multiplient y compris au sein des universités.

Métiers attractifs, séduisants, d'avenir, ils suscitent une demande de formation grandissante que le marché de l'emploi « régule » par une vive concurrence. Au point qu'apparaissent aujourd'hui des niches de formations centrées sur des spécialités plus singulières correspondant à de nouvelles demandes. Ainsi La FEMIS a créé une formation distribution et exploitation. L'université de Poitiers, à côté de son Master documentaire de création, a ouvert une spécialisation documentaire radio et une autre, première en France, pour le documentaire animalier. Le Greta du Velay affiche une spécialisation en réalisation pour les télévisions locales.

La « carrière » étant de moins en moins assurée, une compétence affirmée et une capacité d'évolution permanente, poussée parfois jusqu'à la polyvalence, semblent les meilleures clefs de réussite. Notre époque n'a d'ailleurs jamais vu autant de monteurs passer à la réalisation, ni autant de cinéastes, désespérant de trouver des financements, se formant à Avid ou Final Cut Pro.

Sauf motivations et talents particuliers dans un domaine spécifique, un temps d'exploration « généraliste » permet (stages en entreprise à l'appui) de mieux déterminer compétences réelles et vrais désirs. D'ailleurs, la plupart des écoles, y compris privées, propo- ▶▶▶



PHOTO: ESRA

sent désormais une année de « prépa », ou probatoire, avant d'entamer un cycle. Juste après le bac, c'est quand même bien jeune pour se déterminer !

Quels salaires ?

« L'omerta » domine largement dans ces secteurs, comme dans beaucoup d'autres. Malgré tout, dans le domaine de la production cinématographique, un barème conventionnel des salaires existe. Il est régulièrement négocié par les syndicats de techniciens et réalisateurs, et les chambres syndicales des producteurs. Selon cette grille en 2004, pour une semaine de 35 heures (rarement adaptée, mais les taux d'heures sup sont aussi, en principe, encadrés), le salaire minimum d'un régisseur général ou d'un premier assistant réalisateur est de 1 058,74 euros par semaine, celui d'un chef monteur de 1 111,23 euros, celui d'un cameraman est de 1 256, 50 euros, d'un chef opérateur du son de 1 390,80 euros. Ces salaires de référence, sans être virtuels, ne correspondent pas, loin s'en faut, à la réalité de tous les tournages. Il faut prendre en compte la donne DV, le montage virtuel « à la maison », le sous-financement chronique du court métrage (où dominent le gré à gré et les salaires en participation sur d'hypothétiques retours financiers), les aléas de l'intermittence et l'absence de transparence provoquée par la sous-traitance.

Côté multimédia et Internet, les variations sont également importantes selon qu'on intervienne dans le « culturel » ou dans le commercial, l'institutionnel, le publicitaire. Quelques coups de zoom sur des offres récentes. Un jeune infographiste débutant se voit proposer 1 400 euros mensuels pour un poste à Rennes. Un chef de projet développeur Web, bac +5, entre 27 000 euros annuels (débutant) et 35 000 (après une première expérience réussie). Pour un CDD, un chef de projet concepteur multimédia, entre 30 000 et 40 000 euros selon son pedigree. ■


PHOTO: ESRA

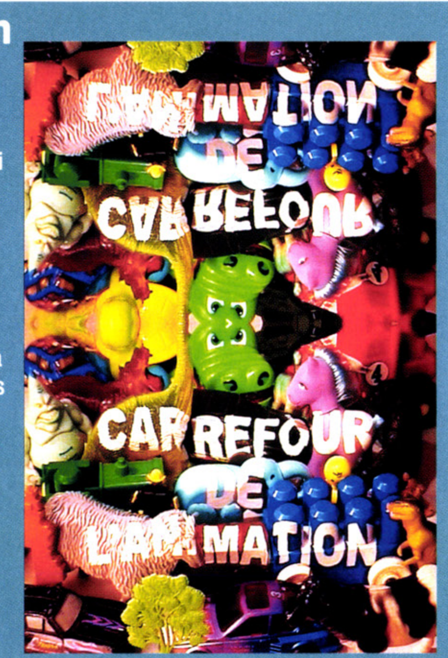
Rencontre nationale des métiers du film d'animation

• Voilà une occasion unique de collecter, en une seule journée, informations et contacts avec quelque 18 écoles françaises d'animation et jeux vidéo, publiques et privées. Toutes les structures invitées présentent des réalisations étudiantes, leurs formations et les démarches pédagogiques. Ce panorama très complet aborde les débouchés professionnels et permet de s'ouvrir à de nouveaux horizons. Saviez-vous qu'il existait une formation à l'animation au sein de l'Ecole supérieure des arts appliqués et du textile de Roubaix ? On peut aussi se former à La Réunion, à l'ILOI (*Institut de l'image de l'océan Indien*). Autre découverte : deux tiers des écoles sont installés en régions, de Valenciennes à Rennes, d'Angoulême à Arles, de Lyon à Nantes ou Poitiers. Ce rendez-vous est aussi informatif qu'interactif et ludique. Il propose des tables rondes illustrées d'extraits de films. Mais aussi, la découverte de la 3D, des effets spéciaux à l'animation. Enfin, la manifestation accueille une conférence-rencontre : de Paul Grimaud à Gang de Requins avec Kristof Serrand, ou l'itinéraire d'un animateur français qui travaille chez DreamWorks.

• Une table ronde sur les métiers du jeu vidéo sera suivie d'une présentation interactive de prototypes, réalisés par des étudiants en fin d'études de Supinfogame et de l'Ecole nationale du jeu et des médias interactifs numériques (Angoulême).

• Dédiée à l'information et à la rencontre, la journée ménage aussi des temps de projection. Elle propose un best-of de l'animation chaînée de la sixième édition des e.magiciens 2004. Mais on y découvrira aussi les rencontres de la jeune création numérique de Valenciennes et celles des Imagina Awards, une sélection des nominés pour l'un des plus prestigieux rendez-vous mondial de l'image numérique.

3e Carrefour de l'animation
Forum des images, 75001 Paris,
le samedi 12 mars de 11 à 23 heures. Tél. : 01.44.76.63.48.
www.forumdesimages.net





Ecole Emile Cohl

232, rue Paul Bert, 69003 Lyon
Tél : 04.72.12.01.01.
Fax : 04.72.35.07.67.
www.ecole-emile-cohl.fr/

Cette école privée d'enseignement artistique reconnue par l'Etat forme environ 350 étudiants aux métiers de l'infographie multimédia, au dessin animé, à l'illustration et à la BD. Créée en 1984, elle se situe dans le quartier Villette-Part Dieu. Les cursus se déroulent sur trois ans et des équivalences sont possibles avec l'université Lyon II. En fin de cycle, l'école offre un module de formation à la 3D. Recrutement : niveau bac sur dossier artistique jusqu'au 31 mars. Une année probatoire est proposée. Les coûts de scolarité oscillent entre 6 500 et 7 200 euros par an selon les années et spécialités.



Gobelins

Ecole de l'image
73, boulevard Saint-Marcel
75013 Paris. Tél : 01.40.79.92.
www.gobelins.fr

Cette école a été créée sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, il y a trente ans. Elle dispense, sur ses deux sites de Paris et Noisy-le-Grand, des formations professionnelles diplômantes en graphisme, multimédia, animation et photographie. Tant en formation initiale que continue (19 cursus et quelque 80 modules) avec 40 enseignants et 200 formateurs. De réputation internationale, Gobelins est coorganisatrice du festival européen Les e-magiciens qui se déroule chaque année, en novembre, à Valenciennes.

En formation initiale, celle de concepteur-rédacteur-multimédia est accessible en contrat d'apprentissage sur deux ans à temps plein au niveau bac +2 (graphisme) et sur dossier (16 inscrits par session).

Celle de concepteur et réalisateur de film d'animation, sur trois ans est accessible niveau bac et sur dossier (25 élèves) ou bac +2 en spécialisation.

A signaler aussi une licence professionnelle en gestion de production de films d'animation. Et nouveauté 2005, ingénierie et management de projets numériques interactifs sur 10 mois (inscriptions niveau bac+4, closes en février).

Portes ouvertes les 1er et 2 avril.



Supinfocom

10, avenue Henri Matisse, 59300 Aulnoye-Lez-Valenciennes
Tél : 03.27.28.43.53.
supinfincom@valenciennes.net
www.supinfocom.fr
Supinfocom Arles
2, route de Crau, 13200 Arles
Tél : 04.90.52.11.00.
supinfocom@arles.cci.fr

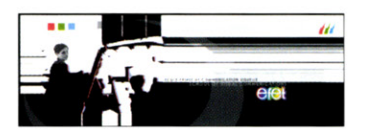
Valenciennes a son pôle numérique et son festival des e-magiciens, Arles a son Ecole nationale de la photo et ses rencontres photographiques… Deux villes d'image qui accueillent, sous l'égide des Chambres de commerce, des formations très réputées en infographie et en conception multimédia. Cursus sur deux ans. Entrée niveau bac +2 avec un prérequis en informatique et des capacités artistiques évaluées. Valenciennes accueille, en outre, Supinfogame qui forme à la création de jeux vidéo.



IESA

Institut supérieur des arts
5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél : 01.42.86.57.01.
Fax : 01.42.97.42.54. www.iesa.fr
iesa@iesa.fr

Cet établissement d'enseignement privé, spécialisé dans le marché de l'art et la communication événementielle sur la culture et l'environnement, a des antennes à Florence, Bruxelles et Londres. Depuis plus de dix ans, il a ouvert un département multimédia qui propose une formation alternée sur trois ans (enseignement à l'école, stages en entreprises) destinée à former des chefs de projets ou chargés de mission multimédia pour les entreprises et institutions culturelles. Ce cursus polyvalent comporte trois volets. Les deux premiers : culture générale artistique, et droit et marketing. Le troisième concerne la maîtrise des outils pour concevoir, réaliser, produire sur le Web et les supports numériques (sites, bornes interactives, DVD, CD-Rom). Il accepte 20 étudiants par promotion. Coût des études : 6 900 euros par an.



EFET

Ecole de communication audiovisuelle
110, rue de Picpus,75012 Paris
Tél : 01.43.46.86.96.
www.efet.com

Elle offre des formations initiales ou continues dans les domaines de la vidéo, du son, de la photographie, de l'image numérique et du multimédia.



EICAR

Ecole internationale de création audiovisuelle et de reportage
93, avenue d'Italie,
75013 Paris
Tél : 01.53.79.10.00.
www.eicar.fr
61, rue de l'Abbaye,
50100 Cherbourg
Tél : 02.33.93.02.30.

Sa filière technique est habilitée à la préparation au BTS audiovisuel (deux ans postbac) dans quatre options : métiers de l'image, montage et postproduction, métiers du son, gestion de la production.

L'autre axe de l'école est l'écriture et la conception de productions audiovisuelles comprenant six filières dont la réalisation cinéma et télévision, l'animation et le journalisme audiovisuel.

En 2004, elle a ouvert une nouvelle école dotée d'ateliers de réalisation de décors et de studios de tournage cinématographique sur le site de l'ancien hôpital des armées René Le Bas de Cherbourg-Octeville.

Le coût annuel des formations varie de 6 275 euros à 7 560 euros.



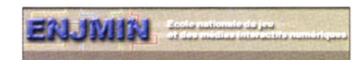
Groupe ESRA

Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle
www.esra.edu
135, avenue Félix Faure, 75015 Paris. Tél : 01.44.25.25.25.
paris@esra.edu
9, quai des Deux-Emmanuel, 06300 Nice
Tél : 04.92.00.00.92.
nice@esra.edu
1, rue Xavier Graal, 35700 Rennes
Tél : 02.99.36.64.64.

Créé en 1972, cet établissement d'enseignement supérieur privé agréé par l'Etat propose des formations initiales sur trois ans : deux années généralistes et une année de spécialisation en réalisation cinéma, réalisation vidéo, image, montage ou production. Recrutement : bac + entretien d'admission. On compte 40 élèves par session. Coût annuel : 6 250 euros.

Dans les trois villes, le groupe a aussi créé des spécialisations les métiers du son (ISST) et, en 1997, dans l'animation 3D (films, effets spéciaux et jeux vidéo) avec Sup'infograph. ▶▶▶

Portes ouvertes 2005 : les 19, 20 et 21 mars à Paris, les 12 et 13 mars à Nice, les 1er et 2 avril à Rennes.



ENJMIN

Ecole nationale du jeu vidéo et des médias interactifs numériques 13, rue Montauzier 16000 Angoulême. Tél : 05.45.91.70.11. www.enjmin.fr et www.cnbdi.fr

Capitale de la bande dessinée depuis 32 ans avec son festival fin janvier, dotée du CNBDI (***Centre national de la bande dessinée et de l'image***), la cité charentaise, élue pour recevoir l'ENJMIN, dispense un Magister de réalisation numérique (CNBDI-CNAM) et un Master de jeu vidéo. La structure fonctionne en partenariat entre le Conservatoire national des Arts et Métiers, les universités de Poitiers et La Rochelle et le Pôle image Magellis d'Angoulême.
Se former aux jeux vidéo est une occupation très sérieuse comme le montre le détail du cursus très fourni où se disputent sociologie des médias interactifs, ergonomie et cognition, économie, anglais, génie logiciel, synthèse et transfert de l'image en temps réel, parmi moult autres apprentissages. La deuxième année est consacrée aux séminaires, projets de travaux personnels et stages en entreprises ou laboratoires de recherche. Recrutement : bac + 3 ou professionnels diplômés, expérience en informatique et en graphisme, anglais incontournable. Acceptation sur dossier + épreuves écrites de culture scientifique et technique, et d'anglais. Les premiers tests d'orientation de l'ENJMIN seront en ligne à partir du 29 mars. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 5 avril.



ENSAD

Ecole nationale supérieure des arts décoratifs 31, rue d'Ulm, 75005 Paris Tél : 01.42.34.97.00. www.ensad.fr

Cette vieille institution, héritière de l'Ecole royale de dessin fondée par Jean-Jacques Bachelier en 1766, propose de nouveaux aménagements depuis la rentrée 2004. On y entre avec le niveau bac sur concours (inscriptions closes en février). La réforme du cursus propose cinq années d'études : une première commune interdisciplinaire, trois de formation sectorisée (atelier d'image et d'informatique, atelier de recherches interactives notamment) et une dernière, diplômante. En pointe dans les technologies numériques, la vidéo et l'animation, l'école propose un troisième degré sur deux ans dans les ateliers de recherche et production. Coût des études : 470 euros par an, sécurité sociale étudiante incluse.



La FEMIS

Ecole nationale supérieure de l'image et du son 6, rue Francœur, 75018 Paris Tél : 01.53.41.21.00. www.lafemis.fr/

Quatre plateaux de tournage, trente salles de montage, trois auditoriums, trois salles de projection. 1 200 candidats chaque année pour 40 étudiants par promotion… On ne présente plus l'héritière de L'IDHEC installée dans les anciens studios Pathé.
Nouveau et intéressant, car en phase avec les besoins actuels pour l'industrie cinématographique : le concours pour la formation, distribution, exploitation. Conditions d'admission : avoir moins de 27 ans et un diplôme sanctionnant trois années d'études supérieures, ou moins de 30 ans, le bac et quatre années d'expérience professionnelle validée. Ce concours comprend une analyse de film et la rédaction d'un mémoire. Les inscriptions en ligne sur le site de la FEMIS se feront du 1er au 31 mars midi.
Pour info, les inscriptions au concours général sont closes le 28 février, ainsi que celles du concours international.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS

ENSBA

Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél : 01.47.03.50.00. www.ensba.fr

Cinq ans pour obtenir le Diplôme national supérieur des arts plastiques (avec option multimédia). Statut étudiant (bourses possibles). Après un premier cycle de trois ans partagé dans les trois départements (pratiques artistiques, technicités et enseignements artistiques), un second cycle de deux ans comprend séminaire, stages en entreprises et bourses d'études à l'étranger (40 par an sur 6 mois dans écoles ou institutions artistiques). Le département technicités dispose d'un pôle numérique pour l'apprentissage de la 2D et la 3D, du multimédia, du son, de la photo et de la vidéo.
Conditions d'entrée : de 18 à 24 ans sur présentation d'un dossier artistique (dessins, photos, vidéos) et trois épreuves dont une de dessin. Inscription : 40 euros.
Moins de 26 ans avec un diplôme sanctionnant deux années d'études supérieures ou une expérience professionnelle qualifiée.



SAE Institute Paris

45, avenue Victor Hugo, bat 286 93534 Aubervilliers cedex Tel : 01.48.11.96.96. www.sae.edu info@sae-France.fr

Avec 45 écoles dans le monde entier, SAE Institute est le plus grand réseau international de centres de formation pour les métiers de l'image, du son et du multimédia. SAE Paris propose quatre formations diplômantes (avec homologations universitaires) aux métiers de la 3D et du jeu vidéo. Digital Film Making, 12 mois, à 9 680 euros. Journaliste Reporter d'Images, 24 mois (prix non communiqué, diplôme d'école en cours d'homologation universitaire). Creative Media Program (Multimedia), 12 mois, à 11 170 euros. Digital Animation Program (3D), 12 mois, à 10 640 euros. La pratique reste au cœur de l'enseignement, l'objectif étant d'acquérir une véritable maîtrise technique pour une meilleure créativité.

Ressources

Ouvrages

• *La Formation professionnelle.*
Hors-série du *Technicien du film*, par Stéphane Bedin, 3e édition, paru en novembre 2004, 8 euros. En kiosque ou aux Editions Dujarric. 1 500 stages classés par thèmes et par dates : écriture de scénario, réalisation, images, son, multimédia, infographie, journalisme audiovisuel, production, diffusion émission projection, animation, etc.
Le Technicien du film, 40, rue Milton, 75009 Paris. Tél : 01.53.20.49.50. info@letechniciendufilm.com

• *Guide des formations aux métiers de l'audiovisuel et du multimédia*, sous la direction de Didier Zyserman, 200 pages, 15 euros, édité en mai 2003. Bien que datant de près de deux ans, cette publication de Vidéadoc se présente plus comme un guide bien architecturé en fonction des secteurs et des métiers qu'un simple annuaire commenté. Des témoignages de parcours professionnels variés éclairent, de manière subjective mais argumentée, les choix de filières possibles. On trouve de nombreuses références, souvent actualisées, sur le site de cette association.
Vidéadoc, 8, rue des Trois Couronnes, 75011 Paris. Tél : 01 48.06.58.66. www.videadoc.com



• *Ecoles et métiers, dictionnaire des métiers du secteur de l'audiovisuel*, de Jean-Pierre Fougéa, 360 pages, paru le 24 juin 2003, 317 euros. Il présente 250 écoles du CAP à bac+7. On retrouve ici le caractère exhaustif et pragmatique qui est la marque de fabrique des Editions Dixit. Clair, précis, neutre. Aucune réactualisation n'est envisagée. *www.dixit.fr*

Sites

www.afca.asso.fr
Le site de l'association française du cinéma d'animation. Centre de documentation sur rendez-vous (o.catherin@afca.asso.fr). Festivals, bios, manifestations, formations, emplois, annonces (certaines rubriques sont en chantier).

www.afdas.com
L'AFDAS est l'organisme collecteur et répartiteur des fonds pour la formation professionnelle continue des salariés comme des intermittents du spectacle, du cinéma et de l'audiovisuel. Il recense en 2003, quelque 38 000 entreprises cotisantes dont 18 % relèvent du cinéma et de l'audiovisuel et 3 % de la radio et de la télévision, 42 % pour le spectacle vivant. Vous y trouvez notamment tous les textes contractuels et réglementaires pour la formation selon votre statut.
Tél : 01.44.10.78.39.39.

www.afjv.com
L'agence française pour le jeu vidéo développe sur son site une base de données avec les studios, les éditeurs, les syndicats et associations et une quarantaine de sites sur les formations avec des liens (pas toujours actifs).

www.anpe

www.bale.fr
Ce site, fruit d'une collaboration entre l'INA et Télérama, se veut le premier site d'offres d'emploi pour le multimédia, l'Internet, l'audiovisuel et la création numérique. Lors de notre visite en janvier, il comportait 360 offres essentiellement liées au multimédia et plus d'offres de stages que d'emplois.

La formation continue

Toutes les écoles, privées et publiques, et les universités proposent des formations courtes comme des stages de 20 heures à une semaine pour maîtriser un logiciel (After Effects ou Final Cut Pro par exemple). Il existe aussi des formations techniques de 6 à 9 mois se voulant qualifiantes. L'objectif est alors la reconversion, l'approfondissement, la spécialisation ou la réinsertion. Souvent coûteuses, ces études s'envisagent dans le cadre du FONGECIF (congé individuel de formation), ou sont prises en charge par l'ANPE ou l'AFDAS.



Cadase

Centre audiovisuel et multimédia 20, rue du Président Robert-Schuman, 83000 Toulon Tél : 04.94.03.54.82 http://perso.wanadoo.fr/cadase/

Créé en 1976, en contrat avec le conseil régional Paca, cet organisme propose des formations polyvalentes sur tous les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia. Session longue sur deux ans.

les films du Genièvre
formations en infographie

FDG

Les films du genièvre, Lacroix, 46600 Creysse Tél : 05.65.37.00.71. www.fdg-formation.com

Il organise, chaque année, plusieurs sessions de stages en résidence de cinq jours (50 heures) en montage numérique, montage virtuel et compositing, infographie et applications multimédias, images de synthèse et animation 3D. Prix : 700 euros.



INA Formation

Institut national de l'audiovisuel 4, avenue de l'Europe, 94366 Bry-sur-Marne Tél : 01.49.83.24.24. www.ina.fr formation@ina.fr

« Premier centre européen de formation aux métiers de l'audiovisuel ». A l'INA, tout est superlatif. Cet organisme d'Etat compte 300 stages et formations courtes ou longues et diplômantes. Des moyens impressionnants : plateau de prise de son musical, régie vidéo numérique, cellule de montage virtuel Avid Media Composer. Des formations pointues et variées : prise de vues numérique en haute définition, retouche numérique sur Adobe, administration système et réseau, atelier d'écriture de scénario… Le catalogue est fourni : multimédia, son, documentaire de création, journalisme audiovisuel, droit. Et une Master class de scénario interactif (en juin sur 3 jours, 900 euros pour 21 heures) avec Michel Jaffrennou himself… Tout est superlatif, y compris les prix : la formation développer un site Web dynamique, 45 jours, 315 heures, coûte 6 500 euros. Depuis 2004, l'INA, en collaboration avec Euromed à Marseille, propose un Master spécialisé en management des entreprises multimédias.



IMCA Provence

Institut des métiers de la communication audiovisuelle 74, place des Corps-Saints, 84000 Avignon Tél : 04.90.86.15.37. www.imca-provence.com

Créé en 1984, l'IMCA forme au tournage, montage et réalisation vidéo. Il propose des ateliers et stages d'écriture (Autograph). A signaler, une formation de réalisateur en vidéo interactive (DVD, webcasting), 315 heures sur 9 semaines, en centre, en collaboration avec la structure nîmoise Image. Coût : 2 520 euros.




Vidéo design

Vidéo design, 13 rue Desargues Paris 75011. Tél : 01.48.06.10.18. Fax : 01.48.06.01.30. www.video-d.com

Sessions surtout dédiées aux pros, (perfectionnement approfondissement, nouveaux outils). Formation professionnalisante en 3D sur Maya (55 jours), sur After Effects Production (20 jours) sur Final Cut Pro broadcast (10 jours), ou de courte durée (5 jours) : Authoring DVD Pro, DVD Studio Pro.



Ziggourat

Centre de formation NTIC 11, rue du Perche, 75003 Paris Tél : 01.44.61.96.00. contact@ziggourat.com www.ziggourat.com

PAO, Web, multimédia, 3D, son, vidéo, 70 sessions dont : conception réalisation de sites Web (20 jours), conception réalisation de CD-Rom (20 jours), maîtrise de 3DS Max pour l'animation. Il propose de l'e-consulting et de l'e-formation. Dominantes stages AFDAS.

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité.
A vous de jouer !

3 QUESTIONS À...





Rodolphe Vrillaud

de l'association Chant contre Champs qui organise le Festival du court métrage amateur de Poitiers

Initiative étudiante, ce festival s'adresse néanmoins à tous les vidéastes amateurs. Quels genres de réalisations recherchez-vous ?

L'association est née du désir de jeunes réalisateurs et compositeurs amateurs de permettre à la vidéo amateur de rencontrer son public. Nous sommes donc très attentifs aux courts métrages tournés surtout en numérique (coût d'achat d'une caméra oblige). Ainsi, même si le Festival tourne autour d'un concours, le but n'est pas tant de gagner que d'être diffusé devant un public le plus large possible. De plus, les films sont jugés à la fois par des cinéphiles et des pros du cinéma et de la musique. Pour les candidats, l'avis de ces personnes est important pour continuer.

Votre association s'appelle Chants contre Champs, et vous demandez aux compétiteurs une musique originale. Un intérêt particulier pour la musique ou une solution pour les droits Sacem ?

Chants contre Champs est le meilleur « jeu de mot » que l'on ait trouvé pour évoquer les notions d'image et de son. Nous cherchons à faire prendre conscience aux jeunes créateurs que la musique dans le cinéma, et ici dans le court métrage, n'est pas qu'une « tapisserie sonore » ajustée au dernier moment. Pensée dès le départ par le réalisateur et le compositeur, parfois même à l'écriture du scénario, elle prend part au déroulement de l'histoire. Elle peut même devenir structurelle et permettre un montage intéressant. « L'art » du court peut envisager de telles expérimentations. En effet, les contraintes et les délais de production sont souvent inexistants, surtout chez les amateurs. Les jeunes créateurs explorent ainsi de nouveaux terrains d'expression et de narration. En ce qui concerne les droits Sacem, notre festival respecte la loi instaurée par cette institution, et nous déclarons notre soirée. D'autant que certains compositeurs, même amateurs, sont affiliés à la Sacem… Pour les autres, notre soirée peut leur permettre de devenir sociétaires. Pour cela, il est intéressant de se renseigner auprès de la Sacem.

Poitiers est le siège d'un rendez-vous international, Les Rencontres Henri Langlois des écoles de cinéma. Qu'apportez-vous de spécifique avec la création vidéo ?

Nous ne voulons pas faire « comme » les rencontres Henri Langlois. Nous désirons offrir aux réalisateurs amateurs « débutants », non soutenus par des moyens de productions cinématographiques, une diffusion de qualité. Ce festival leur permet d'apprécier le travail des autres, de faire des rencontres, d'échanger avec des pros, de prendre des contacts…

2e festival du court métrage amateur de Poitiers, thème : la dualité
24 mars à la Maison des étudiants, www.chantscontrechamps.com



Concours

Les films à 9,99 euros

Cette initiative de la société Codicentre existe depuis trois ans. Sa vocation ? Faire découvrir des nouveaux talents du court métrage. Cécile Jambon, lauréate 2004 avec *Derrière toi* a vu son film projeté au Festival international du cinéma au féminin de Bordeaux. Surtout, ce film a été diffusé en DVD à 130 000 exemplaires avec le numéro de décembre 2004 de *Studio Magazine*.

Pour faire émerger des nouveaux talents hors les filières traditionnelles, le concours s'adresse aux non-professionnels. Jeunes de préférence, même si le règlement n'impose aucune limite d'âge.

Mais pourquoi donc 9,99 euros ? C'est le prix symbolique d'une cassette DV que le producteur Codicentre offre à chaque participant à la remise de son film (qui doit, au plus, durer 6 minutes, générique compris). Concernant à l'origine la région Aquitaine, le concours s'est décentralisé ou nationalisé. Pour 2005, dix villes proposent des finales régionales où, à chaque fois, sont retenus dix sélectionnés après entretien. Les lauréats régionaux participeront à la finale nationale le 29 septembre.

Point important : le festival est, certes, dédié à la création « au féminin », mais il n'est pas du tout réservé aux femmes. Le gagnant obtient une aide technique pour réaliser, dans un délai de 24 mois, son prochain court de 20 minutes maxi. Le thème de 2005 est la famille. Le film doit être tourné en DV, réalisé dans un temps imparti et dans la région de sélection. Il doit aussi s'adresser à un large public.

Après Nice, Clermont et Lyon, sont annoncés en mars les rendez-vous où le public vote à Strasbourg (4 mars), Nancy (7 mars), Lille (8 mars), Paris (11 mars), Nantes, (14 mars), Toulouse (18 mars) et Bordeaux (28 mai). Le formulaire d'inscription est à télécharger : **www.lefilm999.com**

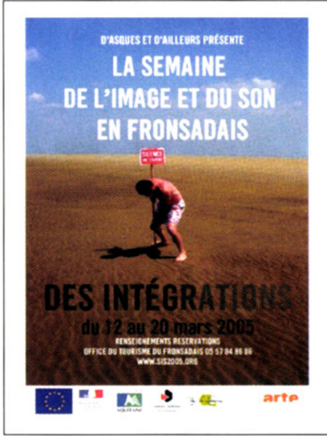


Initiatives

Fête de l'image et du son en Fronsadais

Le credo de l'association d'Asques et d'Ailleurs : « *Partager, partager, partager* ! » Elle propose toute l'année des ateliers où se réunissent artistes, techniciens pros et public. Partager les savoir-faire et la passion de l'image pour « favoriser le lien social et la lutte contre l'exclusion sous toutes ses formes ». Cette activité permanente trouve son point d'orgue avec la Semaine de l'image et du son en Fronsadais. La manifestation mêle expériences vidéo originales, découvertes de films, musiques, poésie et fête dans diverses localités autour de Libourne. Concert de jazz avec le Grand Six, projections de courts métrages de fiction, premières réalisations documentaires, soirée Slam, rencontre autour du film *L'Esquive* d'A. Kechiche, repas… Toutes ces activités rythment la semaine. En apothéose, le 20 mars, l'équipe d'Asques et d'Ailleurs propose une forme de concours vidéo originale : tous les cinéastes, comédiens et techniciens, présents au cours de la semaine, partent avec un groupe de novices tourner des images qui sont, dans la même journée, montées et projetées au public. Pour cela, les partenaires de l'association ont mis à disposition caméras triCCD et Mac G5. Parallèlement, deux ateliers sont ouverts (jeux d'acteur et d'improvisation, et création d'affiches de film).

La semaine de l'image et du son en Fronsadais, du 12 au 20 mars.
Office de tourisme du Fronsadais.
Tél. : 05.57.84.86.86.
D'Asques et d'Ailleurs
Tél. : 05.57.58.19.15.
dasquesetdailleurs@club-internet.fr
www.sis2005.org







Ile-de-France

Nouveau site pour l'URCVIF

Première région de la Fédération française de cinéma et vidéo (FFCV), l'Ile-de-France compte environ 40 clubs et organise de nombreux rendez-vous et galas, à l'exemple de Connaissance des Autres (31 mars, Cinamat de l'Haye-les-Roses) ou du concours régional de 2e division qui se déroule cette année à Chevannes dans l'Essonne (4, 5 et 6 mars, entrée libre). Pour prendre, ou garder, un contact, un nouveau site a été mis en place depuis janvier par Ardi, son concepteur. On y trouve agenda des manifestations, vie et coordonnées des clubs, articles, coups de cœur ou infos sur la fédération. Concret et pratique, il ne demande qu'à être alimenté par les adhérents. A suivre…
http://urcvif.free.fr
urcvif@free.fr

Brèves amateurs

Nantes (Loire-Atlantique)
Du 7 au 12 mars



Mouviz festival
**On en est à la quatrième édition. Les internautes sont sur les starting-blocks pour choisir leur favori dans l'une des trois catégories proposées (humour, animation ou émotion/frisson). C'est en février qu'ils visionnent et votent. Et c'est à Nantes, du 7 au 12 mars après une semaine de projections variées, que seront attribués les prix. Le titulaire du grand prix repart avec une Canon XL2. D'autres dotations sont prévues pour le prix Beaumarchais, le prix du public, de l'interprétation, de la musique et celui issu du vote internaute.
A suivre sur *www.mouvizfestival.com***

Chelles (Seine-et-Marne)
13 mars

Foire aux matériels
**Le Festival de l'image projetée, créé en 1980, organise son 25e rendez-vous au théâtre de Chelles. Ouvert au diaporama numérique depuis l'an dernier, cette manifestation propose aussi une rencontre des collectionneurs qui permet de dénicher des pièces anciennes et du matériel de collection en photo, cinéma et son.
*www.multiphot.com***



Stages

Vandœuvre (Meurthe-et-Moselle)
Du 14 au 18 mars

Ecriture et pratique de prise de son vidéo
**Ce stage demande une expérience en vidéo. Il alterne les apports méthodologiques sur tous les éléments de la chaîne audio (de la prise de son au système d'écoute) avec des travaux individuels sur magnétophones de reportage, DAT, Final Cut Pro, mélangeurs son, tables de mixage. Coût : 700 euros pour 35 heures et six stagiaires maxi. A signaler sur les mêmes principes, un stage d'écriture de montage audiovisuel du 11 au 15 avril (700 euros) et d'écriture et pratique du cadrage vidéo du 6 au 10 juin (700 euros).
*MJC Lorraine, 1, rue de Lorraine, BP 373, 54512 Vandœuvre cedex. Tél. : 03.83.15.90.01.
www.mjclorraine.com***

Tourcoing (Nord)

Accompagner l'écriture d'un film de fiction
**Deux sessions pour cette formation originale encadrée par des scénaristes expérimentés. Le principe : un regroupement de 15 jours sur trois mois, soit au printemps (avril, mai, juin et juillet) soit à l'automne (septembre, octobre, novembre, décembre). Les porteurs de projets sélectionnés se retrouvent durant trois jours (vendredi, samedi, dimanche) pour intégrer une méthodologie d'écriture, identifier les mécanismes dramaturgiques et maîtriser la logique scénaristique. Mais il faut travailler entre les sessions : écrire son projet et lire ceux des autres. Vous devez habiter en Nord-Pas-de-Calais ou en Belgique (ou avoir un producteur dans la région) pour suivre cette formation. Elle ne coûte que 15 euros d'inscription pour les sélectionnés.
*Inscriptions jusqu'au 10 mars pour la session de printemps, jusqu'au 20 juin pour la session d'automne.
Crrav, 21, rue Edgar Quinet, BP 152, 59333 Tourcoing cedex
Tél. : 03.20.28.26.40.
www.crrrav.com***

Paris

ADAC
**Le centre propose de nombreux ateliers trimestriels (rendez-vous hebdomadaires) consacrés tant à Internet (création de site ou perfectionnement, 502 euros), qu'au cinéma d'animation (466 euros), aux images fixes et animées en 3D (logiciel 3DS Max, 679 euros) ou aux trucages et effets spéciaux (logiciel After Effects, 449 euros).
*Tél. : 01.44.06.73.10.
multimedia@adacparis.com***

▶▶▶

Vidéoformes 2005

XXe manifestation d'art vidéo et nouveaux médias

Vidéoformes est une survivante des manifestations dédiées à l'art vidéo qui fleurirent dans les années 80 et au début des années 90. Pourquoi une telle longévité ? Insertion locale et initiatives pérennes en sont une première cause.

Avec l'ECM (*Espace culture média*), Vidéoformes propose documentation et formation tout au long de l'année (créations de sites Internet, maîtrise du logiciel Flash, montage virtuel). La structure édite depuis plus de dix ans une revue en prise avec les créations technologiques contemporaines, *Turbulences vidéo* (trimestrielle sur abonnement et dans quelques librairies spécialisées). Depuis l'an 2000, elle propose, en collaboration avec Oc TV, une Web TV qui ne manque pas d'humour : ZZazzotivi.

Seconde raison, la manifestation de Clermont a toujours mis l'accent sur les expositions d'installations vidéo


▲ GARY HILL, *IMPRESSION D'AFRIQUE*

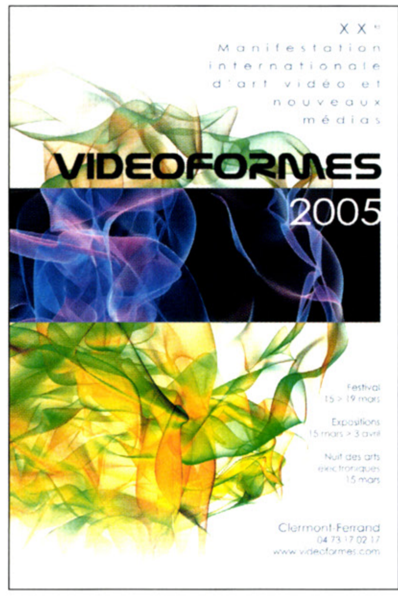

▲ CHRIS QUANTA, *CONTRAPOSTO*

et multimédias, en présentant des œuvres de stars du genre : Bill Viola, Garry Hill, Nam June Paik... tissant des liens avec les réseaux de l'art contemporain.

Pour son 20e anniversaire, Vidéoformes ne déroge pas à la règle. Neuf propositions dans divers lieux clermontois (musée du Ranquet, galerie de l'Art du temps, La Tôlerie...). On peut voir des œuvres de Robert Cahen, des mythiques créateurs italiens de Studio Azzuro, et les *Impressions d'Afrique* de Gary Hill. Des approches ludiques ou résolument caustiques, comme celle du Brésilien Eder Santos cherchant « *les pulsions canines chez chaque être humain* ».

On trouve aussi une série de performances itinérantes dans les rues (projections monumentales, musique électronique) et une nuit des Arts électroniques à la Coopérative de mai.

Ajoutez à cela, les ingrédients traditionnels du festival : la compétition internationale, des cartes blanches, le concours de création vidéo réservé au jeune public, « une minute », la galerie de CD-Rom et de sites Internet de création, et un forum des arts numériques avec conférences et débats.



Le festival : du 14 au 19 mars.
Les expositions : du 15 mars au 3 avril.
Vidéoformes, 64, rue Lamartine, BP 50, 63002 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. : 04.73.17.02.17.
Fax : 04.73.93.05.45.
www.videoformes.com

L'agenda de Mars

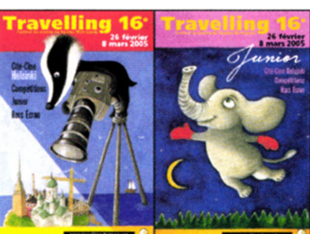
Paris (Centre Georges Pompidou)

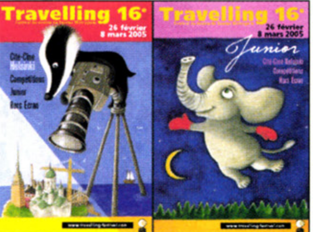
Du 4 au 13 mars

■ 27e Cinéma du réel

Passage de témoin pour la manifestation documentaire internationale accueillie par Beaubourg. Marie-Pierre Duhamel Muller prend le relais de Suzette Glénadel qui en tenait les rênes depuis 1988. La nouvelle déléguée générale assure la continuité de ce rendez-vous incontournable : compétition internationale de courts et longs métrages, sélection nationale et exploration d'une cinématographie, cette année celle de l'Espagne. Seront présentés le chef-d'œuvre de Bunuel, *Terre sans pain*, et des rushes de 1936. Sinon des découvertes à faire ! D'hier et d'aujourd'hui. Il faut être cinéphile pointu pour connaître les films de Basilio Martin Patino ou Ventura Pons... Frédéric Wiseman proposera un comparatif des séquences du film *Welfare*. Claire Simon et Alain Bergala feront découvrir les « frères Lumière » d'aujourd'hui... Une série de projections intitulée *Faux Raccords* montera des films qui interrogent les définitions du documentaire et questionnent ses limites.
Festival Cinéma du réel, BPI, Centre Pompidou, 25, rue du Renard, 75004 Paris.
Tél. : 01.44.78.45.16.
cinereel@bpi.fr
www.bpi.fr











Rennes (Ile-et-Vilaine)

Du 26 février au 6 mars

■ Travelling

Ce festival s'est spécialisé depuis 16 ans dans la découverte des cinématographies à partir de regards sur une ville. Après Londres, Le Caire, New York, Tokyo, Dublin, Helsinki est à l'affiche. Le voyage explore le cinéma finlandais depuis ses classiques (1929) jusqu'aux réalisations les plus contemporaines. Au menu : ses cinéastes réputés, les frères Aki et Mika Kaurismaki, le documentaire finlandais au féminin et des comédies pour une Nuit Blanche. Travelling présente aussi des compétitions de courts francophones, dont une, réservée au jeune public, est évaluée par un jury d'enfants. A signaler, une exposition photo, *Les Inuits, peuple de l'arctique* signée Robert O'Flaherty, auteur du chef-d'œuvre *Nanouk l'esquimau*.
Festival Travelling.
Tél. : 02.99.14.11.47
www.travelling-festival.com

Alès (Gard)

Du 11 au 20 mars

■ Itinérances

Le festival de cinéma d'Alès se déroule sous un village de chapiteaux et dans les salles de cinéma de la ville. L'édition 2005 sera marquée par des hommages à Simone Bitton, *Le Mur*, et à Enzo d'Alo, *Le Chat et la mouette*, des programmes *Doc in Europe*, et des avant-premières de longs métrages. On retrouvera à côté de sa compétition de courts, des séances scolaires, des films et spectacles autour du Maghreb. Autres temps forts : la projection du film de Tony Gatlif, *Exils*, suivi d'un concert de Rona Hartner, sa comédienne fétiche. Et, dans un tout autre registre, une table ronde, *Numérique ta mère*, sur les promesses et limites de la diffusion numérique en salle.
Festival cinéma d'Alès, Mas Bringer, 30100 Alès.
Tél. : 04.66.30.24.26.
www.itinerances.org

Le Touquet, Paris Plage (Somme)

Du 16 au 20 mars

■ FIGRA (*Festival du grand reportage et du documentaire de société*)

Ces « écrans de la réalité » proposent un tour du monde en quatre jours et 20 films sélectionnés sur les 160 sujets reçus. Une section sur les Docs d'Afrique, des expos photo, des rencontres Paroles de reporters et un grand débat sur la liberté d'informer sont au menu.
Tél. : 04.42.08.52.34.
www.figra.fr

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Récréacourt	Festival vidéo de Lorient	Festival vidéo amateur national de Montauban
Coordonnées	Espace Comme vous Emoi, 5, rue de la Révolution, 93100 Montreuil. Tél. : 01.48.57.05.10. courtmontreuil@yahoo.fr www.comme.vous.emoi.free.fr	Médiathèque de Lorient. BP 915 56107 Lorient Cedex. Tél. 02.97.64.86.95 (CDDP) et 02.97.84.33.60. (Médiathèque) médiathèque@mairie-lorient.fr	Midi vidéo créations, maison de la culture, ancien collège, 82000 Montauban Tél. : 06.67.35.48.49.
Lieu	Montreuil (Seine-Saint-Denis).	Lorient (Morbihan).	Montauban (Tarn-et-Garonne).
Date manifestation	21 et 22 mai.	27 mai.	23 et 24 avril.
Date limite d'inscription	1er avril.	Inscriptions : 31 mars, envois : 30 avril.	15 mars.
Durée limite	10 minutes.	7 minutes.	Moins de 15 minutes.
Thème(s)	Libre, mais adapté à un jeune public (6-10 ans).	La surprise.	Libre.
Genre(s)	Fiction, animation, documentaire.	Tous genres.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs et scolaires.	Amateurs.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	12 €.
Format(s) accepté(s)	Tous formats vidéo.	DV.	VHS, S-VHS, DV et DVD.
Format(s) de diffusion	Idem.	DV.	Idem.
Prix/récompense	Prix jury professionnels et Prix jury enfants.	Plusieurs dotations dont le Prix de la ville et le Prix du film scolaire.	Espèces et coupes.
Renvoi cassette(s)	Oui.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	Festival de court métrage pour jeunes, cette première édition est précédée d'un travail d'atelier avec les enfants du quartier et des écoles.	Douzième édition.	Neuvième édition. Participation régionale et nationale.

Intitulés	2e concours vidéo de la MJC de Lamballe	Festival vidéo Le Clap et la Rose	Concours vidéo amateur de Saint-Gratien
Coordonnées	10, rue des Augustins 22400 Lamballe Tél/fax : 02.96.31.96.37. et 06.13.47.64.99. mjc.lamballe@wanadoo.fr	UCCVO c/o Michel Gaignard, 5, rue du Vivier, 49320 Saulge-l'Hôpital. Tél. : 06.80.25.00.06. uccvo@free.fr www.uccvo.free.fr	Forum éducation, science, culture, centre culturel Camille Claudel, 95210 Saint-Gratien. Tél. : 01.39.89.36.20. Forum.esc@wanadoo.fr
Lieu	Lamballe (Côtes-d'Armor).	Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).	Saint-Gratien (Val-d'Oise).
Date manifestation	12 juin.	17 et 18 juin.	16 juin.
Date limite d'inscription	15 mai.	30 avril.	23 mai.
Durée limite	10 minutes, générique compris.	15 minutes.	12 minutes, générique compris.
Thème(s)	Libre.	Libre.	La Seine en scène.
Genre(s)	Tous genres.	Fiction, film animalier, animation.	Documentaire, fiction, clip et animation.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, associations.	Amateurs, scolaires, jeune création.	Amateurs et scolaires.
Frais d'inscription	10 €.	12 €.	Gratuit, mais enveloppe timbrée à votre nom.
Format(s) accepté(s)	DV ou D8 (à la rigueur VHS, S-VHS, Hi-8, 8mm).	DV.	VHS, S-VHS, 8, Hi-8 et DV.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Matériel vidéo et coupes.	Prix par catégories. Trophées, médailles, espèces.	Un prix par genre.
Renvoi cassette(s)	Oui, compris dans les frais d'inscription.	Oui.	Non.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. Elle est couplée avec un concours photo et une foire au matériel photo et vidéo.	La première édition fut parrainée par Gérard Depardieu. Ce festival vise un recrutement international. Au théâtre municipal de Doué.	Huitième édition de ce concours, inscrit dans la quinzaine d'animation de la ville consacrée aux grands fleuves.Pojections au cinéma Les Toiles.

Intitulés	Festival vidéo jeunes de Marly	5e festival vidéo de Cognin	Détours en Ciné Courts
Coordonnées	centre socioculturel La Louvière, 54, rue Croix Saint-Joseph, 57155 Marly. Tél. : 03.87.65.74.24 et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.	AVAC, 12, rue de La Forgerie 73160 Cognin Tél. : 04.79.62.27.80. www.avacognin.free.fr	Mairie de Saint-Geniès Bellevue, 31180 Saint-Geniès Bellevue. Tél. : 06.76.97.23.84. fr.huet@laposte.net patrice.genaille@club-internet.fr www.cinecourt.bellevue.fr
Lieu	Marly (Moselle).	Cognin (Savoie).	Saint-Geniès Bellevue (Haute-Garonne).
Date manifestation	Du 20 au 22 mai.	23 et 24 avril.	Du 1er au 4 juin.
Date limite d'inscription	25 avril.	9 avril.	21 mars.
Durée limite	10 minutes.	20 minutes.	35 min (fictions), 20 min (documentaires).
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction, animation, documentaire.	Fiction, documentaire et animation.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs et jeunes.	Amateurs, écoles et associations.	Amateurs et professionnels.
Frais d'inscription	Gratuit.	8 €.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS et DV.	VHS et DV.	35mm, 16mm et vidéo numérique.
Format(s) de diffusion	DV.	VHS, S-VHS, D8, VCD, S-VCD, DVD, DivX.	CD-Rom, DivX, DV et supports argentiques.
Prix/récompense	800 € de prix.	Prix du jury, de la ville, du public.	Indemnité de projection des films sélectionnés + frais de déplacement, hébergement et restauration.
Renvoi cassette(s)	Retrait sur place uniquement.	Sur demande ou sur place.	Oui.
Notoriété et remarques	Troisième édition. Ce festival convivial favorise les échanges entre réalisateurs. Les sélectionnés habitant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement et le repas.	Cinquième édition et des surprises au rendez-vous. Hôtel et repas pour les sélectionnés, 22 sur 78 inscrits lors de la dernière édition.	Huitième édition de ces rencontres qui s'ouvrent cette année au documentaire avec une séance en plein air. Convivialité et échanges sans esprit de compétition.



Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Sony DCRV 9000E DV 3 CCD épaule DV in/out, 3 batteries NP 930, pied professionnel Sachtler, sac parfait état : 2300 €, Tél. : 06.08.42.79.86

Réf. : C/02 - Camescope Sony tri CCD VX2100, servi 2 heures, garantie 10/2006 + 5 cassettes DV, prix : 2450 e, Tél. : 04 74 85 54 61 - HR

Réf. : C/03 - Panasonic DV tri CCD NVDX100, bon état, compl. grand angle + compl.télex1, 4 accessoires, emballage origine, peu servi : 530 €, l'ensemble, Tél. : 05 62 92 81 10

Réf. : C/04 - JVC Pro S/VHS, tri CCD d'épaule K/17+BRS411, objectif Fujinon X16, 2 ceintures batteries 12/7A, pied Libec 50 avec Dolly, torche 100 watts, 2 micros, valise, l'ensemble : 1500 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf. : C/05 - Canon XL1 remplacement mécanique complet avril 2004 avec tous les accessoires d'origine : 1500 €, possibilité autres batteries, Tél. : 02 47 26 71 09

Réf. : C/06 - Vends Sony DCR-VX9000E tri CCD épaule DVin + 8cassettes DV + 2DVCam : 1650 €, table mixage Videonics MXProDV : 1600 €, Panasonic MX30 + WJKB50 : 800 €, Tél. : 06 62 14 98 74 (METZ)

Réf. : C/07 - Matériels Panasonic : banc de montage VHS AG7330 + AG7500 + AF750 + 2 moniteurs NXB, tout : 2500 €, NV-FS100 : 150 €, WJMC12 : 500 €, VW-EC310 (neuf) : 60 €, caméra Pro FWVP-F100 avec objectif 8X : 200 €, mixeur soun craft 8 lines : 200 €, GSE-MPE2000 pro : 300 €, Sony BVV1 béta Recorder : 300 €, demander listing au 06 64 44 29 29

Réf. : C/08 - Sony Betacam SP BVW300AP + Zoom : 2500 €, lect. BVW65P : 1500 €, Sony DHR 1000E enr.mini DV-BVCam de montage : 1300 €, moniteurs Sony PVM2730 : 600 €, 1454 : 600 €, SVHS Pro Pana AG 7750 : 750 €, SVHS FS100 + FS200 : 450 €, pied Manfrotto PT 351 Pro touch Viten : 280 €, Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/09 - A débattre, Exc. état, révisés Sony tri CDD VX1: 400 €, magnéto C2000E : 300 €, ampli vidéo Guiston SVA200 : 70 €, transcodeur PAL/YC/SECAM: 25 €, titreur HAMA 550 : 35 €, Tél : 06 23 68 12 38

Réf. : C/10 - Panasonic AGDP800 S-VHS, 3 CCD avec accessoires : 1900 e, Tél : 02.40.93.55.15 ou 06.84.54.11.92

Réf. : C/11 - Vends DCR-VX2000 contrôlée avec objectif de téléconversion 0 58mm, grand angle, grossissement 0,7, Tél. : 04 74 81 16 97

Réf. : C/12 - Vends Sony VX9000 tri CCD + pack NPA1000B + 2 batt. NP950 + bonnette Rycote + sacoche PortaBrace + grand angle Canon + charg. ext. : 2700 €, Tél. : 04 95 33 92 58

Réf. : C/13 - Canon XL1 Tri CCD + XLR + 2 zooms (X16 &3 Ga), 2 batteries & chargeurs + div. + sacoche + log. Final Cut Pro2 : l'ensemble 3000 €, à débattre, Tél. : 05 59 26 64 05 ou 06 85 20 74 37

Réf. : C/14 - Sony HDV-FX1 neuf garantie Rycot + support micro : 3600 €, DXA6 prises XLR + phantom neuf : 430 €, micro Canon AT897 câble : 280 €, RME500 : 60 €, Tél. : 02 38 83 99 46

Réf. : C/15 - VX2000 env. 12 h + NPF960 + 6 ang. VCL-HGO758 + Rycot + kit 3 pied MA501, 525 + sac + magneto DV JVC HR-DVS2MS + acces. (tt factures) : 3500 €, Tél; : 01 45 11 55 91

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - DHR1000 comme neuf, scope DV montage, salon PAL-SECAM, petite/grande K7 (240') sans adaptateur : 1500 €, justifiés, cadeau : lecteur DVD salon, Tél. : 01 43 56 70 12 ou 06 11 04 29 94

Réf.: M/02 - Magnétoscopes de montage

Hi8 Sony EV9000E, EVC2000E, convertisseur photo-vidéo Sony PHV-A7E, l'ensemble en TBE : 450 e, localisation 46, Tél. : 05 65 22 03 33

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Vds carte Pinnacle DV500.Pilote V.4.5.Avec logiciels Premiere 6 Acid Music Holly FX Photoshop Impression 350 € , Tel 06 12 47 62 02

Réf.: MU/02 - Casablanca V 3.0.8, 9 Go + 18 Go PC Link, nombr. effets + titrage : 550 €, Tél. : 04 67 84 12 08

Réf.: MU/03 - Pinnacle carte temps réel DV500 plus + logiciels complets + Adobe Premiere 6.5 complet avec doc et livre d'utilisation : 450 €, Tél. : 03 22 30 35 54

Réf.: MU/04 - Vente vidéoprojecteur Canon, modèle LV5188A, lampe 3000 heures, utilisée - de 500 heures, inversion d'image (plafond) sac de transport, prix à débattre, Tél. : 01 60 60 75 07 ou 01 60 65 69 78

Réf.: MU/05 - Vends carte acquisition DC30 + Pinnacle complète dans emballage d'origine : 180 €, Tél. : 03 85 85 26 24

Réf.: MU/06 - Banc de montage Avid Media Composer 100 effets temps réel, moniteur 21 €™ et 14 €™ , clavier couleur Avid,27 GG disque dur :3200 €, DVD Recorder Philips DVDR 1000 neuf 350 €, Tél. :01.49.77.00.47

Réf.: MU/07 - Vends carte Pinnacle Pro one RTDV SE blue box impression DVD + doc, prix : 400 €, Tél. : 04 78 47 26 06

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Pied professionnel Miller, tête fluide gyroscopique et télécommande Fujinon sur manche, bon état, vendu cause changement de camescope, affaire : 300 €, Tél. : 02 32 34 53 14

ACHATS

Réf.: AC/01 - Achète magnétoscope de montage Sony EVS 1000B, faire offre, état et prix au 04 90 31 15 73

DIVERS

Réf.: DI/01 - 15/16/17 septembre 2005 festival court-métrage thème libre, durée maxi 20 mn, à Jeumont (59) ouvert à tous, format sélection VHS, format diffusion film Betacam, renvoi cassette sur demande, genre : animation ou fiction expérimental, 1ère oeuvre, Tél. : 03 27 39 50 55, service communicatin

Réf.: DI/02 - Montage en DVD, DVCam, mini DV, SVHS, VHS de vos cassettes DVD, DVCam, mini DV, SVHS, Hi8, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/03 - Affaire Pinnacle Liquid Edition Pro 5.5 carte + soft + accessoires, quasi neuve, emballage d'origine, servi 15 heures : 420 €, Tél. : 04 93 12 13 16

SOCIETE

Société de Production Vidéo
Recherche dans toute la France cadreurs équipés de DVCAM, DV, pour piges (CDD ou CACHETS) en mai, juin, juillet.
Rens. : 04.67.69.24.74



Av. Du Prince Héritier, 176 - 1200 Bruxelles - Belgique
Tel : 0032 (0)2 736.61.11 Fax : 0032 (0)2 732.68.34
email : amiga.city@skynet.be
ouvert du Lundi au Samedi de 12h00 à 19h00

Catalogue 60 pages Gratuit !!!



Je désire reçevoir votre catalogue **Gratuit**

Nom :
Adresse :
C.P. & Ville :
Pays :
Tel :

CV 02/05

☐ Version CD ou ☐ Version Papier



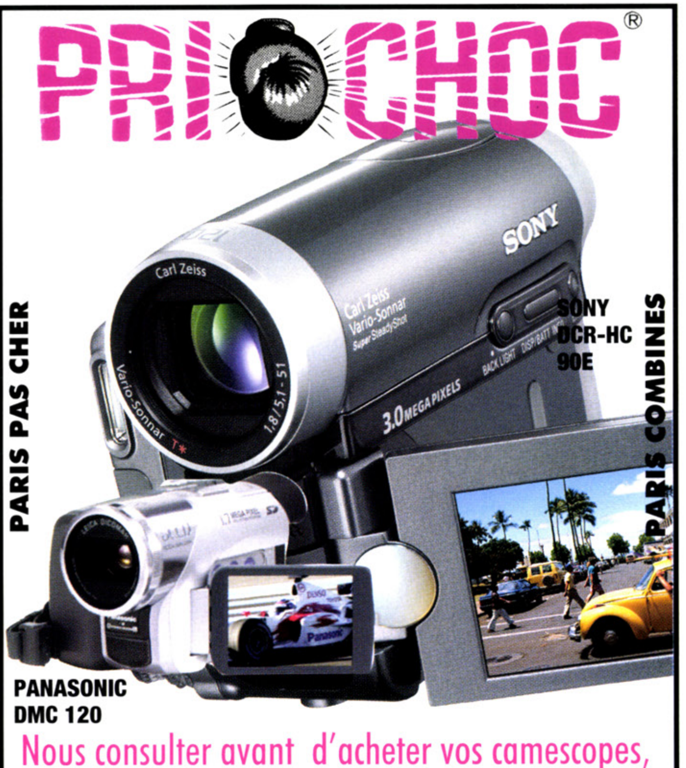
PROTECTIONS
SACS ET HOUSSES DE TRANSPORT
MATERIEL BROADCAST



Sacs, sacs à dos, housses de transport et protections haut de gamme pour : caméras, DV, mini DV, monitors, mixettes audio et pieds.

MASTER DISTRIBUTION • www.naf.fr •

NAF. ZI de la Motte - 15, rue Victor Baltard - 77410 CLAYE SOUILLY
Tél : 01 60 26 77 77 / Fax : 01 60 26 89 16
• contact@naf.fr •



Nous consulter avant d'acheter vos camescopes, vos magnétoscopes.

CANON
JVC
PANASONIC
SONY

EUROP' Photo - Ciné - Son - Vidéo
Jean HELARY - 18, rue du Fg. Poissonnière
75010 PARIS
Tél. : (1) 47 70 67 62
VPC CB

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

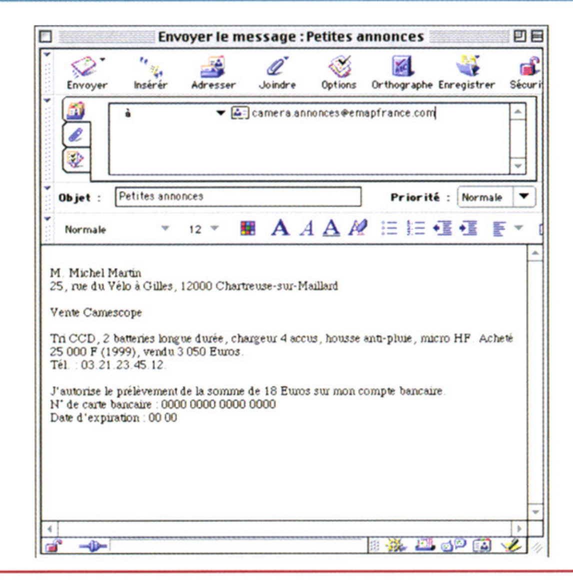
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 08 mars 2005

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* 191
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... Euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

Date

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : |_|_| |_|_| Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

cartes acquisition video DV 200 neuve expo - adobe 6,0Pinnacle	250 €
cartes acquisition video DV 500 SE Pinnacle	300 €
cartes acquisition video PRO-ONE RTDV SE Pinnacle	540 €
cartes acquisition video DC10 PCI nue SE Pinnacle	60 €
cartes acquisition video Deluxe PCI SE Pinnacle	150 €
cartes acquisition video DV now lite PCI-expo adobe 6 LE Fast	120 €
cartes acquisition video Python PCI MPEG 1 - emballée videonics	220 €
cartes acquisition videoSoft EDITION vers 4,5 Pinnacle	150 €
cartes acquisition video LPG liquid editions 5 pro - expo	500 €
cartes acquisition video Biecran P650 - destockage	180 €
cartes acquisition video adobe 1er pro 1,0 - destockage	150 €
Montage Avio DV 80 Go remarketté V3-garantie Casablanca	1 200 €
Montage Avio Standard et classic-garantie casablanca	500 €
Montage "DVD-DV8060 Smat 4-graveur double couche-garantie 6 mois" kron	1 800 €
Photo Coolpix 3100 neuf Nikon	329 €
Photo Coolpix 4500 neuf Nikon	599 €

CEV

7 rue Fizeau 75015 Paris
Tél. : 01-48-28-19-88

SONY DSR 11 MAGNETOSCOPE A	1 650 €
SONY DSR 30 MAGNETOSCOPE A	3 025 €
SONY DHR1000 MAGNETOSCOPE A	2 286 €
SONY DCR PC 103 CAMESCOPE A	510 €

CIRQUE

9-9 Blis bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91-Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

Panasonic AG DVC 200 - Zoom fujinon 14 - accu et chargeur	5 200 €
Sony DCR PC 120	950 €
Carte de montage Storm 2 avec EDIUS 2.5	690 €
Avio analogique 20 Go	350 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault 92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

CAMERAS

Sony DXC 637P+DSR1P	4 900€
Sony BVP7+BVV5+Fuji 14x avec doubleur	2 200€
SONY DSR300PK-caméscope DVCAM+OPT. STANDART+SAC	4 200 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP	NC
Sony UVW 100PK beta SP caméscope +obj	1 700 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2 000 €
Panasonnic AG-DVX100E-neuve	2 800 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR1Prec DVCAM dockable	3 100€
Sony BVW 35 lect/enr NTSC	2 000€
Sony BVW22P lect beta SP	500€
SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP	25 500 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4 000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	1 300 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	1 100 €
SONY BVW 75P – avec option SDI	5 000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4 000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1 200 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
SONY UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
SONT UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €

OPTIQUES

Canon J15x8 WAS4/3-16/9 avec doubleur	3 400 €
Angenieux 15x8.3 avec doubleur	2 000 €
FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2 000 €
FUJINON Grand angle _ 12 X 5 BRM JVC et Panasonic	2 500 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	1 000 €
Sony PVM9042/9041	600 €
Sony PVM 14 M4E SDI	1 150 €
Sony PVM 14 M 4E	950 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	350 €
SONY PVM 1444-moniteur 14"	650 €

DIVERS

Sony PVE 500 P	1 100 €
Panasonic WJ-MX30	800 €
Mixette Micromix 4 entrées	1 900 €
Sachtler S 18 Carbonne	3 200 €
Vinten 20 carbone	3 000 €
SACHTLER 20 CARBONE	3 200 €
SACHTLER 20 ALU	2 700 €
SACHTLER 14 ALU	1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO)	450 €

INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

CAMERA

Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv	400 €
Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN	1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus DEUX BATTERIES incluses - A saisir	1 100 €

PLASMA

PLASMA HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS - ENTREE PC - RESOLUTION 1024 LIGNES - PIED HORIENTABLE MODELE DE DEMO VALEUR 3990 €	2 990 €

CASABLANCA

Casablanca AVIO DV : à partir de 350 €	NC

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - SERVI 300 HEURES	900 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs - MODELE EP 731garantie 3 ans - matériel destockage - SERVI 15 HEURES	1 100 €
Vidéo projeteur CANON 800*600 lumens peu servi 1000 lumens connectique informatique et vidéo TRES BONNE ETATNOMBRE D HEURE 50 H Matériel de démo PAS DE GARANTIE :	700 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN - 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI YUV matrice	

XGA modèle de démo - VALEUR 4000 € 2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer : 70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS 80 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS 120 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN 250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x : 50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches 55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches 130 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 20 pouces JVC PRO 550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO 450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48

CAMERA NUMERIQUE DV

Sony DCR TRV 950 960 €
Canon XM1 995 €

CAMERA NUMERIQUE DV CAM

Sony DSR PD 100 1 200 €
Sony DSR PD 150 2 200 €
Sony DSR PD 170 2 850 €
Sony DSR 250 3 800 €
Canon XL2 neuve 4 300 €
Panasonic AG-DVX 160 2 700 €

MAGNETOSCOPE

Sony DSR 11 1 260 €
Panasonic NV1000 1 440 €
Sony Beta BVW 2600 1 950 €
DVW 522 P lecteur beta num 3 000 €
DVW A 510 P MAG beta num 10 000 €

OPTIQUE

Optique angenieux 14x9 660 €
Potique broadcast x14 pour canon 690 €

MONTAGE

Casablanca classique 18 Go 580 €
Casablanca Avio 80 Go DV 1 600 €
Casablanca Kron DV 40 Go+graveur 2 600 €

DIVERS

Grue ABC CRANE 6 M linéaires 2 300 €
Micro Neuman TLM 193 450 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Cameras DVcam

Sony DSR 250 P DVcam 250h 4 500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h 12 500 €
Cameras Beta SP et Digit Sony DVW 709WSP beta digital complète 15 000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h 5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP 2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP 2 300 €

Cameras Plateau

Sony M7 camera plateau + CCU 3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète 5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau+CCU 1 200 €

Magnétoscopes DV- Dvcam

Sony DHR 1000 1 500 €
Panasonic NVDV2000 1 500 €
Sony DSR 40P 2 500 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr 3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect 1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect 2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h 2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h 4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr 2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage 900 €
Sony BVW 10P Beta Lect 300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect / Enr 400h 3 300 €

Moniteurs

Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm 458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes 450 €
JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes 250 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite 152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in+1 VTR 152 €
Divers moniteur à partir de 152 € NC

Mélangeur video / éditeur

Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne 2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets 3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage 1 000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage 3 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées 2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne 2 000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées 4 500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne 609 €
Kramer VS1 4 entrées 229 €
Wally 4 entrées 229 €

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5 550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time 2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox 2 500 €
Station AVID newscutter 5 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1+1 cartouche neuve 600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo 350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT 250 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+ 200 €
Carte DV 500 400 €
Carte Diamond Fire GL1 450 €
Raptor RT (neuve) 200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) 200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf) 100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) 50 €
Picture lab Ulead (neuf) 20 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494
videoneill@wanadoo.fr

MONTAGE VIRTUEL dédié

Casablanca DV turbo + disque dur MEDEA Raid 50Go 85 €
Casablanca + disque 9Go 300 €
Casablanca DV turbo + 80 Go 850 €
Module DV casa classic 650 €

DISQUES DUR & Accessoires

9 Go casablanca avec tiroir SCSI 150 €
20 Go Pour Casablanca avec tiroir 260 €
80 Go pour Casablanca classic 350 €
120 Go pour Casablanca Classic 450 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Panasonic AGDVX100 AE (garantie 3 mois) 2 800 €
Canon Hi 8mm UC X45 250 €
Housse Panasonic MS4 et 5 50 €
SONY TRV 900 à révoir 700 €
Canon XL1s excellente état 2 500 €
Magnétoscope DV2000 Panasonic Mini DV 1 400 €
Toshiba TV 95cms très peu utilisée 100htz 1 500 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Mélangeur MX pro Vidéonics 4 sources analogiques 1 500 €
Mélangeur MX pro DV Videonics 2 sources DV 2 800 €
Mélangeur V4 edirol 4 sources analogiques 850 €
Titreur datavideo EZ 10 250 €
Titreur TM 3000 Videonics 500 €
Vidéo copy Box VP 260 49 €
Editeur de montage XV AL 100 Sony 75 €
Editeur de montage TU 2000 30 €
Editeur de montage Sony RME 80 60 €

DIVERS Audio vidéo

G.Angle 0,5X hama 25 €
Sony imprimante photo CVP M1E 100 €
Sony imprimante photo DPP MS300E 50 €
Table mixage audio 50 €
Table audio mixage MIX 002AF 70 €
Lecteur DVD multizone MustekV300k 100 €
H.P Cervin véga 500 Watt - 110Db 1 000 €
Chargeur Batterie lithium CAR 3600 30 €



S'équiper

Mac ou PC ?

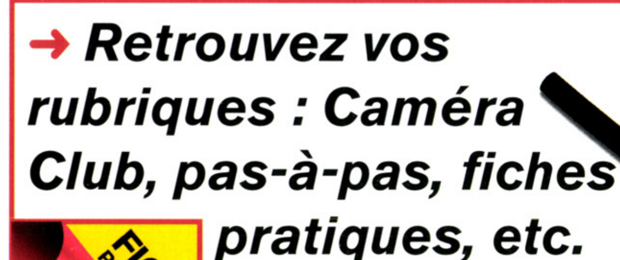
➜ Face-à-face : mini-Mac contre mini-PC. Quelles performances pour des solutions économiques ?

...et aussi :

➜ Test des nouveaux logiciels de montage d'Apple.

➜ Comparatif des logiciels de montage pour PC.

➜ Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.





RÉDACTION — PUBLICITÉ

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès
Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
Julien Moschetti
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : février 2005. © Caméra Vidéo & Multimédia



LES PRIX LES PLUS "NET"

www.cobrason.com

24H/24 - Paiement ultra-sécurisé

- Les grandes marques
- Les prix les plus bas
- Magasin de 1200m²
- Les conseils
- Le choix

NOTRE SÉLECTION INCONTOURNABLE... OPÉRATION PRIX CAMESCOPES.





sur toute la gamme camescope numérique

CANON MV 600i

Prix Coûtant* 321,72 €

- Capteur 800 K
- Zoom x 18
- Grand écran LCD 2,5"
- Entrée / Sortie DV

SONY DCR HC 40



679€

- Capteur CCD 1,07 Méga pixels
- Zoom x10, (x120 en Numérique)
- Ecran LCD 6,2 cm, Viseur Couleur
- Photo Memory Stick DVD (1512x864)
- Stabilisateur, Night Shot
- Entrée / Sortie numérique et analogique

SONY DCR DVD 201



799€

- Capteur 1 Méga
- Zoom x 10
- Photo : 1152x864
- Enregistre sur DVD

PANASONIC NVGS75



Moins de 800€

- Capteur Tri CCD 3 x 540 k pixels
- Zoom x10 (x500 en Numérique)
- Stabilisateur électronique
- Photo Carte Secure Digital (1520x1152)
- Fonction webcam
- Sortie USB, DV, SVidéo

JVC GRD 93

499 €
lancé à 699 €

- Capteur CCD 1,33 Méga pixels
- Zoom x10 (x700 en Numérique)
- Ecran LCD 6,35 cm, torche auto
- Photo carte Secure Digital (résolution 1600x1280)
- Stabilisateur, Digital Night Scope
- Entrée / Sortie DV
- Entrée / Sortie analogique



COBRA MAGAZINE

Retrouvez les meilleures offres dans le mensuel COBRA Magazine (envoi gratuit) au 01 49 29 10 50



COBRA VPC
Du Lundi au Samedi

JVC G2 MC 200

Livré avec Microdrive 4 G°

1399€
+ Ticket Prim' COBRA 300€

- Capteur CCD 2,1 Méga pixels
- Zoom x10, f 1,8
- Enr. Vidéo sur carte CF
- Microdrive 4 Go
- Photo carte Secure Digital (1600x1200)
- Entrée / sortie numérique + analogique

CANON XL1S



2997€
Lancé à 5180 €

- Capteur Tri CCD 3x320k pixels
- Zoom x16 interchangeable (5,5 x88 mm f 1,6-6)
- Stabilisateur optique
- Contrôle manuel des fonctions
- Entrée / sortie numérique + analogique
- Time Code, Data Code, insertion

En option : Viseur noir et blanc : 1790€ lancé à 2990€

SONY HDR FX1

HDV
HDV 1080

Moins de 4000€

- Capteur tri CCD 3x1 Méga Pixels
- Zoom x12, f 1,6, optique Carl Zeiss
- Enregistrement en HDV1080 i sur DV
- Ecran LCD 8,8 cm
- Stabilisateur numérique
- Contrôle manuel de l'expo et de la mise au point. Entrée / sortie numérique + analogique

COBRA MAGASIN 75011 Paris
N° Indigo 0 825 30 10 80 (0,125 € / minute à partir d'un poste fixe)
Métro Parmentier - ligne 3 > Du Mardi au Vendredi de 10h à 12h45 et de 14h15 à 19h
Ouverture le Samedi sans interruption

COBRA NET
www.cobrason.com

Du Mardi au Vendredi 10h-12h45 et 14h15-19h / Ouverture le Samedi sans interruption
66 Avenue Parmentier 75011 PARIS **0 825 30 10 80** (0,125€/mn à partir d'un poste fixe) / VPC : 01 49 29 10 50

SONY

Vos images prennent de l'avance.

La nouvelle gamme de moniteurs LCD Sony (série LMD) passe à la vitesse supérieure en offrant une netteté et une définition surprenantes des images en mouvement.

Ces moniteurs sont capables de répondre à vos exigences professionnelles, de la reproduction précise des images en mouvement à la production vidéo en direct et en studio, ou tout simplement pour le visionnage.

Ils se démarquent par leur fiabilité, leurs performances et leur prix abordable.

Ils deviendront rapidement des incontournables de l'audiovisuel.



Moniteurs professionnels LMD par Sony.

